

11765

Q 6254

N^o 11765.
61. 7. 18. A la Bibliothèque de la ville
de la part de la Société des pasteurs
et ministres neuchâtois.

1^{er} Janvier 1864

R 263752560 - 2,3n

GUIDE

POUR LE

CULTE DOMESTIQUE

GUIDE

POUR LE

CULTE DOMESTIQUE

OU

RECUEIL DE PRIÈRES

A L'USAGE DES FAMILLES

COMPOSÉ PAR

QUELQUES MINISTRES DU SAINT ÉVANGILE

sur l'invitation de la Société des pasteurs neuchâtois,
essentiellement d'après la « Nourriture
de l'âme » de J.-R. Osterwald.



NEUCHÂTEL

LIBRAIRIE S. DELACHAUX, ÉDITEUR

GENÈVE
E. BEROUD

PARIS
MEYRUEIS. GRASSART

1864

GUIDE

CULTE DOMESTIQUE

RECUEIL DE PRIÈRES

A L'USAGE DES FAMILLES

NEUCHÂTEL — IMPRIMERIE MAROLF

NEUCHÂTEL

LIBRAIRIE S. DELACHAUX, ÉDITEUR

PARIS

GENÈVE

M. BÉROUD, GÉNÉRALISTE

M. BÉROUD

Q. 6254

AVANT-PROPOS

Depuis assez longtemps, des voix venues de divers côtés exprimaient le désir que le livre d'édification composé par le fils de notre grand Osterwald, intitulé *La Nourriture de l'âme*, livre si répandu parmi nous et qui a réellement contribué à nourrir la piété dans bien des familles et dans le cœur de bien des fidèles, fût soumis à une révision et plus approprié, soit pour le fond soit pour la forme, à l'état et aux besoins actuels de l'Eglise et des âmes. Cela paraît d'autant plus à propos maintenant que la dernière édition de *La Nourriture de l'âme* est près d'être épuisée.

La société des pasteurs neuchâtelois a voulu répondre à ce vœu en invitant quelques-uns de ses membres à se charger de ce travail; ceux-ci ont accepté avec joie la tâche qui leur était confiée, dans le désir d'être utiles aux âmes qui cherchent la communion de leur Dieu-Sauveur et de faciliter le culte domestique. Ils ont pris essentiellement pour guide le livre mentionné plus haut, en ont élagué certaines portions et refondu d'autres; ils ont ajouté un assez grand nombre de prières qu'ils ont tirées d'autres recueils français estimés, traduites de l'allemand ou composées eux-mêmes.

Cet ouvrage, précédé d'une introduction sur le culte domestique, se divise en trois parties.

- I. Prières pour chaque jour de la semaine.
- II. Prières pour les fêtes et les solennités chrétiennes.
- III. Prières pour des circonstances particulières.

La première partie se compose de quatre séries de prières essentiellement destinées au culte de famille; chaque chrétien pourra s'en servir pour ses dévotions particulières en y apportant les modifications qui lui seront suggérées par son état et ses besoins.

La seconde a pour but de rendre les âmes attentives aux grâces inestimables que nous rappellent et que nous procurent nos fêtes religieuses, et de leur inspirer des sentiments en rapport avec ces saintes solennités.

Dans la troisième partie, on a pris en considération les circonstances diverses où une âme peut se trouver; s'il y en a encore qui n'aient pas été prévues, il sera facile à chacun de suppléer à ce qui manquera au moyen des matériaux qui lui sont fournis ou des indications qui lui sont données.

Les auteurs de ce travail ne prétendent point remplacer les prières de cœur que chaque chef de famille et chaque chrétien doivent pouvoir présenter à Dieu par Jésus-Christ; ils ont seulement voulu mettre sur la voie; ce qu'ils désirent surtout, c'est de faciliter l'établissement dans chaque famille d'un culte en commun, source de tant de bienfaits spirituels et temporels. Puissent leurs intentions et leurs faibles efforts, bénis par l'Auteur de toute grâce excellente et de tout don parfait, contribuer à l'avancement de son règne de lumière, d'amour et de paix!



INTRODUCTION

DU CULTE DOMESTIQUE

I. Du culte domestique au point de vue historique.

Bien loin d'être une invention moderne, l'institution du culte domestique remonte aux temps les plus reculés.

Sous l'économie de la Promesse, le culte rendu au vrai Dieu était un culte de famille. Qu'étaient les sacrifices offerts par Abraham et sa famille, par Isaac et sa famille, par Jacob et sa famille, si ce n'est un culte domestique?

Sous l'économie de la Loi, le culte de famille existait à côté du culte public et se faisait en temps ordinaire et en temps de fête. Lorsque les Hébreux eurent des demeures fixes, ils célébraient ce culte dans une chambre consacrée à cet usage et souvent mentionnée sous le nom de la chambre haute.

Sous l'économie de la Grâce, le culte domestique a été célébré par le Seigneur lui-même. St-Luc (XIX, 18) nous apprend que Jésus priait en particulier avec ses disciples qui formaient sa famille, et nous pouvons citer encore St-Jean, du chap. XIV au XVII.

Le culte domestique est prescrit de la manière la plus positive dans ce passage si remarquable du Deuté. VI, v. 6, 7, 9 : *Et ces commandements que je te prescris aujourd'hui seront dans ton cœur ; tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu te mettras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ; ... tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.* Comp. Deuté. IV, 9, et XI, 9, et dans celui-ci de l'épître aux Col. III, 16 : *Que la parole de Christ habite abondamment en vous, avec toute sorte de sagesse, vous instruisant et vous exhortant les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de votre cœur au Seigneur avec reconnaissance.* (Comparez Ephés. V, 19.)

Le second et le quatrième commandement renferment aussi des indications sur la volonté divine au sujet du culte de famille.

La nécessité du culte domestique ressort de tout l'esprit du christianisme, de toutes les obligations du fidèle; le chrétien, agent de Dieu pour l'extension de son royaume, doit exhorter chaque jour ses frères, éclairer les ignorants, consoler les malades, réjouir les vieillards, soutenir les mourants, avancer le salut des âmes sur lesquelles il peut exercer quelque influence. (Hébr. III, 13.) Oubliera-t-il ceux avec lesquels il est en contact perpétuel? Peut-on concevoir que dans une famille, la société la plus intime qui existe, on ne s'entretienne pas des intérêts communs les plus chers, et quels sont les intérêts les plus chers pour des chrétiens? Peut-on concevoir qu'on n'éprouve pas le besoin de recourir ensemble à Celui qui protège et bénit?

Le chef de famille devra rendre compte à Dieu de ce qu'il aura fait pour le salut des personnes qui habitent sous son toit. Abraham le sentait bien, puisqu'il mérita ce magnifique témoignage de son Dieu : *Je le connais et je sais qu'il commandera à ses enfants et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Eternel, pour faire ce qui est juste et droit.* (Gen. XVIII, 19), et Josué, quand il disait (Jos. XXIV, 15) : *Pour moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.*

Les vrais membres de l'Eglise ont dans tous les temps célébré le culte domestique. Le beau passage de Tertullien (*Ad uxorem*, II, 8), sur le bonheur des époux chrétiens, nous montre ce qu'était à cette époque la vie religieuse dans les familles : « Quelle union que celle qui lie deux époux chrétiens ! Ils ont une même espérance et une même tendance dans leurs vœux ; ils obéissent à une même doctrine et à un même maître. C'est une union de l'esprit comme c'en est une de la chair, un seul esprit et une seule chair ; ils lisent ensemble l'Ecriture, ils prient ensemble, ils jeûnent ensemble, ils s'instruisent, s'exhortent, se supportent mutuellement. Vous les voyez de compagnie à l'Eglise, etc. »

Il nous est rapporté que l'empereur Théodose-le-Jeune se levait tous les jours de très-grand matin pour chanter avec sa sœur les hymnes de la piété chrétienne.

Les réformateurs insistèrent beaucoup sur le culte domestique, et tant que la piété s'est conservée vivante parmi les membres de nos Eglises, chaque maison a été un sanctuaire consacré à l'Eternel ; ces saintes habitudes existent encore d'une manière assez générale en Ecosse, en Angleterre, dans l'Amérique du Nord. Il y a

cinquante ans, non-seulement le culte domestique était pratiqué régulièrement dans bon nombre de nos familles, mais, dans les ha-meaux des montagnes, les voisins se réunissaient, les dimanches de communion, pendant la soirée, pour chanter les Psaumes. Le souffle glacial de l'indifférence et de l'incrédulité a éteint ces restes encore fumants des sacrifices offerts à l'Eternel dans l'intérieur des familles et a renversé l'autel domestique ; il n'est resté debout que dans bien peu de maisons ; le réveil l'a relevé dans quelques autres.

Le culte par famille étant commandé de Dieu, ayant existé sous toutes les économies et ayant été pratiqué dans tous les temps par les membres vivants de l'Eglise, n'est donc point une innovation ; ce qui en est une, c'est de n'en point avoir. N'en point avoir, c'est faire divorce avec les sentiments des fidèles de tous les temps et méconnaître les desseins de Dieu. — Mais ce culte domestique, expression évidente et des besoins des fidèles et des intentions du Seigneur, en quoi consiste-t-il ?

II. Du culte domestique dans ses éléments constitutifs.

Le culte domestique peut se composer de ces trois parties : le chant, la prière et la lecture de la Bible. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait toujours ces trois actes religieux ; même il est bon, pour que le culte ne dégénère pas en formalisme, de varier, de se borner quelquefois, quand il y a fatigue ou que l'heure est tardive, à un chant ou à une prière, tout en conservant pour l'ordinaire, avec la prière, la lecture de la Parole de Dieu.

Reste à savoir quels conseils on pourrait donner pour chacune de ces parties : le chant, la prière et la lecture biblique.

a) Pour le chant.

Conseils quant au choix du chant : Choisir des versets en rapport avec la lecture ; choisir de préférence les Psaumes de David qui sont connus et qui doivent nous être d'autant plus chers qu'ils ont été

chantés par le Seigneur (Marc XIV, 26) et par l'Eglise primitive (Coloss. III, 16). On peut recommander également nos cantiques, qui sont simples, nourrissants, pleins d'onction, et dont plusieurs sont tirés des Saintes Ecritures, puis quelques-uns des cantiques des Recueils publiés depuis le réveil, ceux qui ont passé dans les écoles et ont été le plus généralement accueillis par les personnes pieuses. Il serait bien à désirer que le chant sacré reprît sa place dans la vie des chrétiens de nos jours et qu'on pût nous appliquer ce passage d'une lettre de St-Jérôme à Marcella, datée de Beth-léem : « Dans la petite ville de Jésus-Christ, tout est champêtre, et » à l'exception du chant des psaumes, le calme y règne. Où que » vous alliez, vous entendrez le laboureur chanter l'alléluia en tenant le manche de sa charrue ; le moissonneur fatigué se dé- » lasse par des hymnes, et le vigneron, tout en taillant sa vigne, » chante les Psaumes de David. Ce sont là les chants de cette province ; les bergers les font entendre et ils arment de courage les » agriculteurs. »

Si même on n'est pas assez exercé pour chanter pendant le culte de famille, on pourrait lire du moins quelques versets.

b) Conseils pour la prière.

Premier conseil : Se borner dans les commencements à dire : *Notre aide* etc., avec sérieux et gravité, avant la lecture biblique et après cette lecture : *Notre Père* etc., ou à lire une courte prière tirée d'un bon Recueil.

Second conseil : Se servir de livres de prières, mais surtout comme acheminement à la prière improvisée et du cœur. Les différents recueils que nous possédons, sans être parfaits, sont précieux, la *Nourriture de l'âme* est le plus connu ; ce livre a déjà fait beaucoup de bien ; les auteurs du présent recueil ont voulu le rendre plus utile encore en le refondant et en l'appropriant aux besoins actuels. Il est essentiel que tous ceux qui prennent part au culte, après s'être mis en la présence de Dieu, suivent du cœur et prononcent intérieurement, pour leur compte, chacune des paroles qui sont lues.

Troisième conseil : Chercher à prier sans formulaire, afin que les requêtes adressées au Seigneur soient en rapport intime avec la situation temporelle et spirituelle de ceux qui les lui présentent. Pour y arriver, ne pas craindre, en lisant dans un recueil une prière, d'y ajouter telle ou telle demande, telles ou telles actions de

grâces, suivant les besoins ou les circonstances de la famille, mais surtout demander au Seigneur de nous apprendre à prier.

Pour que les prières d'abondance ne présentent pas l'inconvénient de redites à peu près identiques, il faut, en se mettant sous l'influence du Saint-Esprit, chercher à les faire jaillir des versets de la Bible qu'on vient de lire, sans oublier de faire mention des circonstances spéciales non-seulement de la famille, mais du troupeau et de l'Eglise.

Si l'on est embarrassé, si l'on est trop hésitant dans le choix de ses expressions, il vaut encore mieux s'en tenir à une prière lue, avec les adjonctions nécessaires.

On peut se mettre à genoux pour faire la prière principale, c'est une forme tout à fait biblique. Voir Psaume XCV, 6, Act. XX, 36. Dans tous les cas, il convient que les personnes en santé se tiennent debout et témoignent par toute leur attitude du respect et du sérieux qu'elles apportent à ces actes de dévotion.

c) Conseils pour la lecture de la Bible.

Premier conseil : Lecture plutôt courte que longue, car il importe qu'elle ne soit ni un fardeau ni un ennui pour les plus jeunes membres de la famille; d'ailleurs, il faut réserver au culte individuel ses droits d'existence.

La lecture pourrait être plus longue le soir, plus courte le matin, eu égard à ce qu'il y a ordinairement dans les familles plus de loisir le soir que le matin.

Second conseil : Fixer l'attention de la famille plus spécialement sur un verset de la lecture faite le soir, afin de concentrer l'impression produite, et reprendre simplement le lendemain matin, au déjeuner, le dit verset pour en faire de nouveau l'objet des pensées des assistants et leur nourriture pour la journée. On pourrait faire répéter ce verset par un des jeunes membres de la famille ou alternativement par tous. Ainsi les méditations du soir et celles du matin s'appuieraient l'une sur l'autre; la Parole de Dieu, lue de cette manière, est moins vite oubliée et devient chaque jour un pain substantiel pour les âmes.

Troisième conseil : Si l'on voulait adopter cette dernière méthode, on pourrait se servir avec fruit des *Paroles et Textes pour chaque jour*, que les Frères de l'Unité publient chaque année. Le soir, on lirait les portions de la Bible où se trouvent les textes, et le lendemain matin, on relirait simplement ces textes. Cette marche, suivie d'une manière un peu générale dans un troupeau, ser-

virait à resserrer les liens d'union et de fraternité, soit entre les paroissiens et le pasteur, soit entre les paroissiens eux-mêmes, à mesure que les uns et les autres sauraient qu'ils lisent et méditent journellement les mêmes passages des Saintes-Ecritures. Et quel avantage dans les temps de division où nous sommes, que d'unir en un faisceau les fidèles de manière à ce qu'ils ne soient plus *qu'un cœur et qu'une âme* ! On peut aussi suivre, dans ses lectures quotidiennes, les tableaux dressés à cet effet par des hommes pieux et compétents. Voir, par exemple, celui qui est à la fin de la brochure intitulée : *Moi et ma maison nous servirons l'Eternel*, publiée par le Comité de la mission intérieure pour le canton de Neuchâtel.

Quelques personnes pieuses trouvent que, si chaque chrétien doit lire la Bible tout entière en son particulier, toutes les portions du volume inspiré ne conviennent pas également pour les lectures faites en famille et préfèrent prendre pour guide, dans leur culte domestique, les indications que nous avons mentionnées ou d'autres pareilles.

Cependant, il y a aussi un grand avantage à lire un Livre de la Bible de suite, comme Dieu nous l'a donné; on apprend mieux ainsi à connaître l'ensemble des Saintes-Ecritures; on peut alterner entre l'Ancien Testament et le Nouveau. On aura soin, pendant les fêtes, de choisir des morceaux en rapport avec la solennité. Voir, par exemple, le *Tableau* placé à la fin de cette Introduction. Il est convenable que celui qui dirige le culte revoie à l'avance la portion qu'il doit lire, afin de s'assurer qu'elle est appropriée à l'auditoire, et qu'il choisisse un morceau formant un tout. Il devra autant que possible y ajouter quelques explications et applications courtes et simples, et il sera certainement en état de le faire, pour peu qu'il ait médité et mis en pratique la Parole de Dieu et qu'il soit nourri de bonnes lectures.

Tels sont les conseils que l'on peut donner sur le chant, la prière, la lecture de la Bible, pour rendre, ce nous semble, aisée et facile la célébration du culte domestique. Toutefois, parmi les différents membres de la famille, qui devra être chargé de cet office sacerdotal, et quel est le meilleur moment de la journée pour le culte ? C'est ce qu'il faut encore examiner.

III. Du culte domestique, quant à sa célébration.

Chaque membre de la famille doit avoir son rôle à remplir.

Au père appartient la direction du culte ; il est le pasteur né de sa maison. Quelquefois il fera faire la lecture biblique par sa femme et la récitation de l'Oraison dominicale ou des dix commandements ou du Symbole par l'un des enfants, ou bien il lui fera répéter les passages les plus saillants. Mais le plus ordinairement, c'est lui qui dirigera le culte, et il envisagera cette tâche moins comme un devoir que comme un privilège.

S'il ne peut ou ne veut pas, qu'un autre prenne sa place, mais que ce ne soit que provisoirement, en attendant ; car sa place doit lui être gardée, réservée jusqu'à la fin ; elle lui est dévolue de Dieu.

A la mère de veiller à la célébration ponctuelle du culte, à la régularité de l'heure, à la présence de tous (domestiques, enfants, jeunes et adultes, et jusqu'aux hôtes de la maison) ; à la femme cette mission, car à elle appartient la persévérance et l'ardeur du prosélytisme chrétien. Du reste, elle remplacera le chef de famille en cas de besoin.

Aux domestiques et aux enfants, le rôle matériel (le soin des sièges, la distribution des livres, car il est bon que tous puissent suivre la lecture et les paroles du chant). Ainsi, chacun sera enrôlé, et partant s'intéressera à l'œuvre sainte.

Mais quel est le meilleur moment de la journée pour ce culte ? Celui où l'on pourra y procéder avec le plus de liberté d'esprit et de tranquillité et où tous les membres de la famille pourront être réunis ; cela peut varier suivant les circonstances ; il ne faut pas que le culte puisse être troublé par des affaires ; il ne faut pas non plus attendre que le sommeil accable. Autant que possible, toute la famille devra se réunir devant Dieu au moment du déjeuner, pour commencer la journée en invoquant la bénédiction d'en-haut, et le soir, quand les travaux sont finis ; on aimera alors à revenir auprès du Seigneur, pour le bénir, pour lui demander pardon et pour se remettre entre ses mains.

Et qui dira tous les effets heureux et bénis de ces dévotions ?

IV. Du culte domestique, quant aux services qu'il peut rendre.

1. Services rendus à la famille elle-même.

Le culte domestique, en appelant la bénédiction du Seigneur sur la maison, est comme une douce et sainte huile journellement répandue sur les relations domestiques et les contacts de chaque moment entre les différents membres de la famille (Psaume CXXXIII); il resserre les liens qui unissent les pères aux enfants, les maîtres aux serviteurs et les époux l'un à l'autre; il maintient l'harmonie, la confiance et l'amour entre eux tous. La parole qui sort de la bouche de Dieu ne retourne jamais à Lui sans effet. (Es. LV. 10, 11.)

Tel père devenu despote ou ivrogne, telle mère à l'humeur acariâtre, tels enfants indociles, tels frères toujours en querelle, n'auraient-ils pas vu leur caractère se modifier, si dès le principe ils avaient été sous l'influence bénie d'un culte de tous les jours? Et cet intérieur de maison devenu un enfer, ne serait-il pas aujourd'hui comme un paradis, tout au moins comme un doux lieu de refuge? *Où il y en a deux ou trois assemblés en mon nom, a dit le Seigneur, je suis là au milieu d'eux* (Matth. XVIII, 20). *Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.* (Psaume CXLV.)

Le culte domestique sera encore une source d'édification et de consolation pour les vieillards, pour les malades qui ne peuvent pas fréquenter le culte public, et d'instruction pour les enfants.

Quelle douceur enfin pour les membres de la famille qui sont absents, bien éloignés peut-être des leurs, de sentir qu'il est fait mention d'eux chaque jour devant le Seigneur, sous le toit paternel! Quelle douceur pour leurs parents réunis, de les ramener, en esprit, dans leur cercle intime, et de leur faire du bien jusque dans les pays lointains où ils vivent, en les présentant devant le trône de grâce!

2. Services rendus au catéchuménat.

Le seul fait d'un culte domestique journalier suffit déjà pour faire comprendre aux enfants de la famille que la religion n'est

pas un devoir d'occasion, ni une affaire du pasteur seul, mais une affaire de la vie et de tous. D'ailleurs, que de bonnes impressions, faibles peut-être, mais réelles, produites dans leur cœur par ce moyen ! Que de germes salutaires déposés de bonne heure dans leur âme et par la Bible et par la prière et par le chant ! Quelle précieuse préparation pour le moment de leur dernière instruction religieuse, ordinairement si impuissante faute d'un terrain convenablement ameubli ! Et comme celle-ci pourra avoir sur eux une action plus profonde, plus décisive et par conséquent plus durable !

3. Services rendus au culte public.

Par suite des occupations terrestres et de leur entraînement, par suite du travail incessant de l'ennemi qui enlève des cœurs la semence à mesure qu'elle y est répandue, les salutaires impressions du culte public s'effacent presque en naissant ; tout au moins ont-elles le temps de s'évanouir cent fois dans l'intervalle d'un dimanche à l'autre. Mais si chaque jour il y a culte domestique, celui-ci exercera une influence doublement bénie, une influence conservatrice quant aux impressions reçues le dimanche précédent, et une influence préparatoire quant aux impressions du dimanche suivant.

Et lorsque le catéchuménat d'une part et le culte public de l'autre seront ainsi soutenus par l'action bénie du culte domestique, quels services rendus par là

4. A la société tout entière !

En effet, les familles sont la pépinière de la société ; là sont pris et les magistrats et les régents et régentes, et les anciens d'Eglise et les membres des colloques et les membres du synode et les pasteurs. Et quand magistrats, régents et régentes, anciens d'Eglise, membres du colloque et du synode, pasteurs et docteurs, maîtres et chefs de famille, seraient tous des hommes élevés, dès leur enfance, dans une atmosphère religieuse et à l'école du Sauveur, quel brillant avenir d'espérances et de bénédictions pour la génération qui passe, pour celle qui s'élève et pour celles qui suivront.

Mais quelque précieuse que soit cette institution, elle est malheureusement bannie de bien des familles et on trouve mille ex-

cuses pour se dispenser de l'établir, il faut relever et combattre les principales.

V. Du culte domestique, quant aux objections qu'on élève contre son exercice.

Première objection. Nous n'avons pas le loisir ni la capacité nécessaires pour établir un culte de famille dans notre maison. — Quant au temps, il faut le trouver, et cela est plus facile qu'on ne se l'imagine, avec un peu d'ordre et de force de volonté. Il faut se faire une loi de ne pas passer un jour sans culte, quelque court qu'il soit, et ce culte deviendra nécessaire. On sait toujours trouver du temps pour ce qu'on veut sérieusement, on sait très bien le trouver lorsqu'il s'agit de la nourriture, du repos du corps ou du plaisir. Aura-t-on donc toujours moins de zèle pour l'esprit que pour la chair?

Le temps nous est donné avant tout pour nous occuper de notre affaire essentielle, et combien on en perd! Nous rendrons compte de l'emploi de chaque heure.

Quant à ce qui concerne la capacité, il ne faut pas un grand génie pour célébrer le culte domestique; il suffit de savoir lire, pour commencer. Avec un peu d'exercice, l'hésitation et la timidité des premiers essais disparaît, et si l'on demande avec humilité le secours de Dieu, on ne tarde pas à reconnaître par expérience la vérité de cette parole: *Je puis tout en Christ qui me fortifie.* (Philipp. IV, 13).

Seconde objection. Il y a des membres de notre famille qui ne s'en soucient pas, qui même y mettent opposition. — Cela peut arriver en effet, mais avec de la persévérance, de la sagesse, de la douceur et surtout avec la prière, cet obstacle peut être surmonté. Nous pouvons supposer qu'au moins un des chefs de la famille, le père ou la mère connaît le bien et le désire sincèrement; tant qu'il en est ainsi, c'est à lui ou à elle qu'appartient le sacerdoce au milieu des siens. Va, serviteur ou servante de Dieu, demande au Seigneur dans le secret de ton cabinet ou dans le secret de ton cœur, à réitérées fois et avec instance, le secours et la lumière d'en haut et

ainsi fortifié, saisis avec humilité et sans prétention la première occasion de répandre la semence de la vérité dans ton entourage; cherche à établir l'habitude du bien par ta persévérance, et rends-le aimable par ta charité, ton amabilité et ta fidélité à remplir tous tes devoirs; ne te décourage pas, lors même que tes premiers efforts semblent rester sans fruit, le temps viendra où la semence lèvera; le Maître que tu sers t'aidera et tu obtiendras plus peut-être que tu n'osais l'espérer. Il ne faut qu'une circonstance inattendue, une épreuve, pour tout changer; on a vu quelquefois les personnes les plus opposées au culte de famille y trouver le salut et y tenir ensuite avec le plus de force.

Troisième objection. On se moquera de moi. — Ne crains pas ceux qui se moqueront de toi, crains Dieu: *Vous serez heureux, lorsque à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal.* (Matth. V, 11). Les amis que vous perdrez en faisant votre devoir ne seront pas une perte et vous en gagnerez d'autres qui vaudront mille fois mieux.

Quatrième objection. Chacun peut prier pour soi. — Non-seulement chacun le peut, mais le doit, si seulement on le faisait toujours! La dévotion de famille ne doit point remplacer et abolir la dévotion individuelle, mais il y a une bénédiction particulière attachée à la prière en commun, car l'homme est destiné à vivre en société, et comme la famille se réunit chaque jour autour de la table commune pour recevoir la nourriture terrestre, nous devons nous réunir aussi autour de la Parole de Dieu pour recevoir la nourriture spirituelle; notre Seigneur a dit: *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu.* (Matth. IV, 4).

Cinquième objection. L'établissement d'un culte domestique régulier pour tous les membres de la famille dégénérera en une sorte de contrainte légale et amènera ce formalisme qui ne fait que des hypocrites. — Réponse: Quelque désirable qu'il soit que tous les membres de la famille prennent part au culte, il ne faut forcer personne; l'esprit de Christ est un esprit de liberté (II Cor. III, 17), qui agit par la persuasion. Quant aux pieuses habitudes, pourquoi les redouter? L'habitude du bien ne peut nuire; *par l'habitude*, dit St-Paul aux Hébreux, *l'esprit s'exerce à discerner le bien et le mal* (Hébr. V, 14). Il convient que pour toutes choses il y ait un ordre régulier dans

chaque maison, car *Dieu n'est point un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix.* (I Cor. XIV, 33.)

Ces objections et toutes celles qu'on pourrait rappeler encore sont vaines et futiles; de toutes les considérations que nous avons présentées, il résulte évidemment que le culte domestique peut être un moyen de renouvellement pour les individus, pour les familles et pour la société tout entière. Dès-lors, il vaut la peine que pasteurs et troupeaux, sociétés religieuses et simples fidèles, en fassent le sujet de leurs plus sérieuses méditations et surtout l'objet de leurs plus persévérants efforts.

VI. Donc et enfin, du culte domestique, quant à sa propagation.

Les Sociétés religieuses peuvent faire un très-grand bien à cet égard en encourageant et facilitant la composition et la diffusion d'écrits qui montrent l'importance du culte domestique, qui donnent des directions sur la manière de le célébrer, et de Recueils de prières à la fois simples, nourries et revêtues de l'onction d'en-haut. Que les pasteurs insistent sur ce sujet dans leurs prédications, dans leurs instructions et dans leurs entretiens particuliers, surtout quand ils visitent les familles; qu'ils parlent des bénédictions assurées à la maison devenue un sanctuaire de l'Eternel; qu'ils s'empressent de donner des directions à ceux qui témoignent le désir d'en recevoir; qu'ils cherchent aussi à répandre de bons ouvrages traitant de cette matière, et qu'ils prêchent d'exemple sous ce rapport comme sous tous les autres.

Quant aux simples fidèles, s'ils veulent, comme c'est leur devoir et leur privilège, prendre part à ce saint prosélytisme, voici les conseils que nous leur donnerons :

Premier conseil : Avant tout, travailler sans relâche à avoir pour leur propre compte le culte de famille, afin de pouvoir efficacement le recommander aux autres.

Second conseil : Former la résolution de chercher à gagner à cette cause, ne fût-ce qu'une famille, une personne, pendant un temps donné.

Troisième conseil : Demander à Dieu de leur fournir lui-même les occasions de plaider pour cette sainte cause, soit de vive voix, soit par écrit.

Quatrième conseil : L'occasion étant fournie, viser à faire naître le désir d'un culte domestique; répandre de bons traités sur la matière.

Cinquième conseil : Le désir une fois excité, s'efforcer de le faire aboutir. Et on y parvient, soit en ayant soin de demander peu pour commencer, en se bornant par exemple à proposer d'entrée un acte religieux seulement, ou le chant d'un psaume, ou la lecture d'un chapitre ou d'une portion de chapitre de la Bible, et plus tard la prière; soit en faisant connaître les Manuels ou Recueils de prières qui peuvent faciliter l'établissement du culte dans la maison.

Sixième conseil : Se procurer le plaisir de faire présent de ces livres et saisir avec empressement toutes les occasions favorables à cet égard; n'oublier ni l'époque de Noël ou du Nouvel-An, ni le moment important de la bénédiction nuptiale; s'entendre entre plusieurs personnes et former des sociétés pour qu'aucun mariage ne se célèbre dans la paroisse sans qu'on fasse don aux époux d'un livre pour le culte domestique.

Septième conseil : S'unir plusieurs ensemble, afin de s'encourager à travailler persévéramment, mais sans bruit, pour propager partout autour de soi cette pieuse institution.

Huitième conseil et enfin : S'unir dans cette bonne œuvre au pasteur et réclamer sa coopération.

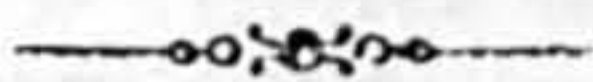


TABLEAU DE LECTURES DE L'ÉCRITURE SAINTE

POUR LES SOLENNITÉS CHRÉTIENNES ET LES JOURS QUI SUIVENT



Noël : Esaïe XI et XII, VII à IX, 6, XL, XLII, XLIX, LII, LXII. — Michée V. — Daniel II et IX. — Malachie III et IV. — Luc I, II, III. — Matth. I, II, XI. — Jean I. — Hébr. I à IX. — Les Epîtres de St-Jean. — L'Epître aux Colossiens. — L'Epître aux Ephésiens. — Tite II, 11-15; III, 3-7. — En général, les Evangiles.

Nouvel-An : Ps. XC, XXXIX, CIII. — 1 Thess. V. — Philipp. III. — 2 Pierre III. — Ecclés. I. — Les Epîtres aux Thessaloniciens. — Aux Philippiens. — L'Epître de St-Jaques. — Apocal. I à III, XIV, XV, XIX à XXII. — La Genèse.

Pâques : Exode XII et XIII. — Esaïe LIII à LV. — Psaumes XXII, XL, LXIX, XVI, CX. — Jean XI à XVII. — Matth. XXI. — 1 Pierre III, 18-22; IV, 1-8. — Rom. VI. — 1 Cor. XI, 20-32. — Hébr. IX et X. — Coloss. III, 1-17. — 1 Cor. XV. — L'Epître aux Ephésiens. — La 1^{re} Epître de St-Pierre. — L'Epître aux Hébreux. — Zacharie IX à XIV.

Ascension : 2 Rois II, 1-14. — Ephés. IV, 7-16. — Hébr. X, 11-31. — Jean XIV, XVI, 16-33. — Psaumes CX et XXIV.

Pentecôte : Ezéch. XXXVI et XXXVII. — Esaïe LXI, LV, LXIII. — Joël II, 28-32. — Hébr. VIII. — Jean III, VII, 37-43; XIV à XVII. — Actes II et X; XI, 1-18. — 1 Cor. XII et XIII. — Rom. VIII, XII, XIII. — Galat. V, 16-26. — Matth. XII, 22-45. — Joël. — Le livre des Actes. — Les Epîtres aux Corinthiens, aux Galates, aux Romains.

POUR LE CULTE DE FAMILLE ORDINAIRE.

PREMIÈRE SEMAINE¹

Dimanche matin.

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Elevons nos âmes en haut et disons tous ensemble, d'un cœur pur et humilié :

Ecoute, ô grand Dieu, dès le matin, notre humble et ardente prière. Reçois au commencement de ce saint jour les actions de grâces que nous te présentons pour ta protection paternelle sous laquelle nous avons joui de la vie et du repos pendant la nuit passée. Que dès le matin notre âme t'adore ; qu'elle te cherche ; qu'elle t'exalte. Accepte l'humble et juste sacrifice de nos corps et de nos âmes que tu as rachetés par le sang de ton Bien-aimé. *Il est mort pour nos offenses et tu l'as ressuscité* en ce premier jour de la semaine *pour notre justification*, et pour rendre ferme et efficace dans nos cœurs l'espérance d'une vie éternelle et glorieuse. Fais seulement que, pour y parvenir, nous pensions *aux choses qui sont là haut et non point à celles qui sont sur la terre*. C'est à quoi tu nous appelles,

¹ Tirée de la NOURRITURE DE L'ÂME, avec quelques changements.

ô Dieu, chacun des jours de notre vie, mais surtout en celui-ci, où tu veux que nous nous reposions de toute œuvre servile, afin que nous puissions nous occuper d'autant mieux des choses spirituelles et célestes. Et c'est afin que nous le fassions avec plus d'ardeur que tu nous permets l'entrée dans tes sanctuaires, où nous pouvons t'offrir, dans la communion de nos frères, nos prières et nos demandes, entonner des hymnes à ta gloire, chanter tes louanges, écouter et méditer ta sainte Parole, par laquelle tu sauves nos âmes. Mets-nous toi-même, ô Dieu (car sans ta grâce et le secours de ton Esprit nous ne pouvons rien), mets-nous toi-même en état de nous bien acquitter de nos saints devoirs. Envoie, nous t'en conjurons pour l'amour de ton Oint, envoie ta lumière et ta vérité; qu'elles nous conduisent à l'autel de Dieu, du Dieu fort et vivant; *que, dans l'abondance de ta gratuité, nous entrions dans ta maison; que nous nous prosternions dans le palais de ta sainteté, avec la vénération qui t'est due. O Dieu, notre âme te cherche; elle a soif de toi; elle soupire après toi.* Exauce miséricordieusement nos prières et celles de tous nos frères; purifie ces bouches, ouvre ces lèvres qui doivent chanter tes louanges, et que ta Parole ne soit pas un vain son qui ne fasse que frapper les oreilles du corps. Fais que nous appliquions à l'état et aux besoins de nos âmes les leçons, les exhortations, les conseils, les reproches et les censures que notre conscience nous appliquera particulièrement. Que jamais nous ne te forcions par notre ingratitude et par notre corruption à nous visiter par cette redoutable famine dont tu menaçais ton ancien peuple, et qui consistait, non dans la privation du pain, ni dans la

soif de l'eau, mais dans l'impossibilité d'ouïr les paroles de l'Eternel. Que, durant ce jour du Dimanche, nos maisons soient des maisons de prières, de louanges, de bonnes lectures, de bons entretiens, d'œuvres de miséricorde et de charité. Prends sous ta garde et sous ta protection tous ceux qui composent cette famille que tu vois recueillie devant toi. Donne-nous à tous, selon notre état, notre âge, nos besoins et notre vocation, tout ce que tu sais, ô Dieu, nous être véritablement nécessaire. Donne-nous d'accepter avec résignation tout ce que ta sage et juste volonté voudra nous dispenser, et conduis-nous par une vie sainte à une mort tranquille et heureuse. Bénis au milieu de nous les personnes de toutes conditions, dans l'état, dans l'église et dans les familles. Sois avec les malades, les infirmes, les mourants. Fais avec abondance, ô Dieu, au delà de tout ce que nous pensons et de tout ce que nous demandons. Jésus, *soleil de justice*, apporte-nous la santé dans tes rayons, et qu'à toi, comme au saint Esprit, soient honneur, louange et force, dès maintenant et à jamais. Amen!

Dimanche soir.

Seigneur, que notre requête monte devant toi comme le parfum, et l'élévation de nos mains comme l'oblation du soir. Nous exaltons, autant que nous en sommes capables, tes gratuités envers nous, misérables pécheurs, et nous te remercions de toutes les faveurs temporelles et spirituelles dont tu nous as comblés jusques à cette heure et surtout en ce saint jour. Tu

nous a accordé l'entrée dans tes sanctuaires, où nous avons pu te prier, t'adorer et chanter ta gloire. Tes serviteurs nous ont parlé de ta part, et il n'a tenu qu'à nous d'ouïr les choses qui appartiennent à notre paix. Que ton saint nom en soit à jamais béni et célébré. Pardonne, pour l'amour de ton Christ, nos négligences, nos distractions, notre tiédeur et toutes les imperfections du culte que nous t'avons rendu; que les promesses que nous t'avons faites soient désormais la règle invariable de notre vie. Qu'il ne nous arrive jamais de ressembler à ce peuple dont tu as dit : *Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et il m'honore de ses lèvres; mais son cœur est fort éloigné de moi; c'est pourquoi il m'honore en vain.* Que pour cet effet nos cœurs soient tout autant de temples et de maisons de prières, où tu sois *adoré en esprit et en vérité.*

Loge-nous pendant la nuit à l'ombre de tes ailes, et couvre-nous de ta paternelle protection. Mets-nous, si tu le trouves à propos, à l'abri de tout danger, de tout malheur et de tout accident; sinon, fais-nous la grâce de nous soumettre humblement à ta sainte volonté; et comme le lit où nous allons nous coucher, et le sommeil dont nous allons jouir, sont une image de la tombe où nous descendrons bientôt et de l'état où la mort ne tardera pas à nous réduire, que cette considération nous fasse penser religieusement à notre fin et nous porte à nous y préparer sans délai; que la mort ne nous surprenne pas avant que nous ayons fait notre paix. Seigneur, *qu'en toi nous vivions, qu'en toi nous mourrions* et qu'avec toi nous demeurions éternellement!

Nous implorons aussi, ô notre Dieu, suivant ton

saint commandement, ta bénédiction sur notre patrie, sur ce lieu et sur ses habitants ; sur les personnes de tout état, de tout âge et de toute condition.

Touche et ramène les endurecis ; fortifie les faibles et affermis dans ton amour le petit nombre de ceux qui t'ont donné leur cœur. Nous recommandons aussi à ta grâce tous ceux qui ont demandé la communion de nos prières, les pauvres, les affligés, les malades et les mourants.

Fais-nous la grâce, ô Dieu, d'employer saintement la nouvelle semaine que nous avons commencée aujourd'hui, afin que nous te servions fidèlement, chacun dans son état et sa vocation ; que les forces que tu voudras bien nous faire recouvrer par le sommeil soient consacrées à ta gloire, à l'avancement et à l'édification de nos prochains et au salut éternel de nos âmes par Jésus-Christ, notre Avocat et notre Intercesseur, au nom duquel nous te disons : *Notre Père*, etc.

Lundi matin.

Tu nous vois, Dieu tout bon, prosternés à tes pieds pour t'offrir dès le matin nos humbles hommages, comme à notre Créateur et à notre Conservateur. C'est toi qui nous a gardés pendant la nuit et qui nous fais voir le commencement de ce jour. Ah ! sois avec nous pendant sa durée et pendant toute cette semaine, et afin que, malgré le péché qui se trouve encore en nous, nous puissions être exaucés dans nos humbles prières, regarde-nous en Jésus-Christ et rends-nous participants des fruits de sa mort et de sa résurrection. Ré-

pands aussi dans nos âmes les dons du Saint-Esprit qui nous régénère, qui nous éclaire et qui nous sanctifie. Et comme nous sommes dans une vallée d'affliction et de larmes, éloigne de nous tous les dangers qui nous environnent et surtout les tentations du Diable, du monde et de notre propre chair. *Que nos pensées, nos paroles et nos actions, nos desseins, nos projets, notre travail, te soient agréables, ô Eternel notre Rocher et notre Rédempteur.* Enseigne-nous à faire ta volonté, et imprime ton amour, ta crainte et ta loi dans nos cœurs. Que cet amour remplisse nos âmes et qu'il y détruise l'amour du monde et de nous-mêmes, de telle sorte que nous craignons plus le péché que la mort. Fais aussi, ô Seigneur, que *nous aimions nos prochains comme nous-mêmes*; que nous nous conduisions à leur égard selon toutes les règles de la justice, de la charité, de l'équité, de la bonne foi, *faisant toujours aux autres ce que nous voudrions qui nous fût fait à nous-mêmes.* Si tu trouves à propos de nous affliger, que nous baisions la main qui nous frappe, que nous recevions instructions et que sans délai et de tout notre cœur nous nous laissions ramener à toi.

Protège cet état, bénis notre église, nos magistrats, nos pasteurs et tout le peuple. Sois autour de nous comme une muraille de feu. Aie compassion des affligés, surtout de ceux qui le sont pour ta cause. Nous te recommandons nos parents, nos familles, nos bienfaiteurs et tous ceux qui ont demandé la communion de nos prières. Sois avec nous tous, ô notre bon Dieu, dès maintenant et à toujours. Nous t'en supplions pour l'amour de Jésus-Christ. Amen!

Lundi soir.

Que te rendrons-nous, ô Seigneur notre Dieu? Tous tes bienfaits nous environnent, et nous en sommes comblés depuis le premier instant de notre vie jusqu'à cette heure. Même pendant le jour que nous finissons, nous avons reçu diverses marques de ton amour, pour lesquelles nous bénissons ton saint nom. Nous reconnaissons que nous en sommes indignes vu le nombre et la grandeur de nos péchés. Nous les confessons en ta présence et nous t'en demandons le pardon pour l'amour de ton Christ. Tu ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Seigneur, convertis-nous et nous serons convertis; tire-nous du tombeau de nos vices, et si tu veux encore nous laisser vivre, que nous vivions d'une vie nouvelle, puisque c'est là le seul moyen de mourir un jour de la mort des justes. Sois avec nous, ô notre bon Père, durant la nuit; mets-nous à couvert de tout péril, ou si tu permets que nous soyons exposés à quelque accident, apprendsnous à nous humilier sous ta main et à posséder nos âmes par la patience. Apprends-nous aussi à compter salutairement nos jours qui s'écoulent avec tant de rapidité. Oh! que, par ton secours, nous fassions désormais un tel usage de la vie que tu nous accordes et des bénédictions qui l'accompagnent, que nous ne te forcions pas à nous punir en nous les retirant dans ta colère. Ramène, ô Dieu, dans tes sentiers ceux qui les ont quittés; conduis-y ceux qui ont jusqu'ici refusé d'y entrer. Fortifie les faibles et donne-leur cette foi qui est la victoire sur le monde. Nous nous recomman-

dons avec tous nos frères et tous ceux à qui nous devons nous intéresser, à tes soins paternels. Sois notre Dieu et celui de nos enfants. Protège notre patrie, ce lieu, ceux qui nous gouvernent dans l'état et dans l'église. Eloigne de nous les fléaux et ne nous traite pas selon que nos péchés le méritent, de peur que nous ne soyons consumés. Sois apaisé, ô bon Dieu, pour l'amour de ton saint Fils, au nom duquel nous te disons : *Notre Père*, etc.

Mardi matin.

Père de grâce, Dieu de miséricorde, nous te cherchons au point du jour et notre âme s'élève à toi. Nous te rendons grâces, nous te remercions de tout notre cœur, de ce que tu as été avec nous durant la nuit et de ce que tu nous as conservés au milieu de tant de dangers qui nous environnent et qui auraient pu nous surprendre. Tu fais de nouveau lever ton soleil sur nous et voici un nouveau jour que tu nous appelles à passer sur cette terre. Que nous le passions dans ton amour et dans ta crainte, et que pour cet effet nous nous souvenions fréquemment que nous sommes sans cesse sous tes yeux, que tu vois tout, que tu entends tout, qu'à toute heure tu peux nous appeler à toi, borner notre carrière, nous conduire au pied de ton trône et nous y faire *rendre compte* de nos pensées, de nos paroles et de nos actions. Fais-nous la grâce de te servir fidèlement dans l'état où tu nous a placés. Bénis nos personnes, nos desseins, nos entreprises et l'œuvre de nos mains. Que nous ne nous écartions jamais

des règles de la justice, de la charité et de l'équité ; *que nous fassions à nos frères tout ce que nous voudrions justement qu'ils nous fissent*. Détache nos affections de la terre et les élève vers le ciel qui est notre véritable patrie, et le seul lieu où se trouvent les biens pour lesquels nous sommes faits et qui seuls doivent être le grand objet de nos recherches. Fais-nous aussi la grâce d'écouter et de profiter de toutes les leçons que tu nous donneras par ta sage et adorable Providence, et par tous les événements qu'elle dispensera soit à nous-mêmes, soit à nos frères. Nous te prions aussi pour la famille à laquelle nous appartenons, pour nos parents, pour nos amis et nos voisins, pour nos magistrats, pour nos pasteurs et pour tout le peuple ; *sauve-le et bénis ton héritage*. Sois notre garde, ô notre bon Dieu, notre consolation, notre force, pendant que nous serons sur cette terre. Qu'à mesure que la mort approche de nous à grands pas, nous nous approchions toujours plus près de toi. Retracer de plus en plus ton image en nous, jusqu'à ce que nous soyons rassasiés de la gloire de ta ressemblance pendant toute l'éternité. Amen!

Mardi soir.

Père de toute miséricorde, Dieu tout bon, nous nous prosternons en ta sainte et adorable présence, à la fin de ce jour, pour te remercier de toutes les faveurs temporelles et spirituelles que nous avons reçues de ta main paternelle, depuis notre naissance jusqu'à cette heure, et surtout de celles dont tu nous a comblés pen-

dant la journée que nous finissons. Non seulement nous avouons, ô Dieu, que nous en sommes indignes, puisque nous ne t'avons pas servi durant les grands biens que tu nous as faits; mais nous confessons que si tu nous rendais selon nos transgressions, nous serions des monuments de ta colère et de ta justice vengeresse. Nos consciences nous accusent d'avoir fait le mal, d'avoir omis le bien, en un mot, d'avoir *péché contre le ciel et devant toi* par nos pensées, par nos paroles et par nos actions. Cet état serait pour nous un état de désolation et même de désespoir, si nous ne pouvions pas recourir humblement à ta miséricorde par Jésus-Christ que tu nous as donné pour Rédempteur et pour Intercesseur. Qu'il nous suffise de nous être livrés dans le temps passé aux convoitises déréglées de nos cœurs et que désormais *nous vivions dans ce présent siècle sobrement, justement et religieusement*. Fais-nous la grâce d'en former présentement une efficace résolution et donne-nous les forces nécessaires pour l'exécuter à ta gloire et à notre salut. Nous voyons que notre vie s'écoule comme une pensée; que nous nous souvenions qu'à chaque instant nous pouvons être appelés devant ton tribunal pour *rendre compte de toutes nos œuvres*. Seigneur, apprends-nous à compter nos jours. Que pendant que nous le pouvons encore, nous travaillions à l'œuvre de notre salut, afin que, lorsque nous paraîtrons devant toi, nous puissions le faire sans confusion et sans crainte. Mets-nous à couvert, si tu le trouves à propos, de tout malheur et de tout accident, et fais que nous employions le jour de demain et les forces que nous recouvrerons par le sommeil, à ta gloire et à notre salut. Accomplis, ô Dieu,

notre prière en faveur de chacun de nous et de tous ceux à qui nous devons nous intéresser, selon que tu connais qu'il est le plus expédient pour notre salut. Bénis notre patrie, ce lieu, ses habitants, tous les états et toutes les conditions. Amollis le cœur des endurcis et reçois en grâce ceux qui recourent à ta miséricorde; sois avec les affligés, les délaissés, les infirmes, les nécessiteux, les malades et les mourants. Ajoute, ô Dieu, à toutes ces grâces, celles que tu sais, infiniment mieux que nous, nous être nécessaires; nous t'en prions au nom et par les mérites de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, qui nous a enseigné de prier en disant : *Notre Père*, ect.

Mercredi matin.

Elève toi-même, ô Dieu, notre cœur à toi, et puisque tu as réveillé nos corps du sommeil, réveille aussi nos âmes de la fausse sécurité; dissipes-en les ténèbres, comme tu dissipes par le retour de ton soleil la nuit qui couvrait la terre. Nous te louons de ce que nous vivons et de ce que nous subsistons encore; nous te louons surtout de ce que les jours de ton support et de ta longue attente ne sont pas épuisés envers nous. Par un effet de ta grande miséricorde nous pouvons encore trouver le pardon de nos péchés, nous convertir à toi et rechercher la sanctification sans laquelle nul ne verra ta face. Que nous employions à cette *seule chose nécessaire* le temps que tu voudras bien encore nous accorder. O Seigneur, que ta gratuité est immense et que tes compassions vont au delà de tout ce que nous

pouvons penser et exprimer. Que nous t'en marquions notre gratitude en conformant aujourd'hui nos pensées, nos paroles et nos actions à ta sainte et juste loi. Oui, Seigneur, que notre âme vive, afin qu'elle te loue. Remplis pour cet effet, dès le matin, nos cœurs des forces et des secours de ton Saint-Esprit, afin qu'il détache nos affections des choses de la terre et qu'il nous fasse vivre dès ici-bas comme des *bourgeois des cieux*. Seigneur, dès le matin, nous implorons ta bénédiction sur notre maison et sur notre famille; donne à chacun de ceux qui la composent ce que tu sais lui être nécessaire. Que nous nous résignions à tout ce que ta sagesse voudra nous dispenser; qu'en toutes choses nous travaillions à entrer dans tes voies et à y répondre. Eloigne de nos contrées tous tes fléaux, mais fais aussi que la prospérité ne nous endorme pas. Bénis nos magistrats, nos pasteurs, les pères et les enfants, les citoyens et les étrangers. Convertis les endurcis et affermis-nous dans le bon chemin. Sauve-nous tous et nous glorifie au nom et par les mérites de notre divin Jésus; qu'il daigne accompagner notre faible prière de sa puissante et efficace intercession. Amen!

Mercredi soir.

Grand Dieu tout-puissant, Créateur des cieux et de la terre, tu nous vois rassemblés en famille à la fin de cette journée, désirant nous recueillir en ta sainte présence pour nous pénétrer de tes perfections adorables et particulièrement pour te remercier de la bonté avec

laquelle tu daignes pourvoir à tous nos besoins, soit du corps, soit de l'âme. Comme un Père tendre, tu nous fournis chaque jour les choses nécessaires de la vie, tu mets à notre portée ta sainte Parole, qui peut nous instruire parfaitement à salut. Fais par ta grâce que nous n'abusions jamais des biens temporels dont tu nous combles et que nous répondions avec joie aux invitations que tu nous adresses de nous unir intimement à toi par une foi vivante, par une prière constante et par l'accomplissement de tout ce qui t'est agréable. Puisque malheureusement nous t'avons offensé par nos pensées, par nos paroles, par nos actions et par la négligence du bien que nous aurions pu faire, pardonne-nous, bon Dieu, pardonne-nous au nom et pour l'amour de ton Fils unique notre charitable Sauveur. Que le sang précieux qu'il a répandu sur la croix efface nos péchés; que son obéissance parfaite couvre toutes nos désobéissances, toutes nos transgressions. Accorde un paisible sommeil à tous les habitants de notre maison et de ce lieu. Que nous nous endormions tous en ta paix, pour nous lever demain disposés à employer notre temps à l'œuvre de notre vocation et à l'avancement de ta gloire. Adoucis cette nuit pour tous les affligés, les malades, les mourants, te tenant par tes puissantes consolations près de tous ceux qui souffrent en quelque manière que ce soit. Bénis et soulage nos frères qui sont dans la pauvreté et mets au cœur d'un grand nombre de les assister. Bénis les œuvres et les institutions qui ont pour but l'avancement de ton règne. Nous t'invoquons au nom de notre divin Sauveur, auquel, comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soient hon-

neur, louange et gloire, dès maintenant et à toujours.
Amen!

Jeudi matin.

Nous élevons nos yeux vers toi, ô Eternel, qui habites dans les cieux. *Voici, comme les yeux des serviteurs et des servantes regardent à leurs maîtres, ainsi nos yeux regardent à toi jusqu'à ce que tu aies pitié de nous.* Source de lumière et de vie, exauce-nous, réponds-nous dès le matin; *notre cœur nous dit de ta part : Cherchez ma face; nous cherchons ta face, ô Eternel.* Nous te bénissons de ce que tu as été avec nous durant la nuit et de ce que tu nous as heureusement amenés au commencement de ce jour. Conserve-nous, si tu le trouves à propos, pendant sa durée. Ne permets pas que nous tombions aujourd'hui dans le péché, et si ce malheur nous arrivait, fais que nous nous souvenions aussitôt de ta présence et de ton jugement, et que nous revenions promptement à toi avec des cœurs contrits et brisés. Seigneur, nous nous consacrons à toi au commencement de ce jour; nous t'offrons notre vie, notre travail, tout ce qui est en nous et tout ce qui dépend de nous. Nous désirons d'employer toutes ces choses à ta gloire, à l'édification de nos frères et à notre propre salut. Accepte ce sacrifice, ô Dieu tout bon; qu'il monte en ta sainte présence, accompagné de l'efficace de celui que ton saint Fils t'a offert pour notre réconciliation.

Veuille aussi, ô Seigneur, détacher nos affections de la terre, et que pendant que nous travaillons *pour*

la nourriture qui périt, nous pensions surtout à celle qui est permanente; que nous ne soyons jamais tranquilles ni assurés, que lorsque nous pourrions croire que nous avons part à ta grâce.

Donne-nous, à nous tous qui composons cette famille et qui t'offrons la communion de nos prières, tout ce qui nous est nécessaire pour passer nos jours en ta crainte et les finir en ta paix. Bénis le travail auquel nous nous appliquerons dans l'état ou la condition où tu nous as mis. Que nous ne nous écartions jamais des règles de la justice, de l'intégrité et de la bonne foi. Que, *comme étrangers et voyageurs sur cette terre, nous nous abstenions des convoitises charnelles qui font la guerre à nos âmes.* Ote de nos cœurs toute avarice, tout orgueil, toute incrédulité, toute animosité, et remplis-les des *fruits de l'esprit, la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la fidélité, la bénignité et la tempérance.* Seigneur, exauce, pardonne, fais grâce, et que la clarté de ta face se lève sur chacun de nous. Amen!

Jeudi soir.

Que te rendrons-nous, Seigneur notre Dieu, notre grand et souverain bienfaiteur? Tous tes bienfaits nous environnent. Tes merveilles et tes pensées envers nous sont en si grand nombre qu'elles surpassent celui des cheveux de notre tête. *Ce sont tes gratuités qui font que nous n'avons pas été consumés jusques à cette heure; elles se renouvellent chaque matin; c'est une grande chose que ta fidélité. C'est là le langage que nous de-*

vons tenir chaque jour, et c'est celui que nous faisons monter présentement et de tout notre cœur jusques au pied de ton trône, en confessant à ta gloire et à notre confusion que nous sommes *trop petits au prix de toutes tes miséricordes* et de toutes les gratuités dont tu as usé envers nous jusqu'à cet instant. Tu nous conserves la vie et la santé; tu éloignes depuis longtemps de nous tes fléaux, quoique nous les ayons mérités. Seigneur, en multipliant nos jours, tu multiplies les heures de ta patience, pendant lesquelles nous pouvons te chercher et te trouver. Si du moins nous faisons usage de ce temps. Mais, hélas! qu'il s'en faut que nos consciences nous rendent ce témoignage! Elles nous forcent plutôt à dire : *Seigneur, nous ne t'avons point servi durant les grands biens que tu nous as faits*; et même aujourd'hui nous avons accru le fardeau de nos dettes par les péchés dont nous nous sommes rendus coupables. Nos consciences nous accusent, ô notre souverain Juge; elles témoignent contre nous. Mais fais qu'aidés par ton Esprit et par l'efficace du sang de ton saint Fils, nous obtenions miséricorde. Que nous nous endormions dans la ferme résolution de t'être fidèles, et daigne être avec nous durant les ténèbres de la nuit et garder nos corps et nos âmes en Jésus-Christ pour la vie éternelle. Fais aussi, ô Dieu, qu'à mesure que nous voyons notre vie s'accomplir et nos jours s'envoler comme un songe que le réveil efface, nous ouvrons nos yeux sur notre néant et sur notre extrême vanité. Qu'est-ce que notre vie, Seigneur? Ce n'est certes qu'une vapeur qui paraît pour un temps et qui après cela s'évanouit. Nous osons pourtant t'invoquer, quoique nous ne soyons que poudre et cendre. Apprends-

nous, Seigneur, à le bien comprendre. Ah ! que jamais nous n'ayons à regretter d'avoir vécu et que ce ne soit jamais un malheur pour nous d'avoir été éclairés de ta connaissance. Nous nous remettons, ô notre bon Père, avec tous ceux qui nous appartiennent, entre tes bras. Continue à être notre Dieu et le Dieu de nos enfants. Nous te prions, suivant ton saint commandement, pour nos magistrats, pour nos pasteurs et pour tous les états. Seigneur, sauve ton peuple et bénis ton héritage ; gouverne-le et le soutiens à jamais. Accomplis et exauce cette prière, y ajoutant toutes les grâces que tu sais mieux que nous-mêmes nous être nécessaires, pour l'amour de ton Fils, au nom duquel nous disons : *Notre Père*, etc.

Vendredi matin.

O bon et puissant Créateur et conservateur de nos corps et de nos âmes, nous cherchons dès le matin ta face ; réponds-nous favorablement ; et puisque tu nous fais jouir de la lumière du jour, fais aussi lever sur nous la clarté de ta face, qui est un rassasiement de joie pour tous ceux qui s'attendent à toi. C'est dans un jour comme celui-ci que tu formas l'homme à ton image, par où tu as si fort honoré notre nature que nous sommes le chef-d'œuvre de tes mains. Que jamais nous ne nous rendions indignes de cette grande faveur ; que nous vivions comme tes enfants, destinés à être réunis pour jamais dans ton Ciel. Et puisque tu nous as donné pour Sauveur celui qui est ta parfaite image, viens par ton Esprit de sainteté nous mettre en état

d'être ses imitateurs. Ne permets pas que le monde et ses vanités, la chair et ses convoitises, nous fassent oublier ce que nous sommes par ta grâce, ni la gloire que tu nous destines dans ton paradis. Que nous pensions, que nous parlions, que nous agissions comme étant continuellement sous tes yeux et comme pouvant être appelés à chaque heure à paraître devant toi pour être jugés selon nos œuvres. Mets-nous à couvert et garantis-nous de tout ce qui pourrait jeter notre âme dans le trouble et t'engager à en retirer ton bon Esprit. Qu'à mesure que nous avançons en âge, nous avancions en foi et en sainteté et devant toi et devant tous les hommes. Que nous profitons de toutes les occasions que tu nous présentes de faire ta volonté, et lorsqu'il nous arrivera de nous en écarter, viens, ô notre bon Dieu, à notre secours, afin qu'avec des cœurs sincèrement repentants nous retournions à toi, pour vivre dans une nouvelle vigilance et dans une plus grande attention sur nous-mêmes. Donne à chacun de nous, qui t'invoquons, tout ce que tu sais nous être nécessaire pour passer nos jours en ta crainte, les finir en ta paix et ressusciter en ta gloire. Seigneur, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis. Bénis-nous et nous exauce; pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils notre Rédempteur. Amen !

Vendredi soir.

Tu es bon, Seigneur, envers tous; mais tu l'as été particulièrement à notre égard pendant ce jour qui va finir. Tu nous a conservé la vie et tu travailles par ton

Esprit à en faire pour nous un moyen de salut et un temps de grâce. *Quand nous parlerions toutes les langues des hommes et même des anges*, nous ne saurions ni raconter tous tes bienfaits, ni en décrire l'excellence et la divine grandeur. Mais pendant que tu es si bon envers nous, ô Seigneur, que faisons-nous pour toi et pour ta gloire. Nous ne te servons pas comme nous le devons ; nous t'oublions. Quand nous nous considérons tels que nous sommes, notre conscience nous dit clairement que nous continuons à pécher et que nous sommes encore esclaves des mêmes péchés qui ont jeté dans nos cœurs de si profondes racines. Que deviendrons-nous, Seigneur, *si tu prends garde à nos iniquités*, et quel n'est pas le jugement que nous attirons sur nos têtes criminelles ? Ah ! Seigneur, que nous n'abusions plus de ton inconcevable patience ; que nous n'en méprisions plus les trésors et que nous retournions à toi et de tout notre cœur. Sois avec nous durant cette nuit. Fais camper tes saints Anges autour de nous et que le Prince des ténèbres n'ait aucun pouvoir sur nos âmes. Que si tu veux disposer de nos âmes pendant la nuit, ce soit dans ta grâce et dans ton amour. Si tu nous conserves la vie, que nous t'en fassions l'offrande comme à celui à qui elle appartient. Loge-nous tous sous ta sainte et paternelle protection, puisque nous ne pouvons vivre et subsister que par toi. Tu es *le soleil, le bouclier, la lumière et la délivrance de tous ceux qui t'invoquent* sincèrement. Pourvu que tu te declares pour nous, nous pourrons être assurés que *ni la vie, ni la mort, ni les Anges, ni les principautés et les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune au-*

tre créature ne pourra nous séparer de l'immense dilection que tu nous as témoignée en Jésus-Christ. Seigneur, qu'en toi nous vivions, qu'en toi nous mourions, et qu'avec toi nous soyons éternellement. Amen !

Samedi matin.

Eternel notre Dieu, que ton nom est magnifique par toute la terre. Les cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et tout ce qu'elle contient dans ses abîmes, tout prêche, tout publie, tout exalte ta puissance, ta gloire et ta bonté ; tes adorables perfections s'y voient comme à l'œil. *Qu'est-ce que le fils de l'homme, que tu te souviennes de lui et que tu aies daigné l'établir dominateur sur les œuvres de tes mains ?* Nous te bénissons surtout de ce que *tu as créé de nouveaux cieux et une nouvelle terre par Jésus-Christ*, et de ce que tu nous as préparé un repos éternel. Accepte aussi nos actions de grâces de ce que tu nous permets de t'invoquer dès le matin. Tu as été avec nous durant la nuit ; tu as gardé et protégé nos corps et nos âmes. Sois avec nous, ô bon Dieu, bénis notre travail, nos desseins, nos projets ; surtout fais-nous la grâce de t'aimer, de te craindre et de marcher dans les sentiers de ta loi. Que s'il nous arrive de tomber dans le péché, nous nous en relevions incessamment par une sincère repentance et un prompt retour à toi ; que, rentrés dans tes sentiers, nous y marchions avec un nouveau zèle et une nouvelle vigilance. Seigneur, nos yeux sont tournés vers toi ; nous sommes tes créatures et même tes enfants, par cette grâce que tu nous as témoignée

en Jésus-Christ ton Fils, notre bon et miséricordieux Rédempteur. Arrache de nos cœurs tout amour désordonné du monde et de nous-mêmes. Que nous comptions si bien nos jours, que nous en ayons un cœur sage; que notre vie terrestre soit consacrée à ta gloire et à notre éternel salut. Accorde les mêmes grâces à tous nos proches et à tous nos frères pour lesquels nous devons te présenter nos prières. Convertis les endurcis; Affermis dans la piété ceux qui te craignent; protège ton église, qui combat ici-bas en attendant que tu la glorifies dans ton ciel. Amen!

Samedi soir.

Nous élevons, ô notre bon Dieu, nos âmes à toi à la fin de ce jour et de cette semaine, pour te bénir de ce que tu nous as gardés et conservés jusques à cette heure. Tant de péchés dont nos consciences nous accusent et desquels nous te demandons humblement pardon, nous rendent indignes de tes faveurs; mais ton infinie miséricorde se plaît à *surabonder là même où le péché a abondé*. Que tes bienfaits touchent tellement nos cœurs, que nous fassions désormais notre tout de t'aimer et de te craindre. Conduis-nous toi-même dans les sentiers de la justice et affermis-y nos pas. Rends-nous saints, purs, probes, charitables et doux. Donne-nous le courage d'attaquer les passions criminelles qui font la guerre à nos âmes. Accorde-nous en même temps les forces nécessaires pour remporter une glorieuse victoire sur tous les ennemis de notre salut. Garde-nous durant la nuit et que tes saints

Anges nous environnent. Et puisque le jour de demain est celui auquel tu nous ouvres l'entrée dans ta maison, où tu nous fais entendre ta divine Parole, viens toi-même disposer nos cœurs à te rendre d'une manière qui te soit agréable le service et le culte qui t'est dû, tant dans nos maisons que dans tes sanctuaires. Que nous fassions de nos cœurs et de nos âmes des lieux de prières, de louanges et d'actions de grâces. Et lorsque nous ferons monter au pied de ton trône ces sacrifices spirituels, que ton Fils les accompagne de son intercession qui te les rendra agréables. Oui, ô Seigneur Jésus, sois toi-même notre Médiateur auprès de Dieu ton Père et le nôtre, auquel appartiennent la gloire et la bénédiction, dès maintenant et à jamais, aux siècles des siècles. Amen!

DEUXIÈME SEMAINE

Dimanche matin.

Père des lumières, notre Père en Jésus-Christ, voici le jour que tu as signalé par les marques les plus éclatantes de ton amour envers les hommes. C'est dans ce premier jour que tu commenças l'œuvre de la création en prononçant au milieu du chaos cette parole puissante : *Que la lumière soit. Et la lumière fut.* C'est en ce même premier jour de la semaine que des milliers d'années plus tard tu rappelas Jésus de la nuit du tombeau et tu le ramenais à la lumière de la vie par

la résurrection. C'est dans ce même jour enfin que tu baptisas pour la première fois les croyants du Saint-Esprit et de feu, et que tu commenças à la Pentecôte cette effusion de l'Esprit de lumière qui n'a point cessé jusqu'à maintenant.

Père saint, nous te louons pour toutes ces œuvres; tu nous as bénis de toutes les bénédictions célestes en Jésus-Christ. Continue et achève en nous cette œuvre de grâce si merveilleusement commencée.

Nos cœurs sont remplis encore de ténèbres et ressemblent à tant d'égards à un chaos. Fais briller sur eux la face radieuse de Jésus-Christ et accorde-leur ainsi la contemplation de ta gloire.

Nous sommes sans goût et sans force pour le bien, morts dans nos fautes et dans nos péchés. Fais agir en nous la puissance qui tira Jésus du tombeau, et rends-nous *une même plante avec lui* en nous faisant participer à sa résurrection.

La chrétienté languit, l'Eglise est malade, ô Dieu; notre culte n'est point encore l'adoration en esprit et en vérité; fais descendre en nous le feu du ciel, comme tu le répandis dans le cœur des premiers disciples; rends notre adoration fervente, nos prières sérieuses, nos chants sincères et spirituels. Ouvre nos cœurs à ta parole; rends-la semblable à une épée à deux tranchants, que cette paroisse soit réveillée, que ton Eglise entière sente le souffle de ton Esprit et que les peuples idolâtres, à qui les missionnaires prêchent pour la première fois l'Evangile, subjugués par l'éclat de ta grâce, fléchissent avec nous le genou devant toi. *Notre Père, etc.*

Dimanche soir.

Jésus, Seigneur de gloire, assis à la droite du Père, le culte t'a été rendu aujourd'hui, comme tous les jours, dans les lieux très-hauts. Les Séraphins se sont écriés en ta présence, en se voilant de leurs ailes : *Saint ! saint ! saint !* Les vingt-quatre vieillards ont jeté leurs couronnes devant ton trône. Les innombrables rachetés ont chanté autour de toi le cantique de l'agneau qui les a aimés, t'ont donné gloire, honneur, force, louanges, et les quatre êtres vivants qui portent ton trône ont répondu : Amen !

Et nous aussi, nous avons cherché sur la terre à bénir et à glorifier ton nom ; *du soleil levant jusqu'au soleil couchant* ta parole a retenti dans les bouches et dans les cœurs ; de toutes les parties de la terre le sacrifice de louange t'a été offert et l'encens est monté vers toi. Dans plus de cent langues différentes ton œuvre de grâce a été racontée et proclamée, à la joie et au salut éternel de tous ceux qui croient.

Mais combien en comparaison du culte céleste sont imparfaits et souillés les hommages que nous t'avons rendus ! Ne les rejette pas toutefois, ô notre miséricordieux Sauveur ! Accueille-les comme tu acceptas les larmes et le parfum de la pécheresse pénitente et reconnaissante ! Dispensateur des biens célestes, réponds aux prières que nous t'avons adressées, quelque défectueuses qu'elles aient été, en faisant descendre ta bénédiction, qui seule enrichit, sur notre travail de cette nouvelle semaine ; fais fleurir ton règne de justice et de

paix sur toute la terre, dans notre patrie, au sein de cette paroisse, sous ce toit et dans le cœur de chaque membre de cette famille ici rassemblée. Réveille en nous dans les jours qui vont suivre le souvenir des impressions saintes que nous avons reçues et des bonnes résolutions que nous avons prises aujourd'hui et que nous renouvelons devant toi en ce moment. Tu nous donnes *la volonté*, le bon désir; ajoutes-y la force, *l'exécution*. Du sein de ta gloire céleste inspire à nos âmes un attrait plus vif pour les choses qui sont en haut, de saints et nobles élans, des affections pures, surtout une charité plus dévouée et plus tendre! Que l'œuvre de nos mains soit ainsi purifiée et bénie d'en haut.

Jésus, sois au milieu de nous, qui sommes ici rassemblés en ton nom; nous emportons ton nom adorable, comme un parfum, dans nos cœurs; qu'il nous accompagne dans notre repos. Etends ta main sur tous les membres de cette famille, grands et petits, présents et absents, et dis-nous à chacun : La paix soit avec toi!

Lundi matin.

Nous te remercions de ce que tu nous as gardés pendant cette nuit; et en commençant ces six jours de travail, nous venons nous mettre tous ensemble sous ta protection et te demander ton secours. C'est dans ce second jour de la semaine, ô souverain Créateur de l'univers, qu'après avoir créé la lumière, tu déployas l'étendue et formas cet air pur que nous respirons; d'un mot tu séparas les eaux d'en haut, qui

planent sur nos têtes et qui retombent sur cette terre pour l'arroser, d'avec les eaux d'en bas, ces rivières, ces lacs, ces mers, au bord desquels tu nous fais habiter.

Tes œuvres sont admirables; tu les as toutes faites avec sagesse; que l'œuvre de nos mains te soit consacrée; que chacune de nos respirations soit accompagnée d'un mouvement d'actions de grâces, chaque battement de notre cœur d'un élan d'amour pour toi! C'est toi qui donnes la vie, la respiration et toutes choses; mais ta grâce vaut encore mieux que la vie; que nos cœurs s'ouvrent pour la recevoir! Mon Dieu, que mon âme vive, afin qu'elle te loue et que mon corps se meuve pour ton service! que tout ce qui est en moi, — l'esprit avec ses élans, l'âme avec ses pensées et ses desirs, le corps avec tous ses membres et ses forces diverses, — soit conservé irréprochable pendant ce jour, et jusqu'à la venue de Jésus-Christ, par le vif et continuel sentiment de ta présence, ô Dieu vivant! Qu'ainsi se passe notre vie, et qu'à l'heure où notre cœur cessera de battre, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, que tu nous as préparés par Jésus-Christ, s'ouvrent pour nous recevoir! Amen!

Lundi soir.

Jésus, rédempteur du monde, notre sauveur, nous voici réunis autour de toi pour implorer sur nous les dons de ta grâce et de ton amour. C'est pour nous que tu as pris la vie, c'est pour nous que tu l'as sacrifiée. Dès le jour de notre baptême tu as offert ta grâce à

notre âme. Encore en ce moment la prière que tu nous permets de t'adresser nous prouve à tous que, quelque grande que soit notre culpabilité devant toi, *tu ne nous as pas destinés à la colère, mais à la possession du salut.* Il nous semble entendre ta voix qui dit au plus abattu d'entre nous : *Ne crains point ; crois seulement ; je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.*

Seigneur, ces promesses disposent notre cœur à la confiance ; tu nous invites tous, nous venons tous ; si l'un de nous restait en arrière, ne l'abandonne point ; étends tes bras vers lui et fais qu'il s'y jette aussi avec confiance ; que tous les membres de cette famille soient à toi sans qu'il en manque un seul, présent ou absent ; que tu puisses dire en promenant sur nous tes regards d'amour : *Voici ma mère et mes frères et mes sœurs ;* et que si la mort vient à séparer l'un de nous d'avec ceux qui lui sont chers, il puisse, avant de les quitter, les consoler en leur disant, comme le faisait ton apôtre : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain.*

Jésus, voici l'heure du sommeil ; ce repos est pour nous l'image et le précurseur de la mort ; nous remettons notre esprit entre tes mains, comme nous espérons pouvoir le faire en rendant le dernier soupir. Couvre-nous de ta protection pendant cette nuit, comme la poule étend ses ailes sur ses poussins rassemblés. Nous nous abandonnons à ta sagesse et à ta miséricorde, disant tous d'un cœur et d'une voix : Que ta grâce, ô notre Seigneur Jésus-Christ, ta bénédiction, ô Dieu notre Père, et ta communion, ô Saint-Esprit, nous soient données et multipliées jusque dans l'éternité. Amen !

Mardi matin.

Père tout-puissant, nous nous réunissons autour de toi pour te remercier tous ensemble du repos de la nuit et pour te prier de sanctifier l'emploi que nous allons faire de cette journée. C'est au troisième jour de la création que tu affermis ce sol sur lequel nous vivons, marchons, plantons, bâtissons. Les montagnes et les collines sortirent à ton ordre du sein des eaux; les monts se déchirèrent et les vallées se creusèrent; tu étendis les plaines; les fleuves commencèrent à couler dans leurs lits; les lacs et les mers les reçurent dans leurs bassins. Comme le potier façonne l'argile, ainsi tes mains formèrent la terre pour servir aux plans de ta sagesse.

Ce sol encore nu et stérile, tu le revêtis d'un frais tapis de verdure; ta main s'ouvrit, des milliers de plantes, portant chacune sa semence selon son espèce, furent semées par toi sur ce sol nouvellement formé. Des fleurs de mille couleurs, de mille formes diverses, émaillèrent ce parquet. De ces plantes, tu destinas les unes à nous servir d'aliment, les autres à guérir nos maladies et nos plaies, d'autres enfin à égayer nos yeux et à nous réjouir par leur saveur et leur parfum. Tu fis de cette terre, ô Dieu, un riant jardin que tu préparas pour recevoir l'homme, comme une mère prépare avec la plus tendre sollicitude la demeure destinée à l'enfant chéri dont elle attend l'arrivée.

Nous nous réjouissons en tes œuvres admirables; mais nous désirons nous réjouir encore plus en toi, leur auteur. Nous admirons leur beauté, leur bonté,

mais nous nous attacherons encore plus à ton amour, qui est la source de tous ces dons et de toutes ces merveilles. Le bienfaiteur nous sera plus précieux encore que ses bienfaits. Nous chercherons à contempler tes perfections invisibles dans tes œuvres visibles, et tout en goûtant avec reconnaissance ces fruits dont la terre abonde, ce pain quotidien dont tu ne nous laisses jamais manquer, notre cœur te demande avec ardeur un pain plus exquis et plus savoureux, *ce pain de vie descendu du ciel* en la personne de Jésus-Christ *pour donner au monde la vie éternelle*, O Dieu, *quand les coteaux s'ébranleraient et que les montagnes crouleraient, que ta grâce ne se retire jamais de nous et que l'alliance de ta paix demeure inébranlable pour chacun d'entre nous!* Ta paix a plus de prix pour nous que tous les biens que renferme cet univers. Amen! — *Notre Père*, etc.

Mardi soir.

Jésus, *chef et consommateur de la foi*, c'est par la foi que tu as vaincu; tu as eu confiance en ton Père, en ses promesses, en ses commandements, en ses dispensations, en sa délivrance, en sa toute-puissance, en son ciel, et par le regard constamment fixé sur ce que les yeux du corps ne voient point, tu as *surmonté l'ignominie, souffert la croix*, vaincu la mort et obtenu la *récompense qui t'était proposée*.

Fais-nous part de ta foi, afin que nous puissions participer à ta victoire. Notre foi n'est pas forte comme la tienne; elle est chancelante comme un roseau agité du vent, faible comme le souffle de vie d'un enfant qui

vient de naître. Le moindre danger nous effraie, un bruit nous bouleverse; un accident nous met hors de nous-mêmes; une douleur du corps ou de l'âme, qui mérite à peine ce nom en comparaison des souffrances que tu as affrontées pour nous, nous trouve désarmés, fait éclater notre impatience ou nous abat jusqu'au découragement. *Les soucis* de la vie, dont tu nous invites si affectueusement à *nous décharger sur toi*, demeurent sur nos cœurs comme un intolérable fardeau. Nos péchés surtout sont là comme un poids sur notre conscience, que nous négligeons, par manque de foi, de déposer au pied de ta croix; et nous n'en recherchons point avec assez d'assurance le pardon. Comme ton ancien peuple, *nous mettons*, de toute espèce de manières, *des bornes à ta puissance*, à ta sagesse, à ton assistance, à ton amour.

Plus d'une fois, pendant cette journée, nous avons eu l'occasion de nous apercevoir de notre manque de foi. En la terminant, nous en gémissons et nous t'en exprimons nos regrets; nous comprenons combien nous t'offensons par cette défiance, et combien nous faisons de mal à notre prochain et à nous-mêmes, en agissant de la sorte.

O chef et consommateur de la foi, viens à notre secours; nous te disons chacun comme ce père dans l'Evangile : *Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité*. Nous te disons tous ensemble comme tes apôtres : *Augmente-nous la foi*. Cette foi victorieuse par laquelle tu as traversé le monde, la pauvreté, la souffrance, la mort et l'enfer, par laquelle tu t'es assis sur ton trône, mets-la dans nos cœurs. Nous soupirons après une telle foi; à mesure que nous te la demandons, il nous

semble en ressentir déjà quelques élans, et c'est avec un redoublement de confiance que nous te disons, en allant chercher le repos du corps : Que ta grâce et ta paix, Seigneur Jésus, ta bénédiction, ô Dieu notre Père, tes consolations, ô Esprit du Père et du Fils, reposent sur nous durant cette nuit. Amen.

Mercredi matin.

Dieu d'ordre et de sagesse, après nous avoir fait reposer pendant les ténèbres, tu nous réveilles maintenant par les rayons vivifiants de ton soleil ; c'est au matin du quatrième jour de la semaine créatrice que tu allumas au ciel ce magnifique luminaire et que tu fis pour la première fois parvenir ses rayons jusqu'à notre terre. Ce fut aussi en ce jour que tu donnas à la lune et aux astres divers cette bienfaisante clarté qui tempère les sombres horreurs de la nuit. Dès lors le jour a pris ses heures régulières et l'année ses saisons variées ; le temps a reçu sa mesure ; notre vie a compté ses années et nos générations humaines les siècles de leur habitation sur la terre.

Seigneur, *enseigne-nous à compter nos journées* et nos heures, et à les employer toutes avec ordre et sagesse. Qu'il ne brûle pas en vain pour nous, ce flambeau que tu as allumé dans le ciel et que *tu fais lever sur les justes et sur les injustes*, comme un gage de ton amour envers tous ; que nous ne dissipions pas en choses de néant ces heures qui se succèdent, cette vie qui s'écoule si rapidement. Le jour de notre vie, nous dit ton Fils, *a aussi ses douze heures, après lesquelles vient la*

nuite, dans laquelle personne ne peut plus travailler. Donnons notre tâche, assigne-nous pour aujourd'hui notre occupation; nous en serons satisfaits, quelle qu'elle soit. Que ton bon Esprit nous soutienne dans son accomplissement; qu'il ne nous laisse tomber dans aucun des pièges que Satan pourrait nous tendre, et que chacun de nos pas, durant ce jour, soit une bonne œuvre!

Dieu Eternel, dont les années ne finissent et même ne s'écoulent point, tu nous ordonnes, à nous dont la vie fuit comme un rêve, de bien user du temps et de lui faire payer, à son rapide passage, le tribut de bénédictions que chacun des instants dont il se compose porte avec lui. Bénis donc aujourd'hui pour nous tous, pour les petits comme pour les grands, chaque heure de travail ou de récréation, et que ce soir, ô Jésus, tu puisses nous dire : *Cela va bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle dans les petites choses; je t'en confierai demain de plus grandes.* Et que lorsque s'éteindra pour nous le soleil de cette vie, nous soyons illuminés de la splendeur du soleil de justice qui porte la santé éternelle dans ses rayons. Amen! — Notre Père, etc.

Mercredi soir.

Jésus, Sauveur plein d'amour, au moment où tu te dévouais pour nous jusqu'à la mort, tu nous a laissé le commandement *de nous aimer mutuellement comme tu nous as aimés.* Tu nous as confiés les uns aux autres en nous parlant ainsi, comme tu léguais ta mère à ton

disciple chéri et celui-ci à ta mère en leur disant : *C'est là ta mère ; c'est là ton fils.*

Quelle dette que celle que tu nous as imposée par là ; mais aussi quelle douceur dans l'accomplissement de ce devoir ! Quelle heureuse vie que la nôtre , que celle de toute cette famille réunie à tes pieds, si nous étions toujours disposés à nous payer mutuellement cette dette de la charité , et à exécuter ainsi le testament de ton amour ! Mais, ô Jésus, tu remarques avec une profonde tristesse dans notre conduite habituelle le manque d'amour ; nous nous livrons à l'impatience au lieu d'avoir du support ; la mauvaise humeur, la colère même parfois, nous rendent coupables à tes yeux, injustes envers le prochain ; la malignité se glisse dans nos pensées ; la médisance et les jugements téméraires dans nos conversations ; l'amertume empoisonne les justes reproches que nous adressons à nos inférieurs. Nous ne pardonnons pas comme il faut ; un mauvais levain reste au fond de notre cœur ; nous ne savons ce que c'est que d'aimer comme tu as aimé.

Et cependant tu nous aimes encore, Toi ! Tu nous aimes tels que nous sommes, et après nous avoir supportés, assistés, bénis en mille occasions pendant cette journée, tu nous permets d'élever vers toi nos regards suppliants et de recourir à toi avec l'assurance de n'être point repoussés.

Seigneur Jésus , détruis , enlève de nos cœurs , qui ne vivent que de ta grâce, cet égoïsme révoltant ; *brise en nous le cœur de pierre ; crée à la place un cœur de chair* tel que le tien ; remplis-nous les uns envers les autres d'affection , de tendresse , de prévenance , de sympathie , de support , de pardon. Fais régner parmi nous

la joie de l'union et les consolations ineffables de la charité ; que ton amour remplisse cette demeure, brûle dans les cœurs, brille dans les regards, s'exprime dans les paroles, règle les procédés. C'est avec cet ardent désir qui se change pour nous, par cette prière même, en une joyeuse espérance, que nous te disons tous ensemble en te faisant le sacrifice de tout ce qui peut nous séparer de toi ou les uns des autres : Que ta paix et ta grâce, ô notre Sauveur, ton amour, ô Dieu notre Père, et ta communion, ô céleste Consolateur, demeurent à jamais avec nous tous. Amen !

Jeudi matin.

Dieu vivant, nous te remercions de ce qu'après nous avoir accordé le repos de la nuit, tu nous rends au matin de ce jour la vie, le mouvement et l'être, et nous nous empressons de te consacrer ces forces nouvelles que nous devons à ta bonté.

Tu te plais à répandre la vie dans tous les espaces que tu as créés. En ce cinquième jour de la semaine, les domaines de l'air et des eaux furent peuplés à ta parole. Un mot de ta bouche toute puissante, et les poissons foisonnèrent dans les rivières, dans les lacs et dans les mers ; encore une parole, et les oiseaux de toute forme, de toute couleur, traversèrent les airs et animèrent la terre de leurs chants.

Tu as conservé dès lors jusqu'à ce jour ces espèces innombrables et variées que tu as créées ; tu prends soin des plus petits êtres vivants comme des plus grands ; tu prépares la pâture du tendre agneau aussi

bien que tu fais trouver au lionceau sa proie. Le passereau, *qui n'amasse rien dans ses greniers*, vit cependant, Père céleste, des dons de ta main, et le plus *petit oiseau ne tombe point en terre sans ta volonté*.

Grand Dieu, à la pensée de ton infatigable Providence et de ton inépuisable richesse, notre âme s'élève ; nous secouons les misérables soucis qui pèsent sur nos cœurs ; ce monde, ce vaste monde n'est-il pas tout entier la maison de notre Père ? Ne le remplis-tu pas de ta toute-présence ? Ne prendras-tu pas soin de chacun de nous ? *Ne-valons-nous pas à tes yeux infiniment plus que beaucoup de passereaux ?*

Nous mettons donc avec confiance la main à l'œuvre et nous commençons sans crainte le travail de la journée ; c'est toi qui nous assignes notre tâche ; veuille nous donner aussi la force de l'accomplir fidèlement. Fais qu'en agissant nous nous tenions constamment sous ton regard, ainsi que des enfants qui travaillent sous les yeux de leur père ; et que, comme chaque être ne peut vivre hors de l'élément pour lequel tu l'as créé, ce soit pour notre cœur une mortelle angoisse que de se sentir un moment séparé de toi.

O Dieu, nous te désirons. *Nous cherchons avant tout ton royaume et ta justice ; que les autres choses, les biens de cette vie, nous soient accordés par dessus, autant qu'ils nous sont nécessaires et utiles*. Nous te disons, au nom de Jésus et avec la joie d'enfants réunis autour de leur père :

Notre Père, etc.

Jeudi soir.

Jésus, tu fus le serviteur fidèle en même temps que l'enfant bien-aimé de ton Père. Tu ne consentis à avoir de volonté que pour accepter et faire celle du Père. O toi, modèle du vrai serviteur, nous voici réunis autour de toi pour te demander si nous avons été nous-mêmes aujourd'hui tes fidèles serviteurs, tes fidèles servantes. Rends-nous à chacun, dans le fond de notre conscience, témoignage de ce qu'a été à tes yeux notre conduite, comme tu le feras au dernier soir de notre vie. Si tu le peux, dis-nous : *Cela va bien ; tu as été aujourd'hui fidèle dans les petites et dans les grandes choses ; repose maintenant sous la garde et dans les bras de ton Seigneur*. S'il le faut, dis-nous de ta voix sévère et tendre tout à la fois : *Serviteur paresseux et lâche, tu n'as pas pensé aujourd'hui à l'œuvre de ton maître ; tu n'as fait que la tienne propre*. Si c'est là le langage que nous méritons de ta part, accorde-nous, en l'entendant, un cœur humilié et brisé, et fais qu'avant de chercher le repos du corps nous cherchions celui du cœur, en obtenant de toi, notre maître, grâce, pardon et paix.

Non, nous ne voulons pas traîner jusqu'à demain le fardeau de notre infidélité ; une nuit, c'est trop pour porter le poids de ton mécontentement et pour courir le risque d'être surpris par ton jugement. Que savons-nous si cette nuit qui commence n'est pas celle où il te plaira de *redemander notre âme* et si tu nous accorderas de voir encore le jour de demain ? Comment pourrions-nous nous résoudre à le commencer sépa-

rés de toi, dénués de ta grâce, privés de lumière et de paix ?

Accorde-nous, devant le trône du Père, la vive intercession de ton sang, *qui prononce de meilleures choses que le sang d'Abel*. Ote nos péchés, ceux de ce jour et ceux de toute notre vie ; rends-nous demain plus inébranlables dans la droite voie de la fidélité, plus vigilants sur notre marche, plus sévères et plus fermes envers nous-mêmes.

Fallût-il même *arracher notre œil droit, couper notre pied droit ou notre main droite*, donne-nous en la force ; déploie en nous la sainte énergie avec laquelle tu as triomphé de la séduction de Satan au désert, des terreurs de Gethsémané et des tortures de la croix. Consomme toi-même en nous les renoncements et les sacrifices auxquels tu trouveras bon de nous appeler. Nous faisons vœu de te suivre partout où tu nous conduiras. Que ta grâce et ta paix, ô Agneau de Dieu, ta bénédiction, ô Dieu notre Père, et ta force victorieuse, ô Saint-Esprit, nous accompagnent jusqu'à notre fin. Amen.

Vendredi matin.

O mon Dieu, qui suis-je et qui sont ceux qui m'entourent, pour qu'il nous soit permis, après une nuit passée sous ta garde, de te présenter notre hommage au matin de ce nouveau jour ? Plus que tout autre, ce jour de la semaine nous dit que *tu es amour* ; c'est aujourd'hui que tu consommas l'œuvre de la création ; tu donnas à

la terre ses habitants en créant les bêtes des forêts et des champs et les animaux domestiques ; et après avoir ainsi formé et peuplé la terre, tu lui donnas son roi ; tu créas l'homme ; *tu le créas à ton image et pour te ressembler*, ô Dieu. De tes mains tu façonnas son corps ; de ta bouche *tu soufflas dans ses narines le souffle de la vie* ; tu le fis *âme vivante* ; tu le rendis dépositaire de ton autorité sur la terre et tu l'établis *Seigneur sur l'œuvre de tes mains*. *Qu'est-ce que de l'homme, ô Dieu, que tu le visites de la sorte et du fils de l'homme que tu en prennes ce tendre soin ?* C'est un peu de poussière qu'il te plait de couronner de gloire et d'honneur. Nous te rendons grâce et t'adorons.

Mais qu'avons-nous fait de cette couronne que tu avais posée sur notre front ? Nous l'avons laissée tomber ; nous l'avons même livrée de nos propres mains à ton ennemi ; nous avons donné à Satan l'empire de cette terre en lui donnant celui de nos cœurs. Il est devenu par notre faute le *prince de ce monde* ; et sous son empire nous nous sommes rendus les vils esclaves de ces choses visibles et terrestres dont nous devions être les maîtres et les nobles dispensateurs.

Que fussions-nous devenus, ô Dieu, si tes compassions n'avaient éclaté de nouveau ? Aujourd'hui, ton fils a *écrasé*, en mourant sur la croix, *la tête de ce serpent* qui nous avait mortellement blessés. Il est descendu aux enfers ; il a arraché notre couronne des mains de l'ennemi ; et il nous l'a restituée !

Sans cette œuvre de salut, nous ne pourrions te bénir, ô Dieu, pour le don de cette vie ; mais, rachetés par Christ, nous célébrons le Dieu qui nous donna l'existence ; nous entourons de nos bras cette croix san-

glante, qui nous rend tous les dons que le péché nous avait enlevés; nous nous détournons avec dégoût du conseiller perfide qui nous avait égarés. Fortifie-nous par ta sainte puissance contre ses malignes inspirations. Préserve-nous des pièges qu'il pourrait nous tendre dans le cours de cette journée. Prends-nous sous ta garde; tiens-nous constamment sous ta dépendance; fais-nous demeurer dans ta communion en Jésus-Christ, et rends-nous capables, pour l'amour de lui, *de posséder bientôt l'héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir*. Nous te bénissons en disant avec les anges : *Gloire à Dieu, aux lieux très-hauts, paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes. Notre Père, etc.*

Vendredi soir.

Jésus, toi qui es Dieu sur toutes choses, béni éternellement, tu as mis ta gloire et ton bonheur, non à être servi, mais à servir. Tes miracles nous étonnent; tes discours nous transportent; ta bonté nous touche; mais ton humilité nous confond et nous anéantit. Tu pouvais juger, et tu t'es laissé juger; tu pouvais régner, et tu as consenti à obéir; tu pouvais te faire adorer, et tu es venu adorer avec nous.

Combien l'inclination naturelle de notre cœur est opposée à ce sentiment d'humilité qui a inspiré toute ta vie! Nous répugnons à servir; nous trouvons juste d'être servis; nous prétendons faire dominer notre propre sens, voir régner notre volonté. Plutôt que de reconnaître un tort, nous en ajoutons dix autres au

premier; nous atténuons nos fautes en grossissant celles du prochain; nous nous savons à nous-mêmes un gré infini du peu de bien que nous faisons; nous en nourrissons notre orgueil, et nous cherchons la satisfaction de notre amour-propre dans les aveux mêmes de notre humilité. Toi, le maître, tu n'as cherché qu'à descendre; et nous, serviteurs et servantes, nous n'aspirons qu'à nous faire valoir; tu as uniquement glorifié ton Père, et nous, même le moindre d'entre nous, nous nous glorifions nous-mêmes.

O Jésus, aie pitié de nous, et arrache cet orgueil insensé de nos cœurs. Rends-nous semblables à ce petit enfant que tu plaças un jour au milieu de tes disciples, qui se sentait absolument indigne de ton regard et du leur, et duquel tu dis alors : Celui qui s'humiliera comme cet enfant, celui-là sera grand dans le royaume de mon Père.

N'est-ce pas à toi seul de nous procurer toute la gloire et tout l'honneur, toute la bonne réputation et toute l'estime que nous devons posséder dans le cœur de nos frères? Notre honneur ne doit pas être notre œuvre, mais la tienne. Te glorifier en nous abaissant pour ton service, voilà notre tâche; donne-nous de nous y attacher, de l'aimer, par affection pour toi qui es mort et ressuscité pour nous. A toi l'honneur du bien que nous avons pu faire aujourd'hui; à nous la honte des fautes que nous avons commises. Nous te disons avec le péager : *Aie pitié de nous qui sommes pécheurs.* Renvoie-nous chacun pardonnés et justifiés comme lui et dis-nous : *Ma paix soit avec vous.* Que la grâce de notre Seigneur Jésus, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec nous ! Amen.

Samedi matin.

Dieu éternel, Roi des siècles, une portion de notre course rapide s'achève aujourd'hui ; nous terminons de nouveau une semaine de cette courte vie. Oh ! si nous pouvions, en regardant en arrière et en repassant l'œuvre de nos mains pendant ces six jours, nous réjouir comme tu te reposas en te réjouissant en ce septième jour après avoir achevé tout le travail de la création ! Tu trouvas, toi, en contemplant ton œuvre, que tout ce que tu avais fait était bon, très-bon. Quel est l'homme qui, au terme d'une semaine, pourrait éprouver ce sentiment et se rendre un semblable témoignage ? Il n'en a existé qu'un seul sur la terre qui, en arrivant au terme de chacune des semaines de sa vie et enfin au terme de sa vie elle-même, a pu dire avec une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes : *Père, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire ; je t'ai glorifié sur la terre.* Aussi, comme son corps reposa doucement dans la tombe, après le travail consumant de la croix, en ce septième jour qui sépara sa mort de sa résurrection ! Quelle joie et quelle paix son esprit put enfin goûter dans le Paradis !

Si nous pouvions nous rendre le même témoignage, quelle joie n'éprouverions-nous pas aussi en ce moment et durant tout le jour de demain ! Néanmoins, ô notre bon Père, malgré les sujets de tristesse et d'humiliation que nous présente en abondance notre œuvre de cette semaine, nous voulons nous reposer et

nous réjouir en tes œuvres toujours parfaites, toujours admirables. Oui, nous pouvons, en regardant à toi, dire à notre âme : *Retourne en ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien* ; il t'a créée, il te conserve ; il te sauve ; il te dit en te montrant la croix de son Fils : « Voilà le prix auquel je t'ai rachetée. » Il t'appelle en te promettant de ne mettre dehors aucun de ceux qui viendront à lui. O mon âme, laisse-toi tomber dans les bras de celui qui t'aima jusqu'à la mort, et goûte en lui le repos que tu ne peux trouver ni en toi-même, ni dans ce monde.

O Dieu, nous te demandons ta grâce pour le bon emploi de ce dernier jour de la semaine et pour notre préparation au saint jour de demain. Assiste les pasteurs appelés à recueillir en ce jour de ta main la manne qu'ils doivent distribuer à leur troupeau ; remplis-les de l'amour le plus tendre et de la plus vive sollicitude pour les brebis que tu leur confies ; dispose les troupeaux à se laisser paître avec docilité *dans les pâturages herbeux de ta Parole* et conduire avec joie le *long des eaux tranquilles de ta paix*. Que sur toute la terre ton nom soit glorifié ! *Notre Père, etc.*

Samedi soir.

Seigneur Jésus, *tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement* ; mais nous, nous sommes saisis et comme effrayés de la rapidité avec laquelle s'envolent nos jours et s'approche notre déclin. Un dimanche semble être le lendemain du dimanche précédent ; et d'une se-

maine si vite écoulée, que reste-t-il? Quelques impressions de joie ou de douleur qui vont s'affaiblissant rapidement, et le souvenir du bien ou du mal que nous avons fait. Ah! lors-même que ce souvenir s'effacerait chez nous, tout, oui tout, resterait gravé en traits ineffaçables dans ton livre, ô Dieu. Seigneur Jésus, nous le sentons, la fin d'une semaine est l'avant-coureur du moment où ce livre fidèle sera ouvert et où tout sera mis en évidence par ce moyen. Nous réclamons d'avance ta protection, ton assistance, pour ce moment si sérieux; n'as-tu pas le pouvoir d'effacer de ce livre redoutable les taches dont nous l'avons souillé? Nous regrettons surtout de nous être laissé si souvent absorbée par les soucis et les convoitises de la terre, d'avoir été si indifférents à l'égard de la seule chose nécessaire, de notre salut; d'avoir si facilement sacrifié le devoir au plaisir et à l'intérêt, d'avoir été si languissants dans la lutte contre le péché.

Oh! ne te souviens plus de toutes ces offenses; efface-les du livre du Père, et accorde-nous demain un jour de résurrection spirituelle. Fais-nous renaître à une vie plus sainte et plus céleste. Etends dans cette soirée ta houlette sur toutes les familles de ce troupeau pour les préparer à célébrer saintement le jour de demain; forme-toi parmi nous un peuple bien disposé; remplis le cœur de notre pasteur de tes lumières, de ta force et d'un tendre amour pour ce troupeau que tu lui as confié. Que sa parole soit accompagnée de ton onction et descende sur nous tous, comme l'*huile qui, découlant de la tête d'Aaron descend jusqu'au bord de son vêtement*. Que ta maison devienne ainsi pour plusieurs *la porte des cieux*.

Seigneur, accorde-nous toutes ces demandes ; fais pour nous des choses plus grandes que ce que nous savons te dire et nous représenter. *Etends ta main, et opère des signes et des merveilles*, comme aux jours d'autrefois. Ta grâce et ta paix, ô Fils de Dieu, ton amour, ô Père éternel, ta communion et ta vie, ô Saint-Esprit, soient sur nous tous et renouvellent la face de toute cette terre. Amen.

TROISIÈME SEMAINE

Dimanche matin.

Seigneur notre Dieu, c'est ici la journée qui t'est particulièrement consacrée ; c'est ici le jour que tu as béni et que tu as sanctifié. O Dieu, puissions-nous le célébrer véritablement. Ce n'est pas un stérile repos que tu exiges de nous. Ce que tu nous demandes, c'est que nos pensées se tournent vers toi ; c'est que nous te cherchions du fond de nos cœurs, que nous te bénissions, que nous t'invoquions durant les heures de cette journée qui doit nous être chère et douce en vue de toi uniquement, que nous éprouvions l'efficace de ta Parole, de cette Parole plus désirable que l'or, plus douce que le miel, plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants, de cette Parole qui restaure l'âme et donne la sagesse aux simples. Accorde-nous la grâce de la

comprendre, de l'aimer, d'en faire nos plus chères délices. Ouvre nos cœurs par la puissance de ton Saint-Esprit, afin que nous puissions y recevoir ta vérité, les saintes promesses; que nous sentions profondément dans quel état de condamnation nous nous trouvons aussi longtemps que Jésus n'est pas devenu notre Sauveur, notre maître, notre ami.

Donne à celui qui doit nous offrir la réconciliation en ton nom des paroles dictées par ton Saint-Esprit et propres à émouvoir nos cœurs. Préserve-nous de l'entraînement des vains plaisirs et des pensées mondaines. Savons-nous si *aujourd'hui même* notre âme ne nous sera pas redemandée et si ce dimanche n'est pas le dernier qu'il nous sera donné de passer sur la terre? Pénètre nos cœurs de ces saintes impressions. Bénis toutes tes églises et leurs conducteurs. Aie pitié des affligés et des malades qui ne peuvent se rendre dans ta maison. Touche les incrédules et ceux qui ne te connaissent pas encore. Que ton nom soit glorifié par des milliers de rachetés. Que ta bénédiction repose sur la terre.

Fais grâce, pardonne, exauce nos prières, Seigneur, au nom et par les mérites de ton Fils bien-aimé. Amen.

Dimanche soir.

Seigneur notre Dieu, nous voici devant toi, terminant par une dernière prière le saint jour du repos consacré à t'adorer et à te bénir. Nous ne devrions

fléchir les genoux devant toi que le cœur plein d'une vive et sincère reconnaissance ; nous devrions sentir toujours au fond de nos âmes les émotions de l'amour et de l'adoration qui te sont dus. Mais pourquoi faut-il que nous éprouvions tant de froideur dans l'accomplissement de ce devoir ? Nous sommes pleins d'ardeur pour ce qui se rapporte à nos intérêts terrestres ; nous témoignons nos affections par des preuves multipliées aux êtres qui nous sont chers ; et pour toi, Seigneur, notre cœur est souvent comme glacé, nous ne trouvons rien à te dire, rien à te demander ; le culte n'est souvent pour nous qu'une vaine forme.

O Dieu, nous reconnaissons combien nous t'offendons même dans le service que nous te rendons. Nous te supplions de toucher nos cœurs, afin que nous sachions faire de ton culte et de tes sabbats nos délices. Que la parole que nous avons entendue aujourd'hui allume en nous l'amour des choses qui sont en haut. Que nos âmes se réjouissent dans la contemplation des biens éternels que tu promets à tes rachetés. Qu'elles se reposent dans la méditation des joies et de la gloire du ciel, de ce séjour éternel où tout sera harmonie et amour. Le ciel sera le lieu du vrai repos, du culte parfait. Ici les luttes, les tentations, les souffrances, les larmes, les déchirantes séparations ! Là haut, près de toi, les saintes jouissances, les éternelles félicités, la paix inaltérable, la parfaite adoration ! Sanctifie notre cœur et tout notre être pour que nous puissions jouir bientôt de ta glorieuse présence. Donne-nous de vivre en communion avec toi par la méditation journalière des Saintes Ecritures et l'habitude constante de la prière. O Jésus, imprime en nous ton image et que

nous puissions, en quittant cette vie, être rangés parmi les tiens et admis à ton éternel repos. *Notre Père*, etc.

Lundi matin.

Seigneur notre Dieu, tu es la vie et la lumière de tout ce qui nous entoure. L'éclat brillant du jour, la paisible clarté des nuits, ne sont que le reflet de ta splendeur; ta gloire se révèle dans les œuvres de tes mains et toute beauté vient de toi. Les doux rayons du soleil à son déclin, les torrents de lumière qu'il verse sur la terre embellie, l'aspect des cieux, de la nature resplendissante de richesses au retour du printemps, tout nous dit que ta puissance est sans bornes; tout nous dit que tu es amour. Oui, Seigneur, tu es amour, et ton Evangile nous dévoile cette ravissante vérité avec plus de force encore que toutes les merveilles de la création; car tu as eu pitié de nous, et tu nous as donné un Seigneur, un guide, un consolateur, un ami. Que nous sachions donc venir à lui, le prier, nous confier en lui et attendre de lui seul la force et le secours. Qu'il daigne nous conduire comme par la main à travers les épreuves et les difficultés de la vie. Seigneur, étends aussi ta miséricorde à ceux qui nous sont chers, à toutes les âmes qui sont encore éloignées de toi. Et reçois notre humble supplication au nom adorable de Jésus-Christ. Amen.

Lundi soir.

Prosternés devant toi, Seigneur, il nous est facile et

doux de confesser ton nom ; mais en est-il ainsi quand nous sommes en présence du monde ? Ne nous montrons-nous pas, au contraire, pleins d'une lâche et coupable timidité ? S'il faut te donner gloire, s'il faut déclarer hautement que nous n'avons d'espérance qu'en Christ ton Fils bien-aimé, s'il faut porter son opprobre, nous nous trouvons sans force et sans courage. Le moindre sourire de raillerie ou de dédain, la moindre manifestation d'incrédulité nous épouvante et nous réduit au silence. Le désir d'obtenir la faveur du monde et sa bienveillance nous fait employer tous les moyens de lui plaire, et souvent même nous n'osons pas prononcer ton nom. Est-ce donc le monde qui adoucira pour nous l'effroi et les angoisses de la mort ? Est-ce donc le monde qui nous jugera au dernier jour, et dont la sentence nous livrera aux joies ou aux peines éternelles ? Ta Parole nous le déclare, ô Dieu ; *quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est aux Cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux Cieux.* Etre renié par toi, c'est recevoir l'arrêt de la condamnation ; c'est être privé pour jamais de ta présence. Mais ton apôtre a dit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ;* augmente en nous la foi, Seigneur, et nous parlerons avec courage. Affermis-nous et nous serons affermis. Délie nos langues et elles te glorifieront. Et quand viendra l'heure de tout quitter ici-bas, nous confesserons une dernière fois ton nom en remettant notre esprit entre tes mains, ô Jésus, et nous t'entendrons nous dire du sein de ta gloire : *Tu m'as confessé devant les hommes, ô béni de mon Père ; entre donc dans la joie de ton Sei-*

gneur. O Dieu, fortifie-nous ; apprends-nous toi-même à vaincre la timidité envers le monde ou plutôt la lâcheté qui nous empêche de glorifier ton nom. Convertis-nous, et nous parlerons alors comme les enfants doivent le faire. Amen.

Mardi matin.

Seigneur, ta Parole nous parle en vain, si tu ne répètes ce qu'elle dit dans le cœur ; daigne donc nous faire entendre ta voix et nous diriger par ton Saint-Esprit dans l'œuvre si importante de notre salut. O Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, toi qui nous as sauvés, combien tes voies sont admirables ! Que ferions-nous sans toi ? Toi seul peux éclairer le cœur ténébreux, purifier le cœur souillé, fléchir le cœur indompté, fixer le cœur inconstant, vivifier le cœur mort, rendre spirituel le cœur terrestre, élargir le cœur égoïste, consoler le cœur affligé ; tout froid, tout glacé qu'il est, tu peux en faire un cœur rempli du plus saint amour, tu peux vivre toi-même dans notre cœur. Oh ! que ton nom soit béni ! Sois la joie, le soutien, la confiance de nos âmes dans toutes les circonstances, notre paix dans le trouble, notre consolation dans le chagrin, notre force dans la maladie et notre vie dans la mort.

Seigneur, préserve-nous de tout péché ; soulage les âmes travaillées et chargées ; donne-leur la foi et l'espérance ; bénis nos familles et nos amis. Seigneur, daigne nous faire entendre ta voix et nous soutenir en ce jour par ton Saint-Esprit, au nom et pour l'amour de ton bien-aimé Fils. Amen.

Mardi soir.

Nous voici encore réunis devant toi, ô notre Dieu, pour te bénir des témoignages que nous avons reçus de ton amour dans la journée qui vient de finir. Tu nous as soutenus au milieu de tous les dangers qui menacent sans cesse notre corps et notre âme. Et si nous avons été attentifs à ce qui se passait en nous, nous avons pu sentir la vérité de cette parole, que *tu te tiens à la porte de nos cœurs* et qu'aussitôt que nous les ouvrons à ta douce influence, tu daignes y faire ta demeure. Apprends-nous à accepter tes dispensations et à discerner tes directions dans les moindres circonstances de notre vie; alors nous ferons des progrès plus rapides dans la sanctification. Aide-nous à *marcher comme des enfants de lumière*, afin de manifester les fruits de ton Esprit qui sont la charité, la douceur, le support mutuel, l'humilité. Ce ne sont pas *ceux qui te disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des Cieux, mais celui-là seulement qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux*. Par nous-mêmes, nous ne sommes que faiblesse, que misère; mais un seul de tes regards, ô divin Sauveur, nous communique une nouvelle existence, la force d'accomplir ta loi, de t'aimer, de nous dévouer à ton service. Seigneur, attire à toi ceux qui ne te connaissent point encore; fais sentir aux âmes éprouvées que *c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans ton royaume*. Augmente la foi et l'amour de ceux que tu as déjà sauvés par la puissance de ta grâce. Que nous qui jouissons

de tant de biens et de faveurs refusés à un grand nombre de tes créatures, nous soyons pressés du désir de les secourir et de subvenir à leurs besoins.

Bénis nos parents et nos amis ; que nous nous endormions tous dans le sentiment de ta paix et que nous puissions nous réveiller avec actions de grâces, empressés de poursuivre le sentier du devoir que tu nous as tracé par ton exemple.

Exauce, ô Dieu tout bon ! au nom et pour l'amour de Celui *qui intercède pour nous devant toi*. Amen.

Mercredi matin.

O notre Père céleste, que nos âmes se recueillent dans le sentiment de ta sainte présence au milieu de nous ; qu'elles se tournent et s'élèvent vers toi avec un inébranlable espoir. Qu'elles te bénissent pour tous tes bienfaits, toutes les grâces dont nous nous sentons tellement indignes ! Qu'elles cherchent uniquement en toi leur force et leur assurance, dans les afflictions, les troubles, les inquiétudes de cette vie. Seigneur, *tes voies ne sont pas nos voies, et tes pensées ne sont pas nos pensées* ; mais lors même que dans les circonstances de notre vie nous ne pouvons comprendre la profondeur de tes jugements, nous ne devons pas oublier que tu es un Dieu de bonté, de compassion et de grâce. Nous désirons donc ardemment accepter d'avance toutes tes dispensations à notre égard. Nous remettons entre tes mains nos vœux, nos projets, nos plus chères espérances, et nous voudrions pouvoir toujours te dire avec une entière sincérité : *Que ta volonté soit faite et*

non pas la nôtre. Que cette volonté divine soit notre loi, qu'elle règle nos vies, l'emploi des jours et des instants que tu nous accordes. Que nous poursuivions notre course vers le but de la carrière avec ardeur et persévérance. Que nous *combattions le bon combat*, et que rien au monde ne puisse nous séparer de toi. Seigneur, nous te prions de bénir nos amis et nos parents, d'exaucer notre prière et d'avoir pitié de nos âmes, au nom et pour l'amour de Jésus. Amen.

Mercredi soir.

Seigneur, notre vie s'écoule fugitive et rapide ; le jour naît et finit ; les mois et les années recommencent et s'achèvent ; il semble que nous soyons emportés comme par un torrent, dont les flots se précipitent avec d'autant plus de vitesse qu'ils approchent de leur terme. Qu'est-ce donc que notre vie, Dieu tout-puissant ? Une vapeur qui paraît pour un peu de temps et qui s'évanouit ensuite. Aujourd'hui nous sommes pleins de santé, de force ; demain, la tombe recevra notre enveloppe terrestre, immobile et glacée. Aujourd'hui, nous ne rêvons qu'espérance, projets de bonheur ; demain, nous verrons disparaître ces songes enivrants, et l'avenir éternel et redoutable s'étendra devant nous. Oh ! combien sont insensés ceux qui vivent pour cette terre seulement, qui ne pensent pas chaque jour et sans cesse à la fin prochaine de cette vie, ceux qui ne savent pas rattacher leur existence terrestre à l'éternité et qui oublient que d'un instant à l'autre *leur âme peut leur être redemandée.* Seigneur,

que nous ne soyons pas du nombre de ces insensés, mais que nous sachions nous préparer à tout quitter volontiers quand tu nous appelleras à paraître en ta présence. Sauveur de nos âmes, Jésus, divin Rédempteur, aie pitié de nous, et reçois-nous dans ta miséricorde. Nous nous confions en toi, car nous savons *qu'il n'y a de salut en aucun autre.*

O Dieu tout bon, ne rejette point notre prière, et que ta grâce nous fasse vivre éternellement pour te louer et te bénir. Amen.

Jeudi matin.

Seigneur notre Dieu, jette un regard de miséricorde sur tes faibles créatures maintenant réunies devant toi. Nos âmes te cherchent et implorent tes bénédictions et le secours de ta grâce. Nous voudrions nous attacher étroitement à toi et te choisir pour notre unique appui. Mais le monde et ses funestes prestiges étouffent sans cesse nos désirs encore languissants. Nos cœurs sont partagés et de là mille souffrances, mille chutes déplorables. Nous voudrions jouir de ta faveur, de ta paix ; mais nous ne voulons pas te donner nos cœurs tout entiers et sans réserve. Nous voudrions accepter toutes tes dispensations avec confiance et avec joie ; mais nous ne voulons pas nous déprendre de nous-mêmes et renoncer à notre propre volonté, à nos propres projets. Nous voudrions posséder toutes les grâces, toutes les jouissances promises par ta Parole aux vrais disciples de Jésus, mais nous ne voulons pas venir à lui pour avoir la vie, et trop souvent nous

oublions que nous avons constamment besoin d'un Sauveur. O Dieu, subviens toi-même à notre faiblesse. Fortifie-nous, convertis-nous, et fais-nous marcher dans la route qui conduit véritablement à toi. Rends-nous consciencieux et fidèles dans l'accomplissement de nos plus petits devoirs. Exauce notre prière, quelque imparfaite qu'elle soit. Bénis nos chères familles, nos amis, tous les malheureux et les affligés. Eloigne de nous tous les périls qui pourraient nous atteindre, et protège-nous, si telle est ta volonté. Seigneur, nous t'invoquons au nom de notre unique et divin Sauveur. Amen.

Jeudi soir.

Seigneur notre Dieu, nous sommes tes créatures, formées pour t'obéir, et devant accomplir en toutes choses ta volonté sainte. Par notre obéissance nous devons manifester notre amour. Mais déchu de sa pureté et de son innocence, tombé dans l'abîme du péché et de l'amour de lui-même, l'homme a livré son cœur à la révolte contre toi. Et loin de t'obéir comme tes enfants doivent le faire, nous ne voulons suivre que nos propres désirs, ne marcher que selon nos propres pensées, et nous transgressons ainsi sans cesse tes saints commandements. Cependant tout dans la création ne nous enseigne-t-il pas l'obéissance? Ne reconnaissons-nous pas les lois immuables auxquelles elle est soumise? La fleur des champs, dans son muet langage, ne nous rappelle-t-elle pas que, comme elle, tu nous fais naître, fleurir, puis mourir, et retourner

en poussière. Oh ! comment donc ne t'obéissons-nous pas avec promptitude, avec bonheur ! Comment cherchons-nous à être heureux en toutes choses excepté dans ta volonté ! Celui qui aime ta volonté, Seigneur, ne connaît plus la souffrance qui est toujours attachée à la résistance contre toi ; il y a vraiment en toi paix et joie par le Saint-Esprit. Rédempteur de nos âmes, toi qui, *quoique Fils, as appris l'obéissance par les choses que tu as souffertes* et qui *t'es abaissé jusqu'à la mort de la croix*, aie pitié de nos faiblesses ; rends-nous capables de t'obéir comme tu as obéi au Père ; qu'en méditant les détails de ta vie et de ta mort nous soyons entraînés à t'imiter ! que nous ne contestions plus contre toi ! Que ton Esprit vainque la rébellion de nos cœurs ! Que notre obéissance soit entière, et embrasse non-seulement l'accomplissement de nos plus importants devoirs, mais aussi les plus petites circonstances de notre vie. Exauce-nous, Seigneur, dans ta miséricorde infinie. Amen.

Vendredi matin.

O Dieu, qui le jour de la Pentecôte as envoyé ton Saint-Esprit sur les premiers fidèles, nous venons à cette heure te demander pour chacun de nous le don de ce même Esprit. Sans ton Esprit, comment pourrions-nous t'adorer en esprit et en vérité, prendre plaisir à ta Parole, te prier avec ferveur, nous affectionner aux choses invisibles, *t'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée* ? Sans ton Saint-Esprit, comment pourrions-nous haïr le monde et ses

biens trompeurs, détruire en nous le vieil homme, déraciner de nos cœurs l'égoïsme et renoncer à nous-mêmes pour nous donner à toi ? O Dieu, tu le sais, ce sont là des choses impossibles à l'homme, possibles à toi seul et à ton Esprit. Rends donc vivante en nous ta Parole. Que Jésus-Christ devienne notre première pensée et notre affection première ; que son nom soit notre joie, sa vie terrestre notre modèle, sa mort notre espérance de salut, sa justice notre justice, sa sagesse notre sagesse, sa vie notre vie et l'avancement de sa gloire le principal objet de nos prières. Que ton Esprit saint, ô Dieu de miséricorde, *fasse en nous toutes choses nouvelles* ; qu'il lutte, en nous, sans se lasser contre notre nature corrompue ; qu'il *nous donne et la volonté et l'exécution*, et que, régénérés par sa puissance créatrice, nous puissions vivre pour les bonnes œuvres pour lesquelles tu nous as préparés en Jésus-Christ. Amen.

Vendredi soir.

O Dieu de miséricorde et d'amour, Dieu de notre salut, malgré tous nos péchés et toutes nos transgressions, nous osons nous approcher de toi à cette heure avec confiance, parce que nous croyons à tes révélations et que tu nous as annoncé que ta volonté est que tous les hommes soient sauvés en Jésus-Christ.

Nous croyons que tu as promis à Adam que la *postérité de la femme écraserait la tête du serpent*. O Seigneur Jésus, viens dompter et tuer dans nos cœurs le péché qui les ronge, et *délivre-nous du malin*.

Nous croyons avec Abraham que tu veux *bénir toutes les nations* par le Messie. O Seigneur Jésus, verse en abondance ton Esprit sur notre peuple, sur nos familles, sur nous tous.

Nous croyons, ô Dieu, que tu as donné tes lois par Moïse, à ton peuple et, par ta Parole, à tous ceux qui la liront. Remplis nos cœurs de ta crainte, réveille nos consciences, enseigne-nous la repentance, conduis-nous au pied de la croix.

Nous croyons et espérons avec les prophètes que tu fonderas un jour ton royaume de sainteté et de charité sur la terre. O Dieu, aie pitié de nous et reçois-nous ; recueille-nous tous dans ton règne.

O Seigneur Jésus, Parole faite chair, Fils unique de Dieu, Sauveur adorable qui as porté nos péchés sur la croix, tu es notre espérance, notre paix, notre lumière, notre Rédempteur, notre vie..... O Seigneur, nous croyons, aide-nous dans notre incrédulité. Amen.

Samedi matin.

Dieu de Justice et de sainteté, qui as écrit ta loi dans la conscience et qui l'as rappelée à ton peuple élu du milieu des foudres du Sinaï, tu nous vois, nous pauvres pécheurs, rassemblés devant toi pour implorer ton pardon. Comment osons-nous nous présenter devant toi avec nos cœurs inconvertis, notre égoïsme, nos convoitises, nos consciences chargées, nos péchés non confessés, nos habituelles transgressions de tes commandements, avec notre *foi morte*, nos *œuvres mortes* et notre culte mort ; avec nos cœurs partagés

entre toi et le monde, notre paresse à te prier, notre lâcheté à te servir, notre tiédeur.... Mais où fuirions-nous loin de ta face? Comment échapperions-nous à tes regards, ô toi *pour qui toutes choses sont nues et entièrement découvertes*? Nous venons donc par un suprême effort t'avouer toutes nos misères, sonder devant toi nos plaies pour qu'à nos instantes prières tu les guérisses, exposer à ta lumière les ténèbres de nos âmes pour que tu les dissipes par les rayons de ta vérité. Nous venons te déclarer que plus nous nous pesons à ta balance, plus nous nous trouvons légers; que plus nous examinons l'état de nos âmes, plus nous le voyons désespéré. Nous venons te confesser que nous n'avons d'autre espoir de salut que dans ta miséricorde en Jésus-Christ. Aie donc pitié de nous, ô Dieu de miséricorde; remplis-nous d'une sainte horreur du péché, d'une ardente faim et soif de ta justice, d'une crainte salutaire de tes jugements, d'une foi pleine et vivante en notre Sauveur crucifié. Nous te le demandons en son nom, ô Dieu qui pardannes à quiconque se repent et croit en Celui que tu as envoyé. Amen.

Samedi soir.

Les cieux racontent la gloire du Dieu fort. Seigneur, que ces paroles du psalmiste sont vraies! Que de grandeurs dans ta création! Lorsque le ciel est pur, que les nuages légers volent dans l'espace, que le regard se perd sur les lacs et les montagnes lointaines et qu'un souffle vivifiant ranime toute la nature, *les cieux ont*

vraiment *un langage qui doit être entendu* par nos cœurs. Et quand la nuit vient tout assombrir autour de nous, alors encore les cieux font éclater leur voix. Les astres resplendissants scintillent et brillent dans l'immensité de la voûte céleste; ces mondes innombrables, créés par ta puissance, sont dociles à tes lois, et tous parcourent, sans jamais s'en écarter, le chemin que tu leur as tracé. Fils des hommes, que sommes-nous en présence de tant de grandeur! Nous nous écrions avec le psalmiste : *Quand je regarde les cieux, l'ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as arrangées, je dis : Qu'est-ce que de l'homme que tu te souviennes de lui et que tu en prennes soin?* Pour quelques jours seulement il nous est donné d'admirer tant de magnificence; puis nos yeux se fermeront et d'autres générations admireront ce que nous avons admiré. Le jour viendra même où cette terre et ces cieux disparaîtront; *ils vieilliront comme un vêtement, dit ta Parole, tu les plieras comme un habit; mais toi tu es toujours le même.* Tu t'assiéras sur le trône de ta sainteté et tu jugeras les vivants et les morts. Que nous servira-t-il alors d'avoir admiré les splendeurs de la création, si nous ne possédons pas la rédemption qui est en ton Fils? Car sans le salut éternel qu'il nous a acquis par sa mort sur la croix, comment supporter la vue redoutable de ta majesté, de ta sainteté, de nos transgressions et de ton jugement. Que le jour de demain soit pour nous comme un avant-coureur de celui où nous paraîtrons devant toi. Que ta Parole nous humilie et nous juge, nous relève et nous affermisse, afin qu'après avoir joui du spectacle de ta création ici-bas, nous soyons trouvés dignes de contempler là-

haut les merveilles de ta création céleste. Seigneur, donne-nous des cœurs dociles à ta voix, qui sachent l'entendre, l'aimer et lui obéir, soit qu'elle parle dans l'aspect des cieux ou dans l'Évangile éternel. Amen !

QUATRIÈME SEMAINE

Dimanche matin.

Père saint, créateur des cieux et de la terre, nous te louons, nous te bénissons de ce que tu nous accordes de nouveau ce beau jour et de ce que tu fais luire encore sur nous le soleil de ta grâce. O Seigneur, nous sommes indignes de la fidélité et de la miséricorde dont tu as usé envers nous jusqu'à ce jour. *Qu'est-ce que de l'homme que tu te souviennes de lui et du fils de l'homme que tu en prennes soin ? Ta grâce vaut mieux que la vie. C'est pourquoi nous cherchons le regard de ta face. Éternel des armées, combien tes tabernacles sont aimables ! Mon âme te désire ardemment ; elle soupire après les parvis de l'Éternel ; ma chair et mon âme se réjouissent dans le Dieu vivant ; car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs ! O Éternel, tu es un soleil et un bouclier ; tu donnes la grâce et la gloire, tu ne laisseras manquer d'aucun bien ceux qui marchent dans l'intégrité. C'est pourquoi nous venons à toi ; nous te supplions de nous enrichir des trésors de*

ta maison, d'accomplir pour nous cette promesse : *Ouvre ta bouche et je la remplirai.* Oui, remplis-nous de toutes sortes de *bénédiction*s spirituelles en *Jésus-Christ* dans les *cieux célestes*. Fais entendre au dedans de nos cœurs cette parole qui a retenti au premier jour de la création : *Que la lumière soit, et la lumière fut.* Dissipe toutes nos ténèbres, purifie nos cœurs et fais de nous des instruments de ta grâce. Tu peux faire tout ce que tu veux ; *les cieux racontent ta gloire et l'étendue donne à connaître l'ouvrage de tes mains.* Oh ! agis en nous par ta force créatrice ; produis en nous tout ce qui t'est agréable, réveille-nous par ton Saint-Esprit afin que nous *dépouillions le vieil homme et que nous revêtions le nouvel homme* créé à ta sainte image. Que ta parole soit une vraie nourriture pour nos âmes. *Ta parole est la vérité, elle éclaire, elle réjouit ceux qui ont le cœur droit ; c'est pourquoi incline nos cœurs vers tes témoignages.* Que cette divine parole, semée dans nos cœurs, y produise des fruits avec abondance, que nous remportions dans nos maisons des impressions qui nous accompagnent pendant toute la semaine. Assiste de ta grâce toute-puissante tous ceux qui aujourd'hui annonceront ta sainte parole ; que ton règne s'étende sur la terre tout entière et que tous les membres de nos familles fassent partie de l'assemblée de tes enfants. Exauce-nous et nous bénis, ô notre Dieu et Père ; nous t'en supplions au nom de *Jésus-Christ* notre Sauveur. Amen.

Dimanche soir.

Père céleste, nous te rendons grâces pour toutes les

bénédiction dont tu as comblé nos âmes. *Tu es miséricordieux, abondant en grâces, d'une grande bonté et d'une grande fidélité. Tu es bon envers tous et tes compassions sont par-dessus toutes tes œuvres. Un jour raconte à l'autre jour et une nuit à l'autre nuit tout ce que tu fais pour ceux qui te craignent. Tu entends les cris de tes serviteurs et tu les exauces. C'est pourquoi notre bouche annonce ta louange et toute chair louera ton saint nom à perpétuité. Pour cela, donne-nous ton Saint-Esprit, remplis toujours nos cœurs d'une profonde reconnaissance, produis en nous une vraie humilité, afin que nous reconnaissons notre misère et que nous te donnions toute gloire, car tu es un Dieu qui sèves de la mort, tu es près de tous ceux qui t'invoquent en sincérité. Fais, Seigneur, que ta parole ne retourne pas à toi sans produire ses effets dans nos cœurs, qu'elle soit pour nous semblable à la pluie qui arrose et fertilise la terre. O fidèle Sauveur, rends-nous participants de ton salut; sans toi nous ne pouvons rien faire; sois pour nous le vrai cep et que nous soyons les sarments qui portent beaucoup de fruits à ta gloire. Prépare-nous pour ton royaume céleste. Sois avec nous pendant toute cette semaine; affermis les bonnes impressions que nous avons reçues aujourd'hui, afin que nous marchions constamment selon la vérité; que ta parole soit toujours une lampe à nos pieds, une lumière à nos sentiers.*

O Seigneur Dieu, Père céleste, fais-nous grâce, réjouis-nous par ton salut, que partout nous sentions ta divine présence. Conserve-nous par ta toute-puissance, que nous reposions tranquillement cette nuit à l'ombre de tes ailes; veille sur nous, et puisqu'il reste en-

core un repos pour le peuple de Dieu, prépare-nous par ton Saint-Esprit, afin que nous puissions entrer dans ce repos et célébrer un jour avec ton peuple le sabbat éternel. Oui, que nous soyons à toi, soit que nous veillions, soit que nous dormions, soit que nous vivions, soit que nous mourions, pour l'amour de Jésus-Christ notre unique Rédempteur et Médiateur auprès de toi. Amen.

Lundi matin.

O Dieu, notre Père céleste, nous cherchons ta face ; élève toi-même nos cœurs en haut ; remplis-nous d'un vif sentiment de reconnaissance pour tous tes bienfaits et que notre louange monte jusqu'à ton sanctuaire comme un pur encens. C'est une belle chose de te louer, d'annoncer chaque matin ta bonté et ta fidélité toutes les nuits. O Eternel ! que tes œuvres sont grandes et les pensées profondes ! C'est par un effet de ta bonté que nous subsistons encore et ta miséricorde est infinie ; elle se renouvelle chaque matin. C'est pourquoi mon âme te loue et *tout ce qui est en moi* glorifie ton saint nom. Oui, tout ce qui est en nous doit te célébrer et te servir selon ton bon plaisir. Aide-nous par ton Saint-Esprit malgré notre indignité ; produis en nous une vraie humilité, une connaissance vivante de tous nos péchés, afin que nous recherchions avant tout notre justification en ton Fils bien-aimé. O Dieu fidèle, produis en nous de profondes impressions de ton amour et de ta miséricorde, afin que nous nous donnions complètement à toi, que nous te servions et que nous fassions ta volonté en toutes choses. Comme ton

serviteur Abraham se leva de bon matin pour faire ta volonté et te sacrifier ce qu'il avait de plus cher, donne-nous aussi des cœurs disposés à nous soumettre volontairement, complètement et avec joie à tes saints commandements; que nous ne redoutions aucun sacrifice pour toi. Donne-nous de garder au dedans de nos cœurs, pendant nos occupations, un saint recueillement qui nous fasse éviter les distractions et qui nous maintienne dans ta communion. Accorde-nous la sagesse qui nous est nécessaire pour notre vocation céleste et pour notre vocation sur la terre; *bénis l'œuvre de nos mains. Qu'aucune parole vaine ne sorte de notre bouche.* Veille toi-même sur toutes nos pensées et sur tous nos désirs, en sorte que nous nous rappelions cette exhortation: *Soyez saints, car je suis saint.* O Seigneur notre Dieu, tourne-toi vers nous et sois-nous propice. Que ta face luise sur nous et sur tous les nôtres. Donne-nous tout ce qui nous est nécessaire tant pour le corps que pour l'âme; *tu es riche pour tous ceux qui t'invoquent; ta grâce atteint jusqu'aux cieux et ta fidélité jusqu'aux nues.* Exauce-nous et accorde-nous tout ce que nous t'avons demandé, pour l'amour de Jésus ton fils bien-aimé. Amen.

Lundi soir.

O notre Père céleste, nous te rendons grâces du fond de nos cœurs de ce que tu as été avec nous pendant cette journée; tu nous as protégés et bénis. *Louez le Seigneur, car c'est une belle chose que de louer notre Dieu. Le Seigneur guérit ceux qui ont le cœur brisé; il*

bande leurs plaies. Il compte les étoiles et il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand et sa puissance est incompréhensible. Je veux te louer, toi mon Dieu et mon Roi. Oui, fais toi-même que notre vie entière soit un cantique de louange et que notre cœur s'attache à toi pour te suivre. Que le soleil de ta grâce continue à luire sur nous lors même que nous n'avons mérité que ta colère. O Eternel, n'entre pas en jugement avec nous ; il n'y a pas de juste devant toi et aujourd'hui encore nous nous sommes rendus coupables ; ne nous traite pas selon nos péchés, mais selon ta miséricorde. Fais-nous grâce pour l'amour de ton Fils bien-aimé ; traite-nous, à cause de lui, comme les enfants. Couronne-nous de gratuité ; console-nous dans toutes nos afflictions, nos soucis et nos peines. Fais briller sur nous le regard de ta face. Tu es le Père des lumières ; devant toi il n'y a point de ténèbres. Que tes pensées sont précieuses ! Que le nombre en est grand ! Si je veux les compter, je ne le puis ; elles sont plus nombreuses que le sable de la mer. Lorsque je me réveille tu es avec moi ; car tu es mon Dieu, ma forteresse, mon libérateur, le bouclier en qui je me confie. Manifeste-toi ainsi à nous et à tous les nôtres pendant cette nuit. Eternel, entends notre prière, préserve-nous de maladies et de malheurs ; éloigne de nous tous nos ennemis visibles ou invisibles. Veille sur nous ; si tu ne gardes la maison, c'est en vain que le guet veillera. C'est pourquoi demeure avec nous et fais-nous éprouver que tu es notre Dieu et que ceux qui se confient en toi ne sont pas confus. Exauce-nous pour l'amour de ton cher Fils Jésus-Christ. Amen.

Mardi matin.

O Dieu Tout-Puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui appelles à l'existence ce qui n'est pas, qui rends la vie aux morts, nous voulons célébrer ta puissance et nous glorifier de ta bonté ; car tu es notre refuge dans toutes nos détresses et de jour et de nuit. Oui, prosternons-nous devant le Seigneur qui nous a faits et adorons-le, *car il est notre Dieu et nous sommes son peuple, les brebis de sa pâture.* Louanges, honneur, gloire te soient rendues pour tous les bienfaits dont tu nous as comblés jusqu'à aujourd'hui. *Tu es bon envers tous ; tu gardes ceux qui sont tombés et tu relèves ceux qui sont abattus. Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes la nourriture en leur temps ; tu ouvres ta main et tu rassasies toutes les créatures. C'est pourquoi toutes tes œuvres te célèbrent et tes saints te louent ! Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, Eternel, mon rocher et mon Rédempteur ! Que tes yeux soient sur les justes et tes oreilles attentives à leurs cris. Sois près de tous ceux qui ont le cœur brisé et secoure ceux qui ont un esprit froissé.* Donne-nous des cœurs humbles, afin que nous puissions te recevoir, et produis en nous tout ce qui t'est agréable. Ne t'éloigne pas de nous, et lorsque nous t'abandonnons, cherche-nous. Nous sommes des brebis égarées et perdues ; nous sommes sans vie et sans lumière, si tu n'es pas *la force et la lumière de notre vie.* Viens à nous ; bénis-nous. Suis-nous dans toutes nos voies ; que nous ne nous écartions pas de tes saints commandements ; fais-nous

marcher dans ta vérité. Donne-nous de l'intelligence pour tout ce que nous devons faire ; préserve-nous de tout malheur ; conserve-nous sans cesse dans le sentiment de ta présence, afin que nous puissions surmonter toutes les tentations. Seigneur, que ce jour soit un jour de bénédiction pour nous, pour tous les nôtres. Augmente-nous *la foi, l'espérance et la charité*. Délivre-nous de tout mal et forme-nous pour ton royaume éternel par Jésus-Christ notre Seigneur, auquel, comme à toi et au Saint-Esprit, soient honneur, gloire et louange aux siècles des siècles. Amen.

Mardi soir.

O notre Dieu et notre Père, source de toute grâce et de toute consolation, toi qui conduis ton peuple comme des brebis, qui pardannes les iniquités, sois béni de ce que tu n'as pas encore *retiré ta main de nous* ; tu nous as encore *entourés de ta gratuité* ; tu nous as préservés de dangers et de malheurs. Ne t'éloigne pas de nous ; *ne nous rejette pas loin de toi et ne nous ôte pas ton Saint-Esprit*. O Dieu, *fais-nous grâce selon tes gratuités et efface nos péchés selon ta grande miséricorde*. Nettoie-nous de nos souillures et *purifie-nous de nos iniquités*. Aie pitié de notre misère ; reçois-nous pour l'amour de ton bien-aimé Fils Jésus-Christ. C'est en lui que nous trouvons la lumière et la vie. Fais-nous grâce et bénis-nous de tes bénédictions célestes pour l'amour de ton nom. Nous sommes pauvres , enrichis-nous ; nous sommes faibles, fortifie-nous de ta force ; nous sommes perdus par nous-mêmes, rends-nous la vie par

Jésus-Christ notre Seigneur. Demeure avec nous cette nuit; sois, ô Seigneur, notre lumière; éclaire nos ténèbres, éloigne de nous tout ce qui pourrait nous nuire. *Garde-nous comme la prunelle de ton œil; mets-nous à l'abri sous ton aile.* Que nous reposions tranquillement dans ton sein; que nos âmes demeurent dans ta crainte, et lorsque nous nous endormirons du dernier sommeil, que nous remettions en paix nos âmes entre tes mains. Aide-nous, Eternel, exauce-nous selon ta grande miséricorde. Amen !

Mercredi matin.

O Eternel notre Dieu, *tu es digne de recevoir louange, honneur et gloire, car tu as créé toutes choses et c'est par toi qu'elles subsistent.* Tu nous as redonné la vie en nous permettant de revoir la lumière du jour, pendant qu'un grand nombre ont été frappés par la mort ou la maladie. O Dieu, nous te remercions pour ta fidèle protection; continue à faire luire sur nous le regard de ta face; sans toi nous sommes les plus misérables de tes créatures. Tout est vain et fragile ici-bas; *ta bonté seule dure d'éternité en éternité. Elle demeure sur ceux qui te craignent et ta justice sur la postérité de ceux qui gardent ton alliance et marchent selon tes commandements.* Fais de nous, par ton Saint-Esprit, des enfants de ton adoption. Fortifie-nous, afin que nous marchions dans tes voies; que notre cœur soit continuellement ouvert aux attraits de ta grâce et aux mouvements de ton Esprit, afin que tu sois toujours la force et la lumière de notre vie. O Eternel, garde-nous surtout des péchés

vers lesquels incline notre cœur méchant ; délivre-nous de toutes nos idoles favorites ; romps nos mauvaises habitudes : réveille-nous afin que nous soumettions complètement notre volonté à la tienne et que notre conversion soit sincère. Sois pendant toute cette journée près de nous ; fais-nous penser sans cesse à ces paroles : *Je suis le Dieu Tout-Puissant ; marche devant moi et sois intègre.* Inspire-nous une vraie charité pour tous nos frères ; l'amour est l'accomplissement de la loi ; aide-nous et élève sans cesse *nos regards vers Jésus, le chef et le consommateur de la foi. Il nous a aimés jusqu'à la mort ; et toi, tu nous as aimés dès avant la fondation du monde ; tu nous as aimés lorsque nous étions tes ennemis.* Réchauffe nos cœurs par ton Saint-Esprit ; qu'une vraie et ardente charité nous anime. O Eternel, exauce notre prière ; que nous écoutions ta voix. *Fais-nous connaître le chemin dans lequel tu veux que nous marchions, et nous guide à travers la voie souvent difficile et embarrassée de ce monde. Enseigne-nous à agir en toutes choses selon ton bon plaisir, car tu es notre Dieu, et nos âmes te désirent ; que ton bon Esprit nous conduise par des sentiers unis. Donne-nous pour nos corps et pour notre vie terrestre tout ce dont nous avons besoin. Dirige tous nos pas ; que ta bénédiction nous accompagne ; que l'ange de ta face campe autour de nous, et sois-nous propice. Exauce-nous pour l'amour de ton Fils bien-aimé. Amen.*

Mercredi soir.

O notre Père céleste, tu as promis de restaurer les âmes fatiguées, de nourrir ceux qui ont faim ; sois béni

de ta gratuité. Tu nous as de nouveau secourus ; tu nous as aidés à porter le fardeau et la chaleur du jour ; tu nous as gardés de tout danger et de tout accident ; tu nous as conservé la santé. Que de bienfaits nous recevons de ta main paternelle ! Que de péchés nos cœurs ingrats ne commettent-ils pas ? *N'entre pas en jugement avec nous. Efface nos iniquités ; ne te souviens plus de nos transgressions*, pour l'amour de ton cher Fils. Il a porté sur lui le fardeau de nos péchés. Lave toutes nos souillures dans son sang précieux ; revêts-nous du manteau de sa justice. Que ton Esprit nous soutienne ; demeure toujours avec nous ; que nous vivions en ta communion et que *nous fassions tout pour ta gloire*. Garde-nous du mal et de la puissance de Satan ; *que nous marchions toujours comme des enfants de lumière, veillant et priant, remplis de foi, de charité et d'espérance, comme de vrais disciples de Jésus-Christ qui est mort pour nous, afin que nous soyons à lui soit que nous dormions, soit que nous veillions*. Que nous soyons toujours *joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière*. Agis avec puissance dans notre grande faiblesse. Sois encore cette nuit notre protecteur, veille sur nous et sur tous les nôtres ; sanctifie notre sommeil. Que rien ne nous sépare de toi. O Dieu trois fois saint, Père, Fils, Saint-Esprit, exauce-nous et nous donne tout ce dont nous avons besoin pour le corps et pour l'âme, afin que ton nom soit glorifié en nous et par nous. Amen.

Jeudi matin.

Dieu saint, qui étais avant tous les temps, qui as créé

toutes choses, tu es le Seigneur; nous nous présentons devant ta face et nous te louons de tout ce que tu as fait jusqu'à présent pour nous. Combien de fois tu nous as consolés et bénis. *O Dieu, tu es notre Dieu; notre âme a soif de toi, car ta grâce vaut mieux que la vie.* Quand je me couche, je pense à toi; quand je m'éveille, je m'entretiens de toi; car tu es mon Sauveur et c'est sous tes ailes que nous nous reposons. Nous remettons notre esprit entre tes mains. Aide-nous, Seigneur, aide ton peuple; bénis ton héritage. Sois-nous propice et fais prospérer l'œuvre de nos mains; donne-nous de l'intelligence dans tous nos travaux, afin que nous les accomplissions dans ta crainte et à ton honneur, pour le bien de notre prochain et pour notre sanctification. *Revêts-nous des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de patience; que nous nous supportions les uns les autres; que nous nous pardonnions l'un à l'autre, comme Christ nous a pardonné.* Que nous nous revêtions par dessus tout de la charité qui est le lien de la perfection et que la paix de Dieu règne en nos cœurs. Que tout ce que nous ferons, soit en parole soit en action, nous le fassions au nom du Seigneur Jésus-Christ, afin que nous te glorifiions par toute notre conduite. Pour cela remplis-nous des dons de ton Esprit; bénis pour nous ce jour. Empêche Satan de nous nuire; garde-nous de tout malheur; donne-nous tout ce dont nous avons besoin et pour l'âme et pour le corps. Accomplis pour nous ces paroles : *Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai; puisqu'il me cherche et qu'il connaît mon nom, je l'exaucerai, je serai avec lui dans la détresse; je prolongerai ses jours et je lui ferai voir mon salut.* Oui, Eternel, accomplis ces

choses en nous pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils unique. Amen.

Jeudi soir.

J'élève les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. Tu nous as secourus jusqu'à présent ; ta grâce a été notre lumière et notre force. Gloire, honneur et louange pour tout ce que tu as fait pour nos corps et pour nos âmes, pour ta protection et tes bénédictions en ce jour ; nous t'en rendons grâces du fond de notre cœur. Tu es tout-puissant et tout sage ; tu as étendu les cieux et tu marches à travers les flots de la mer. Tu as créé les étoiles ; tu les appelles toutes par leur nom. Le jour et la nuit sont à toi ; tu as marqué au soleil et aux astres leur course. O Dieu, tu es notre Roi dès les temps anciens , tu fais sur la terre tout ce qu'il te plaît ; c'est pourquoi notre âme te loue et tout ce qui est en nous bénit ton saint nom. Préserve-nous de l'ingratitude qui s'empare si facilement de nous. Remplis-nous d'un amour ardent pour toi et ne cesse pas de travailler en nous par le Saint-Esprit. Nous voudrions t'appartenir complètement, être délivrés de la servitude du péché. Aie pitié de nous selon ta grande miséricorde ; enrichis-nous de tes grâces. Sois notre berger ; que nous trouvions auprès de toi tout en abondance ; conduis-nous le long des eaux paisibles ; restaure notre âme, et quand nous passerons à travers la vallée sombre de l'épreuve, que ton bâton et ta houlette nous consolent. Ne nous punis pas selon nos péchés ;

mais fais-nous grâce pour l'amour de Jésus-Christ. Allege nos fardeaux et nous décharge de nos soucis; veille sur nous et que notre corps et notre esprit se reposent doucement pendant notre sommeil. Que tout serve à nous unir plus étroitement à toi, en sorte que *rien ne puisse jamais nous séparer de l'amour que tu nous as témoigné en ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.*

Vendredi matin.

O Jésus-Christ, toi qui es *la lumière du monde*, l'étoile brillante du matin, qui dissipes toutes les ténèbres, gloire, honneur, louanges te soient rendues de ce que tu nous appelles de nouveau à jouir de la lumière du jour. Nous nous souvenons particulièrement en ce jour, avec une profonde reconnaissance et avec adoration, que tu nous as appelés des ténèbres spirituelles et de l'ombre de la mort à *la merveilleuse lumière* de ton Evangile en versant ton sang précieux sur la croix. Tu nous as délivrés du péché, de la mort, de l'enfer et du diable par ta passion et ta mort. Que ton nom soit célébré et que ta miséricorde soit exaltée. *Tu es la force du pauvre et du misérable, un refuge pendant l'orage, une ombre pendant la chaleur.* O Seigneur, que ton amour ne nous soit pas inutile; que nous en ayons toujours une profonde impression et que toute notre vie te loue et te glorifie. Puissions-nous toujours être *revêtus du manteau de ta justice et des vêtements du salut*, afin que nous soyons délivrés de la condamnation que nos péchés ont méritée. Fais-nous jouir des

précieuses bénédictions de ta sainte passion et de ta mort. Garde-nous toujours dans ta communion, afin que nous demeurions en toi comme *les sarments demeurent attachés au cep et que nous portions beaucoup de fruits*. Donne-nous de *marcher dans les bonnes œuvres*, de chercher à t'imiter dans toute notre conduite. Agis avec puissance en nous par ton Saint-Esprit, donne-nous une vraie charité; que nous haïssions le mal et que nous nous attachions au bien; que nous ne soyons pas paresseux à faire ce que tu nous donnes à faire; que nous soyons *fervents d'esprit*; que nous sachions nous soumettre à tout ce qui arrive. Donne-nous d'avoir un même sentiment les uns envers les autres, d'être humbles, de *rechercher la paix avec tous les hommes*. Garde notre langue; aide-nous à surmonter le mal et que tout ce que nous ferons et dirons soit à ta gloire; que nous ayons constamment devant les yeux les grandes choses que tu as accomplies pour nous et que nous ne fassions que ce qui est conforme à ta volonté sainte. Seigneur; *bénis notre sortie et notre entrée*; préserve-nous de tout malheur; veille sur nous par ta toute-puissance et que notre confiance en toi ne soit pas vaine. Amen.

Vendredi soir.

Eternel, je crie à toi, entends ma voix, lorsque je t'invoque. *Que ma prière monte devant toi comme l'encens, et l'élévation de mes mains, comme l'oblation du soir. Les sacrifices qui te sont agréables sont un esprit angoissé, un cœur brisé*. Ne nous rejette pas, mais fais-nous grâce

pour l'amour de ton Fils bien-aimé. Nous ne sommes pas dignes de paraître devant toi et si tu voulais *entrer en jugement avec nous*, nous ne pourrions *répondre sur aucun point*; mais nous nous approchons de toi en nous appuyant sur ta grande miséricorde que tu nous as manifestée en ton Fils bien-aimé. En lui tu nous as aimés *avant la fondation du monde*; en lui tu nous as bénis et tu nous bénis encore de toutes sortes de bénédictions; c'est pourquoi nous te louons, nous t'exaltons et nous te supplions de ne pas retirer de dessus nous ta gratuité. Traite-nous selon la grandeur de tes compassions; pardonne-nous tous nos péchés; lave-nous dans le sang de ton Fils Jésus-Christ. Si ta grâce n'était pas notre consolation et notre secours, il y a longtemps que nous n'existerions plus. Continue à déployer envers nous ta miséricorde. Que ta bonté et ta fidélité nous gardent. Couvre-nous de *l'ombre de tes ailes*; écarte de nous et des nôtres tout danger. Que tes saints anges campent autour de nous et éloignent tous nos ennemis. Garde-nous dans le sentiment continuel de ta divine présence et que de jour en jour nous vivions plus intimément avec toi. Demeure, Seigneur Jésus, avec nous, et sois jusqu'à la fin notre lumière et notre salut. Amen.

Samedi matin.

Glorifiez le Seigneur, vous qui le craignez; que toute la postérité de Jacob l'honore et que toute la postérité d'Israël le révère; car il ne méprise pas le pauvre; il ne cache pas sa face devant lui; lorsqu'il crie, il l'exauce. Oui, tu entends

les prières, Dieu fidèle ; c'est pourquoi *toute chair s'approche de toi* ; tu restaures tout ce qui vit. Tu nous as gardés pendant cette nuit, et tu nous fais voir heureusement le commencement de ce jour. *Eternel, combien ta bonté est précieuse pour les fils des hommes !* Nous te louons, nous te bénissons de ta grande miséricorde. Aide-nous afin que toutes nos œuvres te louent. Tout ce que nous avons est à toi. Sanctifie-nous afin que nous t'appartenions complètement. Fais-nous *demeurer en toi* et que rien ne puisse nous séparer de ton amour. Oui, *tout est vanité*. Tout ce que nos yeux voient doit passer ; *toute chair est comme l'herbe, toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, la fleur tombe ; toi seul demeures éternellement*, et en toi nous avons la vie éternelle et tout ce qu'il nous faut ; car tu as promis de *paître ton troupeau comme un berger ; tu prendras les agneaux entre tes bras et tu conduiras les mères qui allaitent*. Conduis-nous par la main, afin que nous ne nous détournions point de tes voies ni à droite ni à gauche. Aide-nous à bien terminer cette semaine ; que nous nous examinions sérieusement afin de voir en quoi nous avons péché, pour nous en humilier devant toi. Produis en nous une vraie repentance ; prépare-nous pour ton saint sabbat, afin que nous puissions en retirer de précieuses bénédictions pour nos âmes. Seigneur, sois avec nous ; accomplis en nous tes promesses, que ta grâce ne s'éloigne pas de nous. Bénis-nous, ô Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Fais luire ta face sur nous et nous donne ta sainte et divine paix. Amen.

Samedi soir.

*Mon âme bénis l'Eternel ! Je veux louer le Seigneur tant que je vivrai. Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Dieu de Jacob, et son espérance, dans le Seigneur qui a fait les Cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est, qui garde sa fidélité à toujours, qui nourrit ceux qui ont faim et qui relève ceux qui sont abattus. L'Eternel est roi à toujours. Ton Dieu règne, ô Sion. Alléluia. Tu es notre Dieu. Ta bonté dure à toujours. Notre vie s'en va comme une ombre, les semaines et les jours s'écoulent comme un torrent ; mais toi tu demeures toujours le même, et ta fidélité dure d'âge en âge. Tu as manifesté ta grâce en nous pendant cette semaine ; tu nous as comblés de bienfaits ; tu nous as gardés ; tu as ouvert ta main et nous avons été rassasiés de toute sorte de biens. Que ton saint nom soit béni. Nous te remercions de ce que tu as fait pour nous et les nôtres, nous t'offrons aussi des actions de grâce pour tous ceux qui ne savent pas te louer ; nous te bénissons de l'amour que tu leur témoignes et des biens que tu leur accordes. Tu es bon envers tous et tes compassions sont au-dessus de toutes tes œuvres. Toutes tes œuvres te louent et toute chair glorifie ton saint nom. Reçois l'offrande de nos lèvres et le sacrifice de nos cœurs. Ne nous rejette pas loin de ta face à cause de nos nombreux péchés. Efface tous ceux que nous avons commis pendant cette semaine. Rends-nous tes enfants bien-aimés ; que ton esprit forme en nous ce cri de l'adoption : *Abba, Père*. Qu'au milieu de toutes les vicissitudes du temps présent, nous nous attachions à toi et aux choses qui ne passent*

point. Donne-nous, à mesure que nous avançons dans la vie, de renoncer toujours davantage au péché, d'abonder dans les bonnes œuvres et de faire des progrès dans la sainteté. Prépare-nous pour la journée de demain, afin que nous puissions nous réjouir en toi et goûter les délices de ta communion. Garde-nous pendant cette nuit ; nous nous plaçons sous ta protection. Qu'en nous réveillant nos âmes soient éclairées de ta divine lumière et disposées à sanctifier dignement ton saint jour. O Dieu trois fois saint, sois notre force, notre consolation, notre lumière, notre vie dans le temps et dans l'éternité. Amen !

DEUXIÈME PARTIE

PRIÈRES

POUR LES

TEMPS DE FÊTE ET DE SOLENNITÉ CHRÉTIENNE

POUR LES TEMPS DE FÊTE ET DE SOLENNITÉ CHRÉTIENNE

POUR LES FÊTES DE NOËL ¹

Prière pour le premier dimanche de l'Avent.

Elle est tirée du cantique de Marie, Luc I, 46-56,
que l'on peut d'abord lire.

Seigneur notre Dieu, nous élevons nos âmes à toi pour louer et célébrer la grandeur de ta miséricorde. Dans le temps où nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés, tu nous as envoyé un puissant libérateur. Nous nous réjouissons à la vue de ce soleil de justice dont les rayons bienfaisants viennent éclairer et vivifier ceux qui marchaient dans les ténèbres et dans l'obscur vallée de l'ombre de la mort. Malgré notre bassesse et notre corruption, tu daignes jeter sur notre terre des regards favorables ; malgré nos nombreuses infidélités, tu t'es montré fidèle dans l'accomplissement de tes promesses. Le salut que tu nous envoies est offert à toutes les familles de la terre ; donne-nous, Seigneur, de l'accepter en toute humilité, avec

¹ Les pièces de cette seconde partie sont tirées de la Nourriture de l'âme avec quelques modifications, du recueil de Cellérier, du recueil de méditations et de prières de Genève et de la liturgie de Levade.

un vif sentiment de nos misères, de notre indignité, en sorte que nous soyons véritablement du nombre de ces petits, de ces humbles, que tu te plais à élever, à qui tu révèles les secrets de ta sagesse et que tu prends en ta protection. Divin Jésus ! continue à veiller sur cette Eglise qui se réclame de ton nom, pour laquelle tu t'es abaissé jusqu'à revêtir notre faible nature, pour laquelle tu es mort et ressuscité ; accomplis la sainte et douce promesse que tu lui as faite d'être avec elle jusqu'à la fin du monde, en sorte qu'aussi longtemps qu'il y aura des hommes sur la terre, ta grâce la soutienne, en attendant la grande journée où tu la glorifieras dans ton saint paradis dont tu lui as ouvert et mérité l'entrée. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour le second dimanche de l'Avent.

Elle est tirée du cantique de Zacharie : Luc I, 68-79.

Seigneur Eternel, Dieu d'Israël, notre âme te célèbre et te loue. C'est toi qui as été le Dieu de David et qui as promis que tu serais aussi celui de sa postérité. Nous t'offrons en ce temps nos hommages et nos actions de grâce, de ce que tu as daigné jeter des regards de compassion sur le genre humain, qui par sa révolte et sa désobéissance s'était mis sous la condamnation et sous la mort. Quelque indignes que nous fussions, tu es venu nous visiter en ton amour et tu nous as envoyé un Sauveur puissant pour racheter ceux qui veulent se rapprocher de toi par lui. Tu as accompli par là

toutes les promesses de paix et de rédemption faites par tes saints prophètes depuis le commencement du monde. Nous te bénissons, ô Dieu ! de ce que, selon l'immuable vérité de ces divines promesses tu nous manifestes ton salut, et de ce que ta divine lumière vient conduire nos pas dans le chemin de la paix. Ne permets pas qu'il nous arrive jamais de ressembler à ceux qui préfèrent les ténèbres de l'erreur et du vice à la lumière de la vérité. Que plutôt nous nous empressions de nous laisser conduire par cette lumière céleste que Jésus a fait briller dans le monde. Fais-nous la grâce de répondre au but qu'il s'est proposé à notre égard, en marchant devant toi en sainteté et en justice tous les jours de notre vie. Tu nous y exhortes par ce divin précurseur que tu as envoyé pour marcher devant la face de ton Christ ; que ses pressantes exhortations à la repentance et à l'amendement touchent nos cœurs et les amollissent, afin que nous puissions entrer dans ce royaume céleste que Jésus vient établir au milieu de nous, en devenir les enfants et les heureux sujets, dès maintenant et à toujours, Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour le troisième dimanche de l'Avent.

Tirée de la prédication de Jean-Baptiste : Matth III, 1-12.

Voici maintenant le temps favorable ; voici le jour du salut. Les peuples qui marchaient dans les ténèbres ont vu une grande lumière ; la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort.

C'est ainsi, Seigneur notre Dieu ! que tu as accompli tes magnifiques promesses et réalisé nos douces espérances. Dans ces temps solennels une voix céleste se fait entendre à nous, celle du saint précurseur de ton Fils. Daigne toi-même nous y rendre attentifs, afin que par une sincère et prompte conversion nous puissions entrer dans ce royaume des Cieux que Jésus est venu établir sur la terre. Que ta grâce toute-puissante produise dans nos âmes une vraie, une sérieuse repentance, que nous te confessons humblement nos péchés, que nous les détestions et les abandonnions. Fais-nous comprendre et sentir que tu ne nous regarderas comme les enfants de l'alliance traitée avec Abraham, qu'autant que nous imiterons sa foi et son obéissance ; et que ceux qui refuseront en ce temps de porter des fruits dignes de la repentance, s'exposent à une terrible condamnation. Que nous nous souvenions que le Sauveur que tu nous envoie nous sondera et nous examinera tous ; qu'il n'admettra dans la gloire de son royaume que ceux qui seront convertis, et qu'un jugement sans miséricorde attend les rebelles, les hypocrites et les impénitents. O Dieu ! nos cœurs t'appartiennent, ils sont entre tes mains ; daigne les attirer à toi ; que ton saint Fils vienne y rétablir ton image, obscurcie par le péché, et qu'après qu'il les aura régénérées, il y règne éternellement. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour le quatrième et dernier dimanche de l'Avent.

Tirée de l'épître aux Galates, IV, 4-9.

Nous te bénissons, ô notre Dieu ! du plus profond de nos cœurs, et par Jésus-Christ ton saint Fils, de ce que nous avons le bonheur et la consolation de voir ces jours heureux où tu as accompli, par l'envoi *du Saint et du Juste*, les promesses faites dès le commencement du monde. Oui, Seigneur ! quand les temps marqués si positivement dans le conseil de ta sagesse ont été accomplis, tu nous as envoyé le salut et la rédemption. *La parole a été faite chair ; elle est venue habiter parmi nous ; nous avons pu et nous pouvons encore contempler sa gloire, la gloire comme de l'unique issu du Père, pleine de grâce et de vérité.* La postérité de la femme est venue briser la tête envenimée du serpent, et racheter ceux qui étaient sous la malédiction. C'est par là que, devenus *tes enfants*, nous avons reçu l'esprit d'adoption, qui nous permet de t'appeler avec confiance *notre Père*. Que nous ne retournions plus, ô Seigneur ! sous l'esclavage du péché, mais que notre conduite réponde à nos privilèges, et que nous montrions par elle que cette grande charité, par laquelle tu nous as rendus *tes enfants et tes héritiers*, nous a gagnés et convertis. *Nous qui autrefois n'étions point ton peuple*, faisons maintenant *partie de ce peuple élu*. *Nous qui n'avions point obtenu miséricorde*, avons été, par cette miséricorde, *transportés de la puissance des ténèbres dans le royaume de ta merveilleuse lumière*. Nous qui ne connaissions point Dieu, et qui servions des dieux qui ne le sont point de leur nature,

nous avons connu Dieu, ou plutôt nous avons été connus de lui. Fais, par ta grâce, que nous ne retournions plus sous le joug du péché. Donne-nous le courage et la force de résister aux tentations, nous souvenant sans cesse qu'il est écrit : *Soyez saints, car moi l'Eternel votre Dieu, je suis saint.* — Pour cet effet, divin Jésus ! viens, ô viens naître en nous ; viens habiter dans nos cœurs par cette *foi qui est la victoire du monde* et le caractère de l'élu. Amen !

Notre Père, etc.

Prière pour la veille de Noël.

O Dieu qui nous invites à célébrer demain l'anniversaire de la merveilleuse naissance de Jésus-Christ notre Seigneur, veuille toi-même préparer nos cœurs à cette sainte journée ! Veuille y faire naître et fructifier les pieux sentiments qui animaient les heureux mortels auxquels elle fut pour la première fois annoncée ! Aide-nous à *comprendre avec tous les saints*, et à *connaître cet amour de Christ qui surpasse toute connaissance* ! Donne-nous surtout d'y répondre par tout l'amour dont nous sommes capables ! Que chacun de nous sente la grandeur des obligations que lui impose la venue de cet adorable Rédempteur ! Que l'on ne puisse pas dire de nous, comme des Juifs, que nous avons refusé de le reconnaître, que nous n'avons *point voulu qu'il régnât sur nous* ! Mais plutôt que nous le recevions comme notre unique Sauveur, pour nous jeter dans ses bras, comme un ami, pour l'aimer ;

comme un maître pour le servir; comme un guide, pour marcher sur ses divines traces.

O toi qui es *le Christ, le Fils du Dieu béni*, ne permets pas que nous nous bornions à porter ton nom, le nom de *chrétiens*; daigne nous rappeler constamment que tu n'es pas venu au monde seulement pour nous donner un nom nouveau, mais surtout pour faire de nous *de nouvelles créatures*; pour nous apprendre à nous *dépouiller du vieil homme qui se déprave de plus en plus par la séduction des convoitises*, et à nous *revêtir du nouvel homme créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté véritables* ! Ouvre les yeux de ceux qui ne savent par reconnaître ce grand but de la venue, et qui cependant osent se dire chrétiens ! Donne-nous à tous une connaissance plus exacte de ton Evangile, afin que nous nous montrions véritablement les disciples, *en vivant, dans le siècle présent, selon les règles de la tempérance, de la justice et de la piété* !

O Seigneur ! que ton règne s'étende sur toute la terre ! Dissipe les ténèbres qui obscurcissent encore l'intelligence d'un si grand nombre de mortels ! Rends inutiles les efforts de ceux qui s'opposent aux progrès de ton Evangile, et accorde un heureux succès à tous ceux qui le prêchent ! Remplis-les de ton Esprit, afin qu'ils annoncent cette bonne nouvelle du salut *avec force, avec hardiesse, avec charité*, et qu'ils en amènent plusieurs à *te connaître pour le seul et vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé* ! C'est en son nom que nous t'invoquons en disant :

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du jour de Noël.

Ps. cxviii, 12.

La voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir !
Louons Dieu qui nous l'a donnée :
Faisons-en tout notre plaisir !
Grand Dieu ! c'est à toi que je crie ;
Garde ton oint, et le soutiens !
Grand Dieu ! c'est à toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens !

O Dieu ! jette sur nous un regard de bienveillance, et dispose-nous à t'offrir un sacrifice de louanges et de prières qui te soit agréable par Jésus-Christ ! Dispose-nous à célébrer dignement dans ce jour la naissance de notre divin Rédempteur ! Une voix céleste, une voix de délivrance s'est fait entendre au plus haut des cieux. Qu'elle retentisse au fond de nos cœurs ! Grand Dieu ! toute l'armée céleste se prosterne en ta présence. Que la terre s'écrie : *Gloire à Dieu* dans les lieux célestes ! Et que le ciel réponde : *Paix sur la terre ! Bienveillance envers les hommes !* Si les saints anges se réjouissent de la naissance du Sauveur, s'ils le célèbrent par leurs acclamations, resterions-nous indifférents et muets, nous que Jésus est venu chercher et sauver ? O Dieu ! pénètre-nous d'amour pour celui qui a daigné prendre notre nature, habiter parmi nous, souffrir et mourir pour la rançon des pécheurs ! Donne-nous un cœur capable de sentir tout ce que nous devons à cet adorable Rédempteur ! Que l'on ne puisse dire d'aucun

de nous, comme des Juifs, que nous ne l'avons pas reçu, que nous avons refusé de croire en lui ! Mais plutôt que nous l'embrassions par une foi vive comme notre unique Sauveur, comme celui sans lequel nous étions perdus ! O Jésus, qui es venu dans le monde pour nous bénir en nous retirant de nos iniquités, donne-nous de triompher des sentiments de la nature corrompue, de dépouiller le vieil homme pour nous revêtir du nouvel homme qui est selon Dieu, créé en justice et en sainteté véritables ! Ouvre les yeux de ceux qui se disent chrétiens et qui n'entendent pas ta voix, et qui refusent de marcher à ta lumière. Que ton règne s'étende sur toute la terre et s'établisse d'abord dans nos cœurs. Accorde un heureux succès aux travaux de ceux qui portent la parole de vie chez les peuples plongés encore dans les ténèbres de l'idolâtrie et d'une honteuse superstition. Bénis en particulier le ministère de ceux qui l'annoncent au milieu de nous. Qu'avec le secours de ton Esprit, ils en amènent plusieurs à te connaître, à t'aimer, à se donner à leur adorable rédempteur. C'est en son nom précieux que nous t'adressons nos prières. *Notre Père, etc.*

Prière pour le soir du jour de Noël.

O notre Dieu ! qui as envoyé ton Fils parmi nous pour nous sauver, fais-nous recueillir les fruits de sa naissance. Dis à notre âme : *Ton Sauveur est né*, et fais que *cette nouvelle* soit pour nous *un grand sujet de joie*. Donne-nous, Seigneur, la foi de ces bergers qui apprirent les premiers la *bonne nouvelle* ; donne-nous leur

reconnaissance; fais-nous connaître, comme à eux, le Sauveur et le Seigneur des hommes, et ne permets pas que nous anéantissions ce mystère de gloire et de paix, en nous séparant de Lui par le péché.

Gloire au plus haut des cieux à Celui qui, dans ce grand mystère, fait éclater d'une manière admirable les merveilles de sa sagesse, de sa puissance et de sa miséricorde! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, qui ouvrent leur âme à cette paix céleste que le Dieu même de la paix vient leur apporter!... Grand Dieu! à la vue de toutes les merveilles de ton amour, que pouvons-nous faire, que t'offrir nos louanges, nos adorations, tous les sentiments de nos âmes! ô Jésus, ô toi qui, en qualité de victime, laves tous nos péchés, aie pitié de nos misères et de nos maux; viens les guérir en te chargeant d'expier nos fautes; viens nous délivrer du joug de la plus accablante captivité, et fais succéder l'espérance à nos craintes, le calme à nos agitations, et surtout la fidélité à notre coupable inconstance. Toi seul, ô Divin Sauveur! peux nous arracher à la tyrannie de nos passions. Quoique anéanti aux yeux des hommes sur la terre, quoique oublié et méconnu par la plupart de tes enfants, nous savons que tu règnes maintenant dans ta gloire, assis à la droite du Père qui t'a assujéti toutes choses. Oh! viens aussi, dès ce jour, régner en souverain dans nos âmes, y répandre tes dons, y fixer ta demeure. — Intercède pour nous auprès de celui qui nous donne en toi le pardon et la paix. Prince de la vie! commence ici-bas notre félicité, pour la consommer dans les cieux. Amen!

Prière pour le lendemain de Noël.

Tirée de Luc II, 25-32.

Seigneur notre Dieu ! nous avons célébré hier, avec toute ton église, le glorieux anniversaire de la naissance de Jésus-Christ notre Sauveur. Tu nous as fait voir ton salut, ce salut que, dès l'origine du monde, tu avais préparé pour les malheureux enfants d'Adam. Daigne maintenant, ô daigne remplir et pénétrer nos cœurs des sentiments d'amour, de reconnaissance et de dévouement qui te sont dûs pour un si grand bienfait. Accorde-nous pour cet effet les secours de ton Saint-Esprit ; que cet esprit de grâce témoigne de plus en plus à notre esprit que nous sommes les enfants ; qu'il répande dans nos âmes cette paix, fruit précieux de notre réconciliation avec toi ! Que cette paix habite véritablement en nous ; qu'elle demeure en nous pendant le cours entier de notre vie terrestre, en sorte qu'arrivés à notre dernière heure nous puissions nous endormir dans tes bras paternels, avec la ferme espérance qu'au grand jour du réveil nous serons mis en possession de ces demeures célestes, de cette vie éternelle et bien-heureuse où ton saint Fils nous a précédés pour nous y préparer place. Amen !

Prière pour finir la dévotion de Noël.

A lire le soir du dernier dimanche de l'année, jour de communion.

O Dieu d'amour et de charité, être infiniment bon ! sois éternellement béni de ce que tu nous as fait con-

naître aussi ce qui est bon, de ce que tu as envoyé au milieu de nous ta lumière et ta vérité, de ce que tu as animé de ton Esprit des messagers de ta parole, pour nous exhorter et nous avertir de ta part, nous prêcher la régénération et la sanctification sans laquelle personne ne verra ta face, et pour annoncer le salut par Jésus-Christ à tous ceux qui croiront en lui et prouveront leur foi par leurs œuvres !

Sois particulièrement béni, Seigneur, de nous avoir conduits aujourd'hui dans ta maison et au pied de ta sainte table, pour y célébrer tout à la fois la naissance et la mort de ce charitable Sauveur, pour y recueillir les fruits de son amour, et y prendre de nouveaux engagements à la piété, à la sainteté, à l'humilité ; à toutes les vertus chrétiennes !

Souverain maître de l'univers ! Tu n'avais pas besoin de nous ! mais nous avons besoin de te connaître ; nous avons besoin d'être sauvés ! Cependant, combien de fois n'avons-nous pas préféré les *ténèbres à la lumière*, et suivi les mouvements irréguliers de notre cœur, au lieu de nous laisser conduire par ta divine parole ! Souvent tu nous as appelés, et nous ne t'avons pas répondu ! Tu as *étendu ta main* et nous n'y avons pas *pris garde*. — O Dieu ! *n'entre point en jugement avec tes serviteurs*, car de mille articles, nous ne saurions te répondre sur un seul ; et même, dans l'examen de nos bonnes œuvres, tu n'en trouverais aucune qui fût parfaitement pure à tes yeux ! Pardonne toutes les fautes dont nous nous sommes rendus coupables jusqu'à ce jour : pardonne toutes celles qu'en ce jour même nous avons commises, par nos pensées, nos paroles ou nos actions, par la tiédeur et les autres imperfections du

culte que nous t'avons présenté. Que ta *parole ne retourne point à toi sans effet*, mais qu'elle produise les fruits pour lesquels tu nous l'as donnée ! Qu'aujourd'hui, en particulier, ce ne soit pas en vain qu'elle nous a été annoncée et qu'elle a demandé l'entrée de nos cœurs ! Oh ! puissions-nous prêter l'oreille aux invitations de ta miséricorde, nous attacher de toute notre âme à notre bon Rédempteur, chercher en lui seul notre paix, nous nourrir auprès de lui du *pain de vie*, et marcher sur les traces de ce guide céleste !

Dieu de grâce, veuille jeter un regard paternel sur toutes tes églises, y répandre ton Esprit de lumière et de charité, en éloigner l'ignorance, l'orgueil et une sécurité trompeuse !

Que notre famille ait part à tes faveurs ! Préserve-nous pendant cette nuit de tout mal, et accorde-nous, si tu le trouves bon pour nos âmes, de revoir en paix la lumière d'un nouveau jour ! — Réveille salutairement chacun de nous, afin que nous profitons sans retard des secours que tu daignes nous offrir, pour *croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ*.

Or à toi, l'auteur de nos espérances et de notre bonheur ; à ce divin Jésus dont nous entourons par la foi le modeste berceau, et qui nous a réconciliés avec toi par son sacrifice ; à cet Esprit saint qui nous console et qui nous sanctifie, soient honneur, louange et gloire aux siècles des siècles !

Notre Père, etc.

Prière pour le soir du dernier jour de l'an.

Lire le Psaume XC.

Seigneur ! daigne nous regarder avec bonté, en cet instant où, recueillis en ta présence, émus à la pensée de l'année qui finit et de celle qui va commencer, nous venons chercher auprès de toi les leçons, les consolations, les forces dont nous avons besoin. Nous voici devant toi, Seigneur, le cœur plein des souvenirs d'une année qui, comme toutes les autres, a été marquée par tes bontés et par tes châtements, d'une année qui nous rappelle à la fois des résolutions prises et des résolutions violées, des bienfaits inattendus et de tristes séparations, et toujours des agitations, des mécomptes, des douleurs et des péchés. O vanité ! vanité de la terre, vanité de nos projets et de nos joies ! Toi seul subsistes et demeures ! Elevant vers ta face redoutable des regards intimidés et toutefois confiants, nous te dirons avec ton psalmiste saint : Tu as été, Seigneur, dans tous les temps, notre retraite ; avant que les montagnes fussent nées, avant que tu eusses formé la terre et l'univers, d'éternité en éternité, tu es le Dieu fort. Veux-tu réduire l'homme en poussière, tu dis : enfants d'Adam, retournez !

O folie de notre sagesse mondaine ! ô misère de notre conduite et de nos œuvres ! Nous vivons confiants en l'avenir comme s'il était à nous ; nous t'oublions sans cesse pour projeter, pour calculer, pour entreprendre, sans nous inquiéter de ta bénédiction. Nous dépensons nos années pour ce qui n'a point de réa-

lité, et nous nous trompons dans nos pensées, nous échouons dans nos projets, nous nous égarons loin du bonheur, nous péchons au lieu de vivre et d'avancer sur les pas de Jésus-Christ. O folie, ô misère de l'homme qui, sourd à ta voix, ne vit que pour la terre! L'homme est entraîné comme par un torrent, il passe comme l'herbe qui fleurit le matin et se fane le soir. Le pécheur et le mondain sont accablés par ta colère et consumés par l'ardeur de ton courroux, et nos années s'évanouissent comme la parole sortie de nos lèvres. Soixante et dix, quatre-vingts années, voilà la durée des plus vigoureux. L'âge de la force et de la santé n'est encore que fatigue et souci; il passe vite et nous ne tardons pas à disparaître.

O Seigneur, apprends-nous à bien compter nos jours afin que nos cœurs se forment à la sagesse. Eternel, reviens à nous, et sois apaisé envers tes serviteurs! C'est au nom de Jésus-Christ qu'ils te demandent grâce. Oh! oui, Jésus-Christ! le soleil de justice qui a éclairé la terre et nous a montré tout le néant de ses vanités. C'est dans ses rayons que nous devons, que nous voulons chercher la lumière, la chaleur, la vie et la paix. Que notre cœur se tourne vers Jésus-Christ Sauveur et rédempteur, et qu'il s'attache à lui comme le sarment au cep! Et en attendant l'heure solennelle qui nous ouvrira les portes du royaume des cieux, accorde-nous, ô Dieu, dans ta bonté, les soins de ta providence. Préserve, si tu le juges convenable, préserve cette famille réunie en ta présence, des malheurs et des deuils qui nous menacent à toute heure. Rassasie-nous chaque matin des fruits de ta gratuité, et nous chanterons à ton honneur, et nous nous réjouirons en

te bénissant. Que ton œuvre, Seigneur, se manifeste sur tes serviteurs ici rassemblés, parents ou enfants, maîtres ou domestiques ! Eternel notre Dieu, regarde-nous d'un œil favorable ; dirige le travail de nos mains, et donne-nous ton esprit de vie et de foi, sans lequel il n'y aurait pour nous ni paix véritable, ni joie réelle, ni espérance fondée, ni bonheur sur la terre, ni triomphe dans le Ciel ! Père saint ! nous t'invoquons au nom de Jésus-Christ.

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du premier jour de l'an.

Grand Dieu, créateur, conservateur, souverain maître de l'univers, arbitre suprême des événements, nous nous prosternons du cœur au pied de ton trône pour te rendre nos religieux hommages et te consacrer cette année que tu nous fais la grâce de commencer.

Abattus par le sentiment de nos péchés, nous n'oserions nous élever jusqu'à toi, si ton Fils ne nous avait appris qu'à tous ceux qui le reçoivent et qui croient en lui, il rend le droit d'être appelés tes enfants. Oh ! que cette idée est douce ! qu'elle est propre à nous soutenir et à nous faire marcher en assurance ! Non, nous ne sommes point perdus dans la foule des êtres, tu daignes abaisser sur nous des regards paternels ! Eternel notre Dieu, nous ne pouvons comprendre ton essence infinie, et jamais ta grandeur, ton immense supériorité sur tes créatures ne nous frappe davantage que quand nos années se renouvellent. Ici-bas tout

vieillit, tout passe et s'évanouit ; toi seul es toujours le même ; seul éternel, seul immuable. tu es seul notre appui, et ta parole est le fondement de toutes nos espérances. Nous t'adorons, Seigneur, comme le Dieu puissant et bon, qui donne à tous la vie, le mouvement et l'être. Tu répands la lumière et la félicité sur toutes les parties de ton immense empire. Tout ce que nous possédons vient de toi. Notre vie entière devrait être employée à publier tes bienfaits et à faire éclater notre reconnaissance. Mais qu'il s'en faut que nous ayons vécu avec toi ! Que nous sommes encore loin d'être devenus de nouvelles créatures formées à ton image ! Ah ! Seigneur ! Nous n'entreprendrons point de nous excuser. Nous rougissons d'avoir tiré si peu de fruit des talents que tu nous avais confiés pour les faire valoir. Nous nous jetons dans les bras de ta miséricorde, et nous te demandons grâce au nom et par l'intercession de Jésus-Christ, notre unique Sauveur. Crée en nous un cœur nouveau, un esprit bien disposé. Donne-nous la volonté et la force de nous tirer des liens du péché et de remplir désormais avec fidélité les devoirs de notre vocation.

Seigneur, c'est à toi que nous regardons, C'est à toi seul que nous nous attendons. Si tu veux nous dire bientôt : Fils des hommes, retournez, sois avec nous pour nous soutenir, pour guider nos pas dans la vallée de l'ombre de la mort, et nous montrer le sentier qui mène à la vie heureuse. Si tu prolonges notre course ici-bas, que nous ne vivions plus que pour racheter le temps perdu. Que ce ne soit plus nous qui vivions, mais Christ qui vive en nous, Christ nous animant de son esprit, nous faisant éviter la corruption

qui règne dans le monde, et nous rendant participants de la nature divine. Nous recommandons à ta protection et à ta miséricorde tous nos frères.— Qu'un même amour nous attache à ta loi. Bénis-nous tous ; sauve-nous tous par Jésus-Christ en qui nous te disons :

Notre Père, etc.

Prière

que les pères et les mères doivent offrir pour eux-mêmes et pour leurs enfants, en y faisant assister ces derniers, s'ils sont dans un âge d'intelligence.

Seigneur notre Dieu ! tu nous vois réunis sous tes yeux, avec les enfants dont tu nous as bénis, pour te les consacrer et pour nous consacrer avec eux à toi au commencement de cette nouvelle année. Donne-nous de sentir de plus en plus l'importance des devoirs qui nous sont imposés à leur égard par ta sainte parole. Que selon la promesse que nous t'avons faite en les présentant au saint baptême, nous nous appliquions avec zèle et persévérance à les élever dans ta discipline, dans ton amour et dans ta crainte. Ne permets pas qu'une fausse tendresse, nous aveuglant sur leurs défauts, nous empêche de les avertir, de les exhorter, de les reprendre, de les corriger lorsqu'il sera nécessaire. Et pour qu'en tout temps nous sachions, nous puissions nous acquitter de nos devoirs envers eux, veuille nous sanctifier nous-mêmes par ton Esprit de grâce ; donne-nous de leur parler surtout par notre exemple, de marcher devant eux dans la voie du salut,

en vivant dans la foi, dans la piété, dans l'humilité, en renonçant au monde et à ses vanités. — Donne-nous aussi de nous en remettre pleinement à toi, aux dispensations de ta sage et bonne Providence, pour tout ce qui concerne les destinées terrestres de ces chers enfants. Si tu daignes nous les conserver, que leur vie entière soit consacrée à ta gloire et à leur salut; si tu juges à propos de les retirer à toi, Père saint! que ta volonté soit faite et non pas la nôtre! Dès maintenant nous les remettons entre tes mains. Garde-les en ton nom et les préserve du mal, en sorte qu'en la grande et solennelle journée des rétributions, nous puissions nous présenter avec eux devant toi, et te dire avec une entière confiance : Nous voici, Seigneur! avec ceux que tu nous avais donnés, aucun d'eux n'a péri! O puissions-nous, les uns et les autres, être reçus dans la gloire de ton royaume! Amen!

Notre Père, etc.

Prière pour le soir du premier jour de l'an.

Voilà donc, Seigneur, un jour déjà retranché de cette nouvelle année à laquelle tu nous as permis d'atteindre! C'est à toi que nous devons le bonheur de l'avoir commencée en famille, d'avoir vu s'ouvrir, pour nous et pour ceux que tu nous as donnés à aimer, un nouveau cercle de saisons, de travaux, de projets, d'entretiens, de soins et de jouissances qu'embellit l'espoir de pouvoir avec eux encore le parcourir! Ah! donne-nous aussi de sentir dignement ce bon-

heur, et d'en mériter la prolongation par notre reconnaissance, par la paix de notre intérieur, par notre union inaltérable, par notre empressement à remplir tous nos devoirs réciproques. Apprends-nous à nous aimer en toi, à te rapporter tous nos sentiments les plus légitimes, et à les subordonner toujours à ton amour, qui peut seul les sanctifier. Qu'en marchant ensemble dans la carrière de la vie, nous nous aidions mutuellement à suivre le seul chemin qui peut nous conduire à toi par Jésus-Christ ! Que dans nos prières, nous mettions constamment sous ta protection paternelle ces chers compagnons de notre voyage, afin de pouvoir nous avancer avec calme vers l'avenir que tu nous réserves, en adorant tes dispensations, quelles qu'elles soient, et en te disant toujours d'un cœur résigné : *Que ta volonté soit faite !*

Dans ce jour de fête et d'allégresse, où l'on a échangé tant d'assurances affectueuses, tant d'offrandes agréables, que notre vœu le plus ardent soit celui de te plaire, que notre engagement le plus ferme soit celui de t'obéir ; que notre plus douce joie soit celle de t'appartenir et d'oser prétendre au titre de tes enfants bien-aimés !

Grand Dieu ! comment pourrions-nous reconnaître dignement cette grâce ineffable, que nous n'eussions jamais pu obtenir par nous-mêmes, et que nous devons uniquement aux mérites de ton divin Fils et à sa médiation toute-puissante ? C'est en le bénissant du fond de nos cœurs, c'est en célébrant la miséricorde infinie qui nous l'a donnée et qui veut nous *donner aussi toutes choses avec lui* ; c'est en nous livrant à l'espérance du grand salut qu'il nous a acquis, et en nous

affermissant dans la résolution d'être fidèles à ses divines lois, que nous terminons cette première journée et nos imparfaites prières, par l'oraison parfaite qu'il nous a lui-même enseignée :

Notre Père, etc.

PRIÈRES, LECTURES ET DÉVOTIONS POUR LA SEMAINE SAINTE

Prière pour le dimanche des Rameaux.

Lire Luc XIX, 29-45.

O Dieu très-bon, *seul bon*, adorable Père de notre adorable Sauveur ! nous venons à toi, nous venons à lui, dans ce saint jour qui nous rappelle son entrée solennelle à Jérusalem, et nous nous écrions avec tes prophètes : *Réjouis-toi, fille de Sion, voici ton Roi, ton Sauveur, juste et humble, qui vient à toi plein de douceur !* Nous nous écrions aussi avec la multitude de ses disciples transportés de joie : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts !* Qu'au lieu de palmes et de rameaux verts, de fleurs et de tapis étendus sur son passage, nous le célébrions par des actes de foi et de reconnaissance, de justice et de charité, par des dispositions pures et des méditations religieuses ! Que nous aimions à nous rappeler toutes les grandes leçons qui sortirent en ce jour-là de sa bouche divine, tous les bienfaits de cette lumière en laquelle nous devons croire, afin que nous soyons *des enfants de lumière*, ce devoir de servir et de

suivre le meilleur des maîtres pour être honoré de tes grâces, cette vie éternelle qu'il nous annonce de ta part et vers laquelle il nous attire ! Que surtout nous reconnaissons en ce jour qui nous est donné, les choses qui regardent notre paix ; qu'elles ne soient jamais cachées à nos yeux ; que jamais il ne vienne sur nous de ces jours malheureux, réservés à tout peuple qui ne profite point du temps auquel tu le visites par tes bénédictions les plus précieuses.

Oui, Seigneur, fais-nous sentir plus vivement le prix de ce jour que tu nous donnes, de ce temps qui s'enfuit, de ce *temps favorable*, de ce *jour salubre* ! Fais-nous sentir tous les charmes de cette paix que tu daignes nous offrir par ton divin Fils ; de cette *paix qui surpasse toute intelligence* et qui nous garde en lui ; de cette paix qu'il annonce, et à *ceux qui sont loin*, et à *ceux qui sont près*, pour leur donner accès auprès de toi, *dans un même esprit* ; de cette paix dont il est lui-même le messager, le médiateur, le garant, le martyr, puisque le *châtiment qui nous l'apporte* est tombé sur lui, et que nous avons la guérison par ses meurtrissures. Pénètre-nous plus fortement encore de ces grands souvenirs dans la sainte semaine où nous entrons, et qui lui est particulièrement consacrée. C'est en son nom que nous osons te dire : *Notre Père*, etc.

Le lundi, lendemain du jour des Rameaux, on peut commencer les lectures de la semaine sainte, en faisant précéder la courte prière suivante :

Dieu tout-puissant ! qui as si tendrement aimé le genre humain, que tu n'as point épargné ton propre

Fils, mais que tu l'as livré à la mort pour nous, dans le temps même *que nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés* ; accorde-nous la grâce de tellement lire et méditer en ce temps, et surtout pendant cette sainte semaine, l'histoire des souffrances et de la mort de notre bon et miséricordieux Rédempteur, que nous embrassions son parfait sacrifice avec une foi vive et une juste reconnaissance, de sorte que de cette manière nous obtenions la rémission de nos péchés et notre réconciliation avec toi. Que la mort de notre divin Agneau, et le but qu'il s'est proposé en l'endurant, nous engage à mourir au péché. Surtout que la croix de Christ nous apprenne à nous aimer les uns les autres et à nous pardonner, comme tu nous as aimés et pardonnés en ton saint Fils, afin que nous puissions remporter les fruits salutaires qui découlent de l'immense charité que tu nous as démontrée par celui qui est mort pour nos offenses, *et qui est ressuscité pour notre justification*. Amen.

Notre Père, etc.

Première lecture.

Nous lirons pendant cette semaine l'histoire de la Passion de Jésus-Christ notre Seigneur, selon qu'elle est rapportée par les quatre Évangélistes. Voici le sommaire de ce que nous allons lire.

Les Juifs prennent la résolution de faire mourir Jésus-Christ ; ils traitent avec Judas qui promet de le leur livrer. Le Seigneur célèbre la Pâque et il institue la sainte Cène. Il prédit la trahison de Judas, il exhorte ses Disciples à l'humilité, il prédit la chute de saint Pierre, et il dit que le temps de ses souffrances et de sa mort était venu.

JÉSUS ayant achevé tous ces discours, dit à ses Disciples : Vous savez que la Pâque des Juifs se célèbre dans deux jours, et que le

Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les principaux Sacrificateurs s'assemblèrent dans la salle du souverain Sacrificateur nommé *Caïphe*, et ils tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par finesse; mais ils disaient: il ne faut point que ce soit durant la fête, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple. Or, Satan entra dans Judas nommé Iscariot, qui était un des douze Apôtres. Il s'en alla trouver les principaux Sacrificateurs et les Capitaines et parla avec eux comment il leur livrerait Jésus, et leur dit: Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Eux se réjouirent quand ils l'eurent entendu, et ils lui pesèrent *trente pièces d'argent* et il promit de le leur livrer. Depuis ce temps-là il cherchait une occasion propre pour le faire sans tumulte. Or, le premier jour de la fête des pains sans levain, auquel il fallait sacrifier la Pâque, les Disciples vinrent à Jésus et lui dirent: Où veux-tu que nous nous apprêtions à manger la Pâque? Et Jésus envoya deux Disciples, Pierre et Jean, et leur dit: Allez-vous-en à la ville, et lorsque vous y entrerez vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et dans quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison: Le Maître dit: mon temps est près, je viens faire la Pâque chez toi avec mes Disciples; où est le lieu où je la mangerai? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et prête; apprêtez-nous là la Pâque.

Ainsi ses Disciples partirent et vinrent dans la ville; ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Et le soir étant venu, Jésus vint là, et quand l'heure fut venue il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui, et il leur dit: J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous avant que je souffre; car je vous dis que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu: et ayant pris la coupe, il rendit grâces, et dit: Prenez-la, et la distribuez entre vous; car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit venu.

Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le donna à ses Disciples et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous, faites ceci en mémoire de moi. De même aussi après avoir soupé, il prit la

coupe, et ayant rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés (et ils en burent tous). Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Et comme ils étaient à table et mangeaient, Jésus fut ému en son esprit, et il dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous dis que l'un de vous qui mange avec moi, me trahira, et la main de celui qui me trahit est avec moi à table. Alors ils furent fort contristés, et ils se regardaient l'un l'autre étant en peine de qui il parlait; et chacun d'eux commença à lui dire : Est-ce moi Seigneur? Et il dit : L'un de vous douze, qui met avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me trahira. Or le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit et déterminé de lui, mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi; il eût été bon à cet homme-là de n'être point né; et Judas qui le trahissait dit : Maître! est-ce moi? Et il lui dit : tu l'as dit.

Or il y avait un des Disciples, lequel Jésus aimait, qui était à table dans son sein, et Simon Pierre lui fit signe qu'il demandât qui était celui duquel il parlait? Lui donc étant penché sur l'estomac de Jésus, lui dit : Seigneur! qui est-ce? Jésus lui répondit : C'est celui à qui je donnerai un morceau après l'avoir trempé; et ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iscariot, fils de Simon : et après qu'il eut pris ce morceau, Satan entra dans lui. Et Jésus lui dit : Fais au plus tôt ce que tu fais; mais nul de ceux qui étaient à table ne connut pourquoi il lui avait dit cela, car quelques-uns pensaient que parce que Judas avait la bourse, Jésus lui eût voulu dire, achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres. Après donc qu'il eut pris le morceau trempé, il sortit incontinent : et il était nuit.

Après qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui; si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en soi-même, et bientôt il le glorifiera.

Il arriva aussi une contestation entr'eux, lequel serait estimé le plus grand; mais Jésus leur dit : Les Rois des nations les dominant, et ceux qui ont autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs. Il n'en

sera pas ainsi de vous, mais que le plus grand de vous soit comme le moindre, et que celui qui gouverne soit comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, ou celui qui est à table ou celui qui sert?

Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations; c'est pourquoi je vous confie le royaume comme mon Père me l'a confié, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.

Le Seigneur dit encore : Simon, Simon ! Satan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le blé, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; toi donc, quand tu seras converti, confirme tes frères.

Après cela Jésus dit à ses Disciples : Vous serez tous scandalisés en moi cette nuit, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre prenant la parole, lui dit : Quand même tous seraient scandalisés en toi, je ne serai jamais scandalisé; je mettrai ma vie pour toi, Seigneur! je suis tout prêt d'aller avec toi et en prison et à la mort. Jésus lui répondit : Tu mettras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité je te dis, Pierre, qu'aujourd'hui, en cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre disait encore plus fortement : quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point; et tous les autres Disciples en dirent autant.

Puis il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Et ils répondirent, de rien. Et il leur dit : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne; de même celui qui a un sac; et que celui qui n'en a point vende sa robe et achète une épée; car je vous dis, qu'il faut que ce qui est écrit de moi soit encore accompli en moi, savoir : et il a été mis au rang des scélérats; car ainsi les choses qui ont été dites de moi, vont être accomplies. Et ils dirent : Seigneur! voici deux épées; et il leur dit : C'est assez. Puis, ayant chanté le Cantique, il s'en allèrent au mont des Oliviers.

Réflexions après la première Lecture.

Remarquons dans ce que nous venons de lire, premièrement, une direction particulière de la Providence, qui voulut que notre Seigneur fût crucifié dans le temps de la Fête de Pâque, contre la résolution que les Juifs avaient prise de le faire mourir dans un autre temps. En second lieu, nous voyons dans l'accord que Judas fit avec les Juifs, dans quels crimes et dans quel endurcissement l'avarice peut jeter les hommes; mais surtout nous devons bien méditer ce qui se passa dans le souper de la Pâque, et l'institution de la sainte Cène, que Jésus-Christ établit alors pour être, jusqu'à la fin du monde, un mémorial de la mort qu'il a soufferte pour nous racheter; afin que nous ayons en révérence ce sacrement, et que toutes les fois que nous le célébrons, nous le fassions d'une manière conforme aux intentions de notre bienheureux Rédempteur.

La prédiction que notre Seigneur fit de la trahison de Judas fait voir que ce charitable Sauveur est mort volontairement, et qu'il ne lui est rien arrivé qu'il n'ait bien voulu souffrir; cela nous avertit aussi que le Seigneur nous connaît tous, qu'il voit ce qui se passe dans les cœurs, et qu'ainsi il discernera à sa Table les hypocrites d'avec les vrais fidèles.

Profitons aussi des leçons d'humilité que Jésus-Christ donnait à ses Disciples pour les engager à renoncer à la gloire du monde. Proposons-nous sans cesse l'exemple de sa profonde humiliation, et aspirons uniquement à la gloire céleste qui nous est préparée dans le royaume de Dieu. Apprenons enfin de la prédiction par laquelle notre Seigneur avertit saint Pierre de sa chute, que nous ne devons jamais nous confier sur nos propres forces, et que le moyen de ne pas tomber dans la tentation est de profiter des avertissements que Dieu nous donne, et de veiller sur nous-mêmes avec tout le soin dont nous sommes capables.

Prière pour le mardi après les Rameaux.

AVANT LA LECTURE.

Père de miséricorde! qui n'as pas envoyé ton Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le

monde fût sauvé par lui, fais-nous la grâce de réfléchir avec toute la dévotion dont nous pouvons être capables, sur les amères souffrances que ton Fils a bien voulu endurer, et sur la profonde ignominie à laquelle il s'est exposé à notre place. Que ce que nous lisons et ce que nous méditons sur ce sujet pénètre et enflamme nos âmes ; que nous apprenions par là combien tu hais le péché et les terribles peines que ceux dont nous étions coupables auraient attirées sur nous, si tu n'avais daigné nous envoyer la victime de propitiation. Ouvre les yeux de notre entendement, afin que nous comprenions la longueur, la largeur et la profondeur de l'amour de Christ, et que nous soyons tellement fortifiés dans l'homme intérieur, que ce grand Sauveur habite désormais dans nos cœurs, ce qui est la victoire du monde. Amen.

Notre Père, etc.

Seconde lecture.

Nous lisons la suite de l'histoire de la passion de Jésus-Christ, où nous verrons premièrement ce qu'il souffrit dans le jardin, et secondement, comment il fut pris par les Juifs, qui étaient conduits par Judas.

Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses Disciples au-delà du torrent de Cédron, et il vint dans un lieu appelé Gethzemané, où il y avait un jardin dans lequel il entra avec eux ; et Judas, qui le trahissait, savait aussi le lieu, parce que Jésus s'y était souvent assemblé avec ses Disciples.

Alors il leur dit : Asseyez-vous ici pendant que je m'en irai et que je prierai là, et priez vous-mêmes, afin que vous n'entriez pas en tentation.

Et il prit avec soi Pierre, Jacques et Jean, et il commença à s'épouvanter et à être dans une extrême angoisse; et il leur dit : mon âme est saisie de tristesse jusques à la mort, demeurez ici et veillez avec moi; et s'en allant un peu plus loin, il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il fit la prière, disant : Père! si tu voulais transporter cette coupe loin de moi; toutefois que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne; et un Ange lui apparut du ciel le fortifiant; et étant en agonie, le visage contre terre, il priait plus instamment que, s'il était possible, l'heure passât sans venir à lui, et il disait : Abba Père! toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe loin de moi; toutefois, non point ce que je veux, mais ce que tu veux.

Et il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découlaient à terre. Puis s'étant levé de sa prière, il vint vers ses Disciples, lesquels il trouva dormant de tristesse. Et il leur dit : pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; et s'adressant à Pierre, il lui dit : Simon, dors-tu? Est-il possible que tu n'aies pas pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, que vous n'entriez point en tentation; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

Jésus s'en alla encore pour la seconde fois, disant les mêmes paroles : mon Père! s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi, sans que je la boive, ta volonté soit faite. Puis il revint vers ses Disciples et les trouva encore dormant, car leurs yeux étaient appesantis; et ils ne savaient que lui répondre.

Et les ayant laissés, il s'en alla encore pour la troisième fois, disant les mêmes paroles; mais il revint à eux pour la troisième fois et leur dit : dormez désormais et vous reposez; il suffit, l'heure est venue, le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants. Levez-vous; allons : voici, celui qui me trahit s'approche.

Comme Jésus parlait encore, Judas, l'un des douze, ayant pris une compagnie de soldats et de sergents, de la part des principaux Sacrificateurs, des Pharisiens, des Scribes et des Anciens du peuple, vint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Et Judas, qui le trahissait, leur avait donné ce signal disant :

celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le et l'emmenez sûrement.

Quand donc il fut venu, il s'approcha de Jésus pour le baiser, et il lui dit : Maître, bien te soit ! et il le baisa. Et Jésus lui dit : mon ami ! pourquoi faire es-tu ici ? Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser ?

Et Jésus, qui savait tout ce qui devait arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus le Nazarien. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux. Comme donc il leur eut dit, c'est moi, il s'en allèrent tous à la renverse, et tombèrent par terre. Il leur demanda encore : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jésus le Nazarien. Jésus répondit : Je vous ai déjà dit que c'est moi ; si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci. C'était afin que la parole qu'il avait dite fût accomplie : je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

Alors ils s'approchèrent et ils jetèrent les mains sur Jésus et le saisirent, et ceux qui étaient avec lui voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux, savoir Simon Pierre, avançant sa main, tira son épée et en frappa l'un des gens du souverain Sacrificateur et lui coupa l'oreille droite ; et cet homme s'appelait *Malchus*. Mais Jésus leur dit : Laissez-les faire jusqu'ici ; et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. Puis il dit à Pierre : remets ton épée dans le fourreau, car tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée. Ne faut-il pas que je boive la coupe que le Père m'a donnée ? Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'AnGES ; mais comment s'accompliraient les Ecritures qui disent qu'il faut que cela arrive ainsi ?

Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs et aux capitaines du temple, et aux Anciens qui étaient venus contre lui : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un voleur, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis entre vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres : Et tout ceci est arrivé, afin que les Ecritures des Prophètes soient accomplies.

Réflexions après la seconde lecture.

Nous devons faire une grande attention à ce que Jésus-Christ

souffrit dans le jardin et à l'extrême tristesse dont il était alors accablé. En cela il paraît bien clairement qu'il souffrait pour nos péchés, et nous pouvons juger par les frayeurs dont notre Seigneur fut alors agité, quelle est l'horreur du péché, et en quel état seront les méchants lorsque Dieu les punira. Les prières de Jésus-Christ et sa résignation à la volonté de son Père, sont une forte preuve de son amour envers nous, et doivent nous apprendre à prier dans l'affliction et à nous soumettre en toutes choses à la volonté de Dieu. Nous avons aussi dans les avertissements que Jésus-Christ donnait à ses Disciples, une exhortation à veiller et à prier sans cesse, de peur de tomber dans la tentation.

Après cela, nous voyons que Jésus-Christ permit aux Juifs et à Judas de le saisir, quoiqu'il eût pu les en empêcher, et qu'ainsi il n'a souffert la mort que parce qu'il l'a bien voulu. Enfin l'action de saint Pierre, qui mit l'épée à la main, doit être regardée comme l'effet d'un zèle inconsidéré; et ce que le Sauveur lui dit, nous avertit de nous éloigner de la violence, en même temps que c'est une preuve de la grande patience et de la parfaite douceur de notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour le mercredi après les Rameaux,

qui est la veille du Jeudi saint.

AVANT LA LECTURE.

Agneau de Dieu! qui es venu ôter les péchés du monde, nous continuons à te supplier de nous rendre participants des fruits de cette mort sanglante et douloureuse que tu as bien voulu endurer pour ceux qui se convertiraient sincèrement à toi, en formant le dessein de mourir au péché pour vivre à la justice. Fais qu'à mesure que nous méditons tout ce que tu as bien voulu endurer pour nous, nous ayons de plus en plus une forte horreur pour le vice et une résolution ferme

d'y renoncer pour jamais. Que nous comprenions qu'à moins de cela, nous demeurerons sous la condamnation, et même sous la plus terrible, puisqu'elle sera le partage de ceux qui auront foulé aux pieds ton sang précieux, ce sang de l'alliance qui avait été répandu pour la rémission des péchés. Ne permets pas qu'il nous arrive jamais de dire avec les impies et avec les profanes : *Péchons, afin que la grâce abonde*. Que plutôt le péché ne règne plus dans nos corps mortels pour lui obéir en ses convoitises, mais que nous nous donnions à Dieu, comme étant devenus vivants, de morts que nous étions auparavant, afin qu'étant ainsi affranchis du péché et étant devenus les esclaves de Dieu, nous ayons pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle, qui est ce don précieux que tu nous as acquis par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Notre Père, etc.

Troisième lecture.

Nous voyons dans la suite de l'histoire de la passion, que nous allons lire, comment Jésus est mené devant le conseil des Juifs; le reniement et la repentance de saint Pierre; la condamnation de notre Seigneur, et la fin affreuse du traître Judas, qui, livré aux horreurs d'une mauvaise conscience, se donna la mort.

Et les soldats, et les capitaines, et les sergents des Juifs, prirent Jésus, le lièrent et le menèrent premièrement chez Anne, car il était beau-père de Caïphe, qui était souverain Sacrificateur cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné conseil aux Juifs qu'il était expédient qu'un seul homme mourût pour le peuple. Ils l'emmenèrent ensuite chez Caïphe, où tous les Sacrificateurs, et les Anciens, et les Scribes étaient assemblés.

Et Pierre suivait de loin, et un autre Disciple avec lui, qui était

connu du souverain Sacrificateur ; mais Pierre demeura dehors à la porte. L'autre Disciple donc, qui était connu du souverain Sacrificateur, sortit et parla à la portière, qui fit entrer Pierre dans la cour ; et ces gens-là ayant allumé du feu au milieu de la cour, parce qu'il faisait froid, s'assirent ensemble et se chauffaient, et Pierre s'assit aussi parmi eux auprès du feu et se chauffait, et il désirait de voir quelle serait la fin de tout cela.

Et l'une des servantes du souverain Sacrificateur, qui gardait la porte, y vint, et ayant vu Pierre qui était assis auprès du feu, dit en le regardant attentivement : Celui-ci aussi était avec lui ; et elle dit à Pierre : N'es-tu pas aussi des Disciples de cet homme ? tu étais aussi avec Jésus de Galilée ; mais il le nia devant tous, disant : Femme ! je ne le connais point, je ne sais ce que tu dis ; je ne suis point de ses Disciples ; et il sortit dehors au vestibule, et le coq chanta.

Et comme il sortait dehors au vestibule, une autre servante le vit et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci aussi était avec Jésus le Nazarien ; et un peu après, un autre le voyant lui dit : Tu es de ceux-là ; et il nia avec serment, disant : Je ne sais ce que tu dis, je n'en suis point.

Environ une heure après, un autre qui était des serviteurs du souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, assurait la même chose disant : celui-ci était certainement avec lui, car il est aussi Galiléen. Ne t'ai-je pas vu, lui dit-il, dans le jardin avec lui ? Tu es véritablement de ces gens-là, car ton langage te fait connaître. Mais Pierre le nia encore une fois, et il se prit à se maudire et à jurer, disant : je ne connais point cet homme que tu dis ; et le coq chanta pour la seconde fois. Et le Seigneur se retournant regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois ; et étant sortit il pleura amèrement.

Cependant le souverain Sacrificateur interrogea Jésus touchant ses Disciples et sa Doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde, j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple où les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en cachette : Pourquoi m'interroges-tu ? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit. Voilà, ceux-là savent ce que j'ai dit.

Quand il eut dit cela, un des sergents qui étaient présents, donna un coup de sa verge à Jésus, disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain Sacrificateur ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? Or, Anne l'avait envoyé lié à Caïphe le souverain Sacrificateur. Et au point du jour les Anciens du peuple, les principaux Sacrificateurs et les Scribes s'assemblèrent et firent emmener Jésus dans le Conseil, et ils cherchaient quelque témoignage contre Jésus pour le faire mourir ; mais ils n'en trouvaient point de propres, bien que plusieurs faux témoins fussent venus, car ils déposaient bien contre lui, mais leurs témoignages n'étaient point conformes.

Enfin il vint deux faux témoins qui portèrent un faux témoignage contre lui, disant : Nous lui avons ouï dire : je puis détruire le temple de Dieu, ce temple qui est fait de main, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main ; mais encore ainsi leurs témoignages n'étaient point conformes.

Alors le souverain Sacrificateur se levant, interrogea Jésus, disant : Ne réponds-tu rien ? qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi ? Mais Jésus se tut et ne répondit rien. Et le souverain Sacrificateur prenant encore la parole lui dit : si tu es le Christ, dis-le nous ? Et il leur dit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point, et si je vous interroge aussi, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller ; désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

Alors ils lui dirent : Es-tu donc le Fils de Dieu ? Et il leur dit : Vous dites vous-mêmes que je le suis. Et le souverain Sacrificateur l'interrogea encore, et il lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu l'es ? Jésus lui dit : Tu l'as dit ; qui plus est, je vous dis que ci-après, vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, venant dans les nuées du ciel. Alors le souverain Sacrificateur déchira ses vêtements et dit : Vous avez maintenant ouï son blasphème, que vous en semble ? Eux répondant dirent : il est digne de mort.

Alors on lui cracha au visage, et ceux qui le tenaient se moquaient de lui et le frappaient, et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient

des coups sur le visage, et des soufflets, disant : Christ ! prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé ? et ils disaient plusieurs autres choses contre lui et plusieurs blasphèmes.

Aussitôt que le matin fut venu, les principaux Sacrificateurs, les Anciens, les Scribes, et tout le Conseil délibérèrent pour faire mourir Jésus, et toute l'assemblée se leva, et ils emmenèrent Jésus lié de la maison de Caïphe au Prétoire, et le livrèrent à *Ponce-Pilate*, Gouverneur.

Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs et aux Anciens, et dit : J'ai péché en trahissant le sang innocent ; mais ils lui dirent : Que nous importe ? tu y pourvoiras. Alors après avoir jeté les trente pièces d'argent dans le temple, il se retira et s'en alla, et s'étrangla, et ayant crevé par le milieu, toutes ses entrailles furent répandues.

Et les principaux Sacrificateurs ayant pris les trente pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor, car c'est un prix de sang ; et ayant pris conseil, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers : C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusques à aujourd'hui, le champ du sang.

Alors fut accompli ce qui avait été dit par Jérémie¹ le prophète, disant : Et ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel les enfants d'Israël ont apprécié, et ils l'ont donné pour acheter le champ d'un potier, selon que le Seigneur l'avait ordonné.

Réflexions après la lecture.

Il y a trois choses qui sont particulièrement dignes d'attention dans ce que nous venons de lire. La première est la chute et la repentance de saint Pierre. Le péché de cet Apôtre, qui après avoir été averti et avoir promis de n'abandonner jamais Jésus-Christ, le

¹ *Jérémie*. Ces paroles se trouvent *Zacharie XI*, 13 à quelques petits changements près. *Saint Matthieu* cite *Jérémie*, parce qu'il était mis par les Juifs à la tête des Prophètes, voyez *Matth. XVI*, 13, 14 : de sorte qu'en citant *Jérémie*, on citait le livre des prophètes en général ; de même que par les Psaumes, on entendait les *Hagiographes* ou livres moraux en général, parce que le livre des Psaumes tenait le premier rang dans ce recueil. Voyez *Luc XXIV*, 44. Testament de Berlin, édition de Hollande, tome 1, page 121.

renia pourtant jusqu'à trois fois, nous apprend à nous défier de nous-mêmes, et à éviter les lieux et les occasions qui peuvent nous entraîner au péché; et sa repentance nous avertit de nous relever promptement de nos chutes, et de réparer nos fautes par une vive douleur et un sincère amendement. 2° Dans ce qui se passa lorsque notre Seigneur parut devant le conseil des Juifs et qu'il y fut condamné, nous découvrons la malice et l'injustice des Juifs, la parfaite innocence de Jésus-Christ, qui ne put être convaincu d'aucun crime, et la patience avec laquelle il endura les outrages qu'on lui fit; en quoi il nous a laissé un patron, afin que nous en suivions les traces. 3° La fin tragique de Judas est un exemple terrible, dans lequel on voit le funeste état d'une mauvaise conscience, les remords et le désespoir dont les méchants sont accablés, lorsqu'elle se réveille, et en particulier comment la malédiction poursuit les avarés, les injustes et tous ceux qui amassent du bien par des moyens criminels.

Prière pour le Jeudi saint,

jour de l'institution de la sainte Cène, avant la lecture de la suite de l'histoire de la Passion.

Seigneur Jésus! qui dans un jour comme celui-ci instituas la sainte Cène pour être dans ton Eglise, jusqu'à ton glorieux et dernier retour, le mémorial de ta mort et de ta passion; nous te supplions qu'en considération de ce sacrifice dont nous faisons en ce temps, et en ce jour particulièrement, la très sainte et bienheureuse commémoration, tu reçoives les requêtes que nous te présentons pour la tranquillité de tout le monde et pour le salut de tous les peuples. Nous te prions de bénir et de protéger ta sainte église, et d'inspirer à tous les chrétiens l'esprit de vérité, de paix et

d'union, afin qu'ils suivent d'un commun accord la vérité de ta parole, et qu'ils vivent avec une innocence digne des membres de ton sacré corps. O toi ! par qui les rois règnent, veuille bénir et défendre tous les princes et tous les seigneurs chrétiens, et surtout ceux sous lesquels tu nous fais vivre. Répands tes grâces sur tous les ministres de ton église, et en particulier sur ceux que tu as établis en ce lieu. Daigne par ta miséricorde soutenir tous ceux qui, pendant le cours de cette vie passagère, sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la maladie ou dans quelque adversité que ce soit. Enfin nous te prions pour tous tes serviteurs et pour toutes tes servantes dont la foi et la dévotion t'est connue, qui te rendent leurs vœux, Dieu vivant et véritable, et qui annoncent en ce temps la mort de leur Sauveur, en attendant qu'il vienne nous rendre à tous selon nos œuvres. Daigne recevoir nos humbles prières, afin que par l'efficace du sang qui a été répandu, nous soyons délivrés en ce jour-là de la colère à venir, et trouvés dignes d'être reçus avec tous tes élus dans la gloire de ton royaume. Amen.

Notre Père, etc.

Quatrième lecture.

Nous lisons la suite de l'histoire de la Passion, où nous verrons comment notre Seigneur est présenté à Hérode, qui le renvoie à Pilate. Les Juifs demandent sa condamnation avec beaucoup d'instance, et lui préfèrent un voleur nommé Barrabas. Nous voyons de plus comment Pilate fit fouetter Jésus-Christ, pour tâcher de satisfaire et d'apaiser les Juifs; mais comme ils continuèrent à demander sa

mort, il leur accorda ce qu'ils demandaient, et il prononça enfin la sentence de sa condamnation.

Les principaux Sacrificateurs et tout le Conseil menèrent Jésus lié de la maison de Caïphe au Prétoire, et le livrèrent à Pilate, gouverneur, mais ils n'entrèrent point au Prétoire, de peur qu'ils ne fussent souillés, et afin qu'ils pussent manger la Pâque.

Pilate donc sortit vers eux, et leur dit : Quelle accusation apportez-vous contre cet homme? Ils lui répondirent : Si cet homme n'était pas criminel, nous ne te l'aurions point amené. Pilate leur dit : Prenez-le et le jugez selon votre loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne ; et cela arriva afin que la parole que Jésus avait dite fût accomplie, pour marquer de quelle mort il devait mourir.

Et Jésus étant présenté devant le Gouverneur, il commencèrent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme qui pervertit la nation et qui défend de payer le tribut à César, se disant le Christ, le Roi.

Et le Gouverneur l'interrogea disant : Es-tu le Roi des Juifs? Et Jésus lui dit : Tu le dis. Et comme il était accusé de plusieurs choses par les principaux Sacrificateurs et par les Anciens, il ne répondit rien.

Et Pilate l'interrogea encore et lui dit : N'entends-tu pas combien ils témoignent de choses contre toi? Ne réponds-tu rien? Mais Jésus ne répondit rien non plus à tout ce qu'il put dire, de sorte que Pilate s'en étonnait.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire, et appela Jésus et lui dit : Es-tu le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Dis-tu ceci de toi-même, ou si d'autres te l'ont dit de moi? Pilate lui répondit : Suis-je Juif? Ta nation et les principaux Sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait? Jésus lui répondit : Mon règne n'est point de ce monde ; si mon règne était de ce monde, mes gens combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon règne n'est point d'ici.

Alors Pilate lui dit : Es-tu donc Roi? Jésus répondit : Tu dis que je suis Roi, je suis né pour cela ; c'est pour cela que je suis venu au monde, afin que je rende témoignage à la vérité ; qui-

conque est de la vérité entend ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?

Et quand il eut dit cela, il sortit encore vers les Juifs, et il dit aux principaux Sacrificateurs et au peuple : Je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais ils insistaient tant plus, disant : Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commencé depuis la Galilée jusqu'ici.

Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen ? et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya vers Hérode, lequel aussi était alors à Jérusalem. Et quand Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie, parce qu'il entendait dire plusieurs choses de lui ; et il espérait qu'il lui verrait faire quelques miracles. Et il l'interrogea par plusieurs demandes, mais Jésus ne répondait rien.

Et les principaux Sacrificateurs et les Scribes comparurent là, l'accusant avec une grande véhémence. Mais Hérode avec ses soldats le méprisa, et l'ayant traité avec moquerie, et revêtu d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. En ce même jour Hérode et Pilate devinrent amis, car auparavant ils étaient en inimitié.

Alors Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs et les Gouverneurs du peuple, il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple, voici, et l'ayant fait répondre devant vous, je n'ai trouvé en lui aucun crime de ceux dont vous l'accusez ; ni même Hérode, car je vous ai envoyés vers lui, et on ne lui a rien fait qui montre qu'il soit digne de mort ; l'ayant donc châtié, je le relâcherai.

Or le Gouverneur avait accoutumé, et il était obligé, à toutes les fêtes, de relâcher un prisonnier, tel que le peuple le lui demandait, et il y en avait alors un insigne, nommé Barrabas, qui était un brigand, qui avait été mis en prison avec ses complices de sédition, lesquels avaient commis un meurtre dans la sédition.

Quand donc ils furent assemblés, le peuple s'écriant tout haut, commença à demander à Pilate qu'il leur fit comme il avait toujours fait, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en cet homme ; mais vous avez une coutume que je vous délivre un prisonnier à Pâques ; voulez-vous donc que je vous délivre le Roi des Juifs ; lequel aimez-vous mieux que je vous relâche, ou Barrabas, ou

Jésus qu'on appelle Christ? Car il savait bien que les principaux Sacrificateurs l'avaient livré par envie. Mais les principaux Sacrificateurs émurent le peuple, afin qu'il leur relâchât plutôt Barrabas et qu'il fit périr Jésus; et le Gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Et tout le peuple à la fois s'écria : Ote celui-ci, et nous relâche Barrabas. Pilate leur parla de nouveau, ayant envie de délivrer Jésus, et leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs, qui est appelé Christ? Et ils s'écrièrent de nouveau : Crucifie, crucifie-le! Et il leur dit pour la seconde fois : Mais quel mal a-t-il fait? Je n'ai trouvé en lui aucun crime digne de mort; l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai : mais ils pressaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié, et ceux des principaux Sacrificateurs se renforçaient.

Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter, et les soldats plièrent une couronne d'épines et la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'une robe de pourpre, et lui disaient : Roi des Juifs, bien te soit! Et ils lui donnaient des coups de leurs verges. Et Pilate sortit encore une fois, et leur dit : Je vous l'amène dehors afin que vous connaissiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines et l'habit de pourpre, et Pilate leur dit : Voici l'homme!

Mais quand les principaux Sacrificateurs et les sergents le virent, ils s'écrièrent disant : Crucifie, crucifie! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez, car je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs dirent : Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir; car il s'est fait Fils de Dieu. Quand Pilate eut entendu cette parole, il craignit encore davantage.

Et étant entré dans le Prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu? Et Jésus ne lui donna point de réponse. Alors Pilate lui dit : Ne parles-tu point à moi? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer? Jésus lui répondit : Tu n'aurais aucune puissance sur moi si elle ne t'était donnée d'en haut; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a fait un plus grand péché.

Depuis ce temps-là Pilate cherchait à le délivrer, mais les Juifs criaient disant : Si tu délivres cet homme, tu n'es point ami de César, car quiconque se fait Roi, s'oppose à César.

Quand Pilate eut entendu cette parole, il amena Jésus dehors, et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé le pavé, en hébreu Gabbatha : et comme il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec ce juste-là, car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert en songeant à cause de lui. C'était alors la préparation de la Pâque, il était environ six heures. Et Pilate dit aux Juifs : Voici votre Roi ! et les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons point de Roi que César.

Alors Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'excitait de plus en plus, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste, vous y penserez ; et tout le peuple répondant, dit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants.

Alors Pilate voulant satisfaire le peuple, prononça que ce qu'il demandait fût fait ; il leur relâcha Barrabas, celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, lequel ils demandaient, et il abandonna Jésus à leur volonté pour être crucifié.

Réflexions après la lecture.

Le récit de ce qui se passa, lorsque notre Seigneur parut devant Pilate et devant le roi Hérode, nous fait voir l'injuste haine et la fureur dont les Juifs étaient animés, en même temps que nous y découvrons la parfaite innocence de Jésus-Christ, qui fut reconnue par Pilate et par Hérode ; sa patience, sa douceur et sa profonde humilité. C'est sur quoi nous devons faire de sérieuses réflexions, qui nous convaincront de l'amour infini de notre bon Rédempteur, et qui nous apprendront à l'imiter autant que nous pourrons, dans sa patience et dans son innocence. Ajoutons encore ces deux réflexions. La première sur l'iniquité de Pilate, qui, sachant que Jésus était innocent, le condamna à la mort pour plaire aux Juifs. Nous avons en cela une image de ceux qui péchent contre leurs lumières, et qui sacrifient leur conscience à l'intérêt, à la complaisance et à la politique, aussi bien que de ceux qui se croient innocents dans le temps qu'ils commettent les plus grands crimes, et qui veulent s'excuser en jetant sur les autres le mal dont ils sont eux-mêmes les auteurs. La seconde réflexion est, que quoique la condamnation de Jésus-Christ fût

injuste, il voulut bien la souffrir, et se soumettre à ce juge inique qui le condamna. En quoi il nous a donné des preuves de son amour, et un exemple de résignation à la volonté de Dieu, que nous devons sans cesse nous proposer pour modèle.

Prière pour le Vendredi saint.

Ce jour doit être célébré avec le plus profond respect, et avec des cœurs tout pénétrés de cet amour infini que Jésus-Christ a bien voulu nous témoigner, *lorsqu'il a porté nos péchés en son corps sur le bois, et que Dieu son Père a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.* Il y a quelques bonnes âmes qui font de ce jour un jour de jeûne et de pénitence ; mais si l'on n'en vient pas jusques là, ce doit être du moins un jour *d'humble confession* et de détestation de ses péchés ; d'un sincère recours aux miséricordes de Dieu, et de dévouement et de consécration de soi-même, à celui qui, *en nous donnant son Fils, nous donne toutes choses avec lui.* Dans cette vue, on doit d'abord lire avec dévotion le Cantique suivant, qui est tiré de la Liturgie de Neuchâtel, page 88.

Cantique pour le Vendredi saint.

Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous en ce jour ; il a été livré pour nos offenses, il a porté nos péchés en son corps sur le bois, et Dieu a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Son âme a été triste jusqu'à la mort ; il a été mené à la tuerie comme un agneau ; il s'est abaissé même jusqu'à la mort de la croix. Il a été enlevé par la force de l'angoisse et de la condamnation, et retranché de la terre des vivants.

Chantons un nouveau cantique à notre Dieu et à l'agneau, disant : tu as été mis à mort, et tu nous as rachetés de toutes les tributs, langues, peuples et nations. Tu nous a fait Rois et Sacrificateurs à notre Dieu. Digne est l'agneau qui a été mis à mort, de recevoir la puissance, les richesses, la sagesse, la force, l'honneur et la gloire aux siècles des siècles. Que toutes les créatures qui

sont dans le ciel et sur la terre rendent la louange et l'honneur à celui qui est assis sur le trône et à l'agneau.

Maintenant est venu le règne de Dieu et de son Christ. Si Dieu est pour nous, qui est-ce qui sera contre nous? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui?

A celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés en son sang, et qui nous a faits Rois et Sacrificateurs à Dieu son Père, à lui soit la gloire et la force aux siècles des siècles!

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, comme il est maintenant, comme il sera éternellement! Amen.

Après la lecture de ce cantique, il faut passer à celle de la suite de l'histoire de la Passion. Nous lisons présentement l'histoire du crucifiement et de la mort de Jésus-Christ notre Seigneur.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la cour du Prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la compagnie, et ils lui ôtèrent ses habits et le revêtirent d'un manteau d'écarlate; et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, il la lui mirent sur la tête, avec un roseau en sa main droite, et s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, et ils se mirent à le saluer disant: Bien te soit, Roi des Juifs! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau et crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils le saluaient.

Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate, et le revêtirent de ses habits et ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Et Jésus-Christ portant sa croix, s'en allait au lieu appelé le Calvaire, en hébreu *Golgotha*; et comme ils le menaient, ils rencontrèrent un certain *Simon* Cyrénien, qui venait des champs, et qui était père d'*Alexandre* et de *Rufus*. Ils le contraignirent de porter sa croix, et ils l'en chargèrent, pour la porter après Jésus; et une grande multitude de peuple et de femmes le suivaient, les-

quelles se frappaient la poitrine et le plaignaient; mais Jésus se tournant vers elles dit : Filles de Jérusalem ! ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants, car voici les jours viennent qu'on dira : Heureuses les stériles et les ventres qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! Alors ils se prendront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux coteaux : Couvrez-nous ! Car si l'on fait ces choses au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec ?

Or, on menait aussi deux autres hommes, qui étaient des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

Ils le menèrent donc en la place de Golgotha¹, ce qui étant interprété signifie la place du crâne; et ils lui présentèrent du vin à boire, mêlé avec de la myrrhe et du fiel; mais en ayant goûté, il n'en voulut point boire; et ils le crucifièrent là, et ces deux autres criminels, l'un à la droite, l'autre à la gauche, et Jésus au milieu; ainsi fut accomplie l'Écriture qui dit : Et il a été mis au rang des malfaiteurs. Cependant Jésus disait : *Père pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*

Et Pilate avait fait une inscription, où était marquée la cause de sa condamnation, et il l'avait mise sur la croix, au-dessus de la tête de Jésus; il y avait écrit : *Jésus le Nazarien, Roi des Juifs.* Et plusieurs des Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus était crucifié était près de la ville : et il était écrit en *Hébreu, en Grec et en latin.* Et les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris point, le Roi des Juifs, mais qu'il a dit : je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : *Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.*

Or quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et en firent quatre parts; une part pour chaque soldat, en jetant au sort, pour savoir ce que chacun en aurait. Ils prirent aussi le saye, mais il était sans couture, tissu tout d'une pièce, depuis le haut jusques au bas; et ils dirent entr'eux : Ne le mettons point en pièces, mais jetons le sort dessus à qui l'aura, afin que l'Écriture fût accomplie, qui dit : Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont jeté le sort sur mon habit. Les soldats donc firent ces choses, et étant assis, ils le gardaient là.

Et ceux qui passaient par là lui disaient des outrages, hochant

¹ Ce mot signifie *crâne* ou *tête*. Ce lieu s'appelait ainsi parce qu'on y décapitait.

la tête et disant : Toi, qui détruis le temple, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Et le peuple se tenait là le regardant ; et les Gouverneurs se moquaient de lui avec eux ; et les principaux Sacrificateurs et les Scribes se disaient les uns aux autres : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et que nous le voyions, et que nous croyions en lui ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'Elu de Dieu. Il se confie en Dieu, qu'il le délivre maintenant s'il lui est agréable, car il a dit, je suis le Fils de Dieu.

Les soldats aussi l'insultaient, s'approchant et lui présentant du vinaigre, disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

Et l'un des malfaiteurs qui était crucifié, l'outrageait, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même et nous avec toi ; mais l'autre répondant, le reprenait disant : Ne crains-tu point Dieu, vu que tu es dans la même condamnation ? et pour nous, nous y sommes justement, car nous recevons des choses dignes de ce que nous avons fait ; mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire. Puis il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi lorsque tu viendras dans ton Règne ! Et Jésus lui dit : *En vérité je te dis que tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis.*

Or la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Magdelaine étaient près de la croix ; et Jésus voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : *Femme, voilà ton fils* ; et il dit au disciple : *Voilà ta mère* ; et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Or il était environ la sixième heure du jour, et il se fit des ténèbres par toute la terre jusqu'à la neuvième heure, le soleil s'étant obscurci ; et environ la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix : *Eli, Eli, lama, sabachtani !* c'est-à-dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant ouï cela, disaient : Celui-ci appelle Elie.

Après cela, Jésus sachant que tout était déjà accompli, dit, afin que l'Ecriture fût accomplie, *j'ai soif !* et il y avait là un vaisseau plein de vinaigre, et incontinent l'un d'eux courut et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, il la mit sur un roseau avec de l'hysope, et lui en donna à boire, disant : Voyons si Elie viendra

l'ôter. Et Jésus ayant pris le vinaigre, dit : *Tout est accompli !* et ayant encore jeté un grand cri, il dit : *Père, je remets mon esprit entre tes mains !* Et ayant dit cela, il baissa la tête et rendit l'esprit. Et voilà le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusqu'au bas ; la terre trembla ; les pierres se fendirent ; les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints, qui avaient été endormis, se relevèrent, et étant sortis des sépulcres après leur résurrection, ils entrèrent dans la sainte ville, et apparurent à plusieurs.

Et le Centenier, qui était là vis-à-vis de Jésus, voyant ce qui était arrivé et qu'il avait rendu l'esprit, en criant à haute voix, donna gloire à Dieu, disant : Certainement cet homme était juste ; il était le Fils de Dieu : et tout le peuple qui s'était assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournait en se frappant la poitrine.

Et tous ceux de sa connaissance se tenaient loin, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée étaient aussi là, regardant de loin ces choses, entre lesquelles il y avait Marie-Magdelaine, et Marie mère de Jaques le petit et de Joses, et Salomé, mère des fils de Zébédée, lesquelles, lorsqu'il était en Galilée, l'avaient suivi et le servaient, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Réflexions après la lecture.

Nous venons de lire l'histoire de la Passion et de la mort de Jésus-Christ notre Seigneur, qui arriva dans un jour comme celui-ci, et dont nous faisons en ce temps la commémoration solennelle dans le Sacrement de la sainte Cène. Que le souvenir de cette mort nous soit toujours présent ; regardons-la comme le moyen admirable par lequel il a plu à Dieu de nous sauver, et comme la marque la plus expresse qu'il nous ait donnée de son amour. Célébrons à jamais cette miséricorde infinie du Père céleste, qui a livré son Fils à la mort pour notre rédemption. Aimons ardemment ce Sauveur charitable, qui nous a tant aimés et qui a tant souffert pour nous. Apprenons par son exemple, à souffrir et à porter notre croix avec patience. Que la croix et la mort de Christ serve à crucifier en nous la chair et ses convoitises, et à y détruire le règne du péché, afin que désormais nous ne vivions plus à nous-

mêmes, mais à celui qui est mort et ressuscité pour nous ; auquel la gloire et la louange doivent être rendues, et maintenant, et dans l'éternité, par les hommes et par les Anges, Amen.

Après cette lecture on peut lire ou chanter. dans les Cantiques de feu M. PICTET, le 47^e, qui est le 22^e de l'édition en musique. C'est sur le chant des commandements.

Que vois-je, hélas ! mon Dieu, mon Père,
Jésus à la croix attaché,
Percé des traits de ta colère,
Afin d'expier mon péché.

Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice,
Destiné pour tes ennemis.

Hélas ! que je suis misérable,
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs.

Pour le juste prix de nos crimes
Tu pouvais nous détruire tous,
Et nous faire autant de victimes
De ton plus horrible courroux.

Béni sois-tu, Père céleste !
Qui, par un excès de bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité.

Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois.

Son amour pour nous est extrême :
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré soi-même ;
Ah ! je veux l'aimer pour jamais.

Je ne veux plus aimer le monde,
Il ne saurait remplir mes vœux ;
C'est des maux la source féconde :
Jésus seul peut me rendre heureux.

Je veux l'imiter et le suivre
Et m'assujettir à ses lois :
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

*A ce cantique on ajoutera la prière suivante, qui se trouve
dans la liturgie de Neuchâtel.*

Dieu tout-puissant ! nous te supplions de regarder favorablement *cette famille*, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être trahi, et être livré en ce jour entre les mains des méchants et endurer la mort de la croix. Fais-nous cette grâce, que comme ton cher Fils a souffert et a répandu son sang pour l'expiation de nos péchés, nous en obtenions le pardon de ta miséricorde, et que ce sang précieux purifie nos consciences pour te servir, ô Dieu vivant, par le même Jésus-Christ ton Fils. Amen.

Seigneur qui t'es assemblé une église sur la terre, et qui la conduis et la sanctifies par ton esprit, reçois les supplications que nous t'adressons pour tous les besoins de ta sainte Eglise et pour toutes les différentes conditions des personnes qui y sont, afin qu'elle te

soit une église glorieuse et sans tache, et que chacun de ses membres puisse te servir fidèlement selon sa charge et son emploi. Amen.

Bénis et remplis d'un vrai zèle tous les Princes et les Magistrats, surtout ceux qui ont autorité sur nous. Fais, qu'ayant l'avantage d'être membres de ton Eglise, ils en soient les protecteurs et les nourriciers.

Qu'il te plaise d'assister toujours ceux que tu as établis Pasteurs et Docteurs et qui travaillent à l'œuvre du ministère. Inspire à tous les Chrétiens l'esprit de paix et de concorde. Ramène à la connaissance de la vérité ceux qui sont dans l'erreur. Accorde aux pécheurs la repentance et le pardon de leurs fautes. Affermis tous ceux qui te craignent, afin qu'ils soient le sel de la terre et la lumière du monde. Donne ta bénédiction aux catéchumènes que ton Eglise te consacre en ce temps, et les confirme en ta grâce. Exauce tous ceux qui t'invoquent, en quelque nécessité et en quelque affliction que ce soit, et pourvois à tous leurs besoins pour l'amour de Jésus-Christ. Regarde tous nos malades en ta paix, et surtout ceux qui se recommandent à nos prières.

O Dieu clément et miséricordieux ! qui as créé tous les hommes et qui ne hais aucune de tes œuvres, nous présentons nos humbles et ardentes Prières devant ta face, en faveur de tous les peuples qui sont dans l'ignorance et dans l'infidélité. Veuille particulièrement regarder en tes grandes compassions la nation des Juifs, qui étaient autrefois ton peuple élu, qui sont maintenant rejetés à cause de leur incrédulité, mais qui ne le sont pas pour toujours, et qui appartiennent encore à ton élection à cause des pères. Exauce les

prières par lesquelles ton Eglise te demande continuellement la conversion de ce peuple, et ôte de dessus leur cœur le voile de l'aveuglement et de l'incrédulité. O Seigneur Jésus! qui es venu pour sauver les brebis perdues de la maison d'Israël, Rédempteur charitable, qui prias en ce jour pour ceux qui te crucifiaient; aie pitié des Juifs qui t'ont rejeté; convertis-les et ramène les restes de Jacob, afin *qu'ils regardent vers celui qu'ils ont percé*, et que selon tes promesses, tout Israël soit sauvé, Amen.

Dieu tout-puissant! nous implorons ta grande miséricorde en faveur des pauvres Païens qui servent les idoles et qui sont sans Dieu et sans espérance au monde. Eclaire-les des lumières de ton Evangile, en sorte qu'abandonnant leur idolâtrie, ils te connaissent et te servent, toi qui es le Dieu vivant et véritable, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Retire aussi les Mahométans et les infidèles de leur égarement. O Seigneur Jésus-Christ! qui es le grand Pasteur des brebis et le Rédempteur du monde. Toi qui répandis ton sang et qui donnas ta vie pour le salut de tous les hommes, en un jour comme celui-ci! rassemble tes brebis qui ne sont pas encore dans ta bergerie, afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul berger, et que la plénitude des nations étant entrée dans ton Eglise, toute bouche te loue et toute langue te reconnaisse le Seigneur, à la gloire de Dieu ton Père, Amen.

Seigneur, exauce-nous! Agneau de Dieu qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous et reçois nos supplications et nos louanges! Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu, béni aux siècles des siècles, Amen.

Prière pour le samedi, veille de Pâques.

Avant la lecture, on peut lire la prière suivante :

O Dieu ! qui n'a pas seulement voulu que ton saint Fils mourût sur la croix pour notre rédemption, mais qu'il fût enseveli et qu'il demeurât dans le tombeau jusques au troisième jour, selon les Ecritures, fais que nous tous, qui avons été baptisés en sa mort, soyons aussi ensevelis avec lui par une sincère mortification de nos affections corrompues, afin que comme il est ressuscité des morts, après avoir sanctifié nos tombeaux et donné la ferme et glorieuse espérance que nous en sortirons un jour, nous ressuscitions dès à présent dans une vie nouvelle, et qu'après avoir passé par le sépulcre et par la mort, nous parvenions à la joie et au triomphe d'une glorieuse résurrection par les mérites de celui qui est mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification, Amen.

Notre Père, etc.

Nous lisons maintenant l'histoire de ce qui arriva après que Jésus-Christ fut mort, et celle de sa sépulture.

Après que Jésus fut mort, les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent en croix le jour du Sabbat, parce que c'était le jour de la préparation, car c'était le grand jour du Sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les ôtât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes du premier et de l'autre qu'on avait crucifié avec lui : mais quand ils vinrent à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point

les jambes ; mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et il en sortit du sang et de l'eau : et celui qui l'a vu en rend témoignage et son témoignage est véritable, et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi : car ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie, qui dit : *Pas un de ses os ne sera brisé* ; et une autre Écriture dit encore : *ils verront celui qu'ils auront percé*. Après cela, le soir étant venu, parce que c'était le jour de la préparation qui est avant le Sabbat, il vint un homme nommé *Joseph*, qui était riche et conseiller honorable, homme de bien et juste, lequel n'avait point consenti à leur action, et il était d'*Arimathée, qui était une ville des Juifs*. Celui-ci ayant pris hardiesse, vint trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus, le priant qu'il le pût ôter ; et Pilate s'étonna que Jésus fût déjà mort ; mais ayant fait venir le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort ? Et l'ayant appris du centenier, il commanda qu'on donnât le corps à Joseph.

Joseph vint donc et emporta le corps de Jésus, et Nicodème, qui dès le commencement était venu de nuit, y vint aussi apportant environ cent livres d'une mixtion d'huile et d'aloès ; et Joseph ayant acheté un linceul, et descendu Jésus de la croix, ils prirent son corps et l'enveloppèrent de linges avec des parfums, comme c'est la coutume des Juifs d'ensevelir.

Or, il y avait vers le lieu où Jésus avait été crucifié un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, que Joseph avait fait tailler dans le roc, et où personne n'avait encore été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause du jour de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. Et Joseph ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla, et le jour du Sabbat commençait à venir, et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, savoir, Marie-Magdelaine et l'autre Marie, étaient là assises vis-à-vis du sépulcre, regardant où on le mettait. Puis, s'en étant retournées, elles préparèrent des parfums, et le jour du Sabbat elles se reposèrent selon le commandement.

Le lendemain, qui était après la préparation du Sabbat, les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens vinrent trouver Pilate et lui dirent : Seigneur, il nous souvient que ce séducteur disait quand il vivait encore : Dans trois jours je ressusciterai ; commande

donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit et ne le dérobent, et qu'ils ne disent au peuple : il est ressuscité des morts, et ainsi la dernière erreur serait pire que la première.

Et Pilate leur dit : vous avez la garde, allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et ils assurèrent le sépulcre, scellant la pierre, et y mettant des gardes.

Réflexions après la lecture.

Ce jour, qui fut celui que notre Seigneur passa dans le tombeau, nous appelle à faire de sérieuses réflexions sur sa mort et sur l'histoire de sa sépulture, que nous venons de lire. La mort de Jésus-Christ doit être considérée comme le dernier degré de son abaissement, et comme la consommation du sacrifice qu'il a offert pour nos péchés. Nous devons remarquer dans sa sépulture et dans les circonstances qui l'accompagnèrent, la vérité de sa mort et l'accomplissement des prophéties du vieux Testament. Nous y voyons aussi le zèle et le courage de Joseph, qui demanda le corps de Jésus à Pilate et qui, sans craindre les Juifs, l'ensevelit honorablement ; mais nous avons surtout dans la sépulture de Jésus-Christ, de puissants motifs à ne point craindre la mort, à n'avoir point horreur du tombeau, et à mourir dans l'attente de la résurrection d'une meilleure vie. Enfin, nous devons admirer ici la Providence, qui permit que les Juifs fissent garder le sépulcre où notre Seigneur avait été mis, en quoi ils fournirent, contre leur dessein, une forte preuve de sa résurrection.

Pour la dévotion du saint jour de la Pâque chrétienne.

On lira d'abord, le matin, le cantique pour ce jour-là, tiré de la liturgie de Neuchâtel.

Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous, c'est pourquoi faisons la fête, non point avec le levain de la

malice et de l'hypocrisie, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la sincérité.

Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus, et la mort n'a plus de domination sur lui. Il est mort une fois pour le péché, mais maintenant il est vivant à Dieu ; étant le prince de la vie, il n'a pu être retenu par les liens de la mort.

Dieu n'a pas laissé son âme dans le sépulcre, et il n'a pas permis que son Saint sentît la corruption ; il a été mort ; mais il vit aux siècles des siècles, et il tient les clefs de l'enfer et de la mort.

Christ est ressuscité, et il a été fait les prémices de ceux qui dorment. Comme la mort est venue par un homme, et comme tous meurent en Adam, tous aussi seront vivifiés en Jésus-Christ à son avènement.

La mort est engloutie pour jamais. Où est, ô mort ! ton aiguillon ? Où est, ô sépulcre ! ta victoire ? Grâce à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il est maintenant, et comme il sera éternellement ! Amen !

Après ce cantique, on lira la prière suivante :

O notre Dieu et notre Père ! nous nous humilions devant toi, en ce jour de la glorieuse résurrection de ton Saint Fils : nous t'offrons dès le matin le sacrifice de nos louanges, de nos actions de grâces et de nos prières. Qu'il est doux pour les tristes enfants d'Adam de contempler, dans le grand événement que nous

célébrons, la mémoire, le gage de leur pardon et d'une glorieuse immortalité ! Bénis sois-tu, ô Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui dans ta grande miséricorde nous a régénérés en nous donnant une espérance vive par sa résurrection d'entre les morts ! Accepte, Seigneur, les mouvements de notre reconnaissance, de notre joie, et rends-la toujours plus pure, plus vive et plus efficace en toutes sortes de bonnes œuvres. Que ce jour soit un jour de consolation pour les cœurs froissés et brisés, pour tous ceux qui souffrent ou qui mènent deuil, pour le vieillard sur le bord de la tombe et pour l'âme aimante séparée de l'objet de sa plus chère affection ! Qu'ils soient tous rassurés, soutenus, fortifiés par les promesses de l'Évangile ! Qu'ils répètent au fond de leur cœur ces touchantes déclarations : Christ est ressuscité ; il a été fait les prémices de ceux qui dorment. Comme la mort est venue par un homme, comme tous meurent en Adam, tous aussi seront vivifiés par Jésus-Christ. Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort pour eux, et de plus il est ressuscité. O mort ! où est ton aiguillon ? ô sépulcre ! où est ta victoire ? Grâce à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ ! — Seigneur ! ouvre nos cœurs à ces vérités si consolantes et si propres à nous embraser d'amour et de reconnaissance. Bénis les exhortations qui nous seront adressées dans ta maison. Bénis notre participation à la sainte Cène. Qu'elle soit une véritable communion avec toi, et que nous choisissions aujourd'hui la vie éternelle qui nous est offerte ! Exauce-nous pour l'amour de ton Fils bien-aimé.

Notre Père, etc.

Lecture pour le dimanche de Pâques.

On lira d'abord la première partie de l'harmonie de l'histoire de la résurrection du Sauveur, telle que les Evangélistes la rapportent, comme suit :

Dans ce que nous allons lire, nous voyons comment Marie-Magdelaine, avec quelques autres femmes, et ensuite saint Pierre et saint Jean, allèrent au sépulcre de notre Seigneur, où son corps ne fut point trouvé. Mais des Anges dirent aux femmes que Jésus était ressuscité; et Jésus lui-même se montra premièrement à Marie-Magdelaine, et ensuite aux autres femmes qui allèrent le dire aux Apôtres.

Le Sabbat étant passé, le soir du Sabbat, au jour qui devait luire pour le premier jour de la semaine, Marie-Magdelaine et Jeanne, et Marie mère de Jacques, et Salomé, et quelques autres qui étaient avec elles, vinrent voir le sépulcre, ayant acheté des drogues aromatiques pour embaumer le corps de Jésus; et le lendemain, qui était le premier jour de la semaine, elles partirent de grand matin, comme il faisait encore obscur, pour venir au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés; et en venant elles disaient entre elles : Qui est-ce qui nous roulera la pierre de devant l'entrée du sépulcre? Et voici, il se fit un grand tremblement de terre; car l'Ange du Seigneur descendit du ciel, et vint, et roula la pierre de devant la porte du sépulcre et s'assit dessus; et son regard était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige, et les gardes furent tous émus de la peur qu'ils eurent et devinrent comme morts.

Cependant, les femmes arrivèrent au sépulcre comme le soleil se levait, et ayant regardé, elles trouvèrent que la pierre qui était fort grande, était ôtée de devant le sépulcre, et y étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus; et Marie-Magdelaine courut, et vint en avertir Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où on l'a mis.

Dans le temps que Marie-Magdelaine allait avertir Pierre et Jean de ces choses, les autres femmes qui étaient demeurées là, étant entrées une seconde fois dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles s'épouvantèrent. Mais l'Ange prenant la parole, dit aux femmes : Vous autres ne craignez point, et ne vous épouvantez point; je sais que vous cherchez Jésus le Nazarien qui a été crucifié; il n'est point ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit; venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché; voici l'endroit où on l'avait mis. Allez-vous en promptement, et dites à ses disciples et à Pierre qu'il est ressuscité, et qu'il s'en va devant vous en Galilée; vous le verrez là comme il vous l'a dit. Et elles sortirent, et s'enfuirent promptement du sépulcre, car le tremblement et la frayeur les avaient saisies, et elles n'en dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Or, comme les femmes s'en allaient, quelques-uns de la garde vinrent en la ville, et rapportèrent aux principaux Sacrificateurs les choses qui étaient arrivées. Alors ils s'assemblèrent avec les Anciens, et après qu'ils eurent pris conseil, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats, leur disant : Dites, les disciples sont venus de nuit, et l'ont dérobé comme nous dormions, et si le Gouverneur vient à entendre ceci, nous le lui persuaderons et nous vous mettrons hors de peine. Et eux ayant pris l'argent, firent comme ils avaient été instruits, et ce discours a été divulgué entre les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

Pendant que ces choses se passaient, Marie-Magdelaine ayant averti Pierre et Jean qu'on avait enlevé le corps du Seigneur, Pierre partit incontinent avec l'autre Disciple, et ils s'en vinrent au sépulcre. Mais l'autre Disciple courait plus vite que Pierre et vint le premier au sépulcre, et s'étant baissé, il vit bien les linges qui étaient à terre; toutefois il n'y entra point. Alors Pierre, qui le suivait, vint et entra dans le sépulcre et vit les linges qui étaient à terre, et le linge qui avait été sur la tête de Jésus, lequel n'était point mis avec les autres linges, mais enveloppé dans un lieu à part. Alors aussi l'autre Disciple, qui était venu le premier au sépulcre, y entra et le vit : car ils n'entendaient pas encore l'Ecriture qui dit, qu'il devait ressusciter des morts. Les Disciples donc s'en

retournèrent chez eux, et Pierre s'étonnait en soi-même de ce qui était arrivé. Mais Marie, qui était venue avec Pierre et Jean, se tenait dehors près du sépulcre en pleurant. Comme elle pleurait, elle se baissa dans le sépulcre, et elle vit deux Anges vêtus en blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, au lieu où le corps de Jésus avait été couché, et ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Et elle leur dit, parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis, et quand elle eut dit cela, elle vit, en se retournant en arrière, Jésus qui était là, et elle ne savait pas que ce fût Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? Elle, pensant que ce fût le jardinier, lui dit, Seigneur ! si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'ôterai. Jésus lui dit : Marie. Elle s'étant retournée lui dit : Rabboni, c'est-à-dire, Maître. Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais va vers mes frères et leur dis : Je monte vers mon Père et vers votre Père, vers mon Dieu et vers votre Dieu. C'est cette Marie-Magdelaine hors de laquelle Jésus avait chassé sept démons, à laquelle il apparut premièrement le matin du premier jour de la semaine, auquel il était ressuscité. Marie ayant vu le Seigneur et ouï ce qu'il lui avait dit, s'en alla, et annonça à ses Disciples, et à ceux qui avaient été avec lui, et qui menaient deuil et pleuraient, qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. Mais eux ayant entendu qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne le crurent point.

Les autres femmes à qui l'Ange qui avait roulé la pierre et qui était du côté droit du sépulcre, avait dit que Jésus était ressuscité, revinrent avec Marie-Magdelaine au jardin où le Seigneur avait été enseveli, espérant de voir le Seigneur comme Marie l'avait vu ; et il arriva que comme elles étaient en grande perplexité dans ce lieu-là, deux hommes survinrent vers elles en vêtements brillants comme un éclair, et comme elles étaient épouvantées et baissaient le visage en terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? il n'est point ici, mais il est ressuscité. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché. Souvenez-vous comment il parla à vous lorsqu'il était encore en Galilée, disant, qu'il fallait que le Fils de l'homme fût livré entre les mains des méchants, et qu'il fût crucifié, et qu'il ressuscitât au troisième

jour; et elles se souvinrent de ces paroles, et elles s'en allèrent du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, et coururent l'annoncer à ses Disciples. Mais comme elles s'en allaient pour le leur annoncer, voici Jésus vint au devant d'elles, leur disant : Bien vous soit ! et elles s'approchèrent et embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent, Alors Jésus leur dit : Ne craignez point; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée et qu'ils me verront là. Et étant venues, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze Disciples et à tous les autres. C'était Marie-Magdelaine, et Jeanne, et Marie mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres; mais leurs paroles leur semblèrent comme des rêveries, et ils ne les crurent point.

Réflexions après la lecture.

Nous venons de lire, Chrétiens, le récit de la résurrection de Jésus-Christ, dont l'Eglise annonce la mémoire dans cette fête de Pâques. Vous avez entendu comment Dieu, après avoir livré son Fils à la mort, le ressuscita au troisième jour, et envoya ses Anges pour le retirer du tombeau. Cette résurrection doit être regardée comme le plus ferme appui de notre foi et de notre espérance, puisqu'elle nous assure que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et qu'elle nous est un gage de l'accomplissement des promesses qu'il nous a faites, de nous ressusciter au dernier jour. Ainsi elle doit nous remplir de joie et de reconnaissance et nous faire dire avec saint Pierre : *Béni soit Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui par sa grande miséricorde nous a régénérés en une espérance vive par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* Il nous faut aussi considérer ce que l'Evangile récite de ces femmes qui eurent, les premières, le bonheur d'apprendre que Jésus-Christ était ressuscité, et de le voir après sa résurrection. C'est ainsi que notre Seigneur voulut récompenser le zèle et la piété de ces saintes femmes, qui avaient marqué tant d'attachement pour lui pendant sa vie et même après sa mort; par où nous devons reconnaître que Jésus-Christ prend plaisir à se communiquer à ceux qui l'aiment sincèrement. Imitons donc le zèle et la piété de ces saintes femmes; rendons, à leur imitation, nos adorations et nos hommages à notre Sauveur, puisque nous savons non-seulement

qu'il est ressuscité, mais qu'il règne maintenant dans le ciel, et que Dieu l'a établi pour être le Juge des vivants et des morts.

Prière pour le soir du dimanche de Pâques.

Seigneur notre Dieu ! nous t'avons consacré ce jour qui, dès le temps des apôtres, fut appelé le jour du Seigneur, en mémoire de sa glorieuse résurrection, ce Dimanche qui en est plus particulièrement l'anniversaire, et que, d'un commun accord, toute ton Eglise célèbre avec chant d'allégresse et de reconnaissance. En le finissant, nous avons besoin de nous approcher encore de toi pour t'invoquer et te bénir. Que nous sommes heureux d'avoir vu luire encore une fois ce jour de salut ! Oh ! que nous serons plus heureux encore si notre culte, nos actions de grâces, nos prières, nos cantiques de réjouissance sont réellement montés jusqu'à ton trône pour descendre sur nous en bénédictions ! Seigneur ! il nous semble que nous t'avons cherché d'un cœur sincère ; il nous semble que nous avons faim et soif de ta justice. Agrée et fortifie ces heureux sentiments que tu nous as inspirés. Que ta grâce puissante vienne à notre secours ! Que désormais nous pensions, nous parlions, nous agissions en chrétiens, comme tes rachetés, comme citoyens du ciel, comme enfants de la résurrection ! Que nous atteignions ainsi le grand but de la vie, le grand but de notre rédemption, le grand but que nous devons nous proposer, de pouvoir, à notre dernière heure, te remettre notre âme dans une légitime espérance, et nous endormir en paix dans l'attente de ce grand jour où ta voix réveillera

ceux qui dorment dans la poussière. O Dieu de notre salut ! nous implorons ta protection sur nous et sur nos frères, mais nous nous en remettons pleinement à ta sagesse et à ta bonté pour tout ce qui concerne notre sort ici-bas, certains que si nous cherchons de préférence ton royaume et ta justice, tu ne nous abandonneras point et tu nous accorderas tout ce qui nous est nécessaire.

Or à toi, Père céleste, qui nous a créés pour une vie éternellement heureuse, à toi, Seigneur, qui nous as rachetés par ton sang, à toi, saint et divin Esprit, qui nous scelles pour le jour de la rédemption, soient honneur, amour, obéissance aux siècles des siècles !

Notre Père, etc.

Lecture pour le lundi après Pâques.

Nous lisons la suite de l'histoire de la résurrection de Jésus-Christ, où nous verrons comment notre Seigneur se fit voir, le propre jour qu'il fut ressuscité, à deux de ses disciples qui allaient à Emmaüs ; ensuite le soir du même jour, aux Apôtres en l'absence de Thomas ; enfin, huit jours après, à Thomas lui-même.

Et après ces choses, Jésus se montra sous une autre forme à deux de ses disciples qui étaient, en ce même jour-là, savoir le propre jour de sa résurrection, en chemin pour aller aux champs, en un bourg nommé Emmaüs, qui était loin de Jérusalem environ soixante stades, lesquels s'entretenaient entr'eux de toutes les choses qui étaient arrivées. Et il arriva que comme ils s'entretenaient et conféraient entr'eux, Jésus aussi lui-même s'étant approché marchait avec eux ; mais leurs yeux étaient retenus afin qu'ils ne le connussent pas, et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant, et pourquoi êtes-vous tout tristes ? Alors l'un d'eux, qui avait nom Cléopas, répondit,

et lui dit : Es-tu le seul étranger à Jérusalem qui ne sache pas les choses qui y ont été faites ces jours-ci ? Et il leur dit : quelles ? Ils lui répondirent : touchant Jésus le Nazarien, qui était un Prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et tout le peuple ; et comme les principaux Sacrificateurs et nos Gouverneurs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié : et nous, nous espérions que ce fût lui qui devait délivrer Israël ; et encore avec tout cela, c'est ici le troisième jour que ces choses sont arrivées. Mais aussi quelques femmes des nôtres nous ont fort étonnés ; ayant été de grand matin au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues disant que même elles avaient eu une vision d'Ange, et qu'ils disaient qu'il est vivant ; et quelques-uns de nous sont allés au sépulcre, et ont trouvé ainsi que les femmes avaient dit, mais ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : O gens dépourvus de sens, et tardifs de cœur à croire toutes les choses que les prophètes ont prononcées ! ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'ainsi il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et suivant par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Ecritures les choses qui le concernaient. Ainsi ils approchèrent de la bourgade où ils allaient, mais lui faisait semblant d'aller plus loin, et ils le forcèrent, disant : Demeure avec nous, car le soir commence à venir et le jour est sur son déclin. Et il entra pour demeurer avec eux. Et il arriva, comme il était à table avec eux, qu'il prit le pain et rendit grâces ; puis l'ayant rompu, il le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Alors ils se dirent les uns aux autres : Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, quand il nous parlait par le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures ? Et se levant au même instant, ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze et ceux qui étaient avec eux assemblés, qui disaient : Le Seigneur est véritablement ressuscité et il est apparu à Simon ; et ceux-ci aussi racontèrent les choses qui leur étaient arrivées en chemin, et comment il avait été reconnu d'eux en rompant le pain, mais ils ne le crurent pas non plus. Et quand le soir de ce jour-là fut venu, qui était le premier de la semaine, comme ils tenaient ces propos, et que les portes du lieu où ses Disciples étaient assemblés furent fermées, à cause de la crainte

qu'ils avaient des Juifs, Jésus lui-même vint et se montra aux onze, comme ils étaient à table, et se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! Mais eux, tout troublés et épouvantés, pensaient voir un esprit ; et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi monte-t-il des pensées dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même ; touchez- et voyez : car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Quand il eut dit ces choses, il leur montra ses mains, ses pieds et son côté, et les Disciples se réjouirent voyant le Seigneur ; mais comme, encore de joie, ils ne croyaient point et s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent une portion de poisson rôti et d'un rayon de miel, et les ayant pris, il en mangea devant eux et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais quand j'étais encore avec vous, qu'il fallait que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la loi de Moïse, et dans les Prophètes, et dans les Psaumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures, et il leur dit : Il est ainsi écrit, et il fallait que le Christ souffrit ainsi et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la repentance et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem ; et vous êtes témoins de ces choses. Et il leur dit encore : paix vous soit ! comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie ; et quand il eut dit ces choses, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. À quiconque vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés ; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était point avec eux quand Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : nous avons vu le Seigneur ; mais Thomas dit : si je ne vois la marque des clous en ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, les Disciples étaient encore dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et il fut là au milieu d'eux, et leur dit : Paix vous soit ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance

aussi ta main et la mets aussi dans mon côté, et ne sois point incrédule, mais fidèle. Thomas répondit : et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; bienheureux sont ceux qui n'ont point vu et qui ont cru !

Réflexions après la lecture.

Nous devons remarquer, en général, sur ce qui vient d'être lu, que Jésus-Christ se fit voir à ses Disciples après qu'il fut ressuscité, afin d'affermir leur foi et la nôtre, et de confirmer la vérité de sa résurrection. Il y a outre cela deux réflexions particulières à faire sur le récit que les Evangélistes font des apparitions de Jésus-Christ à ses Apôtres. La première regarde la faiblesse de leur foi. Les Apôtres eurent de la peine à croire que Jésus fût ressuscité, et principalement Thomas, qui ne voulut point croire jusques à ce qu'il eût vu notre Seigneur, et qu'il eût touché ses mains, ses pieds et son côté. Cet exemple nous avertit d'éviter l'incrédulité, nous souvenant de ce que Jésus-Christ dit à cette occasion : heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Cependant, cette faiblesse des Apôtres sert à montrer que leur témoignage est digne de foi, puisqu'ils ne furent persuadés de la résurrection de leur maître qu'après qu'il leur en eut donné des preuves convaincantes et réitérées. La seconde réflexion regarde la grande joie que les Apôtres, et Thomas lui-même, firent paraître de voir Jésus ressuscité. Nous devons aussi, Chrétiens, nous réjouir sans cesse de cette résurrection glorieuse, qui est le fondement de la nôtre et toute notre consolation, et adorer Jésus-Christ, comme notre Seigneur et notre Dieu ; et c'est ce que nous devons faire surtout avec le plus grand zèle, dans ce temps de la Pâque Chrétienne, où nous avons célébré la mémoire de la Passion de Jésus-Christ et de sa résurrection d'entre les morts.

A cette lecture on peut joindre celle de la courte prière qui suit.

Père éternel et Tout-puissant ! qui as livré ton Fils unique à la mort pour nos offenses, et qui l'as ressus-

cité le troisième jour pour notre justification, accepte miséricordieusement la fête que nous avons célébrée en mémoire de cette mort et de cette résurrection. Que nous ayons fait notre fête, non point avec le vieux levain de la méchanceté et de la malice; nettoies-en, pour l'amour de ton Christ, nos âmes, et que désormais nous te servions d'un cœur pur, avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité, afin que de cette manière nous soyons rendus participants de tous les fruits de la mort de notre bon Rédempteur, et de la victoire qu'il a remportée sur cette mort; que pendant tout le reste de notre vie nous te servions constamment, jusques à ce que tu nous reçoives dans ton saint paradis. Or, à celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés en son sang, et qui nous a fait Rois et Sacrificateurs à Dieu son Père, à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles. Amen.

Notre Père, etc.

Lecture pour le lundi après Pâques.

Nous achèverons aujourd'hui la lecture de l'histoire de la résurrection de Jésus-Christ, où nous voyons : 1° comment il se manifesta à ses Apôtres près de la mer de Tibérias; 2° le rétablissement de saint Pierre dans l'Apostolat; 3° la prédiction que saint Jean vivrait jusqu'à ce qu'il vînt pour détruire les Juifs; 4° enfin, les derniers ordres qu'il donna à ses Disciples.

Après cela, les onze s'en allèrent en Galilée, où Jésus se manifesta encore à eux, près de la mer de Tibérias, et il se manifesta ainsi : Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, et les fils de Zébédée et deux de ses

Disciples étaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : je m'en vais pêcher ; et ils lui dirent : nous y allons avec toi. Ils partirent donc, et montèrent aussitôt dans la nacelle, mais ils ne prirent rien cette nuit-là : mais le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; toutefois les Disciples ne connaissaient pas que c'était Jésus. Jésus donc leur dit : Enfants, n'avez-vous pas quelque chose à manger ? Ils lui répondirent, non. Et il leur dit : Jetez le filet au côté droit de la nacelle, et vous en trouverez ; ils le jetèrent donc, et ne le pouvaient plus tirer, à cause de la grande quantité de poissons. C'est pourquoi le Disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Quand donc Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa robe de dessus (car il était nu), et il se jeta dans la mer ; et les autres Disciples vinrent avec la nacelle, car ils n'étaient pas loin de terre, mais seulement environ deux cents coudées, traînant le filet des poissons.

Comme donc ils furent descendus à terre, ils virent de la braise mise et du poisson mis dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez des poissons que vous avez pris maintenant. Simon-Pierre monta et tira le filet à terre, plein de cent-cinquante-trois gros poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : Venez et dînez ; et nul de ses Disciples n'osait lui demander, qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur. Jésus donc vint et prit du pain, et leur en donna, et du poisson de même. Ce fut déjà la troisième fois que Jésus se manifesta à ses Disciples après être ressuscité des morts.

Après donc qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit : oui, Seigneur ; tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit encore une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Il lui répondit : oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut contristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois, m'aimes-tu ? Il lui dit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes brebis. En vérité, en vérité je te dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais, mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains et un autre te ceindra et te mènera où tu ne

voudrais pas. Et il dit cela pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu ; et quand il eut dit cela, il lui dit : Suis-moi. Et Pierre se tournant vit le Disciple que Jésus aimait, et qui aussi durant le souper s'était couché sur son sein et lui avait dit : qui est celui qui doit te trahir ? Pierre en le voyant dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, quoi ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? Toi, suis-moi. Cette parole donc courut parmi les frères, que ce Disciple ne mourrait point ; toutefois Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait point, mais : si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? C'est ce Disciple qui rend témoignage de ces choses et qui a écrit ces choses ; et nous savons que son témoignage est véritable.

Mais après ces choses, les onze Disciples s'en allèrent à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se trouver ; et quand ils l'eurent vu, ils l'adorèrent, même ceux qui avaient douté. Et s'approchant d'eux, il leur parla ainsi : Toute puissance m'est donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc par tout le monde ; prêchez l'Evangile à toute créature et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : qui aura cru et aura été baptisé sera sauvé, mais qui n'aura pas cru sera condamné. Et ce sont ici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils jetteront dehors les Diables en mon nom ; ils parleront de nouveaux langages ; ils chasseront les serpents ; et quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils se porteront bien. Et voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde.

Après cela, Jésus-Christ se manifesta encore à ses Disciples, et il fut vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, et il se fit voir à Jaques et à tous les Apôtres.

Réflexions après la Lecture.

Toutes ces diverses apparitions de Jésus-Christ sont rapportées dans l'Evangile, afin d'établir la certitude de cette résurrection : ainsi elles doivent nous persuader de cette vérité importante, sur

laquelle toute la Religion Chrétienne est fondée. Ce qu'il y a outre cela à considérer ici, c'est que notre Seigneur rétablit saint Pierre dans la charge d'Apôtre, après que saint Pierre lui eut donné des assurances réitérées de sa repentance et de son amour. C'est là un exemple de la bonté de Jésus-Christ envers les pécheurs qui se repentent sincèrement; et nous voyons aussi par là que ce n'est que par la repentance et par l'amour de Dieu, que le pécheur peut rentrer en grâce avec lui. Ce que Jésus-Christ promet à saint Jean, qu'il vivrait jusqu'à ce qu'il vint, signifie que cet Apôtre verrait la destruction des Juifs et l'établissement du règne de Dieu, et cette promesse s'accomplit en effet, saint Jean ayant vécu jusqu'à ce temps-là. Enfin, ce que Jésus dit aux Apôtres de la suprême puissance où il allait être élevé, et les derniers ordres qu'il leur donna, nous engagent à nous soumettre à Jésus-Christ, à reconnaître la divinité de la religion Chrétienne qu'il a établie par la prédication et par les miracles des Apôtres, et à garder les saints commandements de notre Seigneur; c'est à quoi nous sommes obligés par le baptême, et ce que nous avons aussi promis en ce temps, dans la communion à la sainte Cène. Dieu nous fasse la grâce de nous acquitter religieusement de ces devoirs et de ces promesses ! Amen.

Prière pour le mercredi, veille de l'Ascension.

Lire Jean XVI, 1-17, après quoi on lira la prière suivante.

Seigneur Jésus ! nous nous humilions en ton adorable présence, et nous te supplions que, du saint lieu de ta demeure, tu daignes jeter sur nous des regards propices et exaucer la prière que nous osons faire monter jusqu'au pied de ton trône.

Tu es celui devant lequel tout genou doit fléchir et toute langue te confesser comme Seigneur et Maître, à la gloire de celui qui est ton Père et le nôtre. Fais-

nous la grâce de nous acquitter de ce juste devoir, et pour cet effet élève nos âmes là où est notre vrai, notre unique trésor. Que nous cherchions désormais les choses qui sont en haut et non point celles qui sont sur la terre; que nous détachions nos désirs et nos affections de cette terre, comme il convient à des hommes que tu as rendus bourgeois des cieux, d'où ils attendent celui qui est allé leur y préparer place. Donne-nous, Seigneur, d'attendre avec foi ce glorieux retour que tu nous a promis; daigne pour cet effet t'approcher de nous en ta grâce et répandre dans nos âmes les dons de ton Saint-Esprit, qui nous console, qui nous réjouisse, qui nous sanctifie, tandis que nous sommes en ce monde, privés de ta présence, jusqu'à ce que nous te soyons réunis dans les demeures éternelles. Amen!

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du jour de l'Ascension.

CANTIQUE.

Venez, et dans ce jour solennel fixons nos regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu, et qui même intercède pour nous. Celui qui vaincra, nous dit-il, je le ferai asseoir sur mon trône, comme aussi j'ai vaincu moi-même, et je suis assis avec mon Père sur son trône.

Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes,

au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de toute dignité, de toute domination et de tout ce qui peut être nommé, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a établi sur toutes choses, pour être le chef de l'Eglise, qui est son corps, et qui reçoit son entier accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

Par un effet du grand amour dont il nous a aimés, Dieu, qui est riche en miséricorde, nous a vivifiés ensemble avec Christ, lorsque nous étions morts dans nos fautes, et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes par Jésus-Christ.

Or à Celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons, à lui soit rendue la gloire dans l'Eglise, par Jésus-Christ, dans tous les âges et dans tous les siècles ! Amen !

PRIÈRE.

O notre Père céleste ! ô notre suprême bienfaiteur ! nous venons t'adorer, te bénir ; nous venons implorer tes compassions et célébrer tes gratuités. Quels accents de reconnaissance ne doivent pas s'élever de nos cœurs, en ces jours heureux où nous voyons la nature renaître et s'embellir, le printemps étaler sous nos yeux sa pompe et ses richesses, la Providence pourvoir à nos besoins et rouvrir nos cœurs à l'espérance !

Mais quelque grandes que soient ces bénédictions

temporelles, ce n'est pas là ce qui doit surtout nous occuper; ce n'est pas là ce qui doit tenir le premier rang dans nos pensées. Eh ! qu'est-ce que la terre avec toutes ses beautés, le monde avec tous ses biens, la vie avec toutes ses jouissances, auprès de ces lumières, de ces consolations, de ces délivrances, de ce salut que ton Fils est venu nous apporter; auprès de cette heureuse immortalité qu'il assure à tous ceux qui croiront en lui; auprès de ces secours, de ces grâces que, du haut des cieux, il daigne nous offrir, et qui sembleraient le plus touchant des prodiges, si ce n'était pas le prodige de tous les jours et de tous les moments !

Quels objets, en particulier, ce moment replace en quelque sorte sous nos yeux ! Seigneur ! dans un jour semblable à celui-ci, ton Fils bien-aimé, après *s'être anéanti lui-même*, après *s'être rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix*, fut souverainement élevé, fut couronné de gloire et d'honneur. Celui que le monde n'avait pas connu, *l'homme de douleur*, fut dès ce jour proclamé le *Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois*. *Les Anges de Dieu l'adorent. Tout ce qui est dans le ciel et sur la terre fléchit le genou devant lui.*

O Jésus, chef de l'Eglise, Roi de gloire ! nous joignons nos hommages à ceux que te rendent les Esprits bienheureux. Désormais dans nos besoins nous élèverons nos regards vers Toi, comme *le serviteur regarde à la main de son maître*; nous puiserons dans *ta plénitude* grâce sur grâce. Dans ce moment, il nous semble que tu nous dis, comme antrefois aux Apôtres : *Mon désir est que là où je suis, vous y soyez avec moi. Voici, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.*

Ah ! Seigneur ! que ces touchantes promesses, que

ces grands objets fixent nos pensées, échauffent nos cœurs, élèvent, ennoblissent nos désirs. Séduits, hélas! par les biens frivoles et passagers de la terre, nous oublions ces biens éternels que tu nous a mérités; notre âme s'appesantit et s'endort. Qu'au moins, en ces jours de salut, ta voix nous réveille; qu'elle ranime en nous les principes de la véritable vie! Que *l'esprit de sagesse et de révélation* nous éclaire! que nous sachions enfin considérer, *non les choses visibles, qui sont passagères, mais les invisibles qui sont éternelles!* ô notre Dieu! exauce-nous, en considération de Celui que tu nous a donné pour Sauveur et pour intercesseur.

Notre Père, etc.

Prière pour le soir du jour de l'Ascension.

Lire, Actes I, 1-14.

L'heure est arrivée, ô notre Dieu, où la nuit nous appelle à aller chercher le repos. Il est juste qu'auparavant nous te remercions tous ensemble des grâces que tu nous accordes en commun, de ces grâces que chaque journée varie, renouvelle et accroît. Il convient que nous fixions dans nos âmes, à la fin de ce jour, les pensées de salut et d'espérance qu'il a dû réveiller. Oui, avant de nous livrer au sommeil, nous attacherons encore une fois nos regards sur notre Maître qui monte prendre place à ta droite et nous appelle à le suivre. O Dieu, qui a élevé notre Sauveur au-dessus de tout ce que l'âme humaine peut concevoir et célébrer, Père de Jésus-Christ, qui nous as ouvert sur ses traces une

carrière infinie de perfectionnement et de gloire, apprend-nous à nous conduire en Bourgeois des cieux, à rechercher tout ce qui est pur, tout ce qui est relevé, tout ce qui est digne de Jésus, tout ce qui est en harmonie avec le ciel et l'immortalité. Pardonne, ô Dieu, les sentiments terrestres, les habitudes mondaines, les actions indignes du ciel qui nous souillent chaque jour ! pardonne ! et surtout purifie, renouvelle ces âmes qui portent encore ton image ! Ah ! que la grande œuvre de notre Sauveur au milieu des enfants d'Adam n'y demeure pas inutile. Que la pensée de Jésus-Christ glorifie, rallie toujours son Eglise autour de la charité, de l'espérance et de la foi ! Qu'elle fasse régner, comme tu le demandes, la justice, la joie et la paix dans cette demeure, chez nos proches, nos concitoyens, par toute la terre. Qu'au souvenir de Jésus-Christ glorifié, chacun de nous sente ses forces s'accroître et ses peines s'adoucir ! Que dans nos chagrins comme dans nos joies, dans les tentations comme dans la victoire, nous regardions à Jésus glorifié, et que nous obtenions la grâce de souffrir et de triompher comme lui ! Nous sommes ses disciples ; ses regards nous suivent dans la lutte ; il nous prépare des places dans le séjour de la gloire ; dès cette terre, dès cet instant, si notre cœur sait l'aimer et notre volonté se soumettre à la sienne, nous sommes suivant l'expression de ton Apôtre, déjà ressuscités, déjà glorifiés, déjà assis dans les lieux célestes avec lui ! Ah ! voilà nos titres à ton héritage, les glorieuses pensées qui doivent nous être toujours présentes ici-bas, surtout à cette époque sainte où tu nous invites à la table et où ta voix nous crie : Réveille-toi, toi qui dors ! Seigneur, que nous ne les oublions jamais, ces titres

précieux, et quand, suivant ta parole, Celui qui est monté par dessus tous les cieux viendra accomplir toutes choses, que ces mêmes titres nous fassent trouver grâce devant son tribunal et admettre dans ta gloire ! C'est au nom de ce divin intercesseur que nous te présentons nos prières.

Notre Père, etc.

POUR LES FÊTES DE PENTECOTE

Prières pour le samedi, veille de la Pentecôte.

LE MATIN.

Nous te bénissons, Seigneur notre Dieu ! de ce qu'au don précieux de ton saint Fils, tu as bien voulu joindre celui de ton Saint-Esprit, sans les forces et les secours duquel nous ne saurions remporter les fruits qui découlent des souffrances, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de notre glorieux rédempteur, ni *être scellés pour le jour de la rédemption*. Fais-nous la grâce de nous purifier tellement de toute souillure de chair et d'esprit, que ton Esprit de sainteté entre en nous comme dans son temple. Aide-nous pour cet effet à nous dépouiller de l'esprit du monde qui est inimitié contre toi, et nous rend *cet homme animal, qui ne comprend point les choses qui sont de Dieu, parce qu'elles se discernent spirituellement*. Que cet esprit trompeur et séducteur n'ait désormais rien en nous, mais que nous soyons conduits et dirigés par l'esprit de vérité, de

pureté et de charité ; qu'il nous rende le doux témoignage que nous sommes du nombre de tes enfants et des héritiers de ton royaume, que nous écoutions et que nous suivions fidèlement ses leçons et ses inspirations ; que ce divin Consolateur nous soutienne au milieu des afflictions et des tentations de cette vie ; qu'il soit notre victoire et que, par sa force, après avoir été fidèles jusqu'à la mort, nous obtenions un jour la couronne de justice. Nous te demandons avec humilité et confiance toutes ces grâces, par les mérites et par l'intercession de ton saint Fils qui, dans l'unité du Saint-Esprit, vit et règne avec toi, un seul Dieu béni aux siècles des siècles, Amen !

Notre Père, etc.

LE SOIR.

A la veille d'une fête qui nous rappelle tes plus grands bienfaits spirituels, ne permets pas, Seigneur notre Dieu, que nous nous approchions de toi sans une profonde humilité. Car, quoique tu nous permettes d'élever à toi nos cœurs et nos voix, nous devons nous souvenir *que tu es aux cieux, et nous sur la terre ; que tu es magnifique en sainteté*, et que nous sommes nés dans la corruption.

Seigneur, que les prières et les louanges de notre famille, composée d'êtres faibles et coupables, te soient agréables, en considération de Jésus notre Intercesseur ! Donne une nouvelle efficace à ta bonne Parole, afin que nous apprenions non-seulement à connaître le chemin dans lequel nous devons marcher, mais en-

core à y marcher en effet. Eloigne de nous ces mauvais penchants qui nous séduisent et nous égarent; dissipe cet *esprit d'incrédulité* qui voudrait nous *séparer* de toi; attendris ce *cœur de pierre* qui ne craint point la justice et ne sollicite point ton pardon. Que nous soyons pénétrés de confusion, en pensant combien peu agit sur nos âmes la connaissance de tes miséricordes; combien peu nous sommes attentifs aux merveilles de notre rédemption, et à ce grand amour qui t'a porté à nous *donner ton Fils*; combien peu nous sommes reconnaissants des bienfaits de ce divin Sauveur, qui s'est *abaissé pour nous jusqu'à la mort de la croix*, et combien peu d'usages pratiques nous recueillons des travaux et des tourments qu'il a endurés pour nous. O Dieu! rends-nous toi-même plus sensibles à tes miséricordes, afin que nous te présentions tout ce qui dépend de nous, en *sacrifice vivant et saint* qui te soit agréable.

Permets-nous, Seigneur, de recommander à tes compassions tous ceux de nos frères qui sont exposés à quelque danger, ou atteints par quelque malheur. Prends pitié de ceux qui vivent encore *sans espérance et sans Dieu dans ce monde*. Bénis les sociétés religieuses, qui, avec un zèle soutenu, travaillent à l'avancement de ton règne et à la publication de ta parole sur toute la terre. Conduis par ton *Esprit de force, de prudence et de charité*, ainsi que tes premiers Apôtres, ces missionnaires chrétiens, qui marchent sur leurs traces; qui, bravant tous les dangers, vont de l'orient à l'occident, et du septentrion au midi, répandre cette bienfaisante lumière de ton Evangile sur tant de peuples encore plongés dans les ténèbres, et s'efforcent de rassembler sous la houlette du même Pasteur, les Juifs, les Maho-

métans et les Idolâtres. Que toutes les églises chrétiennes soient rafraîchies de la rosée du Ciel et abondamment nourries du pain de vie! Seigneur! veuille accorder à chacun de nous tes grâces les plus précieuses, les plus salutaires, et nous préparer à ce monde meilleur où la corruption et le péché ne trouvent point de place. Oh! puissions-nous *travailler* tous les jours avec toi à l'œuvre de notre *salut*, et l'espérer humblement par Jésus-Christ, notre seul Médiateur et Sauveur. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour le saint jour de la Pentecôte.

On peut lire Actes II, puis le cantique suivant,
tiré de la Liturgie de Neuchâtel.

LE MATIN.

Bénédissons le Seigneur, célébrons sa bonté; présentons-nous devant lui avec des cantiques et avec des actions de grâces.

Dieu a ressuscité son Fils Jésus, et après qu'il l'a élevé à sa droite, il a répandu la promesse du Saint-Esprit sur ses Apôtres, afin qu'ils parlassent divers langages et qu'il se fit des signes et des miracles en son nom.

Il a donné efficace à la parole de ses serviteurs; les royaumes de la terre, les peuples et les nations les ont ouïs et ont été réduits à l'obéissance de notre Seigneur et de son Christ.

Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant! qui es, qui étais et qui seras, de ce que tu as déployé ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne.

Nous te bénissons de ce que, selon tes promesses, tu nous as envoyé le Consolateur, pour demeurer avec nous éternellement, savoir, l'Esprit de vérité. Parce que nous sommes tes enfants, tu as envoyé l'Esprit de ton Fils dans nos cœurs, qui te réclament comme notre Père. C'est cet Esprit qui témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

C'est cet Esprit qui nous soulage dans nos faiblesses, qui prie lui-même pour nous, et qui nous fait soupirer en attendant la rédemption de notre corps, et la gloire des enfants de Dieu. C'est cet Esprit qui est l'arrhe de notre héritage et par lequel nous avons été scellés pour le jour de la rédemption. O Seigneur, nous te louons pour un don si précieux!

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera éternellement : Amen !

Après le cantique, on lira la prière suivante.

O Dieu, de qui nous tenons la vie, le mouvement et l'être, à qui nous devons tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, et de qui nous attendons une gloire éternelle! nous élevons vers toi nos yeux, nos cœurs et nos mains pour te bénir de ce que tu nous as préservés de tout mal pendant la nuit dernière, et de ce que tu nous fais revoir ce beau jour de la Pentecôte

chrétienne, où tu répandis ton Esprit sur les disciples de ton Fils, où tu les baptisas de ces flammes célestes, qui les embrasèrent d'un zèle si ardent pour ta gloire, qu'ils allèrent publier en tous lieux la bonne nouvelle du salut et qu'ils n'hésitèrent pas à la sceller de leur sang. Et non-seulement tu nous appelles à célébrer la mémoire de ce merveilleux événement, auquel nous devons d'avoir été introduits dans l'Eglise, mais tu nous as invités à puiser dans la même source toutes les grâces dont nous avons besoin pour combattre dans le bon combat et pour recevoir un jour la couronne de vie. Tu veux, ô Seigneur! tu veux dans ce jour te donner à nous avec ton Fils et ton Esprit! Mais comment pourrions-nous avoir communion avec toi, avoir même quelque part à ton Esprit, si cet Esprit ne vient d'abord nous disposer à le recevoir? Viens donc, Esprit Saint! O viens purifier nos cœurs, viens amollir leur dureté! Fais-en un sanctuaire où tu prennes plaisir à habiter! Esprit de lumière et de vérité, conduis-nous en toute vérité! Esprit de prière, élève nos cœurs vers le ciel! Apprends-nous à prier avec ardeur et à ne demander que de bonnes choses! Esprit de consolation, fortifie-nous dans nos épreuves; soutiens-nous au jour de l'affliction; rends nous supérieurs aux soucis, aux inquiétudes de la vie; répands dans nos âmes cette paix, cette joie dont tu es la source! Esprit d'adoption, témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu! Esprit de gloire, scelles-nous pour le jour de la rédemption! sois l'arrhe de l'héritage que Jésus nous a mérité par son sang.

O notre Dieu, voilà les grâces que nous te demandons avec confiance, avec ardeur, avec humilité, pour nous

et pour nos frères. Aie pitié de ceux qui résistent à ton Esprit, ou qui semblent l'avoir éteint en eux-mêmes. Réveille leur conscience. Frappe de nouveau à la porte de leur cœur. Que nous soyons tous renouvelés dans notre entendement, tous revêtus du nouvel homme créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté véritable, et

Que ton esprit jamais ne se retire
Quand tu l'auras en nous renouvelé.

Nous t'invoquons au nom et par les mérites de ton Fils bien-aimé!

Notre Père, etc.

LE SOIR.

Gloire te soit rendue, ô notre Dieu ! de ce que tu as daigné nous rappeler, dans ce saint jour, la première Pentecôte chrétienne et la descente de ton Saint-Esprit, pour éclairer tes Apôtres, changer leur ignorance en science, leur crainte en courage, leur faiblesse en force, et leur douleur en joie. Reçois nos actions de grâces de ce que tu as préparé, par l'effusion de tes dons miraculeux, les succès de l'Évangile, le triomphe de ton Église et la connaissance de ta loi chez toutes les nations !

Quand nous *parlerions* toutes les langues des hommes et même celle des Anges, quand nous aurions tous les dons accordés aux premiers hérauts de ton Évangile, nous serions encore insuffisants pour annoncer la grandeur de tes merveilles.

O saint et divin Esprit, par qui nous vivons, et selon qui nous devons marcher, pénètre dans nos âmes et fais-y ta demeure, de sorte que toute notre vie prouve que c'est toi qui agis en nous ! Et, comme tu n'habites point dans les cœurs souillés par le péché, purifie-nous, et donne-nous de mieux répondre à tes invitations. Dispose-nous à te recevoir comme un guide et un *consolateur*. *Scelle-nous pour le jour de ta rédemption*. Aide-nous à nous dépouiller de l'esprit du monde, qui nous empêche de *comprendre les choses qui viennent de toi, parce que c'est spirituellement qu'on en juge*.

Dieu tout bon, que nos yeux contemplent les merveilles de ta grâce ! que nos cœurs soient brûlants de reconnaissance ! Rends-nous dignes de la vocation à laquelle tu nous appelles, en rendant parfaite l'œuvre de notre foi. Et puisque nous vivons dans un monde où les pièges sont semés sous nos pas, prends pitié de notre faiblesse, revêts-nous de tes armes et préserve-nous de la souillure du monde, afin qu'après avoir *combattu le bon combat et gardé la foi*, nous puissions recevoir *la couronne de justice*, que le Seigneur donnera au *dernier jour à tous ceux qui l'auront aimé*.

Dieu de miséricorde ! s'il en était parmi nous qui eussent le malheur d'avoir *attristé* ton divin Esprit, de l'avoir *éteint* en eux par leur conduite, daigne réveiller leur conscience, frapper à la porte de leur cœur, et y faire pénétrer ta parole *comme une épée à deux tranchants*, pour les toucher d'une manière salutaire.

Nous te demandons humblement toutes ces grâces par les mérites de ton divin Fils, qui avec toi et le Saint-Esprit, vit et règne éternellement. Amen !

Notre Père, etc.

Prière pour le lendemain de la Pentecôte.

On peut lire Ephés. IV, et après cela la prière suivante.

O Dieu! qui dans un temps semblable à celui-ci, envoyas ton Saint-Esprit à tes fidèles, daigne en rendre participant chacun de nous. Nous ne te demandons pas les dons miraculeux, ceux des langues et des guérisons, mais les dons ordinaires seuls vraiment salutaires que tu ne refuses jamais à ceux qui les demandent sincèrement, et qui se mettent en état de les recevoir. Nous te demandons cette *foi* qui est la victoire du monde; cette *sainteté* qui nous purifie de toute souillure de la chair et de l'esprit; cette *consolation* qui nous soutient dans tous les revers auxquels nous sommes exposés pendant notre séjour dans cette vallée de misères et de larmes. Que ton bon Esprit nous conduise dans la voie de la vérité et de la piété; qu'il nous inspire des sentiments de paix, d'union et de pardon. Fais toi-même, ô Jésus, par ton Saint-Esprit, au delà de tout ce que nous pouvons penser et demander, à la gloire de ton saint nom et au salut éternel de nos âmes. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du dimanche de la Trinité

qui est le second jour de communion aux fêtes de Pentecôte.

O Dieu! qui, dans un temps semblable à celui-ci, fis servir les choses faibles de ce monde à confondre les fortes,

jette sur nous des regards de bienveillance et de bonté ; répands sur cette famille qui t'implore une abondante mesure de tes grâces spirituelles ; donne une nouvelle efficace à ta Parole dans nos cœurs, afin que nous apprenions à connaître non-seulement ses saintes leçons, mais surtout à les suivre, à y conformer notre vie. — Que nous soyons pénétrés de confusion et *d'une tristesse à salut*, en pensant combien peu agit sur nos âmes la connaissance de tes miséricordes ; combien peu nous sommes attentifs aux merveilles de notre Rédemption, à ce grand amour qui t'a porté à *nous donner ton Fils*. O Dieu ! rends-nous toi-même plus sensibles à tes bienfaits, afin que nous nous tournions vers toi, et que nous te présentions *nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint*.

Permets-nous, Seigneur, de recommander à tes compassions ceux qui vivent encore *sans espérance et sans Dieu dans ce monde*. Bénis les sociétés religieuses qui travaillent à l'avancement de ton règne, et à la publication de ta Parole sur cette terre. Conduis par *ton Esprit de force, de prudence et de charité*, ces missionnaires chrétiens qui, à l'imitation des Apôtres, bravent tous les dangers, et vont répandre la bienfaisante lumière de ton Evangile chez tant de peuples encore plongés dans les ténèbres. Que toutes les églises chrétiennes prospèrent sous tes saintes lois, et soient abondamment nourries *du pain du Ciel*.

Seigneur, veuille accorder à chacun de nous tes grâces les plus salutaires, et nous préparer tous à ce monde meilleur, où la corruption et le péché ne trouvent point de place. — Oh ! puissions-nous *travailler* tous les jours avec toi à *l'œuvre de notre salut*, et l'espérer

humblement par Jésus-Christ, notre seul Sauveur et Médiateur. Amen !

Prière pour le soir du dimanche de la Trinité.

Lire Galates V, 16-26, puis la prière suivante.

Seigneur notre Dieu ! nous avons célébré dans ces temps solennels, avec toute ton Eglise, la bonne nouvelle du salut et le don de ton Esprit, qui servit à la répandre au loin. Nous venons t'en bénir encore en terminant cette belle fête de la Pentecôte, qui devrait nous transformer aussi en des hommes nouveaux. Elle retentit bientôt dans tout le monde connu, cette grande nouvelle ; nos pères l'entendirent ; tu envoyas tes Apôtres dans ces contrées alors idolâtres, et nous sommes nés au sein de l'Eglise, d'une Eglise pure, libre, éclairée. Bienfait immense et trop oublié ! dont nous devrions te rendre grâce tous les jours, dont, aujourd'hui du moins, nous devons te remercier ensemble. Oui, Dieu d'esprit et de vérité, si nous t'avons connu, si nous avons un Sauveur et si nous suivons le chemin qui conduit à la vie, si nous sommes à l'abri des barbares et superstitieuses horreurs qui souillaient jadis les hommes dégradés, c'est à toi que nous le devons, à tes apôtres, à l'envoi du Saint-Esprit, c'est à la Pentecôte chrétienne, à cette journée glorieuse qui assura le triomphe de la vérité, de la lumière et de la vie. Ah ! Seigneur, que toute la terre participe bientôt à ce bienfait, et que ceux qui y participent n'en méconnaissent jamais le prix ! Que ton règne vienne ! Qu'il vienne au

milieu des pécheurs, des indifférents et des impies ! Qu'il pénètre chez ces peuples ignorants et sauvages qui ne te connaissent point encore ! Que le monde entier se réunisse pour célébrer Celui qui, après être mort pour le sauver, envoya son Esprit pour l'instruire. Fortifie ces hommes généreux qui se dévouent à porter le flambeau de la foi dans des climats lointains et dévorants. Que ton règne vienne au milieu de nos concitoyens, de nos proches ; qu'il vienne dans cette demeure, et avec lui le calme, la paix, la bienveillance chrétienne, le mutuel exemple d'une piété douce et efficace. Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit exécutée par les hommes comme par les anges, sur la terre comme dans le Ciel. Seigneur ! nous voulons concourir à ton œuvre par notre amour, par nos efforts, par nos exemples ; nous voulons tenir les résolutions prises à ta table ; nourrir, accroître les impressions que le sacrement de la Cène a produites en nous ; nous voulons être tes enfants obéissants et fidèles : donne-nous ton Saint-Esprit ; fais-nous la grâce de nous laisser entièrement conduire et diriger par Lui ; qu'il règne véritablement sur nos cœurs pour y produire des fruits toujours plus abondants de charité, de joie, de paix, de patience, de bonté, de fidélité, de douceur, de tempérance ! — Nous te demandons ces grâces au nom de Celui qui nous a promis de ta part que tu exaucerais toutes nos prières, et particulièrement celle qu'il a bien voulu nous enseigner lui-même en nous apprenant à te dire :

Notre Père, etc.

FÊTES DE SEPTEMBRE.

Prière pour le samedi au soir, veille de la première communion.

On lira d'abord Luc III, 1-23.

Seigneur ! ne permets pas que ton appel nous laisse insensibles et que nous *négligions le grand salut* que tu nous offres. Trop souvent nous avons endurci nos cœurs à ta voix ; fléchis-les toi-même par ta grâce. Donne-nous d'entrer enfin sérieusement dans la seule voie qui conduit à toi, dans la voie de la vérité et de la vie, où nous ne saurions nous égarer ! Hélas ! qu'avons-nous recueilli de nos transgressions et de notre impénitence ? Le trouble a accompagné nos plaisirs ; le tourment a suivi nos passions ; et notre vie, éloignée de toi, n'a été qu'inquiétude, que remords, que misère. Ah ! ne nous arracherons-nous jamais à nos vices ? Ne recommencerons-nous jamais une nouvelle vie ? Ne vivrons-nous pas une fois entièrement pour toi et pour l'éternité ? Oui, Seigneur ! nous le voulons, nous avons trop différé ; mais nous pouvons te trouver encore, et nous ne différerons plus. Aujourd'hui, Seigneur, aujourd'hui même nous en formons la résolution solennelle. Nous ne voulons point que cette communion s'ajoute encore à tant d'autres, où nous avons méconnu ta voix. Nous voulons qu'elle devienne l'époque heureuse d'une conversion sincère, d'une vie nouvelle ; qu'elle marque le moment où nous aurons quitté les

passions et le monde pour nous consacrer à toi. Bénis, Seigneur, cette résolution formée dans le désir de te plaire; toi seul peux la rendre efficace; fortifie-la de ta force; encourage-la de tes secours; réveille-la par tes invitations; entretiens-la dans nos cœurs, afin que nous te servions fidèlement désormais; que nous persévérions jusqu'à la fin, et que, suivant constamment les traces de ton Fils, nous confiant en tes miséricordes, nous remportions pour nos âmes ta grâce et le salut éternel. Amen!

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du premier dimanche de communion.

O notre Dieu! nous nous élevons à toi dès le matin de ce beau jour, qui nous rappelle la plus précieuse de tes grâces, ce grand mystère de piété par lequel tu as manifesté ton immense charité en Jésus-Christ, notre Sauveur. Nous te bénissons pour l'établissement de l'auguste cérémonie à laquelle nous devons participer, et qui met en quelque sorte sous nos yeux Jésus navré pour nos forfaits, froissé pour nos iniquités, mourant sur la croix afin de nous assurer une vie éternelle dans les cieux.

O Seigneur! que nous ne nous présentions pas à la table sainte avec inattention, avec des pensées grossières ou un cœur glacé, et seulement pour nous conformer à la coutume! Qu'en recevant les signes du corps et du sang de Jésus-Christ, nous nous rappelions

avec une profonde humilité la chute de l'homme et sa condamnation, afin d'admirer les richesses de cette miséricorde qui nous a suscité un puissant Libérateur! Que, loin de nous confier en notre propre justice, nous sentions combien nous sommes coupables, et nous mettions toute notre confiance en cet Agneau sans défaut et sans tache qui s'est offert en sacrifice pour la propitiation de nos péchés! Que, pressés de la charité de Christ, nous désirions avec ardeur de nous donner à lui, de vivre pour lui! Que nous allions à lui comme des créatures faibles qui ne peuvent rien par elles-mêmes, et qui, par une foi vive, cherchent à se nourrir du pain descendu du Ciel pour donner à l'âme la force et la vie! Seigneur, nous te supplions de nous inspirer par ton Esprit ces saintes dispositions. Seigneur, donne-nous de nous approcher aujourd'hui de toi comme tu daignes t'approcher de nous. Donne-nous d'avoir véritablement communion avec toi et de te demeurer à jamais fidèles. — Exauce notre humble prière : nous te l'adressons non-seulement pour nous-mêmes, mais pour tous les membres de ton Eglise, pour tous nos frères en Jésus-Christ.

Notre Père, etc.

**Prière pour le soir du premier dimanche
de communion.**

Lire Coloss. III, 1-10, puis la prière suivante.

Dieu de miséricorde, toi qui nous a offert en ce jour les fruits de la mort et du sang de ton Fils, et qui nous

montres en lui le chemin de la résurrection et de la vie, donne-nous d'accepter par une foi vive le salut que sa bonté nous présente. Ton Fils a tout accompli pour nous, Seigneur, et nous n'avons rien fait. Il a obéi jusqu'à la mort, et nous n'avons encore rien enduré; à peine avons-nous résisté à la moindre tentation. Inspire-nous la volonté de nous conformer à notre grand modèle, d'honorer sa mort, en renonçant au péché et à nous-mêmes, en joignant notre sacrifice au sien, de sorte que crucifiés avec lui, nous ressuscitions et nous régnions avec lui. Fais-nous la grâce de comprendre et de sentir que l'espérance que nous avons en lui, doit nous porter à nous purifier comme lui aussi est pur, à dépouiller le vieil homme avec ses œuvres en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, en vivant dans la tempérance, dans la justice et dans la piété, en attendant la grande journée où Christ notre vie paraîtra, et où nous paraîtrons aussi avec lui dans la gloire. — Or, à toi, Père céleste, qui nous a créés pour une vie éternellement heureuse; à Jésus notre Seigneur, qui nous a rachetés par son sang précieux; au Saint-Esprit, qui nous console et nous sanctifie, soient honneur, amour et obéissance, aux siècles des siècles. Amen!

Prière pour le samedi soir, veille de la dernière communion de septembre.

Lire 1 Jean III.

Père des lumières et des miséricordes, toi qui es toujours près de ceux qui t'invoquent en vérité! jette un re-

gard d'amour sur tes enfants ici réunis, et daigne écouter notre humble prière, pour l'amour de ton Fils Jésus, notre adorable Rédempteur.

Seigneur, les biens que tu nous accordes sont sans nombre; chaque instant de notre vie est marqué par quelque nouvelle grâce.

Tu nous fournis tout ce qui nous est nécessaire pour passer nos jours dans un état de paix. Mais c'est surtout et faveur de notre âme immortelle que tu déploies les richesses de ta gratuité. O notre bon Dieu, que tes compassions sont infinies, et comment pourrions-nous jamais les célébrer dignement! Tu nous as prévenus dans ta clémence, tu nous as *tant aimés* que tu as *envoyé ton Fils unique dans le monde afin que nous ayons la vie par lui*.

Et dans ce temps solennel, tu nous rappelles d'une façon particulière ce don ineffable; tu nous invites à participer au sacrement de la sainte Cène, qui est un gage de ton amour et un sceau de ton alliance. Si nous nous en approchons dignement, tu veux nous accorder le pardon de tous nos péchés passés; tu veux nous y recevoir comme tes chers enfants et nous y donner les arrhes de ton héritage glorieux. Quelle faveur, Père céleste! Nous en sommes pénétrés jusqu'au fond de l'âme. Dans la vive douleur où nous sommes de t'avoir si souvent offensé, nous prenons dès cette heure la ferme résolution de renoncer à tout péché et de *travailler* avec zèle au grand ouvrage de notre salut. — Bénis, ô Dieu, nos bonnes intentions, et aide-nous à les effectuer.

Donne au chef de cette famille de marcher d'un pas ferme dans tes voies, de remplir convenablement

la tâche que tu lui as imposée comme à un chrétien, membre de la société et chef de maison ; donne-lui en particulier d'être sobre, *prudent*, et de *bien gouverner sa famille*. — Donne à ceux qui la composent d'accomplir assidûment tous les devoirs de leurs diverses conditions. — Donne aux plus jeunes d'entrer dans toutes les dispositions qui conviennent surtout à leur âge, tellement qu'ils manifestent de l'horreur pour le mal, un vif attachement pour tout ce qui est bien, de l'application dans leurs études, des progrès dans leurs lumières, des succès dans leurs travaux, une foi vive en leur Sauveur, une piété sincère, une charité ardente, une conduite pure et sainte. — Enfin, donne aussi aux domestiques attachés à cette famille, de remplir exactement la tâche à laquelle ils sont appelés. Qu'ils *fassent tout de bon cœur, comme pour toi, Seigneur, et non pour les hommes* ! Qu'ils se distinguent par leur fidélité et leurs bonnes mœurs, et que, passant au milieu de nous des jours doux et paisibles, tout en soignant les intérêts de leurs *maîtres* et les *servant avec affection*, ils avancent leur avantage temporel, et surtout leur félicité éternelle, comme servant le Seigneur et non pas seulement les hommes.

O notre Dieu ! soutiens-nous tous par ta grâce, afin que demain, nous approchant de ta Table sacrée avec respect, humilité, repentance, confiance et amour, nous y recevions les assurances de notre réconciliation avec toi, une plus abondante mesure des dons de ton Esprit, et la certitude d'obtenir un jour la vie éternelle que ton Fils bien-aimé nous a acquise par son sang. Amen !

Notre Père, etc.

**Prière pour le matin de la dernière
communion de septembre.**

O Dieu infiniment bon, qui as voulu que chaque jour de notre vie nous apportât quelque grâce de ta part, et que chaque saison de l'année nous fournît une occasion solennelle pour redoubler de ferveur et de reconnaissance! daigne agréer les *sacrifices spirituels* que nous venons *t'offrir par Jésus-Christ*, dans ce jour qui t'est particulièrement consacré. — Déjà ton ancienne loi avait ordonné que les enfants d'Israël célébrent cette époque de richesses champêtres par la fête des Tabernacles, pendant laquelle ils redoublaient leurs vœux pour la venue du Messie que tu leur avais promis, croyant ne pouvoir mieux peindre d'avance les heureux jours de son règne que sous l'image de cette fête de réjouissance. Déjà ils anticipaient le salut qui devait venir par lui, en chantant alors avec ton prophète : *Vous puiserez des eaux avec joie aux sources de la délivrance.* — Et maintenant, Père céleste, ton Fils lui-même a consacré cette fête par un touchant souvenir. Comme il a choisi le jour de Pâques pour sa résurrection, le jour de Pentecôte pour l'effusion de son Esprit sur les Apôtres, de même, il a choisi le jour le plus solennel de la fête des Tabernacles pour appeler à lui plus hautement toutes les âmes altérées en disant : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive! Si quelqu'un croit en moi, il sortira de lui des fleuves d'eau vive.* Ah! Seigneur! nous croyons; mais daigne suppléer à la faiblesse de notre foi.

Nous avons *faim et soif de la justice*; mais daigne toi-même être notre justice et nous *rassasier* de tes biens! Daigne rafraîchir notre âme dans ses *grandes sécheresses*, afin qu'elle soit *comme un jardin arrosé et comme une source dont les eaux ne tarissent point!*

O Dieu d'Israël! tu avais ordonné que ton peuple célébrât cette fête sous des tentes, pour lui rappeler son séjour dans le désert. Puisse la fête d'aujourd'hui, qui répond à celle-là, nous rappeler que nous sommes des *étrangers et des voyageurs* sur la terre, où notre corps n'est qu'une tente fragile, destinée à loger pendant quelque temps notre âme immortelle, en attendant que tu la retires de ce logement passager. Fais-nous reconnaître et sentir le devoir de *travailler pendant qu'il est jour*, non pour décorer ce qui va périr, mais pour sanctifier ce qui doit durer éternellement. Alors, qu'importera que notre tente se brise, si toi, Seigneur! tu nous restes? Qu'importera qu'elle ait existé sans parure, si tu nous trouves parés de cette *pureté incorruptible* qui est d'un si grand prix devant toi? Qu'importera que les jours de notre pèlerinage aient été *courts et mauvais*, si tu les juges bien remplis? Qu'importera que tu les abrèges, si à toute heure tu nous trouves prêts!

Enfin, Seigneur, puisque tu daignes nous déclarer que *csi ette tente où nous habitons sur la terre est détruite*, nous avons dans le ciel un édifice que tu nous as préparé, daigne nous préparer aussi nous-mêmes pour cette *maison éternelle*. Fais que nous *désirions avec ardeur d'être revêtus de notre demeure céleste*, afin que nous nous *efforcions de t'être agréables*, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en délogions; et qu'en atten-

dant ce dernier moment, déterminé par ta sagesse, notre vrai bonheur ici-bas soit déjà d'être en communion avec toi par ton divin Fils. C'est avec ces sentiments que nous allons nous présenter devant sa sainte Table; c'est son Esprit que nous implorons de toi pour être à lui, et c'est en son nom que nous osons te dire :

Notre Père, etc.

**Prière pour le soir de la dernière communion
de septembre.**

O notre Père céleste ! Dieu Tout-Puissant et Tout-Bon ! nous venons te bénir à la fin de cette journée où tu nous a comblés de tes bénédictions spirituelles en Jésus-Christ. Nous venons te prier de fortifier et de rendre efficaces les impressions que nous avons reçues. Inspire-nous un vif sentiment d'amour pour celui qui s'est donné lui-même pour nous. Que profondément touchés à la vue du grand sacrifice nécessaire pour expier nos péchés, nous ayons horreur de tout ce qui pourrait t'offenser, et nous nous appliquions de plus en plus à nous purifier de toute souillure, à perfectionner notre sanctification, à croître dans ta grâce et dans ton amour ! Qu'après avoir contemplé notre sauveur donnant sa vie pour nous, nous ne soyons pas sans entrailles et sans miséricorde pour nos frères ! Qu'imitant celui qui allait de lieu en lieu pour faire du bien, nous ne soyons jamais paresseux à rendre service ! Qu'à l'exemple de celui qui disait

dans son agonie : Non point ce que je veux, ô mon Père, mais ce que tu veux, nous n'ayons d'autre volonté que la tienne, dans quelque état qu'il te plaise de nous placer. Que l'amour que tu nous as manifesté soit notre consolation et notre force dans les épreuves auxquelles nous pouvons être exposés, tenant pour certain que celui qui pour nous n'a point épargné son propre Fils nous donnera toutes choses avec lui ! Que désormais nous élevions nos pensées et nos desirs au delà du monde et de ses vanités, pour contempler ce royaume de gloire dont Jésus nous a rouvert l'entrée, et que nous avancions sans cesse vers ce lieu de repos et de bonheur.

Seigneur, accorde les mêmes grâces à tous nos frères en Jésus-Christ. Fais porter et répandre en tous lieux cet Evangile où nous puisons tout ce qui peut nous rendre sages à salut. Protège-nous pendant cette nuit. Que nous reposions dans le doux sentiment de ta miséricorde, te remettant avec confiance le soin de notre corps et de notre âme, par Jésus-Christ en qui nous te disons :

Notre Père, etc.

Prière pour la veille au matin

du jour de Jeûne.

Père de toute miséricorde, Dieu de toute compassion ! qui veux bien nous appeler à te présenter demain le sacrifice de notre repentance, de nos prières

et de nos actions de grâces, en célébrant avec nos frères un jeûne public et solennel, agis toi-même par l'efficace du Saint-Esprit sur nos cœurs, et viens les disposer à une vraie humiliation. Fais-nous la grâce de si bien reconnaître et de si bien déplorer le nombre et la grandeur de nos péchés, que, les abandonnant pour jamais, nous en obtenions le pardon, pour l'amour de Jésus-Christ. Nous avouons à ta gloire et à notre confusion, que si tu veux prendre garde à nos iniquités et agir selon que nous l'avons mérité, nous ne pouvons pas subsister devant toi; mais nous savons par ta sainte Parole qu'il y a pardon auprès de toi afin qu'on te craigne. Imprime toi-même cette crainte dans nos cœurs. N'entre pas, ô bon Dieu! en compte ni en jugement avec tes serviteurs et tes servantes, qui ne sont que poudre et cendre, de misérables pécheurs devant toi. Pardonne, Dieu de charité! à tout ton peuple qui te demande grâce, et qui dans ce jour retourne à toi en recourant à l'intercession de celui qui est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Nous osons espérer ce pardon, parce que nous savons que tu es le Dieu des miséricordes et le Père de toute compassion, un Dieu lent à la colère et abondant en grâce. Exauce nos prières et celles de tous ceux qui t'invoquent sincèrement. Crée en nous des cœurs contrits et brisés, des cœurs nouveaux et sanctifiés, en sorte que notre jeûne produise les fruits d'un vrai amendement, qui te soit agréable, par Jésus-Christ ton Fils. Amen.

Notre Père, etc.

Pour le soir de la veille du Jeûne.

Lire Esaïe I.

O notre Dieu ! toi dont la Providence nous a conservés jusqu'à la fin de ce jour, nous nous prosternons du cœur en ta sainte présence pour te bénir et t'invoquer. Nous te prions de nous apprendre à porter nos pensées sur la fin de notre pèlerinage, qui ne saurait être fort éloignée, sur cette nuit qui s'approche et dans laquelle on ne peut travailler. Oh ! ne permet pas que la nuit de la mort nous surprenne avant que nous ayons fait notre paix avec toi par Jésus-Christ ! Que nous répondions pour cet effet à tous les appels de ta grâce ! Que nous ne laissions point échapper sans fruit le temps favorable, le jour du salut ! Et puisque tu nous appelles demain à nous humilier extraordinairement en ta présence, prépare-nous toi-même à cette sainte action. Que notre humiliation te soit agréable, ô Seigneur ! Qu'elle désarme ta colère ; qu'elle détourne tes jugements, et qu'elle attire sur nous la continuation de tes grâces ! Que ton Esprit agisse en nous pour produire cet heureux effet ! Qu'il dissipe notre orgueil ! Qu'il nous abatte devant toi dans le sentiment de ta grandeur et de notre néant, de ta sainteté et de notre corruption ! Qu'il brise la dureté de nos cœurs ! Qu'il nous enflamme d'amour et de reconnaissance pour un Dieu qui ne veut point que le pécheur périsse, mais qu'il se convertisse et qu'il vive ! Qu'il nous porte à renoncer à tout ce qui peut te déplaire ! Qu'il nous lave et nous purifie, afin que

demain, si tu nous fais la grâce d'aller dans ta maison, nous puissions te servir en esprit et en vérité! Que nous recevions ainsi les assurances de ton amour et de ta paix, en attendant que tu nous reçoives dans le lieu du repos, dans le séjour du bonheur céleste où nous ne nous affligerons plus, où nous ne jeûnerons plus, parce que nous serons exempts de péchés et que nous y vivrons avec l'Epoux de nos âmes! Exauce-nous, ô notre Dieu, pour l'amour de cet adorable Sauveur, au nom duquel nous te disons :

Notre Père, etc.

Prière pour le matin du jour de Jeûne.

Seigneur notre Dieu, dont les yeux sont trop purs pour voir le mal, comment des créatures pécheresses osent-elles se présenter devant Toi? Comment, dans notre état de corruption, osons-nous paraître en la présence de ta justice? Si nos regards se portent sur ta loi parfaite, si nous pensons à ce que nous devrions être en sainteté et à ce que nous sommes, nous ne pouvons approcher de Toi qu'avec angoisse de cœur et confusion de face.

Nous sommes nés dans le péché, et nous avons vécu dans le péché! Nous avons chaque jour transgressé tes lois, abusé de ta miséricorde, et mis ta patience à l'épreuve, comme si l'abondance de tes grâces nous eût portés à t'offenser de plus en plus. Combien de fois n'aurions-nous pas à nous reprocher d'avoir montré peu de zèle pour ta gloire, d'avoir donné peu

d'attention à ta sainte Parole, à tes œuvres merveilleuses, à tes grâces ou à tes jugements ; d'avoir négligé ton culte, ou de l'avoir célébré seulement des lèvres, tandis que notre cœur était éloigné de toi ; d'avoir peu respecté les saints jours qui te sont consacrés ; d'avoir pris peu d'intérêt au salut de nos frères ; d'avoir péché contre eux, soit comme supérieurs, par notre hauteur ou notre dureté ; soit comme inférieurs, par notre désobéissance ou notre jalousie ; soit comme égaux, par des mouvements de vengeance, des paroles de mépris, des exemples de désordres ! Et combien de temps n'avons-nous pas perdu, combien de secours n'avons-nous pas négligés, à combien d'avertissements et de sommations n'avons-nous pas fermé nos oreilles ! Nos pensées habituelles n'ont point été pour toi ; nous n'avons pas cherché de bonheur auprès de toi, mais dans les créatures et les vanités du monde.

Hélas ! Seigneur, nous sommes extrêmement coupables et indignes de ta bonté. Nous avons péché, non par ignorance, mais avec la pleine connaissance de ta volonté, nous qui nous présentons la tête haute devant notre Créateur et notre Juge ! C'est donc uniquement par ta grande miséricorde que nous n'avons pas été consumés.

Aide-nous à nous juger et à nous condamner nous-mêmes ; aide-nous surtout à nous corriger pour prévenir tes jugements. Ne nous impute point nos divers péchés, soit que nous les ayons commis par oubli, par méchanceté ou par faiblesse, mais efface-les pour l'amour de ton Fils notre Sauveur, par lequel tu as réconcilié le monde pécheur avec Toi. C'est appuyés sur lui que nous osons nous jeter dans tes bras, avec lar-

mes et repentance. Puisse l'humiliation de nos cœurs et le changement de notre conduite, détourner les châtiments de dessus nos têtes si coupables !

Que si, dans ta sagesse, tu ne jugeais pas devoir nous épargner, donne-nous de souffrir patiemment les afflictions par lesquelles tu voudras nous purifier comme l'or au creuset. Que nous écoutions la verge et celui qui l'a ordonnée ! Qu'en reconnaissant les coups de ta justice, nous nous souvenions de ta miséricorde ! Que nous ne cessions pas de mettre en Toi toute notre confiance, persuadés que l'épreuve ne surpassera point nos forces ! Que, tandis que tes fléaux se promèneront sur la terre, nous soyons fortifiés par ta grâce, qui nous rende soumis à ta sainte volonté ! Que tes bénédictions spirituelles remplacent les temporelles, afin que ces légères afflictions, qui ne durent qu'un moment, produisent en nous le poids éternel d'une gloire infiniment excellente !

Seigneur exauce ; Seigneur pardonne ! nous t'en supplions au nom de Jésus-Christ.

Notre Père, etc.

Prière pour le soir du jour de Jeûne.

O Dieu ! nous sommes encore abattus au pied de ton trône, à la fin de ce jour, pour te remercier de ce que nous avons pu te présenter notre jeûne et notre repentance. Regarde avec compassion cette famille qui s'est humiliée devant toi. Les sacrifices qui te sont agréables sont l'Esprit froissé et le cœur brisé. Nous

sommes allés à toi avec une sincère repentance. Sois touché de notre pieuse tristesse ! Sois réconcilié avec nous ! Epargne-nous, pour l'amour de ton divin Fils ! Eloigne de nous les justes châtiments que nous avons mérités, et ne nous rejette pas de devant ta face !

Père de miséricorde, quelles que soient les dispensations de ta justice, ne nous ôte pas l'Esprit de ta sainteté, et ne nous prive pas de la lumière de ton glorieux Evangile. Que cette lumière de vie pénètre dans nos cœurs, et qu'en nous éclairant sur notre corruption et sur les dangers qui en sont la suite, elle nous ramène à toi, comme à l'unique source de notre délivrance !

O Dieu de notre salut ! fixe nos regards sur l'infinie grandeur de ta clémence. Où en serions-nous, si tu nous jugeais incontinent d'après nos œuvres ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne, et tu as promis de parler de paix à tes bien-aimés, à condition que jamais ils ne retournent à leur folie !

Arrache de nos cœurs l'orgueil, la colère, l'amertume, la haine, la malice, le désir de vengeance, et tout mauvais levain qui pourrait nous aigrir contre nos frères. Pénètre-nous, au contraire, de l'esprit de Christ, de cet esprit d'amour, de charité, de douceur, de patience et d'indulgence, afin que, réunis dans la foi et dans la charité, nous travaillions ensemble à la gloire de ton saint nom, à l'avancement de la piété dans notre patrie ; qu'ainsi tu sois toujours notre Dieu, et que nous devenions véritablement ton peuple.


Fais, Seigneur, que nous reconnaissons et recherchions désormais les choses qui regardent notre paix, avant qu'elles soient cachées à nos yeux, avant cette

journée grande et terrible, où tout moyen de réconciliation nous serait ôté. Que nous soyons bien convaincus que tous ceux qui persévèrent dans le péché seront punis, et que, sans la sanctification, personne ne verra ta face ! Que nous sentions vivement combien peu notre jeûne te serait agréable, si nous nous étions bornés à courber nos têtes comme le jonc, et si nos prières étaient sorties de nos lèvres seulement. Que notre résolution de retourner à Toi sorte de notre cœur et soit ferme et durable !

Nous finirons, Seigneur, la solennité de ce jour, en te priant pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, pour l'Eglise et pour ses pasteurs, pour les pauvres, les infirmes, les malades et les mourants ; pour nos parents, nos amis, et pour nos ennemis, si nous en avons, pour les pécheurs endurcis, pour les faibles en la foi, pour ceux qui sont dans l'erreur. Accorde à chacun d'eux ce que tu sais mieux que nous lui être nécessaire.

C'est au nom de Jésus-Christ notre Seigneur que nous t'en supplions, en joignant à nos prières celle qu'il a daigné nous enseigner lui même :

Notre Père, etc.



TROISIÈME PARTIE

PRIÈRES

POUR DES

CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES

POUR DES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES ¹

Prière pour demander à Dieu l'esprit de prière.

O mon Dieu, non seulement tu me permets, mais tu me commandes de t'invoquer, et je ne saurais avoir mon recours qu'à toi dans mes détresses. Tu es le Père des lumières duquel descend tout don parfait, la source des eaux vives et de toutes les bénédictions. A qui pourrais-je donc aller, si ce n'est à toi *qui as les paroles de la vie éternelle*? Mais comment me présenterai-je devant ta face? Je suis souillé de lèvres; comment les ouvrirai-je, si tu ne les purifies toi-même? Je suis un pauvre pécheur; comment m'approcherai-je de toi qui es le Saint des Saints? Ma foi est faible; comment irai-je avec assurance au trône de ta grâce, et comment pourrai-je obtenir de toi la sagesse que tu ne promets qu'à ceux qui te prient avec une ferme confiance? De moi-même, je ne sais point prier, je ne sais pas ce que je dois te dire; ô mon Dieu, donne-moi ton esprit de supplication et de prière, qui produise en

¹ Les prières de cette partie sont tirées de la Nourriture de l'Ame avec quelques modifications, du recueil de Pictet, de celui de Cellérier, de la Liturgie de Montbéliard, des Elans de l'Ame de Roussel, des Lettres d'un malade à un malade, par Bouvier; plusieurs ont été traduites de l'*Evangelischer Hausschatz*, publié par la Société évangélique de Zurich; quelques-unes sont originales.

moi ces soupirs qui ne se peuvent exprimer, qui excite mon zèle, qui m'inspire ce que je dois te demander, qui augmente ma foi, qui écarte de mon esprit toute distraction et toute mauvaise pensée, et qui me fasse approcher de toi avec une profonde humilité et avec une dévotion fervente, afin que j'obtienne de ta miséricorde toutes les grâces qui me sont nécessaires, par Jésus-Christ ton Fils notre Sauveur. Amen.

PRIÈRES POUR DES PERSONNES INQUIÈTES, AFFLIÉES OU SOUFFRANTES.

A. — CAS GÉNÉRAUX.

**Entretiens du cœur avec Dieu, composés de passages
des saintes Ecritures.**

1. **LE FIDÈLE.** Seigneur, à qui irions-nous ? Toi seul tu as les paroles de la vie éternelle. (Jean vi, 68.)

LE SEIGNEUR. Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai (Matth. xi, 28). Vous tous les bouts de la terre, regardez-moi et soyez sauvés, car je suis le Dieu fort ; il n'y en a point d'autre que moi. (Es. xlv, 22.)

2. **LE FIDÈLE.** Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est tout mon bien ; je mets ma confiance dans le Seigneur, l'Eternel, afin que je puisse raconter toutes ses œuvres. (Ps. lxxiii, 28.)

LE SEIGNEUR. Prends ton plaisir en l'Eternel et il t'accordera les demandes de ton cœur; remets ta voie sur l'Eternel et t'assure en lui, et il travaillera pour toi. (Ps. XXXVII, 45.)

3. LE FIDÈLE. Mon âme languit en attendant ton salut; j'attends avec confiance l'effet de tes promesses. Mes yeux se consumment en attendant l'effet de ta promesse et je m'écrie : Quand me consoleras-tu? (Ps. CXIX, 81, 82).

LE SEIGNEUR. C'est moi, c'est moi, qui vous console (Es. LI, 12). Je vous consolerais comme une mère console son fils, a dit l'Eternel (Es. LXVI, 13). Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. (Es. XL, 1.)

4. LE FIDÈLE. Venez et retournons à l'Eternel; car c'est lui qui a déchiré, mais il nous guérira; il a frappé, mais il bandera nos plaies. (Osée VI, 1.)

LE SEIGNEUR. L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux humbles; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de la prison, pour publier l'année de la bienveillance de l'Eternel, pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil. (Es. LXI, 1. 2.)

5. LE FIDÈLE. Lève-toi, Eternel, délivre-moi, mon Dieu (Ps. III, 8). Car la délivrance qu'on attend de l'homme n'est que vanité. (Ps. LX, 11.)

LE SEIGNEUR. Je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te délivrer. (Jérém. XXX, 11.)

6. LE FIDÈLE. Dieu est notre retraite, notre force et notre secours dans les détresses. (Ps. XLVI, 2.)

LE SEIGNEUR. Heureux celui à qui le Dieu de Jacob

est en aide et qui met son espérance dans l'Eternel son Dieu ! C'est l'Eternel qui a fait les cieux et la terre, la mer et toutes les choses qui y sont et qui accomplit toujours fidèlement ses promesses. C'est lui qui fait droit aux opprimés, qui donne du pain à ceux qui ont faim. L'Eternel délie ceux qui sont liés. L'Eternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Eternel relève ceux qui sont abattus (Ps. cXLVI, 5-8). L'Eternel le soutiendra quand il sera dans un lit de langueur ; tu feras cesser les douleurs qu'il endure sur sa couche. (Ps. xLI, 4.)

7. LE FIDÈLE. J'élève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Ps. (cXXI, 1, 2.)

LE SEIGNEUR. Voici la main de l'Eternel n'est pas raccourcie, en sorte qu'elle ne puisse plus délivrer, et son oreille n'est pas devenue pesante, en sorte qu'elle ne puisse plus entendre (Es. LIX, 1). C'est pourquoi, si quelqu'un souffre parmi vous, qu'il prie. (Jaç. v, 13.)

8. LE FIDÈLE. J'ai cherché l'Eternel au jour de ma détresse ; durant la nuit, j'étendais mes mains vers lui sans aucune relâche ; mon âme refusait d'être consolée (Ps. LXXVII, 3). O Dieu, je t'invoque ; prête-moi l'oreille, écoute ce que je dis. (Ps. xvii, 6.)

LE SEIGNEUR. Demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, heurtez et on vous ouvrira. (Matth. vii, 7.)

9. LE FIDÈLE. J'adresserai mes supplications au Dieu Très-Haut ; il m'enverra des Cieux du secours et me délivrera (Ps. LVII, 3). Seigneur, ma souffrance est extrême, soulage-moi. (Es. XXXVIII, 14.)

LE SEIGNEUR. Invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en délivrerai et tu me glorifieras. (Ps. L, 15.)

10. LE FIDÈLE. J'ai attendu l'Eternel, mon âme l'a attendu et j'ai mis mon espérance en sa parole. Mon âme attend le Seigneur avec plus d'ardeur que les sentinelles n'attendent le matin (Ps. cxxx, 5, 6). Eternel, que ma supplication parvienne jusqu'à toi (Ps. cxix, 169). Eternel, hâte-toi, réponds-moi, mes forces défaillent. (Ps. cxliii, 7.)

LE SEIGNEUR. Ceux qui s'attendent à l'Eternel reprendront de nouvelles forces; ils voleront avec la vigueur des aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. (Es. xl, 31.)

11. LE FIDÈLE. Ne me cache point ta face, au jour où je suis dans la détresse; prête-moi l'oreille; hâte-toi de m'exaucer au jour où je t'invoque. (Ps. cii, 3.)

LE SEIGNEUR. Avant qu'ils m'invoquent, je les exaucerai; et lorsqu'ils parleront encore, je les aurai déjà entendus. (Es. lxv, 24.)

12. LE FIDÈLE. Eternel, écoute ma requête, prête l'oreille à mon cri et ne sois point sourd à mes larmes. Détourne de moi ton indignation, afin que je reprenne ma force avant que je m'en aille et que je ne sois plus. (Ps. xxxix, 12, 13.)

LE SEIGNEUR. L'Eternel aura égard à la requête de celui qui est abandonné; il ne méprisera point cette requête. (Ps. cii, 18.)

13. LE FIDÈLE. O Dieu, veuille me délivrer; Eternel, hâte-toi de venir à mon aide (Ps. lxx, 2). Tourne ta face vers moi et aie pitié de moi, car je suis seul et affligé. (Ps. xxv, 16.)

LE SEIGNEUR. L'Eternel exauce le souhait des débonnaires; il remplit leur cœur de cette confiance que son oreille est attentive à leurs cris. (Ps. x, 17.)

14. LE FIDÈLE. Pourquoi ma douleur n'aurait-elle point de fin et pourquoi ma plaie serait-elle mortelle? Ne pourrait-elle pas être guérie? (Jérém. xv, 18.)

LE SEIGNEUR. Je sais quelles sont les pensées que j'ai à votre sujet, dit l'Eternel, ce sont des pensées de paix et non d'adversité, et je vous donnerai une issue telle que vous l'attendez; alors vous m'invoquerez et vous retournerez en paix; vous me prierez et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez; après que vous m'aurez recherché de tout votre cœur, vous me trouverez, dit l'Eternel. (Jér. xxix, 11—14.)

15. LE FIDÈLE. Seigneur, exauce; Seigneur, pardonne; Seigneur, sois attentif, agis et ne tarde point; fais-le à cause de toi-même, ô mon Dieu. (Dan. ix, 19.)

LE SEIGNEUR. J'ai exaucé ta prière et la supplication que tu as faite devant moi (1 Rois, ix, 3). Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il point? celui qui a formé l'œil ne verrait-t-il point? (Ps. xciv, 9.)

16. LE FIDÈLE. Le soir, le matin, à midi, je parlerai et je crierai, et il entendra ma voix (Ps. lv, 18). Seigneur, tous mes désirs te sont connus et mes soupirs ne te sont point cachés. (Ps. xxxviii, 10.)

LE SEIGNEUR. L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent; il entend leurs cris et il les délivre. (Ps. cxlv, 18, 19.)

17. LE FIDÈLE. Où sont ta jalousie et ta force? O Eternel, où est l'émotion de tes entrailles? Où sont tes compassions? Elles ne se déploient plus en notre faveur, cependant tu es notre père et ton nom est notre Rédempteur de tout temps. (Es. lxiii, 15, 16.)

- LE SEIGNEUR. Mon enfant, ne méprise pas le châti-
ment du Seigneur et ne perds point courage lorsqu'il
te corrige ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il
frappe de ses verges tous ceux qu'il reconnaît pour ses
enfants (Hébr. xii, 5. 6). Comme un père est ému de
compassion envers ses enfants, l'Eternel est touché de
compassion envers ceux qui le craignent, car il sait
bien de quoi nous sommes faits ; il se souvient que nous
ne sommes que poudre. (Ps. x, 3, 13, 14.)

18. LE FIDÈLE. Eternel, quand on est dans la détresse, on te
recherche ; nous t'adressons une humble requête quand tu nous vi-
sites par tes châtiments. (Es. xxvi, 16.)

LE SEIGNEUR. La tristesse vaut mieux que le rire, car
ce qui rend le visage triste rend ensuite le cœur joyeux.
(Eccles. vii, 3.)

19. LE FIDÈLE. Eternel, si nos iniquités témoignent contre nous,
agis à cause de ton nom, car nos rébellions se sont multipliées ;
c'est contre toi que nous avons péché. (Jérém. xiv, 7.)

LE SEIGNEUR. Je les purifierai de toutes les iniquités
par lesquelles ils ont péché contre moi et par lesquelles
ils se sont éloignés de moi. (Jérém. xxxiii, 8.)

20. LE FIDÈLE. Regardez et voyez s'il y a une douleur pareille
à la douleur dans laquelle je suis plongé, parce que l'Eternel m'a
affligé dans le jour de l'ardeur de sa colère. (Lament. i, 12.)

LE SEIGNEUR. Il est vrai que tout châtiment semble
d'abord un sujet de tristesse et non pas de joie, mais il
produit ensuite un fruit paisible de justice pour ceux
qui ont été ainsi exercés (Hébr. xii, 11). Heureux
est l'homme qui souffre patiemment l'épreuve ; car
quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de

vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. (Jaq. 1, 12.)

21. LE FIDÈLE. J'ai été battu tous les jours et mon châtiment revenait tous les matins. (Ps. LXXIII, 14.)

LE SEIGNEUR. Voici, je t'ai mis au creuset, mais je n'ai point obtenu d'argent; je t'ai éprouvé dans le creuset de l'affliction. (Es. XLVIII, 10.)

22. LE FIDÈLE. Des maux sans nombre m'ont environné. (Ps. XL, 13.)

LE SEIGNEUR. Regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses afflictions qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. (Jaq. 1, 2, 3.)

23. LE FIDÈLE. Il ne reste rien de sain dans tout mon corps, à cause de ton indignation, et il n'y a point de repos dans mes os, à cause de mon péché. (Ps. XXXVIII, 4.)

LE SEIGNEUR. Je banderai tes plaies et je te guérirai de tes blessures, dit l'Eternel (Es. xxx, 17). Voici, je vais leur rendre la santé et la guérison; je les guérirai et les ferai jouir de l'abondance et de la paix, selon la vérité de mes promesses. (Jérém. XXXIII, 6.)

24. LE FIDÈLE. Pendant que je me suis obstiné à garder le silence, mes os se sont consumés; quand je t'ai fait connaître mon péché et que je n'ai plus caché mon iniquité, quand j'ai dit je confesserai mes transgressions à l'Eternel, alors tu as ôté de dessus moi la peine de mon péché. (Ps. XXXII, 3, 5.)

LE SEIGNEUR. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. (1 Jean 1, 9.)

25. LE FIDÈLE. Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; elles sont comme un pesant fardeau; leur poids est au-dessus

de mes forces (Ps. xxxviii, 5). Mon Dieu, j'ai honte et je suis trop confus pour oser lever les yeux vers toi; car nos iniquités se sont multipliées, en s'élevant au-dessus de nos têtes, et nos crimes sont si grands qu'ils atteignent jusqu'aux cieux. (Esdr. ix, 6.)

LE SEIGNEUR. J'ai effacé tes transgressions, comme je dissipe une nuée; reviens à moi, car je t'ai racheté. (Es. xliv, 22.)

26. LE FIDÈLE. Je me condamne et je me repens sur la poudre et sur la cendre. (Job xlii, 6.)

LE SEIGNEUR. Je vous dis qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui s'amende, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. (Luc xv, 7.)

27. LE FIDÈLE. Lave-moi entièrement de mon iniquité et nettoie-moi de mon péché. (Ps. li, 4.)

LE SEIGNEUR. Je répandrai sur vous des eaux pures et vous serez nets; je vous nettoierai de toutes vos souillures. (Ezéchi. xxxvi, 25.)

28. LE FIDÈLE. Mon âme est dans une grande angoisse, mon cœur est troublé au dedans de moi (Ps. cxliii, 4). J'ai péché contre toi, contre toi proprement, et j'ai fait ce qui déplaît à tes yeux. (Ps. li, 6.)

LE SEIGNEUR. Les sacrifices agréables à Dieu sont l'esprit froissé; ô Dieu, tu ne méprises point le cœur froissé et brisé. (Ps. li, 19.)

29. LE FIDÈLE. Ne t'éloigne point de moi, car la détresse est près de moi et il n'y a personne qui me secoure (Ps. xxii, 11). Tu m'as fait voir plusieurs détresses et plusieurs maux. (Ps. lxxi, 20.)

LE SEIGNEUR. Ainsi a dit Celui qui est haut et élevé, qui habite dans l'Eternité et duquel le nom est le Saint :

J'habiterai dans le lieu haut et saint, avec celui qui a le cœur brisé et qui est humble d'esprit, afin de donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble et afin de vivifier ceux qui ont le cœur brisé. (Es. LVII, 15.)

30. LE FIDÈLE. J'ai été égaré comme une brebis perdue ; cherche ton serviteur ! (Ps. CXIX, 176.)

LE SEIGNEUR. Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Luc XIX, 10.)

31. LE FIDÈLE. O Eternel, si tu prends garde aux iniquités, qui est-ce qui subsistera ? (Ps. CXXX, 3.)

LE SEIGNEUR. Mon apôtre vous dit : Dieu a mis en nous la parole de la réconciliation, car celui qui n'avait point connu le péché, il l'a traité à cause de nous comme un pécheur, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui. (II Cor. V, 19, 21.)

32. LE FIDÈLE. Seigneur Jésus, fils de David, aie pitié de moi. (Matth. XV, 22.)

LE SEIGNEUR. Ephraïm n'a-t-il pas été pour moi un enfant chéri ? Ne m'a-t-il pas été un enfant de prédilection ? Car depuis que je lui ai parlé, je n'ai point manqué de m'en souvenir ; c'est pourquoi mes entrailles se sont émues à cause de lui et j'aurai certainement pitié de lui, a dit l'Eternel. (Jérém. XXXI, 20.)

33. LE FIDÈLE. Ote toute l'iniquité et reçois-nous de nouveau en ta grâce. (Os. XIV, 2.)

LE SEIGNEUR. En Christ nous avons la rédemption par son sang, savoir la rémission des péchés selon les richesses de sa grâce (Eph. I, 7). Il s'est chargé véritablement de nos langueurs et il a porté nos douleurs, et pour nous nous avons cru qu'il était frappé, battu

de Dieu et affligé; mais il a été navré pour nos forfaits et frappé pour nos iniquités; le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur lui et nous avons la guérison par ses meurtrissures. (Es. LIII, 4, 5.)

34. LE FIDÈLE. Qui sera-ce qui me conduira? (Ps. cviii, 10.)

LE SEIGNEUR. Je suis le bon berger; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je suis le bon berger, le bon berger donne sa vie pour ses brebis (Jean x, 14, 11). L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette, il me fait reposer dans des parcs herbeux et il me conduit le long des eaux tranquilles. (Ps. xxiii, 1. 2.)

35. LE FIDÈLE. L'Eternel est ma lumière et ma délivrance, de qui aurai-je peur? L'Eternel est la force de ma vie, de qui aurai-je de la crainte? (Ps. xxvii, 1.)

LE SEIGNEUR. Il en tombera mille à ton côté et dix mille à ta droite, mais la destruction n'approchera point de toi; car l'Eternel est ma retraite et le souverain est mon asile; sa vérité sera ton bouclier et ton écu. (Ps. xci, 7, 9, 4.)

36. LE FIDÈLE. Eternel mon Dieu, je me suis retiré vers toi, sauve-moi de tous ceux qui me poursuivent et m'en délivre. (Ps. vii, 1.)

LE SEIGNEUR. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous, lui qui n'a point épargné son propre fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? (Rom. viii, 31, 32.)

37. LE FIDÈLE. O Dieu fort, élève ta main et n'oublie point les affligés. (Ps. x, 12.)

LE SEIGNEUR. L'Eternel retire l'affligé de son affliction après l'avoir instruit par l'adversité (Job xxxvi, 15); car il n'a point méprisé ni dédaigné la détresse de l'affligé; il n'a point détourné sa face de lui, mais quand le malheureux a crié à lui, il l'a exaucé. (Ps. xxii, 24.)

38. LE FIDÈLE. Je te suivrai partout où tu iras. (Matth. viii, 19.)

LE SEIGNEUR. Si quelqu'un veut venir après moi, il faut qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (Matth. xvi, 24.)

39. LE FIDÈLE. Délivre-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusque dans mon âme; je suis enfoncé dans un borbier profond, dans lequel je ne puis prendre pied; je suis entré au plus profond des eaux et les eaux débordées m'entraînent. (Ps. lxix, 1, 2.)

LE SEIGNEUR. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi et quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noieront point; quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras point brûlé et la flamme ne t'embrasera point. (Es. xliii, 2.)

40. LE FIDÈLE. Eternel, aie pitié de moi, car je suis sans aucune force; guéris-moi, car mes os sont étonnés; même mon âme est fort troublée (Ps. vi, 2, 3). Il n'y a rien d'entier dans mon corps; je suis extrêmement affaibli et tout brisé. (Ps. xxxviii, 7, 8.)

LE SEIGNEUR. Ainsi a dit l'Eternel, le Saint d'Israël : En vous tenant en paix et en repos, vous serez délivrés; votre force sera de vous tenir en repos et en assurance; mais vous ne l'avez point voulu (Es. xxx, 15). Soyez tranquilles et reconnaissez que je suis Dieu (Ps. xlii, 10). Sois tranquille en regardant à l'Eternel et attends-le. (Ps. xxxvii, 7.)

41. LE FIDÈLE. Eternel, jusqu'à quand m'oublieras-tu toujours? Jusqu'à quand cacheras-tu ta face de moi? Eternel mon Dieu, re-

garde-moi, exauce-moi, éclaire mes yeux, de peur que je ne dorme du sommeil de la mort. (Ps. xiii, 1. 3.)

LE SEIGNEUR. Quand une mère oublierait son enfant, encore ne t'oublierais-je pas, moi. Voici je t'ai gravé sur la paume de mes mains. (Es. xlix, 15, 16.)

42. LE FIDÈLE. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? (Ps. xxii, 2). Mon cœur est extrêmement agité; ma force m'a abandonné et la clarté de mes yeux; même je ne les ai plus. (Ps. xxxviii, 10.)

LE SEIGNEUR. Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous (Jean xiv, 18). Le Seigneur ne rejette pas pour toujours; s'il afflige quelqu'un, il en a aussi compassion selon la grandeur de ses bontés; car ce n'est pas volontiers qu'il afflige et qu'il contriste les fils des hommes (Lam. iii, 31-33). Je ne te laisserai point; je ne t'abandonnerai point. (Jos. i, 5.)

43. LE FIDÈLE. Eternel, aie pitié de moi, car je suis en détresse, mon regard est tout défait de chagrin et mon âme et mes entrailles; car ma vie se consume d'ennui; ma force est déchue pour la peine de mon iniquité (Ps. xxxi, 9, 10). Misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? (Rom. vii, 24.)

LE SEIGNEUR. Ainsi a dit l'Eternel : Qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël; ne crains point, car je t'ai racheté et je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi (Es. xliii, 1). Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chant de triomphe; celui qui porte la semence pour la mettre en terre ira en pleurant, mais il reviendra avec un cri de joie quand il portera ses gerbes (Ps. cxxvi, 5, 6). Et ceux dont l'Eternel aura payé la rançon retourneront, et viendront en Sion avec un chant de triomphe, et une allégresse éternelle sera sur

leurs têtes; ils seront dans la joie et l'allégresse; la douleur et le gémissement s'enfuiront. (Es. xxxv, 10.)

44. LE FIDÈLE. Je te cherche de tout mon cœur. (Ps. cxix, 10.)

LE SEIGNEUR. Si tu cherches l'Eternel ton Dieu, tu le trouveras, pourvu que tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. (Deut. iv, 29.)

45. LE FIDÈLE. Comme un cerf brame après les eaux courantes, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu; mon âme a soif de Dieu, du Dieu fort et vivant; quand entrerais-je et me présenterai-je devant la face de Dieu? (Ps. xlii, 1, 2.)

LE SEIGNEUR. Les humbles mangeront et seront rassasiés; ceux qui cherchent l'Eternel le loueront (Ps. xxii, 26). Celui qui vient à moi n'aura point de faim; celui qui croit en moi n'aura jamais soif (Jean vi, 35). Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive en prenne gratuitement. (Apoc. xxii, 17.)

46. LE FIDÈLE. Eternel, guéris-moi et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé. (Jérém. xvii, 14.)

LE SEIGNEUR. Je suis l'Eternel qui te guérit (Exod. xv, 26). Ton secours est en moi. (Osée xiii, 9.)

47. LE FIDÈLE. Et toi, Eternel, jusqu'à quand? (Ps. vi, 3.)

LE SEIGNEUR. Attends-toi à l'Eternel et demeure ferme, et il fortifiera ton cœur; attends-toi, dis-je, à l'Eternel. (Ps. xxvii, 14.)

48. LE FIDÈLE. Jusqu'à la vieillesse toute blanche, ô Dieu, ne m'abandonne point (Ps. lxxi, 18). Eternel, ne m'abandonne point; mon Dieu, ne t'éloigne point de moi. (Ps. xxxviii, 21.)

LE SEIGNEUR. Je serai le même jusqu'à votre vieillesse; je me chargerai de vous jusqu'à votre blanche

vieillesse ; je l'ai fait et je vous porterai ; je me chargerai de vous et je vous délivrerai. (Es. XLVI, 4.)

49. LE FIDÈLE. Garde-moi comme la prunelle de l'œil et couvre-moi sous l'ombre de tes ailes (Ps. XVII, 8). Toi donc, ô Eternel, ne m'épargne point tes compassions ; que ta bonté et ta vérité me gardent continuellement. (Ps. XL, 11.)

LE SEIGNEUR. Voici, je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras, et je ne t'abandonnerai point que je n'aie fait ce que je t'ai dit. (Gen. XXVIII, 15.)

50. LE FIDÈLE. Eternel, mon Dieu, je me suis retiré vers toi, sauve-moi et me délivre (Ps. VII, 1). Même au jour où je serai dans la crainte, je m'assurerais en toi. (Ps. LVI, 5.)

LE SEIGNEUR. Il vaut mieux se retirer vers l'Eternel que de s'assurer sur l'homme (Ps. CXVIII, 8). Dieu est notre retraite, notre force et notre secours dans les détresses. (Ps. XLVI, 1.)

51. LE FIDÈLE. La crainte et le tremblement se sont jetés sur moi et l'effroi m'a couvert et j'ai dit : ô qui me donnerait des ailes de colombe, je m'envolerais et je me poserais en quelque lieu ? (Ps. LV, 5, 6.)

LE SEIGNEUR. L'Eternel ton Dieu est au milieu de toi ; le Dieu puissant te délivrera ; il se réjouira à cause de toi d'une grande joie ; il se taira à cause de son amour et il se réjouira à cause de toi avec un chant de triomphe. (Soph. III, 17.)

52. LE FIDÈLE. Mon âme, pourquoi t'abats-tu et pourquoi frémis-tu en moi ? (Ps. XLII, 11.)

LE SEIGNEUR. Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces, mais avec la tentation, il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous la puissiez supporter. (1 Cor. X, 13.)

53. LE FIDÈLE. Jusqu'à quand consulterai-je en moi et affligerai-je mon cœur tout le jour? (Ps. XIII, 2.)

LE SEIGNEUR. Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis, car il a soin de vous (1 Pierre V, 7); car l'Eternel notre Dieu nous est un soleil et un bouclier; l'Eternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. (Ps. LXXXIV, 11.)

54. LE FIDÈLE. Nous sommes devenus comme des orphelins qui sont sans pères, et nos mères sont comme des veuves. (Lam. V, 3.)

LE SEIGNEUR. Chantez à Dieu; exaltez son nom; il est le père des orphelins et le juge des veuves (Ps. LXVIII, 4, 5). Il délivrera le misérable qui criera à lui et l'affligé et celui qui n'a personne qui l'aide. (Ps. LXXII, 12.)

NOTA. Tout lecteur assidu des saintes Ecritures pourra multiplier ces entretiens; il trouvera sûrement ses soupirs exprimés par quelque fidèle de l'ancienne ou de la nouvelle alliance et la réponse du Seigneur.

Prière lorsqu'on est menacé d'une épidémie.

Lire Exode XV, 26. Lévitique XXVI, 23-25.

O Dieu tout bon, tout juste et tout miséricordieux, nous pauvres créatures humaines, nous paraissions en ta sainte présence pour te louer et te bénir de la tendresse paternelle que tu nous as toujours témoignée, pour te confesser nos fautes, pour te conjurer d'éloigner de nous tes justes jugements, et pour invoquer ta miséricorde. Oh! daigne avoir pour agréable notre

humiliation , recevoir favorablement notre sacrifice de reconnaissance, et exaucer notre prière au nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

O Dieu tout bon et notre père céleste, nous te remercions pour les bienfaits de tout genre dont tu as comblé notre chère patrie, tandis que tant d'autres peuples étaient moins favorisés. Nous te remercions pour la nourriture céleste que tu donnes à nos âmes dans ta sainte parole et dans la personne de ton fils notre Sauveur, pour les aliments que tu as fournis à nos corps, pour la paix si précieuse que tu as conservée à notre pays. Nous te remercions en particulier de ce que tu as daigné nous préserver si longtemps de toute contagion et de toute maladie funeste.

Mais nous reconnaissons aussi et nous confessons que nous avons honteusement abusé de ce temps où tu nous as si miséricordieusement épargnés, par notre ingratitude , notre indifférence , notre impénitence, et que par nos péchés nous avons depuis longtemps mérité tes plus terribles châtiments, de sorte que si le fléau qui s'approche devait nous atteindre, nous devrions célébrer ta justice et dire : *Seigneur, tu es juste, et tes jugements ne sont que justice.*

Maintenant, ô Dieu, Dispensateur de tous les biens, accorde-nous la grâce de nous soumettre à ta sainte volonté et de croire que, par cette sérieuse visitation, tu cherches à nous amener à la repentance ; tu veux éprouver notre foi, notre amour, notre patience et détacher nos cœurs de tout ce qui est terrestre. Que nous nous préparions à aller à ta rencontre , Seigneur ! Donne-nous toi-même ce qui nous est si nécessaire pour subsister devant toi, la vraie foi qui produit la

conversion, une confiance entière en ta charité, un amour chrétien envers notre prochain et une patience inébranlable qui nous fasse demeurer en toi jusqu'à la mort. Bannis de nos cœurs la crainte ; accorde-nous la grâce d'attendre avec calme et tranquillité ta sainte visite et de remplir avec fidélité et dévouement, à l'exemple de Jésus notre modèle, tous nos devoirs envers nos frères souffrants ou en danger.

Aie pitié de tous ceux qui seront atteints par les flèches de la mort et qui soupirent sous ta main puissante ; attire-les à toi ; tourne cette épreuve à leur salut et les convertis ; console-les par ton saint Esprit ; adoucis leurs douleurs ; bénis les moyens et les remèdes qu'on emploie pour les soulager, *afin que les os que tu as brisés se réjouissent de nouveau.*

Abrége les souffrances des mourants, sauve leurs âmes de ce corps de mort ; fais-les entrer dans ta joie et dans ton repos et revêts-les, au jour de la résurrection générale, de corps nouveaux destinés à la vie éternelle.

O Seigneur Jésus, toi qui as tant aimé les hommes, regarde encore en ta clémence ceux que tu as daigné épargner jusqu'à présent ; que notre ville (notre village) et notre pays continuent à vivre en paix sous l'ombre de tes ailes ; si telle est ta bonne volonté, qu'aucun mal ne nous atteigne, qu'aucun fléau n'entre dans nos demeures. *Délivre-nous des filets du chasseur, garde-nous des flèches qui volent le jour, et de la mortalité qui marche dans les ténèbres : commande à tes saints anges de nous garder dans toutes nos voies ; fais vivre nos âmes afin que nous puissions te louer et célébrer ton nom.*

Mais s'il plaît à ta divine majesté de nous frapper

aussi de ta verge, à cause de nos nombreux péchés, nous te prions humblement de ne pas nous châtier en ta colère. Donne-nous de reconnaître et de croire fermement que les cheveux de notre tête sont tous comptés et qu'il ne peut rien nous arriver sans ta volonté sainte. Conserve-nous la présence d'esprit pendant la maladie, afin que nous puissions toujours nous maintenir en communion avec toi; suscite des personnes dévouées pour nous rendre les soins nécessaires; soutiens-les, bénis les médecins du corps et de l'âme qui s'occuperont de nous et donne efficace à leurs travaux. Accorde-nous la grâce de souffrir de bon cœur et en nous appuyant sur toi. Accorde aussi la grâce à ceux que tu trouveras convenable de rappeler de cette vallée de larmes, d'être réellement préparés, afin qu'ils puissent mourir heureux dans la foi en Jésus et en son sang précieux.

O Seigneur, Dieu Tout-Puissant, aie pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la peine; tiens-toi près d'eux dans leurs détresses et les bénis. Console les affligés, soulage les malades, sauve les mourants et fais-nous tous jouir du sentiment de ta grâce et de ta paix. Exauce-nous, ô Père céleste, par ton cher fils notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Amen.

Prière pour les temps de grande mortalité.

Lire Ps. xc et xci.

Seigneur, tu nous assujettis à la mort parce que nous avons péché, et tu exécutes la sentence que ta

justice a prononcée, depuis qu'il y a des hommes sur la terre ; mais tu l'exécutes en ces temps avec plus de sévérité. Ton ange destructeur frappe à notre droite et à notre gauche ; les jeunes et les vieux succombent, les pères et les mères sont enlevés au milieu de leur famille ; les enfants sont ravis à leurs pères et à leurs mères ; les maris pleurent leurs épouses et les époux leurs épouses ; partout des spectacles de mort et des cris de détresse. Que tes jugements sont terribles, ô notre Dieu, mais ils sont justes ; à toi, Seigneur, la justice, et à nous la confusion de face, car nous avons péché, nous nous sommes rebellés eontre toi ; nous n'avons point écouté ta loi ; nous n'avons point été sensibles à ton amour, ni salutairement effrayés de tes menaces ; pendant si longtemps que tu nous as épargnés et ménagés, nous n'avons pas été reconnaissants de tes bienfaits ; nous avons abusé de la santé et de la vie ; nous ne l'avons pas employée pour ta gloire, comme nous l'aurions dû, mais pour le monde et pour le péché ; nos affections même les plus douces, celles qui nous lient à nos parents et à nos amis, n'ont pas été sanctifiées par ton amour ; elles ont été entachées par bien des souillures et des idolâtries. Voilà pourquoi tu nous visites par un de tes plus terribles fléaux ; nous méritons les coups de ta verge, ô notre Dieu, nous nous courbons humblement sous ta main ; nous méritons non-seulement les tourments et les frayeurs de la mort corporelle, mais les angoisses sans fin de la mort éternelle. Toutefois, Seigneur, nous savons que tu es un Dieu clément, plein de pitié et de compassion, et que quand tu frappes, c'est ton amour aussi bien que ta justice qui guide ton bras ; c'est pourquoi nous crions à toi du milieu de nos détresses. Au nom de Jésus-

Christ, aie pitié, aie pitié de nous, abrège les jours de ta juste colère ; commande à l'ange qui exécute tes vengeances de s'arrêter ; daigne mettre un terme à nos désolations ; purifie l'air que nous respirons ; donne aux médecins les lumières dont ils ont besoin, et à ceux qui sont encore en santé le courage et le dévouement nécessaires pour remplir les devoirs de la charité chrétienne envers les malades, afin qu'il n'y ait personne qui soit abandonné dans sa misère et qui périsse faute de secours. Bénis les remèdes et les soins que l'on donne à ceux qui souffrent, assiste-les dans leurs maux, dans leurs angoisses, et jusqu'à la dernière extrémité ; mais par dessus tout, fais tourner ce terrible châtiment au salut éternel de nos âmes. Laisse à ceux que tu rappelles le temps de pleurer leurs fautes et de revenir à toi ; que ceux qui meurent, meurent dans la repentance et dans la foi au Sauveur, afin que si leur corps périt, leur âme immortelle au moins soit sauvée ; bannis du milieu de nous les craintes et les vaines alarmes et remplace-les par une confiance inébranlable en toi. Suscite des protecteurs à ceux qui perdent leurs appuis terrestres. Soutiens par la puissance de ta grâce ceux qui sont appelés à exhorter et à consoler leurs frères ; agis dans le cœur de tous par l'action puissante de ton Esprit ! Que ceux qui seront guéris ou qui conserveront la santé comprennent que c'est par pure grâce que tu les as épargnés ; qu'ils se convertissent réellement à toi, qu'ils renoncent à leur incrédulité, à leur indiscipline, à leurs mauvais penchants, afin de ne vivre désormais que pour ta gloire. Nous t'en supplions, donne-nous de mieux te servir, de mieux t'aimer, d'être plus reconnaissants de tes grâces, de faire un meilleur

usage de tes biens, de nous acquitter plus fidèlement de nos devoirs de chrétiens, de membres de notre famille et de la société. Elève-toi du milieu de ces ruines un temple qui te soit consacré; que cette ville (ce village) devienne une portion de ton héritage en laquelle tu prennes ton plaisir, et que tous les habitants de notre chère patrie forment désormais un peuple *qui célèbre les vertus de celui qui l'a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière*. Ainsi ton redoutable fléau tournera à ta gloire et à notre bonheur; *ta justice et ton amour se seront encore entrebaisés*. Oh ! fais-le, bon Père, par tes compassions infinies, au nom et par le mérite de celui qui nous a recommandé de te dire :

Notre Père, etc.

Prière pour les temps de guerre.

Lire Ps. LV, 17-19. Jérém. xxxix, 17.

O Dieu tout-puissant et tout miséricordieux, nous sommes dans la détresse; c'est sur ton sein paternel que nous voulons nous réfugier, car nous savons que ce n'est pas en vain que les malheureux s'adressent à toi et que tes oreilles sont attentives à leurs cris. Tu connais les dangers qui nous menacent nous et notre patrie tout entière; le bruit des armes meurtrières retentit près de nous; la dévastation est à nos portes; nos pères, nos frères, nos fils sont exposés à périr ou ont déjà succombé; notre misère peut s'accroître encore; oh ! nous t'en conjurons, dans ta miséricorde infinie et au nom de Jésus-Christ ton fils, ne nous traite

pas comme nous l'avons mérité ; ne regarde pas à nos péchés et à nos infidélités envers toi , mais regarde au sacrifice de ton Fils unique et bien-aimé et à tes compassions sans bornes ; fais-nous grâce pour nos forfaits quelque grands qu'ils soient. Ah ! Seigneur, tu avais daigné nous faire jouir pendant longtemps des bienfaits inestimables de la paix ; nous ne les avons pas appréciés comme nous aurions dû ; nous en avons abusé par notre ingratitude , par notre sécurité charnelle, par notre amour du monde et de ses voluptés, par nos dissensions et nos disputes, par notre manque de charité, par nos injustices. Nous avons souvent entendu ta parole, nous avons compris les exhortations que tu nous adressais, mais nous n'y avons pas conformé notre vie. Si même nous ne sommes pas les promoteurs directs de cette guerre, nous nous sommes attiré par nos fautes ce jugement de ta part ; nos consciences nous accusent et rendent témoignage contre nous ; nous savons que tu es un juste Juge et que tu ne punis jamais sans raison. C'est pourquoi, nous nous humilions, ô Seigneur, devant ta majesté sainte et nous te demandons grâce ; nous sentons la grandeur des transgressions par lesquelles nous t'avons offensé ; ne nous laisse pas périr dans nos iniquités , mais jette sur nous un regard propice. Vois les grandes misères qui pèsent déjà sur tant de malheureux ; les uns sont dépouillés, chassés de leurs demeures et errants ; les autres sont blessés ou mutilés ; d'autres passent des jours et des nuits d'angoisse dans les prisons ; beaucoup sont exposés à une mort cruelle ou perdent ceux qu'ils aimaient ! Oh ! mets un terme à ces dévastations, console et convertis ceux qui sentent le poids

de tes jugements ; regarde en tes compassions ceux qui sont appelés à paraître devant ton tribunal et prépare-les toi-même à rendre compte. Toi qui t'appelles *l'appui de la veuve et le père des orphelins*, écoute les soupirs et les sanglots des orphelins, des veuves et de tous ceux qui souffrent. Aie pitié de notre pauvre patrie déchirée et ravagée ; fais cesser les violences qui se commettent ; arrête le sang qui coule. Dirige nos chefs dans les voies de la vérité, de la sagesse et de la justice ; donne un prompt succès à ceux qui ont le bon droit et rends-nous bientôt les douceurs incomparables de la paix. Et s'il entre dans les vues de ta sagesse de nous frapper encore, donne-nous une pleine soumission à tous tes décrets ; fais que ces temps si sérieux soient pour nous une occasion de réveil et de conversion ; bannis l'effroi de nos cœurs, inspire-nous du calme par le sentiment de ta paternelle protection ; que nous ne connaissions bientôt plus d'autre combat que le bon combat de la foi et d'autre victoire que celle qui est accordée aux élus par Jésus-Christ. O Seigneur, au nom de ce même Jésus le Prince de la paix, exauce-nous ; au nom de Jésus, fais-nous la grâce d'avoir la paix avec toi et avec tous les hommes. Amen.

**Autre prière pour un temps de guerre
et de trouble.**

Lire Ps. xx, 6. Jérém. xxxix, 15-18.

Il y a longtemps, ô Dieu, que nous te faisons la guerre par nos péchés, à toi qui es le Dieu de la paix et

qui nous en as fait jouir jusqu'ici; mais nous rejetons ta paix, nous en abusons, et plutôt que de prêter l'oreille à ta douce voix, nous écoutons nos passions criminelles et indomptées; aussi commences-tu à nous châtier par où nous avons péché et à nous rendre guerre pour guerre. Nous ne voyons maintenant autour de nous que troubles, qu'alarmes, que dégâts et confusion. On n'entend parler que de guerre et de bruit de guerre; *une nation s'élève contre une autre nation, un royaume contre un autre royaume*, et peut-être que toutes ces choses ne sont qu'un commencement de douleur. Maintenant, vers qui nous tournerions-nous pour avoir du secours que vers toi qui, tout en nous frappant avec justice, nous témoignes encore ton amour? Nous avouons que nous avons mérité tes châtimens par notre ingratitude, notre indifférence et nos rébellions; nous ne pouvons accuser que nous-mêmes de l'état où nous nous voyons réduits. Oh! qu'il nous soit encore permis de retourner à toi et de te supplier de nous rendre, selon tes compassions paternelles, cette paix, cette douce paix dont maintenant nous apprécierons mieux les bienfaits; mais en même temps, aide-nous par ta grâce et par ton Saint-Esprit, afin que nous profitons de tes avertissements et que nous ne retournions plus à nos folies. Inspire aux Rois, aux Princes, aux Magistrats, à toutes les puissances, des pensées de paix et de charité, afin qu'ils empêchent, autant que possible, l'effusion du sang; qu'ils se souviennent que c'est de toi qu'ils tiennent leur autorité, et que leurs subordonnés sont tes enfants, qu'ils doivent regarder non à leur intérêt particulier ou à leur orgueil, mais au bonheur véri-

table de ceux que tu leur as confiés, et qu'un jour viendra où ils seront jugés par le Prince de la paix et lui rendront compte de leur conduite. Que cependant, ô Seigneur, si tu veux nous exposer plus longtemps encore au terrible fléau qui nous menace et même permettre que nos ennemis aient le dessus, ne permets pas que nous soyons entièrement condamnés ; sois notre force et notre secours au milieu de nos plus rudes épreuves et fais les concourir à notre salut. Si tu veux que nous soyons privés de nos biens temporels, de nos demeures, de nos héritages et que nous nous voyions exposés à l'exil et à la persécution, que nous trouvions en toi, Seigneur, une retraite et un sûr asile, que ton amour nous tienne lieu de tout, que rien ne nous ravisse notre vrai trésor qui est au ciel, et que ta grâce nous soutienne par l'espérance d'une vie éternellement heureuse dans ton saint paradis. Daigne, ô bon Père, exaucer notre humble prière et quelles que soient nos circonstances extérieures, donne-nous cette paix que le monde ne peut donner, cette paix qui surpasse tout entendement et qui garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ le seul et vrai Prince de la paix, auquel soit gloire aux siècles des siècles. Amen.

**Prière à l'occasion d'un deuil, d'une affliction
ou d'un revers national.**

Dieu Tout-Puissant, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, à qui appartiennent tous les royaumes de la terre ; c'est toi qui, dans ta sagesse, envoies aux nations aussi bien qu'aux particuliers, les biens et

les maux; c'est toi qui les reprends et qui les châties, qui les humilies et les éprouves, par des calamités et des revers, et qui leur rends, quand il te plaît, tes faveurs et tes gratuités. C'est donc vers toi, souverain Monarque du monde, que doivent se tourner aujourd'hui nos yeux et nos cœurs, pour adorer ta main qui nous frappe et pour donner gloire à ton nom, au sujet du deuil et de l'affliction que tu répands sur ton peuple. Seigneur, nous reconnaissons et nous confessons devant toi, que par nos péchés privés et publics, nous avons attiré sur nous la sévérité de tes jugements. Nos consciences, d'accord avec ta Parole, nous disent qu'il nous revient à tous ensemble et à chacun en particulier une part dans les maux qui désolent en ce moment notre patrie, et nous implorons sur elle et sur nous, Seigneur, ton pardon et ta grâce. Pardonne donc, ô notre Dieu, pardonne à ton peuple; ne te souviens plus de nos transgressions; ne nous traite point selon nos péchés et ne nous rends point selon nos iniquités. Apprends-nous, par ton Saint-Esprit, à faire un bon usage du deuil qui nous afflige aujourd'hui et de tes salutaires avertissements. Touche le cœur de chaque habitant du pays, depuis les chefs de l'Etat jusqu'au moindre d'entre le peuple. Que tous s'humilient, se repentent, se convertissent, retournent à toi, et qu'ils se souviennent, pour le salut de la patrie, que la justice et la piété élèvent les nations et que le vrai christianisme est la bénédiction, la santé et le bonheur des Etats. Ranime au milieu de nous la foi vivante au Saint Evangile de ton Fils notre Sauveur, et fais-nous la grâce d'y trouver la consolation dans nos maux, la force dans notre faiblesse, la

lumière dans nos ténèbres, la règle sûre et le guide infailible dont nous avons besoin dans toutes nos démarches publiques et privées. Répands ton Esprit de sagesse et de charité sur tous ceux qui ont quelque autorité au milieu de nous et sur tous les citoyens. Inspire-nous à tous un véritable amour du bien public, un dévouement réel et sincère pour nos frères, un esprit de concorde et d'union, une fidélité scrupuleuse dans l'accomplissement de tous nos devoirs publics et particuliers, de telle sorte que nous soyons véritablement *un peuple élu, une nation sainte, qui annonce les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.* Seigneur Dieu, Père céleste, aie pitié de nous. Seigneur Jésus, Fils de Dieu, Sauveur du monde, aie pitié de nous. Saint-Esprit, aie pitié de nous. Dieu notre Dieu, sois avec nous et bénis ton héritage, aux siècles des siècles. Amen.

**Prière pour des temps de disette
et de cherté.**

Lire Deut. xxviii, 47-57. Joël i. Amos iv. 4-10.

Seigneur notre Dieu, après nous avoir accordé pendant longtemps des pluies et des saisons fertiles et nous avoir réjouis par l'abondance de tes biens, tu trouves à propos de nous visiter par le fléau de la disette et de nous châtier comme tu l'as fait souvent à l'égard de ton ancien peuple. Tu as retiré à nos campagnes une partie de tes bénédictions ; le fruit de notre

travail suffit à peine à notre entretien ; des milliers d'entre nous gémissent dans la détresse et se demandent avec anxiété où ils trouveront de quoi être rassasiés et vêtus, de quoi apaiser la faim de leurs enfants. O notre Dieu, tu es juste en nous frappant ainsi ; tu punis de cette manière l'abus criminel que nous avons fait de tes dons par notre ingratitude, par notre sensualité, par l'ivrognerie, par la gourmandise, par le luxe, par les dépenses inutiles, par l'égoïsme, par l'amour du monde et par les soucis terrestres. Combien de fois nous avons recueilli les biens dont tu enrichissais nos campagnes et nos coteaux, sans élever nos cœurs vers toi pour te remercier, sans penser même que ces biens venaient de toi ! Combien de fois nous t'avons offensé par nos murmures, lorsque tu ne dirigeais pas à notre gré la pluie et les saisons, par nos impatiences, par nos colères et par nos juréments au milieu de nos travaux, par la transgression de tes saints commandements en général, et en particulier de celui qui nous prescrivait de nous souvenir du jour du repos ! Combien de fois nous nous sommes approchés de la table que tu chargeais pour nous d'aliments savoureux sans te rendre grâce ! Combien de fois encore nous avons regardé avec dédain la nourriture commune ou mal reçu le pauvre qui avait faim ou tourné tes dons en dissolution, en célébrant, comme des payens, par de folles joies et par des orgies, les récoltes abondantes que tu nous accordais ou le succès dont tu daignais couronner nos entreprises ! Le produit de nos champs, le produit de notre industrie, tout nous semblait provenir uniquement de notre activité et de nos talents ; tu nous montres maintenant qui est le dispensateur de toutes les

grâces et ce que deviennent tes créatures quand tu retires ton souffle et que tu fermes ta main ; et si nous souffrons déjà , que serait-ce si tu proportionnais ce fléau à tous les péchés par lesquels nous l'avons si justement attiré sur nous ! O Seigneur, malgré toutes nos iniquités et nos ingrattitudes , aie encore pitié de nous ; fais-nous rentrer en nous-mêmes, fais tourner ce châ-timent à notre salut, rends-nous attentifs à toutes les fautes que nous avons commises contre toi ; amène-nous à tes pieds, humiliés et repentants. Fais-nous comprendre, par ce que nous éprouvons déjà maintenant, combien nous serions plus à plaindre encore, si tu envoyais sur notre pays non pas seulement la famine du pain ou la soif de l'eau, mais la famine de la parole de l'Eternel qui est la vie de nos âmes. Transforme nos cœurs par la foi en Jésus-Christ, afin que nous sachions mieux apprécier ton amour et tous les témoignages par lesquels tu nous le manifestes. Accorde-nous la grâce d'être plus reconnaissants de tes dons, et d'en faire un meilleur usage. Nous osons aussi te demander, ô notre Seigneur, tout en nous remettant à ta volonté sainte, qu'il te plaise abréger la durée de tes châ-timents ; ramène l'abondance au milieu de nous ; rends la fertilité à la terre ; viens en aide à tous ceux qui sont dans la détresse ; inspire leur la patience ; produis des sentiments de charité dans le cœur de tous ceux qui peuvent secourir leurs frères ; accorde-nous à tous de chercher avant toute chose, non *la viande qui périt* mais *la nourriture qui est permanente en vie éternelle*, de comprendre que l'homme *ne vivra pas seulement de pain* , mais *de ce qui sort de ta bouche*. O notre Dieu, veuille répondre favorablement à notre humble re-

quête ; nous t'en supplions au nom de ce Jésus qui pendant son séjour sur notre terre n'a pas dédaigné de distribuer le pain du corps à ceux qu'il nourrissait du pain de vie. Amen.

NOTA. Cette prière peut être faite avec quelques changements dans un moment où la misère est grande par suite de crises industrielles ou commerciales.

Prière pour des incendiés.

O Dieu Tout-Puissant, notre bon Père, à qui irions-nous dans nos-détresses, si ce n'est à toi dont nous connaissons la charité infinie, à toi qui as dit : *Lors même qu'une mère oublierait son enfant, je ne t'oublierais point*, à toi qui es toujours bon et compatissant même envers les coupables que tu es forcé de punir. Dans ta sagesse, tu as trouvé nécessaire de nous frapper d'une manière terrible, de nous faire passer par de grandes angoisses, de nous exposer même au danger de perdre la vie ; tu nous as retiré une partie de ce que nous possédions ; tu as détruit la demeure que tu nous avais donnée pour y reposer notre tête et abriter notre famille. Oui, c'est toi qui as permis ces choses, car il n'arrive rien sans ta volonté, et *tu fais des vents tes anges et des flammes de feu tes ministres*. O notre Dieu, apprends-nous à baiser ta main paternelle, alors même qu'elle tient la verge levée sur nous ; rends le calme à nos esprits agités ; adoucis pour nous les suites de ce désastre ; bannis de nos cœurs l'inquiétude pour l'avenir, remplis-les d'une sainte confiance en toi. Par

dessus tout, ô notre Dieu, accorde-nous la grâce de retirer de cette épreuve les fruits salutaires qu'elle nous apporte de ta part. Hélas ! que de péchés nous avons commis dans cette demeure que tu as consumée ; si la pierre et le bois pouvaient parler, qu'est-ce que ces murailles ruinées et ces débris fumants n'auraient pas à déposer contre nous ? Nous n'avons pas fait de cette maison un temple consacré à ta gloire ; nous t'y avons souvent offensé par notre indifférence pour toi, par nos disputes, en général par nos pensées, nos paroles et nos actions criminelles ; nous avons cru être cachés pour faire le mal, oubliant que ton œil nous voyait ; nous nous sommes plus occupés de cette habitation terrestre que de celle que tu nous prépares dans les cieux. Si tous les objets que tu nous as enlevés avaient gardé une tache à chaque péché que nous avons commis en les employant ou en les acquérant, ils seraient tous couverts de souillures ! C'est ainsi qu'ils étaient devant toi et c'est pourquoi tu les as anéantis. Oh ! fais-nous sentir la grandeur de nos iniquités ; donne-nous par ta grâce d'en être encore plus peiné que de la perte que nous avons subie et d'en chercher le pardon auprès de toi par Jésus-Christ notre Sauveur. Ne permets pas que nous oublions, au milieu de nos ruines, la grâce que tu nous as faite de nous conserver la vie et de nous ménager bien plus encore que nous ne l'aurions mérité. Que le danger auquel nous avons été exposés nous fasse penser à un autre danger infiniment plus terrible que nous courons encore, si nous ne nous amendons pas, celui d'être consumés dans le feu éternel de la géhenne ; inspire-nous une frayeur salutaire de tes jugements ; pousse-nous dans les bras

de notre Sauveur, afin que nous cherchions auprès de lui le pardon et la vie nouvelle ; soutiens-nous de telle sorte que nous ne nous laissions point abattre, mais que nous reprenions un nouveau courage, persuadés qu'avec ton aide, nous pourrons trouver un asile, pourvoir à nos besoins et être encore bénis. Aie pitié de ceux qui ont été atteints par le même fléau que nous, et accorde-leur les grâces que nous sollicitons pour nous-mêmes de ta charité. Oh ! que tous, nous portions plus que jamais nos désirs et nos espérances vers la cité permanente qui n'a point été bâtie par la main des hommes et dont tu as posé toi-même les fondements ; nous te présentons humblement ces demandes au nom de Jésus-Christ ton Fils, notre charitable Rédempteur.

Notre Père, etc.

Prière pour un temps d'épizootie.

Dieu tout-puissant, créateur de toutes choses, toi qui as compassion de toutes tes œuvres, et qui prends soin des hommes et des animaux, nous recourons à toi dans ce moment de détresse, où tu frappes de maladie ou de mort le bétail que tu as créé pour notre usage, et où tu menaces de nous retirer les précieuses ressources qu'il nous offre dans nos besoins. Seigneur, ce fléau, comme tous ceux que tu nous envoies, est un avertissement de ta miséricorde et de ta bonté. Tu nous rappelles que nous n'avons rien en propre, que tu peux, d'un instant à l'autre, nous dépouiller de tes dons, et que tout nous vient de ta pure grâce. Tu nous

fais souvenir aussi que ta main qui frappe sur les animaux, peut frapper de même sur les hommes, et tu nous invites à sonder nos cœurs, à faire le compte de nos voies, à nous repentir de nos péchés pendant qu'il est temps, et à nous détacher des biens de ce monde, pour mettre en toi seul notre confiance et notre espoir. Apprends-nous, ô Dieu, à profiter de tes paternels avertissements. Garde-nous de murmure, de défiance, de soucis inquiets, et aide-nous à considérer tout le reste comme une chose de néant, en comparaison de la connaissance et de l'amour de Jésus-Christ notre Sauveur. Arrête le fléau qui nous afflige, si telle est ta sainte volonté. Enseigne-nous à faire de tes biens un meilleur usage que par le passé. Fortifie-nous dans la foi et dans la confiance en ta Providence, et rends-nous des biens plus précieux, à la place de ceux dont tu nous prives maintenant. Seigneur notre Dieu, daigne entendre les soupirs des pauvres et de tous ceux qui sont dans la peine, et exauce notre prière, de telle sorte que nous puissions célébrer ton puissant secours et nous réjouir dans tes gratuités. Amen.

Prière

pour implorer le secours et les consolations de Dieu dans toutes sortes de nécessités et de calamités.

Lire Psaume 3, 3-6; Psaume 23.

Seigneur, Dieu tout-puissant, notre Père céleste, toi qui es près de tous ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit froissé, toi qui ne rejettes point les supplications des affligés et qui entends les soupirs des miséra-

bles , tu es notre espérance et notre retraite dans nos détresses, et tu es bien aisé à trouver. Nous venons à toi, dans l'inquiétude et dans l'angoisse où nous sommes, au sujet des fléaux et des calamités dont tu frappes ton peuple. Nous confessons nos iniquités qui sont la cause de tes châtiments. Nous implorons ton pardon et ta grâce, pour l'amour de Jésus-Christ, et nous te prions de nous accorder, par le Saint-Esprit, ton secours, tes consolations et ta force. *Ce n'est pas volontiers que tu affliges et que tu contristes les enfants des hommes ;* mais si tu affliges quelqu'un, tu en as aussitôt compassion, selon la grandeur de tes gratuités. Tu reprends et tu châties tous ceux que tu aimes, et par là, tu les appelles à se repentir, à rallumer leur zèle qui s'éteint, à renoncer à eux-mêmes et à la figure de ce monde qui passe, et à te chercher comme leur souverain bien, en suivant Jésus sur le chemin de la croix. Ouvre nos yeux, Seigneur, afin que nous reconnaissons, dans nos épreuves actuelles et dans tous nos maux, *que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui t'aiment.* Accorde-nous la résignation, la soumission, et fais que notre patience soit parfaite et accomplie, afin qu'il ne nous manque rien. Préserve-nous d'abattement et relève notre courage. Pour cet effet, enseigne-nous à t'invoquer avec un cœur sincère et fais-nous sentir que toutes les peines de cette vie ont pour but de nous apprendre à prier sans cesse, de nous tenir attachés à toi, et de nous rendre plus que vainqueurs, par Jésus-Christ qui nous a aimés. Abrège notre peine ; réjouis-nous par tes délivrances. Et si tu juges à propos de prolonger nos épreuves, fais-nous souvenir, par ton Saint-Esprit, que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume des

cieux ; que si nous souffrons avec Christ, nous règnerons aussi avec lui, et que les afflictions du temps présent n'ont point de proportion avec la gloire qui doit être manifestée en nous. Seigneur notre Dieu, aie pitié de nous et exauce-nous de ton ciel, pour l'amour de Jésus-Christ notre Sauveur et pour le salut de nos âmes. Amen.

**Actions de grâces quand les calamités
sont passées.**

Lire Psaume 103.

Seigneur notre Dieu, Tout-Puissant, Tout-Sage et Tout-Bon, nous voici humiliés devant toi, dans la reconnaissance et la joie de nos cœurs, pour te rendre grâces du soin paternel avec lequel tu nous as aidés à supporter nos épreuves, pour te remercier de la bonté dont tu as usé envers nous, en faisant cesser le fléau dont nous étions affligés, et en nous accordant la délivrance de nos maux. Seigneur, ta puissante main pesait sur ton peuple, tu avais trouvé bon de le châtier dans ta justice ; mais la douceur a succédé maintenant à la sévérité et tu as été touché de notre affliction. *Ce sont tes bontés, ô Eternel, qui font que nous n'avons point été consumés ; tes compassions ne sont point défailties ; elles se renouvellent chaque matin et ta fidélité est grande.* C'est pourquoi nous te louerons, nous célébrerons tes compassions paternelles et nous te rendrons nos vœux. Reçois donc nos actions de grâces pour ta grande bonté. Donne-nous un cœur reconnaissant et content. Fais servir à notre conversion et à notre salut les châtiments dont tu nous as frappés.

Apprends-nous à nous réjouir sans cesse de ta volonté, et assure-nous la jouissance de ta grâce et de ton amour, dans la prospérité et dans le malheur, dans la vie et dans la mort, dans le temps et dans l'éternité.

Seigneur, que tes gratuités soient sur nous, puisque nous nous sommes attendus à toi. Bénis-nous, à proportion des maux que nous avons éprouvés, et fais-nous trouver une haute retraite sous tes ailes, dès maintenant et à toujours. Nous t'en supplions, au nom et par les mérites de Jésus-Christ notre Sauveur, auquel comme à toi et au Saint-Esprit, soit louange, honneur et gloire aux siècles des siècles. Amen.

Notre Père, etc.

Prière d'actions de grâces pour la possession des biens terrestres.

Dieu tout-puissant, souverainement riche et infiniment bon, la terre t'appartient avec tout ce qu'elle renferme ; tu distribues tes biens comme tu le veux, et personne n'a le droit de te dire : Pourquoi agis-tu ainsi ? C'est toi qui donnes la force, la santé, l'intelligence. C'est toi qui nous fournis les moyens d'exercer une activité utile, qui bénis nos travaux et nos entreprises, qui nous envoies le succès et la prospérité.

Je reconnais avec une profonde humilité et avec une vive gratitude, que moi en particulier, j'ai été l'objet de tes faveurs, quoique je ne l'eusse nullement mérité. Tu m'as épargné ; tu m'as protégé ; tu m'as fait réussir, tandis que d'autres qui va-

laient beaucoup mieux que moi, ont été soumis à de dures épreuves. Qui suis-je, Seigneur, pour que tu daignes agir envers moi avec tant de support et de miséricorde ? Je ne suis qu'un pauvre pécheur, indigne de tes grâces. Gloire soit rendue à ta bonté ! Fais-moi bien comprendre que tu m'appelles par cette bonté même à être reconnaissant, non seulement des lèvres, mais par une vie toute consacrée à ton service, à travailler à ton œuvre de miséricorde et à glorifier ton saint nom, en étant le consolateur des pauvres et des affligés, en nourrissant ceux qui ont faim, en donnant à boire à ceux qui ont soif, en vêtant ceux qui sont nus. Ne permets pas que je m'attribue jamais à moi-même la gloire de mes succès, que je m'enorgueillisse de ma prospérité ou que je mette ma confiance dans les biens périssables de ce monde. Ne me laisse jamais oublier, ô mon Dieu, que je ne suis rien que par toi, que c'est à toi que je dois tous ces bienfaits. Tu es mon maître souverain et je suis ton serviteur ; un jour tu me demanderas compte de l'usage que j'aurai fait des talents que tu m'avais confiés. Ah ! daigne m'accorder la grâce d'être un économe fidèle et préserve-moi du malheur d'attacher mon cœur aux choses vaines de ce monde ; mets-moi sans cesse devant les yeux tes jugements, et que ces paroles ne s'effacent jamais de mon esprit : *Il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné. Le monde passe avec tout ce qu'il renferme*, et peut-être l'heure n'est pas éloignée où tu me reprendras les biens que tu m'avais accordés.

Donne-moi donc la véritable sagesse, afin que ce qui est terrestre et passager ne me fasse jamais perdre

de vue ce qui est céleste et impérissable. Accorde-moi avec les biens temporels, les trésors de ton Esprit, la foi, la charité, la miséricorde, l'obéissance, la reconnaissance, l'humilité, la tempérance, la pureté et le contentement de l'esprit. Tiens-toi constamment à mes côtés, pour me préserver de l'avarice, de l'orgueil et de la dissipation ; enseigne-moi à rechercher surtout les trésors que les vers et la rouille ne gâtent point et que les larrons ne percent ni ne dérobent. La terre est à toi, Seigneur ; lorsque ma course ici-bas sera finie, reçois-moi dans tes tabernacles éternels, où tu as préparé à ton peuple un repos permanent, une fortune durable, où tu rendras au centuple à chacun ce qu'il aura fait de bien en ton nom. Amen.

PRIÈRES POUR DES PERSONNES INQUIÈTES, AFFLIGÉES OU SOUFFRANTES.

B. — CAS PARTICULIERS.

Prière du matin pour un malade.

Lire Psaume 55, 17-18.

Mon Seigneur et mon Dieu, je viens au commencement de cette nouvelle journée, me présenter devant le trône de ta Majesté Sainte, et te remercier de ce que tu as continué de m'accorder ton secours. Tu sais, ô

Seigneur, comment j'ai passé cette nuit sur mon lit de douleur ; cependant, je ne puis assez louer ta bonté de ce que tu as daigné me donner la force de supporter mes maux et mes souffrances. O Dieu d'amour, je te remercie pour ta protection et ton appui ; ton œil a veillé sur moi pendant cette nuit, ta main m'a soutenu, ta grâce m'a conservé. O mon Dieu, le soleil se lève de nouveau, fais aussi lever de nouveau le soleil de ta grâce sur mon âme ; renouvelle mes forces, mon courage et ma patience, afin que je puisse porter de bon cœur, et non traîner mon fardeau. Seigneur, mon Dieu, puisqu'il t'a plu de me coucher sur ce lit de maladie, j'y resterai aussi longtemps que tu le trouveras bon ; que ta volonté se fasse et non pas la mienne. J'ai attiré sur moi tes justes châtiments, et tu ne me traites pas encore comme je l'aurais mérité. Sans doute, tu as voulu aussi m'enlever à mes occupations ordinaires et au tourbillon du monde, afin que je pusse me recueillir ici dans le silence, rentrer en moi-même et entendre ta voix. J'ai maintenant le temps de repasser ma vie écoulée, de m'examiner d'après ta Parole, de rechercher si je t'ai servi et honoré, si je t'ai obéi comme je le devais, comme je l'avais promis ; si j'ai agi envers tous mes semblables comme tu l'attendais de moi. J'ai le temps de m'affliger des nombreuses transgressions dont je me suis rendu coupable à l'égard de tes saints commandements et de ta sainte volonté, de m'humilier devant toi, de faire une vraie pénitence, de réparer les torts dont je puis m'être rendu coupable, de renouveler alliance avec mon Sauveur, et de travailler ainsi à mon salut avec crainte et tremblement. Je ne puis plus alléguer ni mes affaires, ni

aucune excuse quelconque pour renvoyer ces devoirs si importants. Oh ! donne-moi, Seigneur Jésus, de passer toute cette journée en communion avec toi, de te prier avec zèle et du cœur, de penser à tes souffrances, à tes plaies, à ta mort, et de rechercher sérieusement le bien éternel de mon âme ; rends vivantes pour mon cœur les divines consolations de ta Parole. Si tel est ton bon plaisir, adoucis mes maux ; conserve-moi la présence d'esprit, afin que je puisse toujours t'invoquer ; préserve-moi d'heures de trouble et de trop grandes souffrances ; ranime-moi quand je serai trop abattu et subviens à ma faiblesse par l'action puissante de ton Saint-Esprit ; et si tu jugeais à propos de m'envoyer aujourd'hui de vives douleurs, oh ! tiens-toi seulement près de moi et ne t'éloigne point. Aide-moi à passer cette journée chrétiennement et en ta paix, à accepter avec résignation et de bon cœur tout ce que tu m'enverras. Soutiens ceux que tu m'as donnés pour me venir en aide. Accorde-moi la grâce de recevoir leurs soins avec reconnaissance et douceur et bénis-les pour le bien qu'ils me font. *Me voici, Seigneur, fais de moi tout ce que tu trouveras bon ;* tu es mon père, je suis ton enfant ; tu peux me conserver la vie et me réjouir par ton puissant secours, tu peux me rappeler à toi ; que je vive ou que je meure, que ce soit pour ta gloire et pour mon salut ! Je te présente cette humble requête au nom de Jésus-Christ, ton fils et mon Sauveur. Amen.

Prière du soir pour un malade.

Lire Psaume 77, 2-4.

Dieu de miséricorde, voilà encore une de ces jour-

nées que je redoutais qui vient de passer ; dans ta charité, tu as prolongé pour moi le temps de grâce jusqu'à cette heure ; mon âme te loue et te célèbre pour ta bonté paternelle. Je te bénis tout particulièrement de ce que tu m'as aidé, pendant ce jour, à supporter mes souffrances et ma maladie. O Seigneur, tu nous imposes des fardeaux quand tu le juges convenable, mais tu nous aides à les porter ; nous avons un Dieu de bon secours, un Seigneur qui sauve de la mort ; il afflige les fils des hommes, mais il a pitié d'eux suivant ses miséricordes.

Ah ! grand Dieu, le soir est venu, la nuit s'approche ; tu le sais, c'est souvent pour ceux qui souffrent le moment le plus pénible ; c'est pourquoi je me tourne vers toi pour t'invoquer, et je te dis : Mon père, au nom de Jésus, reste auprès de moi, ne t'éloigne point de moi pendant cette nuit ; préserve-moi d'accidents dangereux et subits ; adoucis mes douleurs ; préserve-moi d'effroi et d'angoisse, bannis de mon cœur toute impatience, et si tu devais me rappeler à toi, pardonne-moi, reçois-moi à cause de Jésus en ta grâce et en ta paix ; je remets mon esprit entre tes mains. Père céleste, tiens-toi auprès de ton enfant malade. Si tu me fais sentir ta douce et gracieuse présence, je ne craindrai rien. *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la force de ma vie, de qui aurais-je frayeur ?* O Jésus, le soleil se couche et s'éloigne de nous, mais toi, Soleil de justice, ne t'éloigne pas de moi ; ô mon Jésus, prends-moi dans tes bras ; que ta droite me protège ; fais qu'éveillé ou endormi, je voie devant moi l'image de ta croix, et que je trouve dans tes plaies la consolation et la guérison de mon âme.

O Saint-Esprit, toi consolateur des affligés, soutien des malheureux, lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, reste auprès de moi pendant que je suis seul, au milieu des ténèbres de la nuit ; fortifie-moi, maintiens-moi dans la vraie foi et dans la patience chrétienne ; accorde ces mêmes grâces à tous ceux qui sont dans la même position que moi. O Sainte-Trinité, prends-moi sous ta protection ; le Seigneur me bénisse et me garde, le Seigneur fasse luire sa face sur moi et me soit propice ; le Seigneur tourne son visage vers moi et me donne sa paix. Amen.

Prière sur le but des maladies.

Lire Esaïe 48, 10.

O mon Dieu et mon Père, je te confesse de cœur que j'ai plus que mérité par mes péchés et mes transgressions la maladie qui m'accable, et que j'ai bien mal employé les jours où tu m'accordais la santé. Je ne t'ai pas servi comme je le devais ; mais j'ai bien plus vécu pour le monde et pour moi-même que pour toi ; j'en éprouve une vraie douleur. Je t'en supplie, pardonne-moi tous mes péchés, au nom de Jésus-Christ, en considération de ses souffrances et de sa mort ; ne me châtie pas en ta colère, mais fais que cette maladie soit seulement une correction paternelle qui contribue à ma conversion, à l'amendement de ma vie et non à ma perte. O mon Père, je loue tes desseins miséricordieux, d'après lesquels tout ce que je souffre maintenant doit contribuer à ta gloire et à mon vrai bien, au salut de mon âme immortelle ; fais que ces desseins de sagesse et d'amour s'accomplissent à mon

égard. Toutefois, j'ose me recommander à ta clémence pour que tu daignes adoucir mes douleurs ; aide-moi à porter le fardeau que tu as trouvé convenable de m'imposer et manifeste avec puissance ta force dans ma faiblesse. Console-moi, encourage-moi, fortifie-moi par ton Saint-Esprit, afin que je persévère et que je croisse dans la vraie foi et dans la patience chrétienne. Ne permets pas que je sois tenté au delà de mes forces, mais donne à la tentation une issue telle que je la puisse supporter. Si cette maladie n'est pas à la mort, bénis les moyens et les remèdes que l'on met en usage pour me soulager, et renouvelle-moi par ta grâce, afin que je puisse désormais mieux vivre, et ne jamais oublier tes bienfaits, mais célébrer avec joie ta grande bonté, aussi longtemps que j'existerai. Toutefois, si c'est ta volonté que je ne relève pas de cette maladie et que je quitte ce monde, oh ! fais descendre dans mon âme tes divines consolations ; accorde-moi la soumission, la douceur, la vraie charité ; prépare-moi toi-même, inspire-moi une telle confiance pour toi, que je puisse dire de tout mon cœur : *Seigneur, que ta volonté se fasse et non pas la mienne ! Me voici, ô mon Dieu, fais de moi tout ce que tu trouveras bon.* Seulement, ne m'abandonne pas afin que je ne t'abandonne pas. Délivre-moi enfin de tout mal, et ouvre-moi la porte de ton saint Paradis, pour l'amour de Jésus-Christ. Amen.

Prière pour un malade

qui veut demander à Dieu les lumières et les sentiments nécessaires pour un bon examen de conscience.

Lire I Jean 1, 10 ; II Cor. 13, 5 ; I Cor. 11, 31.

Dieu très-saint, dont la grâce et la miséricorde sont infinies, je m'humilie sincèrement devant toi, pour te

supplier d'éclairer ma conscience par la lumière de ton Saint-Esprit, et pour te prier de m'accorder la connaissance salutaire et le sentiment de mes péchés. Ne permets pas, Seigneur, que je reste dans un funeste endurcissement et que je meure dans l'impénitence. Ne permets pas que je me fasse des illusions sur l'état de mon âme et sur ma conduite. Fais que je me pèse moi-même à la balance de ton sanctuaire, que je me juge uniquement d'après ta Parole et non d'après les faux poids et les fausses mesures des hommes. Ne permets pas que je tombe dans le péché de la propre justice qui t'est si odieux, en m'imaginant que j'ai accompli ta loi, tandis que je l'ai violée dans tous les points. Enseigne-moi à me condamner moi-même, de peur que je ne sois condamné par toi. Excite en moi la véritable tristesse selon Dieu ; inspire-moi la repentance qui mène au salut ; ne souffre pas que je résiste aux convictions produites par ton Saint-Esprit, et que je m'expose au danger d'être réprouvé. O Dieu, *qui ne veut point la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie*, donne-moi le temps et les dispositions nécessaires pour me repentir. Dès aujourd'hui, convertis mon cœur, car demain, peut-être, n'y aura-t-il plus de retour possible pour moi. Si tu daignes m'accorder ta grâce, je serai disposé, Seigneur, à bien vivre et à bien mourir ; et quand tu m'auras sanctifié toi-même, je pourrai te glorifier et sur la terre et dans le ciel. O bon Dieu, jette sur moi un regard de compassion ; aie pitié de moi, pauvre créature coupable, qui tremble aux approches de la mort et du jugement. Je touche peut-être aux portes de l'éternité ; peut-être te disposes-tu à couper le fil de mes jours, qui ne tient presque plus à

rien. Que deviendrais-je, hélas ! si je mourais dans le péché, sans repentance, sans foi, sans conversion véritable, hors de ta grâce et de ton alliance ? Je périrais infailliblement, si ta miséricorde, Seigneur, ne me tendait une main secourable. Laisse-toi donc toucher par mes cris. Regarde ma misère, Dieu de charité, et daigne user envers moi de ta compassion paternelle. Divin Jésus, Rédempteur des pauvres âmes pécheresses, prends pitié de moi et viens à mon aide, car je réclame ton précieux nom de Sauveur. Inspire-moi toi-même la confiance que je dois avoir en ton sacrifice et en ta bonté ; préviens-moi par les attrait puissants de ton amour. Touche efficacement mon cœur par ta grâce ; lave-le de la souillure du péché et vivifie-le par la vertu de ton sang et par la puissance de ton Saint-Esprit. *O Dieu, crée en moi un cœur pur ; renouvelle au dedans de moi un esprit bien disposé ; fais de moi une nouvelle créature, et révèle-moi ton image dans la vérité, dans la justice et dans la sainteté.* Si je ne suis né de nouveau, je ne saurais entrer dans le royaume des cieux ; régénère-moi donc par la foi en ta Parole et par ton Esprit, afin que je vive comme ton cher enfant. Divin Sauveur, ne rejette point les soupirs d'une âme que tu as rachetée, qui confesse ton nom et qui désire te glorifier éternellement. Seigneur Dieu, Père céleste, aie pitié de moi. Seigneur Jésus, Fils de Dieu, Sauveur du monde, aie pitié de moi ; Saint-Esprit, aie pitié de moi. Je remets entre tes mains mon esprit, mon âme et mon corps, dès maintenant et à toujours. Ainsi soit-il !

Prière d'un malade pour demander une vraie conversion.

Lire Deuter. 30, 1-4.

Dieu saint et tout-puissant, qui seul produis en nous la volonté et l'exécution, d'après ton bon plaisir, accorde-moi la grâce et la force de me convertir à toi avec une repentance sincère et une vraie foi. Seigneur, écoute ma prière ! mon Roi et mon Dieu, incline ton oreille à mes cris, sois attentif à mes supplications ! *Crée en moi un cœur pur et donne-moi l'esprit d'affranchissement. Seigneur, montre-moi tes sentiers et enseigne-moi tes voies*, afin que je marche dans ta vérité. Toi qui instruisais et ramenaï les pécheurs que tu rencontrais sur ta route, instruis-moi, ramène-moi ; je suis aussi un pauvre pécheur. Toi qui avais compassion des malheureux, aie compassion de moi ; je suis aussi à plaindre, à cause du poids de mes péchés et de la condamnation que j'ai méritée ; indique-moi le chemin qu'il faut suivre et sois toi-même mon guide. Illumine-moi par ton Saint-Esprit, afin que je connaisse bien toutes mes iniquités, et que je les déplore de cœur. Aide-moi par ta grâce, afin que je ne me décourage point. Puisque j'ai un avocat dévoué qui plaide ma cause, donne-moi de me reposer sur lui avec une confiance entière, et produis en moi la foi vivante, afin que j'obtienne la paix et que je marche désormais en Christ selon ton bon plaisir. Ah ! c'est assez que j'aie passé tant d'années dans le péché ; il y a longtemps que j'aurais dû être amené à la repentance par ta bonté et ton support ; je n'aurais pas dû attendre pour penser à mon amendement, que tu m'eusses couché sur un lit de maladie ; j'ai honte de la dureté de

mon cœur et de mon ingratitude. Aide-moi, Dieu saint et miséricordieux ; aide-moi, afin que désormais j'applique toute mes forces à affermir ma vocation et mon élection, afin que je te glorifie par ma conduite devant tous les hommes, que je suive la vérité avec la charité, et que je croisse en toutes choses dans celui qui est le Chef, savoir Christ. Seigneur notre Dieu, toi qui as daigné commencer en moi l'œuvre de la repentance et de la conversion, achève cette œuvre jusqu'au jour de Christ, et rends-moi éternellement heureux, par ton cher Fils, mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Amen.

**Invocation à Jésus-Christ pour demander
le pardon des péchés.**

Lire Psaume 51, 3-14.

O Seigneur Jésus-Christ, mon miséricordieux Sauveur, voici un pauvre et misérable pécheur qui se jette humilié à tes pieds pour te confesser, dans l'angoisse de son âme, les nombreux péchés qu'il a commis contre toi pendant toute sa vie. Quand je pense à toutes les souillures dont je suis couvert, *j'ai honte, je n'ose lever ma face vers toi* ; mon corps même est accablé, je ne puis que soupirer et gémir. O bon Jésus, fidèle Sauveur, je t'en supplie, au nom de tes compassions infinies, fais-moi connaître cette grâce et cette charité qu'ont déjà goûtées avec une si grande joie tant de pécheurs ; tourne aussi vers moi ton regard plein de compassion. A qui irais-je qu'à toi, moi qui suis chargé

de tant de péchés ? Où trouverais-je un refuge, si ce n'est auprès de toi qui es si riche et si miséricordieux ? C'est pourquoi je jette à tes pieds tout le fardeau de mes misères et de mes péchés. O divin crucifié, toi qui as fait la propitiation pour les péchés de tout le monde, et qui as aussi souffert pour moi, sur le bois maudit, de si grandes douleurs et une mort si amère, toi qui m'as acquis une rédemption éternelle, applique-moi tes mérites, efface toutes mes iniquités, éloigne-les de toi autant que l'orient est éloigné de l'occident, afin qu'il n'en soit plus parlé pendant l'éternité toute entière. *O Seigneur Jésus, fils de David, aie pitié de moi et exauce-moi, au nom de ta miséricorde infinie. Amen.*

**Prière pour demander la consolation
dans la maladie.**

Lire Psaume 126.

O Seigneur Dieu, père céleste, toi qui es un Dieu plein de fidélité, et qui ne permets pas que personne soit tenté au delà de ses forces, mais qui avec la tentation nous donne l'issue, afin que nous la puissions supporter, je te le demande du fond de mon cœur, ne permets pas que je trouve trop lourde la croix que m'impose cette maladie, mais remplis mon âme de consolation et de courage, afin que je supporte tous mes maux avec une patience vraiment chrétienne, et que je ne doute jamais de ta grâce et de ta miséricorde.

O Jésus-Christ, fidèle Sauveur, toi qui as adressé au pauvre paralytique des paroles si consolantes, console

mon âme, restaure-la, en lui disant aussi : *Prends courage, tes péchés te sont pardonnés*. Cette douce assurance me fortifiera et me réjouira plus que toutes mes douleurs et mes peines ne peuvent m'accabler, et je te louerai, je te célébrerai comme celui qui soulage les âmes travaillées et chargées.

O Esprit saint, toi qui es le consolateur des affligés et la force des faibles, assiste-moi par ta puissance, afin que je ne doute jamais de la grâce et du secours de l'Eternel ; verse en abondance sur les plaies de mon cœur l'huile sainte de tes consolations, et qu'elle adoucisseye pour moi les tourments de la maladie. Aide-moi, afin que je sois puissamment fortifié ; que je sois riche en paix et en joie au milieu même de toutes mes épreuves, jusqu'au moment où je pourrai jouir sans cesse de la consolation et de la paix céleste dans l'éternité bienheureuse. Amen.

INDICATION

de lectures de la Bible et courtes prières appropriées
aux divers besoins des malades

I

**Pour reconnaître qu'on a mérité le châtiment et pour s'humilier
devant Dieu.**

1

Lisez Hébreux, Ch. 12, v. 6-10.

Prière.

Oui mon Dieu, tu as raison, toujours raison ; j'ai mérité tout ce que tu me fais ; j'en avais besoin. Ma légèreté et mes continuels oublis appelaient tes sévérités, comme les désobéissances de l'enfant appellent la verge de son père. Ah ! mets profondément dans mon cœur le sentiment de mes fautes, comme tu as mis dans mon corps le châtiment. Frappe, frappe-moi, Seigneur, si cela peut me sauver. Fais tout ce qu'il te semblera bon, pourvu que tu me pardonnes, pourvu que tu m'aimes, pourvu que tu sois avec moi dans cette ombre de mort, et que j'aie part dans l'éternité à la rédemption et à la gloire de celui qui a souffert pour moi. Amen.

2

Lisez Esaïe, Ch. 64, v. 5-9.

Prière.

Ce que ta Parole dit là de tous, n'est que trop vrai de moi, Seigneur mon Dieu. Je le reconnais, je péchais en toutes manières ; j'étais faible, ingrat, dur, méchant, impur, esclave du monde et de la chair ; même le peu de bien qu'il m'arrivait de faire était mêlé de motifs personnels et souillé devant tes yeux. Et quand des éclairs de conscience me faisaient entrevoir la profondeur de mes fautes et me ramenaient à tes pieds honteux et repentant, il suffisait du plus léger souffle de la passion pour me voiler ta face, me replonger dans mes ténèbres et m'emporter de nouveau loin de ton sentier et de toi. Voilà pourquoi tu l'as frappée et brisée, cette chair, mon idole ; tu m'as voulu ramener par l'endroit même où j'avais péché ; tu as voulu que je sentisse ta colère, puisque je n'avais pas senti ta bonté. Oh ! ne me la retire pas, cette bonté, mon Dieu, souviens-toi d'avoir compassion et ne m'afflige pas au delà de mes pauvres forces ; n'oublie pas, si moi j'ai pu l'oublier, n'oublie pas que je suis ta créature, ton enfant, un enfant de ton peuple, une brebis de ta pâture, un de ceux pour qui Christ est mort ; assiste-moi dans ma misère, fais-moi sentir les douces et puissantes consolations de ta présence, et délivre-moi du mal que je souffre et de celui que je fais, par Jésus-Christ, mon Sauveur. Ainsi soit-il.

3

Lisez Psaume 32, v. 3-5.

Prière.

Hélas ! Seigneur, les paroles que je viens de lire s'appliquent littéralement à moi. Comme le roi prophète, je suis un pauvre misérable pécheur. Je le sais, je le vois, mais est-ce que je le sens profondément comme lui ? N'est-ce pas du bout des lèvres que je t'en fais l'aveu ? Et si le mal extérieur cessait de me presser, ne cesserais-je pas aussitôt de déplorer mon vrai mal, ce mal intérieur, qui est la cause de l'autre et qui a provoqué ton juste courroux ? N'est-ce pas un péché plus grand ajouté à tous mes péchés, que cette froideur avec laquelle je me les reproche ? Ah ! tu me connaissais bien, mon Dieu ; la maladie ne m'était que trop nécessaire, il fallait que ton aiguillon transpercât ma chair, pour pénétrer jusqu'à mon âme et la réveiller de son sommeil de mort. Mais maintenant que je commence à ouvrir les yeux et à comprendre, que ta grâce, ô mon bon Père, achève l'œuvre de ta sévérité ; que ton esprit change mon esprit, souffle en moi une âme vivante, que la voix de ton amour, en Christ mon Sauveur, parlant plus haut que tout le reste, se fasse entendre à moi du sein même de tes châtiments, pour me remplir d'un repentir plus sincère, d'une haine plus vive pour le péché et du désir arrêté de faire servir mes maux à la gloire de ton nom, à l'édification de mes frères, et au salut éternel de mon âme. Ainsi soit-il.

II

Pour demander les vertus que la maladie est destinée
à produire et en particulier la patience.

1

Lisez 1 Pierre, Ch. 4, v. 1, 2, 12, 13, 19.

—

Prière.

Je te bénis, mon Dieu, de ce que la souffrance de Christ éclaire ma souffrance et me fait comprendre ce que tu veux de moi. Il a été mon prédécesseur et mon modèle en toutes choses. S'il a souffert volontairement pour me délivrer de mon péché, il est clair que tu ne m'appelles à souffrir que pour que j'achève d'ôter de mon cœur ce péché, cause de la mort de mon Sauveur, et qui le serait de la mienne. S'il a souffert pour faire ta volonté, il est clair que je ne souffre à mon tour que pour apprendre à renoncer à moi-même et à me soumettre. En consentant à souffrir dans la chair, il l'a convaincue de péché. Je dois donc apprendre à la vaincre, cette chair, à la haïr, à la dépouiller. Et voilà ce que la maladie a eu pour tâche de me rappeler et de me rendre facile. Oh ! que je ne laisse pas stérile cette connaissance que tu m'as donnée de ton but et de tes paternelles intentions pour mon âme ; malade ou bien portant, que tout ce que tu me donneras encore à vivre, je le vive pour toi et non pour moi, selon ta sainte volonté, et non plus selon mes coupables convoitises. Donne-moi pour cet effet, mon Dieu, l'Esprit de mon Maître, afin que soit que je vive, soit que je meure, je sois à Lui et Lui à moi. Amen !

2

Lisez I Pierre, Ch. 4, v. 12, 13, 19.

Prière.

Non, mon Dieu, je ne me laisserai plus étonner par la souffrance, comme si c'était un lot à part qui ne fût réservé qu'à moi ; je ne me laisserai plus décourager, comme si j'étais seul à souffrir, sans soutien ni perspective. Jésus mourant, voilà mon compagnon, mon ami, mon conseil, mon modèle. La croix, voilà le phare élevé par ta main, ô mon grand Dieu, pour éclairer du haut du calvaire les obscurités de ma triste route, pour charmer la solitude et les angoisses de ma couche, et changer pour moi en vive et joyeuse lumière jusqu'aux ténèbres de la tombe. Seulement que je vive, que je souffre et persévère jusqu'à la mort comme Jésus, afin que celui qui a dit : *Je ne vous laisserai point orphelins*, me reconnaissant pour l'un des siens, se tienne à mon côté durant le travail de ma course, et me prenne avec lui, lorsqu'il paraîtra dans sa gloire. O mon Père, puisque tu m'as permis de t'appeler de ce nom, si je ne te manque point, tu ne me manqueras point, toi ; je te recommande et te remets mon âme, prends-la et la garde. Ainsi soit-il !

3

Lisez I Pierre, Ch. 5, v. 6-11.

Prière.

Qu'elles sont belles et encourageantes, tes promesses, ô mon Dieu ! Comment me laisserais-je abattre,

après les avoir entendues ! Ah ! sans doute, je n'ai qu'à m'humilier si je pense à moi-même, à moi, qui ne puis rien et ne mérite rien ; mais je n'ai qu'à me réjouir, en pensant à toi, à toi qui peux tout et ne veux que mon bien ! Toi qui ne cesses de prendre soin de moi, même au plus fort des maux dont tu m'affliges, et qui n'attends que le moment marqué par ta sagesse pour me relever et me délivrer. Non, je ne me plaindrai plus ; non, je ne m'inquiéterai plus quand même tu redoublerais tes coups, même quand la mort serait là devant moi, puisque l'œil de mon Père céleste est sur son enfant et que sa main me garde. Je ne veux désormais craindre qu'une chose, c'est de déchoir de ma foi, de succomber aux pièges de l'ennemi de mon âme, qui tourne sans cesse autour de moi pour me tenter, pour m'ébranler et me faire perdre mon salut et mon Dieu. O Dieu de toute grâce, après m'avoir appelé à ta connaissance, après m'avoir fait de si glorieuses promesses, après m'avoir donné un tel sauveur, ne me sauveras-tu pas jusqu'au bout ? Ne me donneras-tu pas toutes choses avec lui ? Viens toi-même me défendre contre ma faiblesse, me sanctifier, m'envelopper de ton amour, et que rien ni personne ne puisse me ravir de ta main. Amen.

4

Lisez II Thessal. Ch. 2, v. 13-17.

Prière.

Je ne puis assez te bénir avec l'apôtre, Dieu de miséricorde, de ce que tu as préparé à mes tribulations

passagères une consolation éternelle, qui les surpasse autant que les cieux sont au-dessus de la terre et que rien au monde ne peut m'ôter. Je ne puis te rendre assez de grâces d'avoir remis entre mes mains cet Evangile qui change en richesse ma misère, cet Evangile où je trouve tout : l'assurance que tu m'aimes, que tu m'aimais déjà avant que je fusse ; la nouvelle inouïe du pardon de mes péchés par Jésus-Christ mort pour moi ; la promesse de ton secours, tout prêt à descendre sitôt que je l'invoque ; celle de ton Saint-Esprit pour me fortifier et me sanctifier ; la connaissance du but et de la fin de mes souffrances ; la révélation d'un avenir de gloire par ce même Jésus ressuscité pour dépouiller la mort de ses terreurs, et élevé au ciel pour me marquer la route et me préparer une place. Ah ! il ne me manque rien, Seigneur, que de garder ces choses avec une foi inébranlable, et d'en faire assiduellement la nourriture et la joie de mon cœur. Accorde-moi cette inestimable grâce, complément de toutes les autres. Alors le mal pourra bien m'atteindre, mais il ne montera pas jusqu'à mon âme, et ne pourra m'empêcher de reposer avec espérance dans le sein de celui qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi. Ainsi soit-il !

5

Lisez Matthieu, Ch. 16, v. 24-26.

Prière.

Je t'entends, mon Sauveur. Ces paroles qui signifient tant de choses, comme toutes celles qui sortent de ta

bouche, s'appliquent aussi à ma situation. Comme tu as souffert la croix pour le rachat de nos âmes, tu nous donnes à chacun une croix à porter pour la sanctification de ces mêmes âmes, et comme tu te chargeas de la tienne volontairement et avec fruit pour tous, en regardant à Dieu, tu veux que nous portions la nôtre avec soumission et avec fruit pour nous, en regardant à toi : Ma croix à moi, c'est cette maladie que tu m'appelles à souffrir. Que si je repousse avec effroi mon fardeau, si je regimbe contre l'aiguillon de Dieu ; si, dépassant la juste mesure du soin que tu me permets de prendre de moi-même et uniquement préoccupé de ce corps de mort, je n'aspire et ne travaille qu'à le guérir, négligeant de rien faire pour la guérison de l'homme intérieur, je ne suis pas ton disciple ; peut-être parviendrai-je à sauver ma vie terrestre, mais je perdrai la vie de mon âme seule impérissable, seule qui vaille qu'on la désire. Et qui me la rendra, cette âme, quand je l'aurai perdue ? Qui pourra me payer ce qui est sans prix ? Quand je retrouverais toute ma santé d'autrefois, quand je revivrais au monde et à ses plaisirs, quand j'atteindrais à la vieillesse la plus avancée, de quoi cela me servira-t-il si je suis mort en vivant, mort pour le Seigneur, mort de cette mort spirituelle pour laquelle il n'y a point de résurrection ? Ah ! Seigneur, détrompe-moi de ma grande erreur ; apprends-moi par ta croix à discerner mon vrai mal, à connaître mon vrai bien, ma vie, ma santé, mon trésor ; et que, là où est mon trésor, là je mette aussi mon cœur. Amen :

6

Lisez Coloss., Ch. 3, v. 12-16.

Prière.

C'est dans tous les temps et dans toutes les circonstances de ma vie, mon Dieu, que tu exiges de moi ces douces et bienfaisantes vertus qui, si ta voix était écoutée, feraient du chrétien un être si aimable, et de la société humaine un séjour si paisible et si beau; mais c'est particulièrement dans la maladie que tu m'appelles à me revêtir de la parure intérieure de la sainteté. En m'assujettissant à des soins étrangers, tu veux me rendre plus humble, me faire sentir ma faiblesse et le besoin que j'ai des autres et de toi. En m'entourant d'aides et de consolateurs si bienveillants, tu veux ouvrir mon cœur à la sensibilité, me former par un apprentissage de tous les jours à être doux, facile, reconnaissant, et à leur payer en affection, si je ne le puis autrement, tout ce que leur dévouement fait pour moi. En me rendant pour les miens une cause d'embarras et de peines, un fardeau si pesant à porter, tu veux m'apprendre à devenir pour eux, par un juste retour, indulgent et plein de support, à ne pas aggraver leur tâche en les fatiguant de mes exigences, de mes plaintes et de mon humeur, et à pardonner tout ce que je puis avoir sur le cœur, comme j'ai besoin qu'on me pardonne et comme Christ, au sein de sa souffrance, m'a lui-même pardonné. Enfin, en faisant de moi, par l'intérêt qui s'attache à ma situation, comme un centre où se rapportent naturellement tant de pensées et vers

lequel se tournent tant de regards et de cœurs, tu as voulu que je fusse comme cette lampe dont parle le Sauveur, qu'on place sur un lieu élevé pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison, que je devinsse comme ton serviteur Job, un prédicateur de la patience. Oh ! dans cette impossibilité où tu m'as mis de rien faire d'autre, donne-moi de reconnaître qu'il me reste une part, la plus sainte et la plus noble de toutes, que ma tâche à moi, c'est d'être en édification à mes frères, en saisissant le moment même où tu m'affliges pour te glorifier, pour chanter tes louanges, et pour me réjouir dans ta parole. Je le sais, je le veux, Seigneur ; donne-m'en la force par Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

III

Pour demander le soulagement et la guérison.

1

Lisez II Rois, Ch. 20, v. 1-7.

—

Prière.

L'état où me voici est sérieux, Maître de la vie, je ne dois pas me le taire. Il peut s'aggraver d'un jour à l'autre, et qui sait si ce n'est pas un appel à mettre aussi ordre à ma maison et à prendre congé des choses de ce monde, pour une prochaine séparation ? Et pourtant il me semble que j'ai besoin de vivre encore, car ma tâche est loin d'être finie ; j'ai beaucoup de mal à

réparer, beaucoup de choses à faire que je n'ai point faites, soit pour les miens, soit pour mon salut. Hélas ! je ne puis pour te fléchir te dire comme Ezéchias : *J'ai marché devant toi dans la vérité et dans l'intégrité de cœur, et j'ai fait ce qui t'est agréable* ; je ne puis que pleurer et prier, mon Dieu ! Mais tu vois les larmes, et tu écoutes les supplications. La prière, tu me l'enseignes ici et partout dans ta Parole, la prière est une puissance merveilleuse et illimitée que tu prêtes à tes plus faibles serviteurs. Tu peux l'exaucer instantanément, tu peux bénir les remèdes qu'on emploie, tu peux en faire trouver d'autres auxquels on n'avait pas songé ; dans trois jours, dans un jour, tu peux me relever. Fais-le, Seigneur, si cela s'accorde avec ta sagesse, si cela m'est véritablement bon ; renvoie-moi guéri dans ta maison pour te célébrer et te bénir. Mais plutôt, Dieu de bonté, puisque tu n'es pas seulement mon Dieu, mais mon Père, oh ! que je te bénisse dès à présent, que je te bénisse quoiqu'il arrive, malade ou guéri, mourant, mort ou rendu à la vie, que j'embrasse ta sainte volonté, que je t'adore avec reconnaissance aux siècles des siècles. Amen.

2

Lisez Esaïe, Ch. 40, v. 26-31.

Prière.

Parole de mon Dieu, que tu es belle ! que tu es consolante ! que tu me fais rougir de mes doutes et de mes abattements ! Oui, Seigneur Eternel, que je regarde

au-dessus de moi, autour de moi ou en moi, que j'étudie le passé, que je feuillette la nature ou ton Livre, tout me parle de mon Créateur, tout me prêche la grandeur de ta puissance et les merveilles de ton amour. Tu vois tout, tu entends tout, tu peux tout, tu prends soin de tout. Le secret de la force est donc en toi. C'est toi qui affliges et c'est toi qui guéris ; il suffit de se confier en toi pour retrouver tout ce qu'on avait perdu et beaucoup plus encore. Serais-je donc assez insensé et assez aveugle pour croire que tu ne puisses rien ou que tu ne veuilles rien pour moi, ta créature et ton enfant, et pour aller ailleurs demander aide et secours ? Non, Seigneur mon Dieu ! Je veux désormais ne m'attendre qu'à toi ; je veux t'abandonner ce corps et remettre entre tes mains mon âme, cette âme pour laquelle tu as tout fait. Sois mon gardien et mon libérateur ; que ma chair repose avec assurance sous ton ombre, en attendant le jour glorieux où tu la renouvelleras comme les plumes de l'aigle ; et que mon cœur que tu as racheté, demeure ferme et inébranlable, regardant à Celui qui a dit : *Venez à moi et je vous soulagerai.* Amen.

IV

Pour bénir Dieu de la guérison ou d'une amélioration prononcée dans l'état du malade.

1

Lisez Psaume 34, v. 2-10, 19, 23.

Prière

Certainement, ô Eternel, j'ai vu et j'ai savouré combien tu es bon. Je l'ai d'autant plus éprouvé que je le

méritais moins, que je n'étais point du nombre de ces justes, de ces saints et fidèles serviteurs qu'ont expressément en vue les paroles que je viens de lire. Je n'étais et ne suis qu'un malheureux pécheur et rien de plus. Seulement, Seigneur, j'ai entendu dans ma misère, la voix de tes promesses, et j'ai cru. Contrit et humilié, j'ai imploré ton pardon et ma délivrance; et toi, tu as prêté l'oreille à ma supplication et tu n'as point trompé ma foi. Dans tes compassions paternelles, tu m'as envoyé des messagers de consolation; tu ne m'as laissé manquer d'aucun genre de secours et tu m'as fait retrouver dans une force nouvelle le gage d'un rétablissement inespéré. Je t'en bénis et je t'en bénirai, Seigneur mon Dieu. Mais je te dois avant tout d'éternelles actions de grâces de ce que, non content d'avoir pitié de mes maux temporels, tu as daigné racheter mon âme et me donner l'assurance qu'elle ne périrait point. O achève en moi cette guérison plus pressante et plus merveilleuse que l'autre, au nom et par les mérites de mon divin Sauveur. Ainsi soit-il.

V

Pour crier à Dieu dans le découragement d'une grande rechute.

1

Lisez Psaume 77, v. 2-11.

Prière.

Moi aussi, ô mon Dieu, je suis bien malheureux. Je le suis parce que je souffre, sans doute; mais je le suis

surtout parce que je souffre mal, sans courage, sans foi ; l'angoisse et le malaise m'ôtent la liberté d'esprit et de cœur, au point que je ne sais pas m'approcher de toi, perdant ainsi le dernier bonheur qui me restait, celui de prier. Et pourtant j'en aurais grand besoin, car tu es mon seul recours. Plus je suis faible et agité, plus il me faudrait chercher mon refuge auprès de toi, qui es la source de toute force et de toute paix. Seigneur, me voici, je viens ; reçois-moi avec le peu que je t'apporte et donne-moi toi-même tout ce qui me manque. Tu peux me relever encore ; tu peux changer mon état. Donne-moi ton Esprit comme à David, pour qu'il m'enseigne ce que je dois dire, pour qu'il prie en moi par ces soupirs qui ne peuvent s'exprimer. Envoie-moi ton ange comme à Jésus. Qu'appelé à participer aux souffrances de mon Maître, je souffre avec lui, pour être soutenu avec lui et par lui. Amen.

Prière pour demander la patience.

Lire Esaïe, Ch. 30, v. 15.

Père de miséricorde, Dieu de toute consolation, je viens te supplier, au nom de Jésus-Christ, de m'accorder la vraie patience chrétienne ; revêts-moi de cette sainte disposition comme d'une solide armure pour supporter tous les maux ; accorde-moi la grâce de me charger volontairement de ma croix ; que je la porte avec soumission et même avec joie jusqu'au bout et que je ne me contente pas de la traîner. Chasse de mon cœur tout murmure charnel sur la pesanteur de mon

fardeau et sur la longueur du temps pendant lequel je suis appelé à souffrir. Bien-aimé Jésus, place-toi devant mes yeux et devant mon cœur, tel que tu étais sur la croix avec ta divine patience, afin que je sois fortifié et encouragé par ta vue. Ne permets pas, ô fidèle Sauveur, que je me laisse abattre, mais que, plein d'une sainte résignation, je m'abandonne entièrement à ta volonté toujours parfaite et que j'entre par la tribulation dans ton Royaume. J'ai besoin de patience afin que je puisse posséder mon âme, accomplir ta volonté et jouir de tes promesses ; oh ! je te supplie de me l'accorder, bon Dieu, tu ne veux point me la refuser ; exauce-moi au nom de ton Fils. Amen.

Prière pour des personnes qui souffrent.

Lire 2 Corinth. Ch. 12, v. 2-10.

O Seigneur, mon Dieu, puisque tu trouves convenable de me priver de toute joie terrestre et que je ne puis vivre sans consolation, soutiens-moi par les consolations célestes afin que je sois en état de supporter avec patience la souffrance et l'affliction. Fais-moi goûter ces délices que tu as réservées à ceux qui t'aiment. Saint-Etienne les connut lorsqu'il était lapidé ; Saint-Paul, lorsqu'il disait : *Je me glorifierai dans ma faiblesse* ; tous les apôtres, quand ils se réjouissaient de recevoir des coups pour l'amour de Jésus. Oh ! que dirai-je encore ? Pourquoi devrais-je soupirer après les plaisirs terrestres ? N'est-ce pas assez, ô mon Dieu, que tu sois pour moi un père réconcilié ; ne me dis-tu

pas : *Ma grâce te suffit ?* N'est-ce pas assez que, par Jésus, je possède, au milieu des douleurs de cette vie, ta rédemption et ta paix ? Sois-donc béni pour toutes choses. Amen.

Prière pour demander la patience lorsqu'on est sous la croix.

O Dieu de miséricorde et de consolation, je te cherche dans ma détresse, et je t'invoque dans mon angoisse ; écoute-moi et me console. Tu veux que je sois semblable à ton Fils bien-aimé ; tu m'as commandé de renoncer à moi-même, de me charger de la croix de Christ, de le suivre et de mourir avec Lui. Mais maintenant que le châtiment est là, il n'est pas pour moi un sujet de joie ; il est un sujet de tristesse ; dispose mon cœur à t'aimer et à mettre toute sa confiance en toi par Jésus-Christ. Envoie du ciel sur moi la douce rosée de ta grâce ; restaure mon âme et la soutiens par les consolations de ton Evangile. Fais que ta force se manifeste dans ma faiblesse, et inspire-moi un saint courage. Eloigne de moi la tentation, et qu'après l'orage et ses sombres nuées je voie ton soleil resplendir sur ma route. Accorde-moi la grâce de persévérer dans ta crainte, de croître dans ton amour et de te louer pour toutes choses pendant toute ma vie, jusqu'au moment où tu viendras essuyer toute larme de mes yeux et où je pourrai te célébrer éternellement au milieu des joies sans mélange de ton paradis. Amen.

Prière pour un fidèle souffrant.

Seigneur, qui es si bon et si miséricordieux que les maux dispensés à tes élus sont eux-mêmes des effets de ton amour et peuvent tourner à leur plus grand bien, fais la grâce à notre cher frère, sur lequel ta main s'est appesantie, de te reconnaître toujours pour son Père et pour son Dieu. Tu l'avais éclairé de la pure lumière de ton Evangile ; tu lui avais donné de recevoir et de goûter la bonne nouvelle du salut par Jésus-Christ ; tu avais éloigné de lui l'occasion de commettre de grands péchés, et nous avons lieu de croire qu'il a marché devant toi dans la droiture et la simplicité de son cœur. Cependant, Seigneur, il s'humilie profondément en ta présence ; il avoue que sa foi, quoique sincère, n'a pas toujours été vive et agissante par la charité. Il avoue qu'il t'a souvent offensé par sa négligence à profiter de ta Parole et de tes grâces, par le peu d'utilité de ses actions, par les vues humaines qui ont souillé la plupart de ses œuvres, par la perte d'une partie de ce temps qui devait être tout consacré à t'adorer et à faire ta volonté. Il recourt à ta miséricorde par Jésus-Christ, Sauveur et Intercesseur qu'il embrasse par la foi et en qui seul il met toute sa confiance.

Seigneur, nous te supplions de joindre tes consolations à ses souffrances. Il te demande non d'être exempt des douleurs, mais de n'être pas abandonné aux douleurs sans les consolations de ton Esprit. Il ne te demande ni la santé, ni la vie, ni la mort, mais que tu disposes de lui suivant ta volonté, que tu lui apprennes à soumettre entièrement sa volonté à la tienne, et que,

soit qu'il vive, soit qu'il meure, il soit à toi, de cœur et d'inclination, il te glorifie dans son corps et dans son esprit qui t'appartiennent. Et puisque nous ne sommes pas dignes d'être écoutés de toi, écoute en notre faveur la voix de Jésus-Christ, au nom duquel nous t'invoquons. Amen.

CANTIQUE

pour une nuit de souffrance.

Le mal renaissant me réveille
Et ses traits plus aigus viennent troubler ma nuit.
Jésus se fait entendre à l'âme qui sommeille
Et l'appelle à la vie où son jour nous conduit.
Il voit cette couche plaintive
Où me retient une vive douleur.
Sois soumis, me dit-il, tiens ton âme attentive ;
De toi, je suis tout proche, et je frappe à ton cœur.
Ouvrons donc l'œil à sa lumière.
Levons vers ce Sauveur et le cœur et les yeux.
Prions et gémissons ; une ardente prière
Soulage la douleur et pénètre les cieux.
O Christ ! O soleil de justice !
De mon cœur engourdi romps l'assoupissement.
Dissipe la langueur où nous plonge le vice ;
Et que ton Esprit Saint soit ma force en tout temps.

Prière pour une personne affligée de corps et d'âme.

Seigneur, mon Dieu, écoute les gémissements d'une pauvre créature affligée qui se jette aux pieds de ton trône. Mon cœur est rempli d'une tristesse profonde; mon esprit n'a aucune pensée qui puisse me consoler et mon corps est accablé d'infirmités et de douleurs. Quand je compare mon état avec celui de bien d'autres personnes, il me semble que je suis la plus malheureuse de toutes, parce que j'en vois un grand nombre qui jouissent d'une santé parfaite et qui ont l'esprit content, au lieu que je suis privé de l'un et de l'autre de ces avantages. Je suis quelquefois tenté de croire que tu ne me regardes plus comme ton enfant et que tu m'as rejeté pour toujours. Je ne vois rien sur la terre qui soit capable de me réjouir; je ne découvre rien en moi-même qui puisse me satisfaire; il n'y a que toi, ô mon Dieu, qui puisses m'aider. Voici je te cherche; tu entends les supplications que je t'adresse et pendant la nuit et pendant le jour; mon cœur te parle à toute heure de ses inquiétudes et de ses frayeurs. D'où vient donc, Seigneur, que je ne reçois aucun soulagement dans les maux qui me pressent? D'où vient que je suis toujours affligé, toujours languissant? Me persuaderai-je que tu n'as plus d'affection pour moi? Croirai-je que tu as résolu de me refuser toute sorte de consolation? Ah! ne permets pas, Seigneur, que de telles pensées me viennent dans l'esprit; ou si quelquefois elles y pénètrent, veuille les en bannir par ta miséricorde, puisqu'elles ne sont propres qu'à t'offenser et à me rendre

malheureux. Je sais que tu es toujours le même, c'est-à-dire un Dieu tendre, miséricordieux, plein de bonté et de charité. Je sais que tu aimes tes créatures, que tu nous as aimés jusqu'à nous donner ton Fils, *afin que quiconque croirait en lui ne pérît point, mais qu'il ait la vie éternelle*. Je sais quelque chose de plus consolant encore, car, Seigneur, je sais que tu m'as distingué en tes grandes compassions de plusieurs autres personnes dont les unes ne connaissent pas la pureté de l'Evangile, les autres n'ont jamais goûté les précieuses délices qui se trouvent dans ta communion ; ils ne savent pas quelle est la pureté dont les hommes ont besoin pour approcher de ta majesté souveraine et dont ils ne peuvent être revêtus qu'en devenant de nouvelles créatures, lavées dans le sang du Sauveur et sanctifiées par son Esprit ; ils ne sentent pas qu'ils ne peuvent être heureux qu'en revenant, qu'en s'unissant à toi, au lieu que tu m'as fait la grâce de comprendre ces vérités importantes, de les goûter et de souhaiter ardemment d'être formé à ton image.

C'est par des réflexions de cette nature, ô mon Dieu, que je tâcherai de me consoler. Je méditerai tes perfections adorables et je m'occuperai de ce qu'elles ont de propre à me rendre tranquille et heureux. Je considérerai ce que ta grâce a fait pour moi et je le regarderai comme un gage des biens que tu veux encore m'accorder, car tu ne changes point dans ton amour pour les enfants des hommes. Quand tu les appelles à la connaissance de l'Evangile, ce n'est pas uniquement pour éclairer leur esprit des vérités saintes, mais c'est aussi afin qu'en les embrassant par la foi, ils soient sauvés. Quand tu donnes aux disciples de ton Fils de sen-

tir la nécessité des bonnes œuvres, tu ne veux pas que cette grâce demeure seule en eux, tu l'accompagnes de toutes celles dont ils ont besoin pour se consacrer à ton service ; tu couronnes en eux ton ouvrage ; tu accomplis ta vertu dans leur faiblesse ; tu les prends par la main droite ; tu les conduis par ton Esprit et tu les reçois enfin dans ta gloire.

Oui, Seigneur, c'est de cette manière que tu en uses avec ceux qui te craignent et c'est ainsi que tu en useras avec moi. Mon cœur me le dit de ta part ; ta Parole m'en assure ; l'amour que tu m'as témoigné par Jésus-Christ ne me permet pas d'en douter et je te supplie de m'affermir de plus en plus dans cette persuasion salutaire.

Après cela, Seigneur, si tu trouves à propos que je continue de souffrir dans mon corps ou dans mon âme, *que ta volonté soit faite et non pas la mienne*. Mon corps n'est qu'un peu de poussière qui doit se décomposer et se dissoudre. Je sais que si ce corps, où nous demeurons comme dans une tente, se détruit, *nous avons dans le ciel un édifice qui vient de Dieu, un domicile éternel qui n'a point été fait par la main des hommes*. Si tu veux que la tristesse de mon cœur se perpétue, je t'en bénirai également, persuadé que tu sais mieux que moi ce qui me convient et que tu ne chercheras que mon bien dans toutes tes dispensations à mon égard. En un mot, Seigneur, j'acquiesce à tous les ordres de ta Providence ; je me sou mets à ta volonté sainte ; je baise la verge qui me frappe et j'attendrai en paix le moment de la délivrance. Donne-moi de persévérer dans ces pieux sentiments et que ta paix garde mon cœur en Jésus-Christ. Amen.

Prière d'actions de grâces après la guérison.

Lire Ps. 34, v. 2-9. Ps. 68, v. 20, 21.

O Dieu tout bon, mon tendre Père, comment pourrais-je te témoigner assez ma reconnaissance pour tout le bien que tu m'as fait ? *Tes compassions n'ont point de fin ; elles se renouvellent chaque matin et ta fidélité est au-dessus de toute expression ; ta colère ne dure qu'un moment et tu prends plaisir à la vie.* Lorsque j'ai invoqué ton secours dans ma maladie, tu as incliné ton oreille à mes soupirs et tu m'as rendu la santé. Tu m'as retiré des bords du tombeau ; tu m'as délivré de mes infirmités ; tu as apaisé mes douleurs ; tu as éloigné tout mal de moi. Oh ! que ta bonté et ta miséricorde soient louées et célébrées à jamais ! Je t'exalterai, ô mon Dieu et mon Roi, je louerai ton nom à perpétuité. Mais accorde-moi aussi, mon Dieu et mon Père, ta grâce et le secours de ton Saint-Esprit, afin que je n'oublie jamais ce bienfait de ton amour et cette preuve de ton support ; que je n'abuse jamais de la santé pour commettre le péché, *de peur que pis ne m'arrive*, mais que j'emploie toutes les forces que tu as daigné me rendre pour ta gloire, pour le bien de mes frères et pour mon propre salut ; que je m'exerce jour et nuit à la piété et aux bonnes œuvres. Oh ! fais que ma lumière luise devant les hommes, afin que par ce moyen ils te glorifient, toi, notre Père céleste, par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière d'intercession pour une personne gravement malade.

On peut lire Jaq., Ch. 5, v. 13-16.

O Dieu tout-puissant, riche en grâce et en compassion, tu nous commandes dans ta sainte Parole de prier pour les malades et tu nous assures que la prière de la foi peut faire un grand bien à ceux qui souffrent. C'est donc d'après tes ordres que nous venons présenter ce cher frère si gravement malade devant le trône de tes miséricordes et que nous te supplions, avec humilité et avec foi, de le regarder en tes compassions infinies, au nom de ton cher fils Jésus-Christ. Aie pitié de lui comme un père a pitié de ses enfants et ne permets pas qu'il soit tenté au delà de ses forces. Inspire-lui une vraie repentance et une vraie foi, afin que, par les mérites de Jésus, tous les péchés par lesquels il t'a offensé lui soient pleinement pardonnés. Oh! daigne accueillir notre requête et aider à ce cher frère, selon qu'il sera le plus avantageux pour ta gloire et pour son salut. Si c'est ta volonté sainte, daigne le rétablir; rends-lui des forces nouvelles pour te servir mieux que du passé; qu'il puisse te louer sur la terre des vivants et qu'il soit encore longtemps un appui et une consolation pour les siens. Mais si tu as résolu, dans tes décrets toujours pleins de sagesse, que cette maladie mit fin à sa vie terrestre et si tu veux le retirer du milieu de nous, oh! aide-lui extraordinairement, afin qu'il ait une mort heureuse; diminue les souffrances de son corps, abrège-les autant que possible, accorde-lui la grâce de supporter celles qui seront nécessaires avec

courage et patience, et de persévérer jusqu'à la fin dans ton amour. Console et fortifie son âme au milieu de ses combats et prépare-la pour un heureux retour dans sa céleste patrie. Mets dans son cœur un doux avant-goût de la joie céleste, afin que ses souffrances soient adoucies et qu'il éprouve un ardent désir de déloger et d'être avec Christ. Envoie tes saints anges pour attendre son âme au moment où elle quittera son enveloppe terrestre, pour la transporter dans la demeure du repos et de la joie éternelle. Exauce-nous, ô Dieu de compassion, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière pour un aveugle.

Lire Esaïe, Ch. 35, v. 4, 5.

O Dieu de grâce et de miséricorde, Père de la lumière et de la consolation éternelle, c'est à toi que j'ai recours dans ma misère; tu connais mon état; tu as entendu mes soupirs, et mes larmes ont souvent coulé devant toi. La lumière de mes yeux est éteinte; les cieux qui racontent ta gloire, les étoiles que tu as semées comme le semeur jette sa semence, la terre qui publie les œuvres de tes mains, tous les miracles de ta puissance me sont cachés. Le soleil se lève et se couche, mais il ne me montre pas les magnificences de ta grandeur; j'entends les voix de mes proches, mais mes yeux ne peuvent pas contempler leurs traits, échanger avec eux un regard ami. Que je veille ou que je dorme, que je sois assis ou que je marche, l'obscurité m'entoure; je suis dans les ténèbres comme les morts dans la tombe.

Ah ! qui est-ce qui me délivrera des liens dans lesquels je gémis ? Si tu n'as pas pitié de moi, Père de miséricorde. C'est toi qui veux être ma lumière et ma consolation. Tu as envoyé ton Fils unique du Ciel pour être le Sauveur du monde et le médecin de tous les malades. Il a rendu la vue aux aveugles ; il a guéri les impotents, nettoyé les lépreux, ouvert les oreilles des sourds, ressuscité les morts et prêché l'Évangile aux pauvres. Lors même qu'il ne marche plus au milieu de nous d'une manière visible et qu'il est assis à ta droite sur le trône de ta gloire, il est cependant avec nous jusqu'à la fin du monde et il veut nous accorder tout ce que nous demanderons en son nom ; c'est pourquoi je t'invoque des lieux profonds, ô mon Sauveur, aie pitié de moi ; Fils de David, touche mes yeux obscurcis, afin qu'ils voient. Et s'il n'était pas conforme à ta volonté sainte d'ouvrir les yeux de mon corps, oh ! ne m'ôte pas la lumière de ta grâce, fais resplendir dans mon cœur l'éclat de ton Évangile, dessille les yeux de mon âme afin que je comprenne les merveilles de la Loi et que je marche éclairé par le flambeau de ta Parole. Tu es la lumière du monde ; celui qui te suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ; rallume le lumignon fumant de ma foi, afin que la nuit du péché et du doute soit entièrement bannie de mon âme. O soleil de justice, sois mon jour et ma lumière ; éclaire tellement mes pas par ta Parole et par ton Esprit, que je ne marche pas dans mes propres voies, suivant les convoitises de la chair, mais comme un enfant de lumière, et que la splendeur de ta grâce reluise sur moi d'Eternité en Eternité.

Et quand le soir de ma vie viendra, quand mon œil

obscurci devra se fermer, oh! assiste-moi dans les angoisses de la mort; fais-moi sentir que tu vis, ô mon Sauveur; *que ton bâton et ta houlette me consolent et me soutiennent*; que par ta bonté je puisse rouvrir avec joie les yeux pour te voir venir me chercher, ô mon Rédempteur; introduis-moi dans le séjour où la vue remplace la foi, où il n'y a plus besoin de soleil ni de lune, mais où toi, Seigneur, tu seras ma lumière éternelle, où les jours de ma souffrance prendront fin dans la bienheureuse contemplation de ta face adorable, car la face est un rassasiement de joie et il y a des plaisirs à ta droite pour jamais. Amen.

Prière pour une personne affligée d'une longue maladie¹.

Eternel, Dieu des miséricordes, ô toi dont les oreilles sont toujours attentives aux cris de tes enfants dans la détresse, écoute, et pour l'amour de Jésus-Christ reçois favorablement notre humble prière. Il y a longtemps que tu as plongé notre frère (notre sœur) dans cette maladie par laquelle tu continues à le visiter; il y a même lieu de croire que l'issue qui la terminera est encore éloignée. O Seigneur, tu es juste dans toutes tes voies et quoiqu'elles nous paraissent souvent incompréhensibles, quoiqu'elles soient presque toujours différentes des nôtres, nous devons toujours nous soumettre, t'adorer et te bénir. Après avoir été longtemps les objets de tes bénédictions qui se renouvelaient

¹ La personne qui désirera faire cette prière pour elle-même, peut la prononcer en employant la première personne.

sur nous chaque matin, quoique nous ne les eussions pas méritées, nous ne devons pas trouver étrange que tu nous éprouves aussi par l'affliction. Puisque nous avons reçu de toi les biens que nous ne méritons pas, pourquoi ne recevriions-nous pas aussi les maux par lesquels tu nous visites et que nous méritons ? C'est par la souffrance et les maladies que tu détruis notre folle confiance dans nos propres forces et dans les biens de la terre, que tu nous détaches du monde et que tu nous prépares à une mort heureuse. Oui, Seigneur, c'est principalement par les longues maladies que tu nous donnes le temps nécessaire pour nous mettre en état de paraître devant toi sans crainte. O Dieu, imprime ces grandes vérités dans le cœur de notre cher frère. Qu'il se dise bien que la longueur de ses maux est de ta part une prolongation de support et de miséricorde par où tu continues à frapper à la porte de son cœur. Qu'il se persuade bien que tu ne fais durer plus longtemps son épreuve que pour lui en faire retirer un plus grand fruit, pour lui faire obtenir une place plus glorieuse dans ce royaume des cieux que tu nous destines. Que s'humiliant profondément devant toi, il te dise du fond de son cœur : O mon Dieu, ô mon Père, je te bénis humblement de cette dispensation de ta Providence qui paraît d'abord si pénible à la chair et au sang ; j'y reconnais le soin que tu prends de mon âme ; je me jette entre tes bras ; je m'abandonne à ta sainte volonté pour toute la durée que tu jugeras à propos de fixer à mon épreuve qui après tout ne peut jamais être fort longue. Je te demande seulement les secours de ta grâce pour ne point me laisser abattre et pour attendre en paix le moment de la délivrance. Alors, Sei-

gneur, tu te plairas à l'exaucer; tu lui donneras de posséder son âme par la patience et d'attendre en paix le moment de la délivrance; tu demeureras avec lui pour qu'il demeure avec toi; tu diras à son cœur : *Prends courage, encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra, il ne tardera point.* C'est ainsi, grand Dieu, que soutenus par la foi en tes promesses et par le secours de ton Esprit que tu ne refuses jamais à ceux qui te le demandent avec ardeur et avec foi, nous pouvons, dans les situations les plus tristes, nous réjouir en espérance jusqu'à ce que, délivrés de tous les maux et surtout du péché, il nous soit donné de te célébrer avec tous les élus durant l'éternité. Exauce-nous, Dieu tout-bon, pour l'amour de ton Fils bien-aimé! Amen.

Prière pour un malade atteint de violentes douleurs.

O Dieu tout-puissant et tout bon, vers qui se tourne le cœur de ceux qui sont dans la douleur et dans l'angoisse, daigne écouter les soupirs et les gémissements de notre pauvre frère, sur lequel ta main s'est tellement appesantie qu'à peine il est en état de te présenter ses humbles prières. Seigneur, laisse-toi fléchir par ses supplications et par les nôtres. Ce cher malade n'a d'espoir qu'en toi; il ne trouve aucune ressource, aucun soulagement dans les moyens terrestres; aussi s'attend-il uniquement à toi; il sent que son secours ou sa délivrance ne peut venir que de Celui qui a fait les cieux et la terre, de ce grand Dieu dont le pouvoir égale les compassions.

Oui, Seigneur, tout dans la nature obéit à ta voix. Dès que tu lui en donnes l'ordre, le tombeau lâche sa proie. Dès que tu lui imposes silence, la mer irritée voit ses flots s'apaiser et le calme renaître. Tu n'as qu'à vouloir et notre cher frère sera guéri, du moins soulagé; c'est ce que nous osons te demander pour l'amour du Sauveur que tu nous as donné et qui intercède pour nous. Oublie tant de péchés dont notre frère se reconnaît coupable et qui sont peut-être la cause des maux pressants par lesquels il est visité. Donne-lui les forces et la tranquillité nécessaires pour réfléchir sur sa conduite passée, pour se jeter dans les bras de ta miséricorde et pour faire sa paix avec toi. Retire ta main de dessus lui avant qu'il s'en aille et qu'il ne soit plus. Et quelle que soit la durée ou l'intensité de ses souffrances, qu'il ne lui arrive jamais de perdre patience ni de se plaindre de Celui dont la volonté est toujours juste, bonne et parfaite; qu'il dise avec le Psalmiste : *Attends, mon âme, attends Dieu constamment*; ou si la violence de la douleur le portait malgré lui à murmurer, souviens-toi de notre faiblesse, prends pitié de ton enfant dans la détresse et relève son âme éperdue. Nous le mettons, ô Dieu, entre tes bras et sous ta garde, que ton Esprit le soutienne au milieu des combats de la nature. Sois son aide, son libérateur, et ne tarde point, pour l'amour de toi-même. Nous espérons en toi; que nous ne soyons point confus. C'est dans les mérites et l'intercession de ton Fils que nous mettons toute notre confiance.

Notre Père, etc.

Prière

pour un jeune homme ou une jeune fille malade, parvenu à l'âge de connaissance mais qui n'a pas encore fait sa première communion.

O notre bon Dieu et notre bon Père, qui n'es pas seulement notre Dieu, mais qui veux bien encore être celui de nos enfants, exauce la prière que nous te présentons pour cet enfant; nous avons lieu de croire, d'après l'état si grave de maladie où tu as trouvé convenable de le réduire, que ta volonté est de le retirer de ce monde et de retrancher ce qui restait des jours et des années qu'il pouvait encore espérer. Avant toutes choses, ô notre Dieu, apprends-nous à adorer tes voies et à tout remettre entre tes mains. Daigne conserver cet enfant, si tel est ton bon plaisir, pour ta gloire, pour son salut et pour la joie de ses parents; bénis les remèdes et les soins qu'on lui donne et sois toi-même son salut et sa délivrance; mais si tu as d'autres vues, fais la grâce à ce cher enfant et à sa famille, de se résigner avec foi, avec courage, en toute humilité à ta sainte et bonne volonté qui fait toujours ce qui est le plus expédient et le plus convenable. Impose silence à la chair et au sang, afin qu'en toutes choses nous puissions dire de cœur : *C'est l'Eternel, qu'il fasse ce qui lui semblera bon, soit pour la vie, soit pour la mort.* Et quoique ce malade, qui est à l'entrée de sa course, n'ait pas encore passé du rang des enfants à celui des fidèles adultes, par l'admission à la sainte communion, fais-lui comprendre que puisque tu as déjà daigné lui accorder quelque connaissance de ta volonté, il doit te

rendre compte de sa conduite et recourir humblement à ta miséricorde, pour tous les points à l'égard desquels sa conscience le convaincra qu'il ne s'est pas souvenu de son bon et puissant créateur, pendant les jours de sa jeunesse. Écoute, ô Seigneur, ses soupirs, ses confessions, et son humble recours à ta miséricorde par Jésus-Christ, son bon rédempteur, par lequel seul nous obtenons le pardon de nos péchés. Accorde-lui la grâce de te faire de bon cœur le sacrifice de sa vie, si tu trouves convenable de le retirer à toi, et de se consacrer irrévocablement à ton service, si tu lui conserves l'existence. Veuille aussi ouvrir les yeux de son entendement, afin qu'il comprenne, dès l'entrée de sa carrière, la vanité du monde et de toutes les choses qui sont sous le soleil. Fais-nous la grâce à nous-mêmes de profiter de cet exemple si propre à nous apprendre à compter nos jours ; remets devant nos yeux tous nos péchés toutes les promesses que nous t'avons faites, afin que nous retournions à toi honteux et confus de nos nombreuses rébellions. Seigneur, agréé l'hommage de nos cœurs, et reçois en ta miséricorde ce jeune malade pour lequel nous venons de te présenter notre prière.

Notre Père, etc.

Prière d'un vieillard.

Lire Esaïe, Ch. 46, v. 4.

Ah ! Seigneur mon Dieu, les forces de la vie m'abandonnent ; mes oreilles n'entendent plus distinctement ; la lumière de mes yeux est près de s'éteindre ; mes

pieds ne peuvent plus me porter ; je suis incapable de travail ; mais toi, ô mon Dieu, tu es ma lumière, ma force et mon secours ; mon espérance est en toi. Soutiens-moi ; aide-moi à achever cette vie mortelle et passagère et conduis-moi à la félicité éternelle. A mesure que mon corps dépérit et que ma vigueur s'en va, augmente et fortifie ma foi et ma confiance en toi ; fais-moi croître et prospérer quant à l'homme intérieur. Pardonne-moi, au nom de Jésus, tous les péchés dont je me suis rendu coupable pendant ma longue carrière, et apprends-moi à être reconnaissant de tous tes bienfaits et de ton long support. O mon Dieu et mon Père, tiens-toi près de moi quand le dernier moment viendra ; si même il arrivait alors que mon intelligence affaiblie ne pût former des pensées distinctes, ni suivre un discours, que ton amour, Seigneur, soit toujours la flamme qui réchauffe et réjouisse mon âme ; si je ne puis plus parler et exprimer ma prière par des mots, forme toi-même, ô mon Dieu, dans mon cœur des soupirs par ton Saint-Esprit. Si l'ennemi veut m'attaquer et m'accuser devant toi, comme un pécheur digne de la condamnation et de l'enfer, plaide ma cause, Seigneur Jésus, intercède en ma faveur ; console-moi et fortifie-moi, Esprit-Saint. Aie pitié, Seigneur, de tous les miens, amène-les à la connaissance de la vérité et pardonne-moi encore de ne les avoir pas guidés dans le bon chemin comme je l'aurais dû. Oh ! prépare-moi, Dieu trois fois saint, conduis-moi, afin que j'entre heureusement dans la vie éternelle et que bientôt, revêtu d'un corps renouvelé et glorifié, je puisse te voir venir avec joie, ô mon Sauveur, te louer et te célébrer à jamais. Amen.

**Prière d'intercession pour un vieillard
décrépit et malade.**

Lire Ps. 90.

O mon Dieu, la plus longue vie passe comme un songe et s'évanouit comme une pensée ; tôt ou tard tu accomplis sur les pécheurs cette sentence qui nous assujettit tous à retourner dans la terre d'où nous avons été tirés. Tu nous en mets un exemple devant les yeux en la personne de ce vieillard duquel la vie se retire. Pendant un grand nombre d'années, tu as conservé à ce cher frère les soins de ta bonne Providence, et ta grande miséricorde l'a conduit jusqu'à cette heure. Il a vu plusieurs générations se succéder ; le monde a changé de face pendant que tu l'as laissé vivre, et presque tous ceux qu'il connaissait dans sa jeunesse ont disparu. Une longue vie est un bienfait de ta grâce, ô Seigneur, tu nous l'accordes dans des vues d'amour, afin que nous ayons plus de temps pour nous préparer à l'œuvre si importante de notre salut. Pardonne, Seigneur, à ce cher frère, s'il n'a pas répondu à tes desseins et s'il a consacré au monde et à ses passions tant de jours et tant d'années qui t'appartenaient et pendant lesquels il aurait dû se préparer à mourir en ta paix. Pardonne-lui aussi, si dans l'état de langueur et d'accablement où l'âge l'a réduit, il n'est pas en état d'employer, comme il le faudrait, les derniers moments de sa vie à t'appeler à son secours, à repasser tes bienfaits, à te conjurer d'oublier tant de péchés qu'il a commis pendant sa longue carrière. O Dieu tout bon, tu connais nos faiblesses, notre vanité, notre néant, et tu agis

avec miséricorde envers ceux qui te cherchent ; *tu ne veux point la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie* ; que notre frère en fasse une heureuse expérience et il te célébrera à toujours. Nous ne prétendons point te demander la prolongation des jours de ce malade que tu as déjà conduit beaucoup plus loin que bien d'autres ; nous nous bornons à te dire : Seigneur ! Fais tout ce que tu trouveras le plus convenable pour ta gloire et pour le salut de notre frère ; Seigneur, agis dans son cœur par ton Saint-Esprit ; détache-le de la terre et de ses biens périssables ; communique-lui la vraie patience et le contentement intérieur ; que le salut de son âme et la pensée de ton paradis l'occupent constamment jusqu'à ce qu'il se voie recueilli dans ces demeures éternelles où ton saint Fils est allé nous préparer une place. O Seigneur, donne-lui de déloger en ta paix ; qu'il sorte de ce monde réconcilié avec toi, et animé de la légitime et douce assurance de la résurrection des justes. Ote à la mort tout ce qu'elle pourrait encore avoir d'effrayant pour lui ; qu'il l'envisage comme la fin de ses faiblesses, de ses misères et de ses combats, comme la porte qui l'introduira dans la maison éternelle que tu nous réserves dans les cieux et qui n'est point faite de mains d'homme.

Accepte aussi, ô Dieu notre Père, les prières et les actions de grâces que ce cher frère te présente et nous avec lui, pour tous ceux qui lui appartiennent et qu'il laisse sur cette terre. Ratifie la bénédiction qu'il leur souhaite ; pourvois aux besoins de tous les malades et pour l'amour de Jésus-Christ, sois apaisé envers eux. Touche-nous tous à salut, afin que nous détachions nos affections de la terre, que notre principale étude soit

de nous préparer à notre dernière heure et que cette heure soit pour nous la fin de tous les maux et le commencement des joies de ton saint paradis.

— Divin Jésus, sois toi-même notre intercesseur et notre avocat auprès de Dieu ton Père et le nôtre, à qui appartiennent la gloire et la bénédiction jusque dans l'éternité. Amen.

Prière pour un vieillard.

Trop longtemps, Seigneur, ma vie s'est écoulée dans la vanité et dans mille pensées dont je dois rougir. Revêts-moi de ta force, afin qu'au moins j'emploie à ton service l'heure qui me reste. Déjà ma vie touche à son terme; donne-moi de profiter soigneusement du peu de temps que je passerai encore ici-bas. Tends-moi la main, ô mon Sauveur et mon Dieu, afin que je gagne le port bienheureux du salut.

O Sauveur du monde, ô Jésus, délivre-moi, je t'en conjure, de la multitude de mes transgressions. J'ai tenu jusqu'ici trop peu de compte de tous les biens dont tu m'as comblé, de toutes les grâces que tu as répandues dans mon âme, et cependant tu en as sans cesse ajouté de nouvelles.

Seigneur, achève ton ouvrage. Quand le jour de ton avènement viendra; fais-moi miséricorde, et en attendant fixe en moi ton séjour; *demeure avec moi, car le soir vient et le jour de ma vie est sur son déclin.* O mon Dieu, miséricorde! Si tu en agissais à mon égard ainsi que

mes offenses le méritent, je ne pourrais subsister devant ta face. Montre en ma personne, quelque indigne que j'en sois, les richesses infinies de ta clémence. Exauce-moi, Seigneur, exauce-moi. Que ta vertu puissante, je t'en conjure encore, daigne se déployer au sein de ma misère, afin que je ne cesse de te bénir.

Qu'ajouterai-je, ô mon Dieu ? Hélas ! mes prières sont aussi languissantes que le mal m'est naturel. Mais tu peux tout ; tu ouvris les yeux d'un aveugle-né et tu peux de même ouvrir les yeux de mon âme, afin que mes regards ne se fixent désormais que sur toi.

Que ma prière monte jusqu'à ton trône, et que bientôt, n'éprouvant aucun besoin aussi pressant que celui de célébrer ta miséricorde, je puisse m'écrier : Béni soit celui qui, me comblant de ses dons, m'a appris à le servir et à lui plaire. Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix, car mes yeux ont vu ton salut. Amen.

PROMESSE DU SEIGNEUR.

Je serai le même pour vous jusqu'à votre vieillesse, même je me chargerai de vous jusqu'à la vieillesse toute blanche ; je l'ai fait et je vous porterai encore, et je me chargerai de vous et je vous délivrerai.

(Esaïe, Ch. 46, v. 4.)

Autre prière pour un vieillard.

O mon Dieu et mon Père, tu m'as fait parvenir à un âge avancé; tu ne veux point m'abandonner vers le déclin de mes jours. Tu m'as comblé de bienfaits depuis ma tendre jeunesse jusqu'à maintenant. Ma langue ne saurait assez te louer et mon cœur assez te bénir. Tu m'as fait du bien par une foule de mains connues et inconnues; tu m'as instruit, exhorté, encouragé par ta Parole et par tes serviteurs, par les dispensations de ta Providence et par les avertissements de ton Esprit. Quand je repasse ma vie, je ne puis assez te remercier de toutes les preuves que tu m'as données de ta miséricorde, de ta patience et de ton long support, mais aussi je ne saurais assez te demander pardon de mes péchés et de mes manquements innombrables; je ne saurais assez m'humilier devant toi. Il en est du nombre de tes bienfaits et de mes fautes, comme du nombre de mes années; à mesure que chaque jour m'apportait de nouveaux dons de ta part, chaque jour augmentait la multitude de mes transgressions contre toi. O mon Dieu, je viens m'humilier en ta présence; je désire connaître toutes mes iniquités, m'en repentir sincèrement et en obtenir le pardon par Jésus-Christ. Viens à mon secours par ton Esprit. Si je puis encore réparer quelque une de mes fautes, fais-m'en connaître les moyens et donne-moi le courage et la force de les employer. Inspire-moi une sérieuse résolution de combattre maintenant encore toute faiblesse, toute habitude coupable, tout penchant opposé à ta Parole qui me couvrirait de confusion et de honte lorsqu'il faudra paraître devant ton tribunal. Seigneur

mon Dieu, accorde-moi la grâce de travailler sans cesse à mon salut et à mon perfectionnement. Apprends-moi aussi à accepter avec soumission les infirmités de l'âge. Seigneur miséricordieux, combien de fois tu m'as épargné ! Ton amour est pour moi un gage que tu ne me laisseras jamais et que tu ne m'imposeras pas des fardeaux que je ne puisse porter. Dieu de mon âme, je me jette chaque jour entre tes bras avec une nouvelle confiance. Oh ! que les derniers jours de ma vie te soient entièrement consacrés, qu'ils soient de vrais jours de fête et d'actions de grâce en ton honneur ! Apprends-moi à employer ce qui me reste encore de forces de la manière la plus digne de toi et la plus utile pour mes frères. Préserve-moi des fautes et des faiblesses particulières à mon âge. Donne-moi de surmonter toute impatience, toute mauvaise humeur, tout mécontentement, toute disposition à la plainte et au murmure, et de jouir avec reconnaissance du bien que tu me fais. Tu aimes celui qui reçoit et qui donne gaiement, conserve-moi cette douce sérénité jusqu'à la dernière heure de ma carrière terrestre ; que je sois toujours content et joyeux en toi, mon Dieu et mon Sauveur. Sois en ce monde et en l'autre la lumière de ma vie et ma félicité. Amen.

**Prière pour une personne qui est dans la
pauvreté.**

Lire Psaume 72, v. 12, 13.

-Seigneur Jésus, mon Maître et mon Sauveur, toi qui as été pauvre en ce monde, qui n'avais pas même un

lieu pour reposer ta tête, jette tes regards miséricordieux sur moi qui suis aussi pauvre et indigent, et secours-moi. Tu vois que la misère m'accable et que je n'ai pas même de quoi pourvoir à ma subsistance. Ah ! Seigneur, je n'ai d'espérance qu'en toi ; je sais que tu ne m'abandonneras pas. Tout vient de toi ; *l'or et l'argent sont à toi*, la prospérité et l'adversité, la pauvreté et la richesse, la vie et la mort procèdent de ta main ; *tu appauvris et tu enrichis, tu abaisses et tu élèves*. Fais-moi connaître, ô Dieu fidèle, les moyens de subvenir honorablement à mes besoins et à ceux de ma famille. Tu as dit que tous les pauvres doivent se nourrir du travail de leurs mains, accorde-moi aussi cette bénédiction. Toi qui as soin des oiseaux du ciel, *quoiqu'ils ne filent ni ne moissonnent*, procure-moi de quoi me nourrir moi et les miens. Toi qui revêts chaque année les lis des champs, qui donnes à la plus petite fleur sa parure, tu n'oublieras ni moi ni ceux que j'aime ; tu ne nous laisseras manquer ni de vêtement ni d'abri, car tu sais que nous en avons besoin ; seulement, enseigne-moi à *chercher* toujours avant toutes choses *ton royaume et sa justice*, et d'après ta promesse, *les autres choses me seront données par dessus* ; tu me feras connaître par expérience la vérité de cette Parole de David : *J'ai été jeune et j'ai aussi atteint la vieillesse, mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain* ; tu sais quelle est ma misère ; tu ne me laisseras point périr.

Et s'il entre dans les décrets de ta sagesse que ma pauvreté ne cesse pas en ce monde, que ta volonté soit faite ! Accorde-moi la grâce de l'accepter de bon cœur ; donne-moi la vraie patience ; rends-moi riche quant

aux biens spirituels et ne me laisse jamais être pauvre en foi et en charité. Conduis-moi par ton Saint-Esprit, afin que je ne m'irrite point à cause de celui qui fait bien ses affaires, et que je ne sois point jaloux de celui qui réussit dans ses entreprises. Ne permets pas que la pauvreté soit jamais pour moi un prétexte de faire du mal, de recourir à des expédients coupables ; qu'elle me porte au contraire à me confier plus fortement en toi, à m'attacher plus intimement à toi ; qu'elle contribue à augmenter en moi l'humilité, la résignation, l'espérance et la persévérance.

Oui, Seigneur, fais de moi ce que tu trouveras bon ; accorde-moi seulement, après cette vie de misère, la grâce de reposer dans ton sein avec le pauvre Lazare et d'être consolé éternellement. Amen, au nom de ta bonté et de ta miséricorde. Amen.

Prière

pour une personne qui se voit réduite avec sa famille à une grande misère et à une extrême pauvreté.

O notre Dieu, toutes les créatures s'attendent à toi afin que tu leur donnes la nourriture en leur temps ; tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait toute créature vivante ; mais c'est surtout de l'homme, ta créature de prédilection, que tu as promis de prendre un soin particulier. Appuyé sur tes divines promesses, ô mon Dieu, je me jette à tes pieds pour te demander, pour moi et pour ma famille, le pain quotidien que tu ne veux pas nous refuser, puisque ton Fils nous a autorisés de ta part à

te dire avec confiance dans notre prière de chaque jour : *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* Tu connais, ô Dieu tout bon, les rudes extrémités auxquelles nous nous sommes déjà vus réduits, et combien de fois n'y as-tu pas pourvu par des moyens que nous n'aurions jamais pu ni prévoir ni espérer. Nous te louons de ce qu'ayant voulu nous visiter par la misère, tu as pourtant daigné nous conserver le privilège de t'invoquer dans nos besoins et nous promettre de répondre à nos cris au jour de la détresse. Oh ! donne-nous d'avoir pleine confiance en toi, qui n'oublies pas les oiseaux de l'air et les lis des champs, et qui prends encore beaucoup plus de soin des enfants des hommes. Donne-nous d'être bien pénétrés de cette vérité, que tout ce que tu nous dispenses est réglé par ton adorable sagesse, que tu connais beaucoup mieux ce qui nous convient que nous ne le connaissons nous-mêmes, et que si tu nous refuses l'abondance, c'est parce qu'elle pourrait être fatale à nos âmes. Fais encore que nous nous souvenions sans cesse que notre bon et glorieux Sauveur, à qui tout appartenait, *s'est fait pauvre pour nous, afin que, par sa pauvreté, nous fussions rendus riches*, qu'il s'est privé de toutes choses, qu'il n'avait point d'endroit où reposer sa tête, et qu'ainsi nous ne devons jamais tomber dans le murmure ni dans la défiance. Détache-nous plutôt réellement de tout ce qui est terrestre et passager et fais-nous soupirer après l'héritage incorruptible. Apprends-nous aussi à vivre comme notre état l'exige, avec sobriété, avec humilité et avec tempérance. Donne-nous la force de gagner notre pain à la sueur de notre front. Touche et fléchis les cœurs de ceux qui peuvent nous aider ;

bénis ceux qui nous ont déjà secourus, et que nous trouvions toujours grâce devant toi et devant les hommes. Seigneur, tu nous as soutenus jusqu'ici, nous t'en louons. Chasse de nos cœurs la défiance, les mauvaises pensées, les convoitises, l'envie; préserve-nous de succomber aux tentations auxquelles l'avenir pourrait nous exposer. Ne permets pas que nous recourions jamais à aucun mauvais moyen pour nous tirer d'embarras, et pardonne-nous les péchés dont nous avons déjà pu nous rendre coupables. Fortifie-nous tellement que nous soyons prêts à tout souffrir plutôt que de t'offenser. Si nous osons te demander la viande qui périt, nous te demanderons encore avec plus d'ardeur et de confiance celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, et si tu daignes nous l'accorder, rien d'essentiel ne nous manquera; quoique pauvres, nous serons riches, puisque le plus magnifique des royaumes sera notre héritage. A toi Seigneur soit la gloire à jamais et à l'Agneau qui est assis sur ton trône. Amen.

Prière

*pour un mélancolique et pour une personne dont l'âme est si
angoissée qu'elle rejette toute consolation¹.*

Divin Jésus, Sauveur miséricordieux et charitable, qui appelles à toi *tous ceux qui sont travaillés et chargés*, leur promettant que, pourvu qu'ils t'invoquent avec ardeur et avec confiance, tu répandras un doux repos

¹ Cette prière peut aussi être faite par le malade en employant la première personne au lieu de la troisième.

dans leur âme, daigne accomplir cette consolante promesse en faveur de ton serviteur (de ta servante), qui en a un besoin si particulier, dans le triste état où tu le vois réduit. Non seulement il est coupable en diverses manières, comme il le sent et le confesse, mais de plus il est tourmenté intérieurement par des pensées tristes et effrayantes, qui le jettent dans une si cruelle agitation et dans une crainte si terrible, qu'elle paraît quelquefois approcher du désespoir. De jour et de nuit, son cœur gémit; son âme est troublée, parce qu'il croit que ta clémence est lasse et qu'il n'y a plus de miséricorde pour lui; diverses pensées, affreuses et criminelles de leur nature, mais auxquelles son cœur n'a point de part, le réduisent souvent à une telle extrémité que, se voyant privé de tout sentiment de ta grâce, de cette grâce qui vaut mieux que la vie, il s'imagine qu'il n'y a plus lieu pour lui à la repentance, quand même il la demanderait avec larmes, de sorte qu'il se trouve alors sans consolation et sans espérance. Dieu tout bon, qui daignes entendre nos soupirs et nos gémissements, lorsqu'ils partent d'un cœur contrit et humilié, toi qui ne hais aucune de tes œuvres, approche-toi de notre frère désolé (de notre sœur). Ce n'est que de toi seul qu'il peut recevoir de l'aide et de l'assistance, et il éprouve depuis longtemps que le secours de l'homme n'est que vanité. Nous ne demandons pas qu'il se tranquillise dans une fausse sécurité qui serait la mort de son âme, mais ne permets pas non plus, ô bon Dieu, qu'il se tourmente par des pensées inutiles qui te sont injurieuses, et qui ne sauraient le conduire à toi; que plutôt ce cher frère (cette chère sœur) affligé se souvienne efficacement de ce que ta

sainte et divine Parole et l'œuvre de notre rédemption par le sang de Christ nous apprennent, c'est que tu pardonnes tous les péchés que notre cœur abandonne et déteste, et dont nous nous repentons sincèrement. Jette sur ce pauvre affligé un regard propice ; calme ses agitations ; dissipe ses frayeurs et ses doutes ; daigne lui *rendre la joie de ton salut, et que l'esprit d'affranchissement le soutienne.*

O toi, à la voix duquel la mer agitée se calme, chasse ces lugubres pensées qui lui font perdre l'espérance. Cette âme est dans le trouble, approche-toi d'elle pour la délivrer ; dis lui : *C'est moi, n'aie point de peur ; que bientôt ce cher frère ait sujet de te rendre grâces et de magnifier tes gratuités en disant : J'étais dans la détresse, j'ai invoqué l'Eternel et il m'a répondu. Béni soit l'Eternel, qui n'a point rejeté ma requête et ma supplication.*

Donne-nous à tous, Seigneur notre Dieu, de nous reposer en toi avec une foi vivante et une confiance entière ; qu'éclairés par ta lumière et soutenus par ta force, nous passions tous nos jours en ta paix pour les finir en ta miséricorde, et dans la douce et légitime espérance d'être un jour réunis avec tes élus, dans la gloire de ton Royaume, par Jésus-Christ notre bon Rédempteur. Amen.

Notre Père, etc.

Prière d'intercession pour un malade qui est sans connaissance et hors de lui-même.

O Dieu tout bon, regarde d'un œil paternel ce pauvre malade. Tu as non-seulement trouvé à propos de le coucher sur un lit de maladie, mais tu permets qu'il soit privé de la présence d'esprit si nécessaire aux malades et aux mourants. Tu nous mets par là, ô Seigneur, devant les yeux un exemple bien propre à nous humilier et à nous apprendre notre néant et notre faiblesse, soit à l'égard du corps, soit à l'égard de l'esprit. Que la vue de notre frère nous fasse sentir à tous combien il est essentiel que nous profitons des bons moments pour nous préparer, que nous vivions dans une continuelle vigilance, que nous ayons toujours *nos reins ceints et nos lampes allumées*. Donne-nous de comprendre que c'est le comble de la folie et de l'aveuglement de renvoyer au temps de la maladie ce qui est nécessaire pour le salut. Nous implorons humblement, ô notre Dieu, ton puissant secours en faveur de notre cher frère. Regarde avec compassion son état. Daigne lui rendre l'usage de la raison, afin qu'il s'en serve pour travailler de tout son cœur à se réconcilier avec toi et pour te glorifier; mais si tu ne trouves pas à propos d'exaucer notre prière, agis salutairement dans cette âme par l'influence mystérieuse de ton Esprit tout-puissant et pardonne-lui ses péchés. Toi qui connais les cœurs, aie égard à ce que ce malade ferait, avec l'aide de ta grâce, si tu trouvais convenable de lui rendre la libre jouissance de ses facultés. Oh! approche-toi de cette pauvre âme, aie pitié d'elle; qu'elle soit, de même

que celle de chacun de nous, l'objet de ta miséricorde. Grand Dieu, nous nous remettons tous entre tes mains paternelles, te priant pour l'amour de ton Fils d'être avec nous dans la vie et dans la mort, pour le temps et pour l'éternité. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour un malade dont la maladie est longue.

Eternel, dont les oreilles sont toujours ouvertes et attentives aux requêtes et aux supplications de ceux qui t'invoquent du fond du cœur, nous te supplions, au nom de Jésus-Christ, d'écouter et de recevoir favorablement notre humble prière. Nous te la présentons comme au souverain arbitre de nos jours et de nos destinées, comme au bon Père à la volonté duquel nous devons acquiescer avec une entière résignation et une pleine confiance. Il y a longtemps que tu visites ce cher frère par la maladie ; il a même lieu de croire que l'issue de cette épreuve est encore éloignée. O Seigneur, tu es juste dans toutes tes voies, et quoiqu'elles soient souvent différentes des nôtres, nous devons toujours reconnaître ta sagesse, adorer tes desseins, et nous soumettre à tes décrets avec une profonde humilité. Quels que soient tes châtiments, ils sont toujours beaucoup au-dessous de ce que nous avons mérité ; ton serviteur te prie, et nous osons t'en prier avec lui, de le lui faire bien comprendre. Aide-le toi-même, ô bon Dieu, à posséder son âme par la patience, à ne

point perdre courage dans ses longues épreuves et à se souvenir qu'il n'en doit souhaiter la fin que lorsque tu voudras bien la lui accorder. Après l'avoir, pendant plusieurs années, comblé de mille bénédictions, qui se sont renouvelées sur lui chaque matin, quoiqu'il ne les eût point méritées, il ne doit pas trouver étrange que tu le visites et que tu prolonges son épreuve. Puisqu'il a reçu de toi les biens qu'il ne méritait pas, pourquoi ne recevrait-il pas aussi les maux par lesquels tu le visites justement? Seigneur, tu es juste dans toutes tes voies, daigne nous le faire comprendre toujours mieux, et nous accorder la grâce de penser et d'agir en conséquence. Tu veux, par la souffrance et les maladies, combattre notre orgueil, l'amour de nous-mêmes, la confiance en nos propres forces et dans les appuis humains, l'attachement au monde et à ses vanités, et nous conduire à toi. C'est principalement par les longues maladies que tu travailles à nous préparer de telle sorte que nous puissions paraître un jour devant toi sans confusion et sans crainte. Oh! que bienheureux est celui que tu châties de cette manière! Imprime, ô Seigneur, ces saintes et grandes vérités dans l'esprit et dans le cœur de notre cher frère; elles lui apprendront que la longueur de ses maux est de ta part une prolongation de miséricorde et de délais, pendant laquelle tu continues à heurter à la porte de son cœur; daigne y frapper jusqu'à ce que notre frère humilié puisse te dire en toute sincérité: O mon Créateur et mon Dieu, je te bénis humblement de la longue épreuve par laquelle tu daignes me visiter. J'y reconnais ton amour, ta charité, le soin que tu prends de mon âme. Tu emploies le moyen que tu

sais être le plus fort et peut-être le seul propre à me conduire à toi. Oh ! que je baise la main qui me frappe ! Je comprends qu'il m'est bon d'être ainsi affligé. Je me jette entre tes bras, je m'abandonne à ta sainte volonté pour tout le temps que tu as marqué pour ma délivrance ; ne me délivre, ô Seigneur, que lorsque tu me verras converti et en état d'être reçu dans ton royaume céleste.

Ecoute, ô bon Dieu, les cris et les demandes de notre cher frère, et puisque *l'esprit est prompt et la chair faible*, soutiens tellement ce malade par ta grâce qu'il ne tombe jamais dans le murmure, dans la défiance ou dans l'impatience. Demeure avec notre frère afin qu'il demeure avec toi. Achève l'ouvrage de ta miséricorde en lui ; qu'il se souvienne que, si longue que soit son épreuve, tu viendras enfin pour lui procurer cette parfaite délivrance qui s'étend à l'éternité tout entière. C'est alors qu'affranchis de tous les maux et surtout des tentations du péché, et jouissant de tous les biens, nous te célébrerons à jamais avec tous tes élus. Alors *tu essuieras toutes larmes de nos yeux ; la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail, parce que ce qui était auparavant sera passé*. Ce sont là tes promesses, ô Seigneur, et notre ferme espérance ; daigne nous mettre toi-même en état d'en voir l'accomplissement. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour une personne malade à qui l'on doit faire une opération douloureuse.

Dieu tout-puissant, notre Créateur et notre Sauveur, c'est toi qui, dans ta sagesse, nous dispenses les biens et les maux et qui veux les faire servir, selon nos besoins, à la conversion et au salut de nos âmes : *Tes pensées ne sont pas nos pensées et tes voies ne sont pas nos voies ;* la douleur et la souffrance sont en ta main des bénédictions que nous méconnaissons trop souvent, et quoique tes châtiments soient, pendant qu'ils durent, *un sujet de tristesse*, ils produisent sous l'influence de ta grâce, *un fruit paisible de justice* à ceux que tu éprouves par ce moyen. C'est là, Seigneur, en particulier, le but que tu te proposes aujourd'hui, en soumettant à une opération douloureuse notre frère (sœur) ici présent (présente) pour lequel (laquelle) nous t'adressons nos prières et qui t'invoque avec nous du fond de son cœur. Assiste-le (la) dans l'épreuve qu'il (elle) va subir. Donne-lui la patience et la force dont-il (elle) a besoin ; aide-lui à supporter les douleurs ; soutiens son âme par ta main puissante, fais-lui sentir ta divine présence, fortifie-le à cette heure, et pendant tout le temps que sa maladie durera. Seigneur, c'est de toi seul que le médecin tire la science et l'art de guérir ; sans toi, il ne peut rien faire ; le succès de ses remèdes et de ses soins dépend uniquement de ta bénédiction et de ton secours. Assiste donc aussi puissamment celui (ceux) qui est appelé (qui sont chargés) maintenant, à (de) travailler, sous tes yeux et sous ta sainte direction, au soulagement et à la guérison de ce malade. Bénis ses

(leurs) efforts, et rends efficaces tous les moyens dont l'emploi sera jugé convenable pour préparer et pour opérer cette œuvre de guérison. Accorde aussi à tous ceux qui doivent donner leur soins au malade ton Esprit de sagesse et de prudence, de patience et de charité, et fais-leur goûter combien il est doux d'employer ses forces au soulagement de ceux qui ont le cœur froissé et brisé. Seigneur notre Dieu, notre vie ne tient qu'à un souffle, et si déjà tu la redemandes souvent, d'une manière subite et imprévue, à ceux qui sont en santé, combien plus ne devons-nous pas nous préparer à te remettre notre âme, dans ces moments périlleux où la maladie nous accable et où le danger nous presse. Dispose donc notre frère (sœur) malade à renoncer à tout pour te suivre. Donne-lui dès maintenant, ainsi qu'à nous tous, les sentiments de repentance et de foi, d'espérance et de soumission, de paix et d'amour, qui sont le partage de tes vrais élus, et fais-lui trouver, ainsi qu'à nous, dans la contemplation des souffrances de Christ, dans l'assurance de sa rédemption et dans la communion spirituelle avec ce divin Sauveur, le calme, la résignation, le courage et la victoire. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Actions de grâces après l'opération, dans la supposition qu'elle a réussi.

Béni sois-tu à jamais, ô Dieu tout bon, qui, par ton infinie miséricorde, as daigné soutenir ce pauvre malade et conduire ceux qui ont travaillé à lui procurer

du soulagement. Nous t'offrons nos louanges et nos actions de grâces; notre cher frère t'offre aussi les siennes, autant que son état de faiblesse peut le lui permettre. Continue en sa faveur ta grâce et ton secours. Amène-le à une heureuse convalescence. Dirige toi-même tout ce qui le concerne, selon que tu le jugeras expédient pour ta gloire et pour son salut; par dessus tout, apprends-lui à t'aimer en retour de tes bienfaits; nous le remettons et nous tous entre tes bras, te suppliant que ton bon Esprit nous conduise par une vie sainte à une mort chrétienne. Amen.

Prière d'intercession pour un malade dont la fin est prochaine.

Arbitre souverain de nos destinées, Grand Dieu, qui tiens nos jours en ta main et qui nous dis, quand il te plait : *Fils des hommes, retournez...* daigne jeter un regard de bonté sur ce malade qui t'invoque au bord du tombeau. Il ne cherche point à se dissimuler que le moment suprême approche, que ses forces diminuent, et qu'il va franchir le seuil de l'éternité. Tu le lui fais comprendre par l'état de faiblesse où il est réduit. C'est donc maintenant qu'il a le plus pressant besoin de ta miséricorde en Jésus-Christ, par qui seul il peut l'obtenir. C'est aussi vers ce divin Rédempteur que son cœur se tourne avec émotion, avec ardeur; toute sa ressource est de se prosterner devant la croix de Christ, pour trouver grâce et être secouru dans cette extrémité. Permets-nous de joindre notre humble et ardente prière à celle de notre cher frère. Qu'au milieu

de ses maux et dans la défaillance de la nature, il conserve cette présence d'esprit dont il jouit par ta grâce. Qu'il emploie tous les moments dont il peut encore disposer à t'offrir le sacrifice le plus agréable à tes yeux, celui d'un cœur plein de foi, de repentance, de résignation, et donne-lui un sentiment de ta paix qui garde son esprit et son cœur en Jésus-Christ. Qu'il boive avec courage la coupe que ta main lui présente et qu'il dise avec son Sauveur : *Ne boirai-je pas la coupe que mon père m'a donnée à boire ?* Quand il marchera dans la vallée de l'ombre de la mort, que ta lumière resplendisse autour de lui, que *ton bâton et ta houlette le soutiennent et le fortifient* ; qu'oubliant le monde qui lui échappe, te remettant le soin de ceux qu'il aime et qui doivent rester sur la terre après lui, ne soupirant plus que pour sa céleste patrie, il *laisse les choses qui sont derrière lui, qu'il s'avance vers celles qui sont devant lui*, pour remporter le prix que tu proposes dans le ciel par Jésus-Christ et qu'il entende retentir délicieusement dans son âme cette Parole du Sauveur adressée à tous les pauvres pécheurs repentants : *Tu seras aujourd'hui avec moi en paradis.* Père de grâce, reçois ces supplications et ces prières que nous te présentons pour notre frère et auxquelles il se joint d'un cœur fervent. Exauce, oui, exauce et pardonne pour l'amour de ton fils bien-aimé. Amen.

Prière pour un cas de mort subite.

Dieu éternel et tout-puissant, tu es toujours le même et tes années ne finiront point, mais pour nous, *nos jours s'en vont comme la fumée et ils sont comme une ombre qui est sur son déclin et qui passe ; quand tu retires ton souffle, nous sommes troublés et nous rentrons dans la poussière.* Tu viens encore de nous rappeler que nos jours sont devant toi comme un rien, en retirant si subitement du milieu de nous un de nos frères (une de nos sœurs). Par cette mort inattendue, qui nous surprend et qui nous trouble, tu veux nous rendre attentifs à l'incertitude de notre vie terrestre et au danger de différer notre conversion ; tu veux nous faire sentir la nécessité où nous sommes de nous repentir, de nous amender, de saisir par la foi, la rédemption qui est en Jésus-Christ, et de regarder non aux choses visibles qui ne sont que pour un temps, mais aux invisibles qui sont éternelles. Seigneur, que cet avertissement ne soit perdu pour aucun de nous ; qu'il nous réveille, qu'il nous touche, qu'il produise en nous une vigilance salutaire, qu'il nous dispose à nous tenir prêts à comparaître devant toi, puisque nous ne savons ni le jour ni l'heure que tu as fixés pour notre délogement.

O Dieu, aie compassion de nous tous, car nous sommes de pauvres pécheurs. Ne permets pas que la mort nous surprenne dans un état d'incrédulité et d'impénitence, sans que nous soyons réconciliés avec toi. Assiste-nous par ta grâce ; dirige vers le ciel nos pensées, nos désirs et nos affections ; répands sur nous

l'esprit de prière, et fais que chaque jour et à chaque instant nous soyons si bien disposés à la mort, que nous vivions déjà ici-bas comme étant bourgeois des cieux, d'où nous attendons le Sauveur, le Seigneur de gloire. Que ta paix, ô Dieu, soit sur nous; que ceux d'entre nous que tu affliges aujourd'hui et que tu surprends d'une manière si inattendue, en leur enlevant un des objets de leur affection, reportent sur toi tout leur amour, toutes leurs espérances. Que les consolations abondent et surabondent en eux, par la foi en Jésus-Christ et par l'efficace de ton Saint-Esprit; qu'affermis et fortifiés par ta présence continuelle au fond de leurs cœurs, ils marchent aussi bien que nous dans le chemin du salut, avec fidélité et persévérance, et que tous nous conservions, jusques à la fin, l'espérance inébranlable de la vie éternelle et de la résurrection bienheureuse par Jésus-Christ le prince de la vie. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Prière

pour une personne qui a été frappée d'apoplexie et qui se voit privée de l'usage de quelques-uns de ses sens ou de quelque membre de son corps.

Seigneur mon Dieu, tu viens de me visiter tout d'un coup d'une manière frappante, et de me conduire jusqu'aux portes du sépulcre; tu m'as mis dans une situation où je puis être surpris par la mort à tout instant et lorsque je m'y attendrai le moins; aie pitié de moi et me prépare toi-même afin que je puisse être reçu en

ta paix, quand l'heure solennelle viendra. Tu daignes m'accorder encore quelque temps pour me repentir et pour me mettre en état de paraître en ta sainte présence ; oh ! accorde-moi aussi la grâce d'en profiter. Que l'accident qui vient de m'arriver me porte continuellement à la vigilance et à la prière. Fais-moi sentir que tout m'engage à imiter désormais ces vierges sages qui avaient toujours de l'huile dans leurs lampes, pour n'être point surprises par la venue du céleste époux. Ne permets pas, ô mon Dieu, que les vanités du monde, celles de mes propres pensées, les préoccupations de la maladie m'empêchent de penser sérieusement et avant tout à mon âme immortelle. Communique-moi les forces dont j'ai besoin pour m'appliquer dès maintenant à rechercher mes voies, à les sonder et à retourner jusques à toi, afin que je puisse devenir l'objet de tes miséricordes en Jésus-Christ. O mon Dieu, que la mort ne me surprenne point dans les liens du péché, et si tu trouvais à propos de finir subitement ma course, que ce soit pour aller te rejoindre en pécheur repentant et réconcilié avec toi. Sois-moi propice, Seigneur, sois-moi propice, et qu'à toute heure je puisse remettre mon âme entre tes mains.

Daigne encore, ô mon Dieu, m'accorder la patience et la soumission nécessaires pour supporter en chrétien les maux et les infirmités que tu trouveras convenable de me dispenser ; chasse de mon cœur toute disposition au mécontentement et au murmure ; fais-moi comprendre que je mérite les coups de ta verge. Lorsque je serai le plus accablé, transporte-moi en esprit en face de la croix de mon Sauveur et fortifie-moi par cette sainte contemplation.

Aie pitié, ô mon Dieu, de tous ceux qui se trouvent dans la même position que moi et leur accorde ce que je te demande pour moi-même. Soutiens et bénis ceux qui me soignent; ne permets pas que je leur sois à charge par ma faute, et inspire-moi tellement par ton Esprit que je sois en exemple à tous ceux qui m'approcheront. Achève enfin l'ouvrage de ta grâce en moi en me conduisant dans ton saint paradis. O mon Dieu, qu'en toi je vive, qu'en toi je meure et qu'avec toi je sois éternellement; je te le demande du fond de mon âme et au nom de Jésus-Christ ton fils. Amen.

Prière contre la crainte de la mort.

Lire 1 Cor., Ch. 5, v. 53-57.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui as décidé que l'homme doit mourir une fois, puis être jugé; je t'avoue et je te confesse, avec un cœur humilié et plein de confusion, que j'ai peur de la mort et du jugement qui doit la suivre. Fais-moi connaître d'où vient mon angoisse et si peut-être mon pauvre cœur n'est point encore trop attaché aux choses temporelles et aux êtres qui me sont chers, si je ne les aime point mieux que toi qui es le bien suprême. Ah je le sens, je n'ai pas une connaissance réelle et vivante du monde à venir; je ne possède pas encore cette foi qui est *une représentation vive des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit point*. Je ne sais pas apprécier combien sont heureux les morts *qui meurent au Seigneur*; je n'ai pas non plus la vraie repentance, la vraie conversion du cœur; sans cela je ne considérerais pas la mort comme le salaire du péché, mais comme un heureux

passage dans la céleste patrie. Seigneur Jésus, aie pitié de moi dans ton miséricordieux amour et rachète ce pauvre esclave qui tremble devant l'aiguillon de la mort; n'es-tu pas apparu justement pour ôter à la mort son pouvoir, et pour *mettre en évidence la vie et l'immortalité*? Délivre mon cœur, par une vraie conversion, de l'amour des choses du monde; détruis, par tes saintes souffrances et par ta mort, le péché et la vanité en moi. Lave-moi par ton sang, afin que *ton esprit d'affranchissement me soutienne* et que je puisse attendre avec confiance et avec joie tes saintes dispensations. Apprends-moi à marcher sans cesse sous tes yeux, à corriger mon cœur d'après ta parole et à conserver une bonne conscience. Mais avant toutes choses, ô Seigneur Jésus, rends-moi claire et vivante ton éternelle rédemption; fais-moi comprendre et sentir que c'est pour moi aussi que tu es entré comme souverain sacrificateur dans le sanctuaire, que tu m'y prépares une place à tes côtés, pourvu que je devienne ton vrai disciple. Tu ne demandes pas mieux que de me délivrer de la mort et de me racheter de l'enfer; tu veux aussi que loin de me nuire, la mort devienne pour moi un paisible sommeil. Pourquoi donc craindrais-je encore et pourquoi mon âme serait-elle *abattue au dedans de moi*? Bon Sauveur, qui as été mort mais qui es vivant, fais-moi connaître et goûter les jouissances du siècle à venir et que mon pauvre cœur soit affranchi des liens terrestres qui l'oppressent! La mort n'est amère et terrible que pour l'homme naturel qui ne connaît pas Christ et son salut; tous les vrais croyants se réjouissent de s'en aller en paix. O Seigneur, ne me laisse pas dans un état qui me tiendrait éloigné de toi; renou-

velle en moi l'homme intérieur; que je devienne un vrai chrétien, que je vive en toi et alors je n'aurai plus à mourir, car tu seras ma résurrection et ma vie. Donne-moi de croire toujours plus fermement, et alors je pourrai m'écrier avec joie comme ton apôtre : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain*. Accorde-moi la grâce de mourir spirituellement à moi-même et au monde, avant que mon âme quitte ce corps terrestre, et alors je ne mourrai point, lors même que mon corps se décomposera, car tu as transformé pour le croyant la mort en un doux et heureux retour dans la patrie. Ceux qui se laissent ici-bas juger et reprendre par ton esprit et qui se condamnent eux-mêmes n'auront rien à craindre du jugement dernier. Oh ! oui, Seigneur Jésus, que ta vie remporte en moi la victoire sur la mort ; arrache à celle-ci tous ses aiguillons, *que tout ce qu'il y a de mortel en moi soit englouti par la vie* ; attire mon âme à toi, tu te l'es acquise par ta glorieuse rédemption ; je la remets entre tes mains. *Le vivant, le vivant est celui qui te célébrera*, Seigneur. Ah ! que je vive éternellement dans l'assemblée de tes saints, pour te louer et te bénir, Prince de la vie, ô mon Sauveur. Amen.

Prière contre la crainte du jugement dernier.

Lire Jean, Ch. 5, v. 21-24.

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es le prophète par excellence, tu nous as annoncé la fin du monde et tu nous as appris comment nous devons nous y préparer.

O mon Seigneur et mon Roi, accorde-moi la grâce d'attendre tous les jours avec joie ta venue, car tu pa-

raîtras tout d'un coup comme l'éclair dans la nuée et sans t'annoncer, *comme le larron vient la nuit*. A ton approche, les cieux passeront avec un grand bruit et les éléments embrasés se dissoudront, *mais nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera*. O mon Seigneur et mon Dieu, fais que nous n'ayons pas lieu d'être effrayés à la vue des signes des derniers temps qui s'approchent de jour en jour, mais soutiens-nous par tes consolations et nous donne d'entretenir incessamment en nous la ferme et joyeuse attente de ton avènement, car par ta résurrection et par ton ascension, *tu nous as fait renaître en une espérance vive de posséder l'héritage incorruptible, qui ne peut se souiller ni se flétrir, et qui est réservé dans les cieux pour tous ceux qui t'appartiennent*. Qui ne se réjouirait de ce magnifique avenir ! Seigneur Jésus, divin époux de l'église, fais de nous de vrais disciples, afin que nous puissions aller à ta rencontre comme les vierges sages, ou être tranquilles à ton arrivée comme les serviteurs fidèles qui attendent leur maître en s'acquittant de leur devoir. Ne permets pas que nous laissions jamais éteindre dans nos mains les flambeaux de la foi et de l'espérance ; donne-nous d'être sobres, vigilants et persévérants dans la prière, afin que nous soyons prêts à quitter ce monde de péché et de souillure et à entrer dans ton paradis. O Seigneur, toi qui es le chef et le consommateur de la foi, fortifie ma foi, car tu as dit : *Quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ?*

Viens, Seigneur, la foi et l'amour sont presque éteints dans le monde ; rallume la flamme mourante ; fais refleurir ton église comme un jardin, et y multi-

plie les plantes que *la main du Père a plantées* et que nul orage ne peut renverser. O jour radieux de la résurrection des justes, quelle moisson bénie tu éclaireras de ta lumière ! Ceux qui ont semé avec larmes recueilleront avec chant de triomphe. Oh ! que je sois un de ces épis que tu assembleras dans les greniers ! Que je puisse te voir venir avec joie sur les nuées du ciel, entouré des armées célestes ! La vue de ton doux visage ôtera toute crainte aux croyants ; tu transformeras ce qui est mortel en nous en immortalité, ce qui est faible en force ; tu feras de nos corps naturels et terrestres des corps célestes, spirituels, auxquels ni le feu ni l'eau ni aucun élément ne pourra nuire. En ce jour-là tu ne jugeras point tes enfants, car *celui qui croit au Fils a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il a passé de la mort à la vie*. Tu nous as déjà fait connaître la sentence que tu prononceras sur ceux qui t'auront aimé et servi : *Venez, leur diras-tu, vous qui êtes les bénis de mon père, possédez en héritage le royaume des cieux qui a été préparé pour vous avant la fondation du monde*. Quelle douce, quelle gracieuse, quelle consolante parole ! O aide-moi, renouvelle-moi par ton esprit, miséricordieux Sauveur, afin que me trouvant du nombre de tes élus, je puisse entendre cette parole avec des transports d'allégresse et que j'entre avec toi dans la gloire. Amen.

Prière pour demander une mort heureuse.

Lire Psaume 90.

—

I

O Dieu de bonté, tu as assigné à la vie de l'homme un terme qui ne peut être dépassé; les jours de notre vie sont comptés; nos années s'écoulent comme les flots d'un fleuve qui passent et ne reviennent pas; notre vie entière est comme une fumée qui se dissipe; l'homme est semblable à l'herbe qui est bientôt desséchée et à la fleur de l'herbe qui paraît un instant et qui se fane. O Dieu de bonté, donne-moi de penser souvent à ma fin et au monde à venir où je serai bientôt transporté. *Voici, tu réduis nos jours à la mesure de quatre doigts et les temps de notre vie sont devant toi comme un rien. Certainement nous nous promenons ici-bas parmi ce qui n'a que l'apparence, et pourtant il nous arrive souvent de nous attacher à ces biens d'un jour comme si nous devions toujours vivre sur cette terre. O Seigneur, donne-moi de me rappeler sans cesse que je dois bientôt mourir et que je suis ici-bas étranger et voyageur. Touche-moi tellement à salut que je ne vive plus pour moi-même, mais que je vive et que je meure en toi, que j'attende, dans la foi et dans une joyeuse espérance, le jour de ma rentrée dans la patrie céleste et l'apparition de ton Fils bien-aimé, que je m'y prépare par une vie sainte et une piété sincère. Et quand l'heure où je devrai quitter ce monde sonnera, accorde-moi la grâce, ô mon Dieu, de conserver ma présence d'esprit et de mourir d'une mort douce et heureuse, en*

confessant ton nom. Bannis de mon cœur toute crainte de la mort temporelle, puisqu'elle doit m'ouvrir la porte de ta demeure éternelle, si je suis ton enfant, ô mon Dieu. Ne laisse pas aller ton serviteur, que ses yeux n'aient vu auparavant et goûté *le salut que tu as préparé pour être présenté à tous les peuples, pour être la lumière qui doit éclairer les nations et la gloire de ton peuple d'Israël*. Que les dernières paroles qui sortiront de ma bouche soient celles que ton cher Fils a prononcées sur la croix : *Père, je remets mon esprit entre tes mains*, et quand je ne pourrai plus parler, oh ! exauce encore mon dernier soupir, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière pour demander une mort heureuse.

Lisez I Pierre, Ch. 1, v. 3, 4.

—

II

Seigneur Jésus-Christ, donne-moi de désirer et de rechercher ardemment, non pas ce que le monde envisage comme grand, précieux et digne d'envie, mais uniquement ton royaume, afin que je t'appartienne et que je sois rendu participant du bonheur éternel. Heureux, trois fois heureux est celui que tu as reçu en ta paix et que tu as fait participant des biens célestes. Seigneur Jésus, dispose de moi comme tu le trouveras bon ; envoie-moi, quant à la vie présente, ce que tu jugeras à propos ; je ne te demande qu'une chose : c'est que *j'habite dans ta maison* et que tu me reçoives dans les demeures éternelles de la paix, et pour cela prépare-

moi toi-même à ma fin, donne-moi la vraie repentance et la vraie foi. Tout ici-bas est vanité, cendre et poussière, mais qui pourra dire la joie et la magnificence de ton royaume éternel ? O Seigneur, dirige et conduis-moi par ton esprit, afin que je ne sois point privé de cette gloire ; maintiens-moi dans ta crainte et dans ton amour, de sorte qu'après cette vie, je puisse avoir part à la félicité des élus qu'aucun langage humain ne peut exprimer, qu'aucune intelligence créée ne peut concevoir. Et puisqu'il a été convenable que toi, l'auteur de notre salut, tu fusses consacré par la souffrance, donne-moi de comprendre que ce n'est pas non plus sans beaucoup de tribulations, d'angoisses et de détresses, que nous pouvons entrer dans la vie éternelle ; oh fortifie-moi pour le combat, accorde-moi la patience qui m'est nécessaire pour supporter les douleurs et les peines du temps présent. Fais-moi envisager comme peu de chose et même comme rien ce que je dois souffrir ici-bas en comparaison de ce poids éternel de gloire qui est promis à tes enfants. Tourne mon cœur et mes pensées uniquement vers les choses qui sont en haut, où toi, mon Sauveur, tu es assis à la droite du Père ; ne permets pas qu'aucune convoitise et aucun attachement terrestre me sépare de ton amour, mais accorde-moi la grâce de penser à toi nuit et jour, de te choisir pour ma portion et mon héritage, mon soleil, mon bouclier, et de soupirer sans cesse après ma vraie patrie, où je te verrai éternellement. Amen.

Prière pour se préparer à la mort.

Mon Seigneur et mon Dieu, je vis, mais je ne sais pas pour combien de temps encore. Je dois mourir et je ne sais pas quand. Toi, mon Père céleste, tu le sais. Eh bien ! Quel que soit le jour que tu as fixé pour être le dernier de ma vie, si même ce devait être aujourd'hui, que ta volonté soit faite ! Elle seule est bonne. Prépare-moi toi-même par une vraie repentance et une vraie foi en Jésus-Christ mon Sauveur à bien vivre et à bien mourir. Je te demande seulement une grâce, ne permets pas que je sois retranché tout à coup sans être pardonné et converti à toi, et qu'ainsi mon sort soit la perdition. Donne-moi une connaissance vivante et une profonde douleur des péchés que j'ai commis ; place-les vivement sous mes yeux dès cette vie ; n'attends pas au jour du jugement pour que je sois alors couvert d'une confusion sans espérance. Accorde-moi le temps de reconnaître de cœur mes transgressions, de m'en repentir, de les réparer autant que possible et de chercher auprès de toi le pardon et la grâce. Oh ! Père miséricordieux, ne m'abandonne point et ne me retire point ton Esprit. Je m'assure en toi, ô mon Dieu ; aie pitié de moi ; accorde-moi tout ce qui est nécessaire pour mon salut. Appelle-moi quand tu le trouveras convenable, mais accorde-moi une mort douce et heureuse par le sang précieux de Christ. Amen.

Prière d'une personne qui se sent approcher de sa fin.

On peut lire Psaume 31, v. 6.

—
I

O Seigneur Dieu tout-puissant, Père céleste, puisque tu nous as appris par ta Parole parfaitement vraie et immuable, que tu n'abandonnes aucun de ceux qui t'invoquent au jour de leur détresse, je viens maintenant m'adresser à toi dans la grave position où je me trouve et je te supplie, par Jésus-Christ ton Fils et notre Seigneur, de ne pas m'abandonner, moi, ta pauvre créature, au moment où tout m'annonce que j'approche de ma fin. Si ma maladie n'est pas à la mort, accorde-moi la patience chrétienne, afin que je puisse bénir ta main sur mon lit de douleur et que si je relève, je t'aie sans cesse et devant les yeux et dans le cœur. Si cette maladie est à la mort, tu as le pouvoir et le droit, toi qui as créé mon corps et mon âme, de les reprendre selon ta bonne et sainte volonté ; ôte-moi seulement toute inquiétude pour les choses terrestres et tout regret, de telle sorte que je les quitte de bon cœur, que je me remette pleinement entre tes mains, dans la ferme espérance que tu dirigeras tout pour mon plus grand bonheur.

Je te loue et te bénis de ce que tu m'as conservé, conduit fidèlement et paternellement supporté jusqu'à cette heure. Je remets à ta garde et à ta protection tout ce qui m'est cher et en particulier tous ceux que tu as confiés à mes soins. Je pardonne à toutes les personnes qui m'ont offensé et je te prie, ô Seigneur, de leur être propice ainsi qu'à tous les hommes, de convertir les pécheurs et d'affermir ceux qui croient. Je recon-

nais que pendant ma vie, je t'ai offensé en mille manières ; je m'en repens ; je soupire après ta grâce. Oh ! fais-moi jouir des trésors de miséricorde que tu nous as révélés en Jésus-Christ ; donne-moi de me jeter entre les bras de ce divin Sauveur que tu nous as donné pour nous racheter de nos péchés et pour nous acquérir la vie éternelle. Oui, Seigneur, je crois en Jésus-Christ ton fils unique notre Seigneur, vrai Dieu et vrai homme, l'unique Sauveur du monde ; je reconnais qu'en lui seul je puis trouver consolation, secours et assistance, et c'est sur lui seul que je compte pour obtenir le pardon de mes péchés et la vie éternelle. O Seigneur, *augmente ma foi et subviens à mon incrédulité* ; garde-moi des pièges du malin ; supplée à ma faiblesse et ne m'impute point mes transgressions. Rends visible à mon âme, par la puissance de l'Esprit, la douce figure du Rédempteur glorifié qui tend du ciel ses bras à ses élus. Je m'abandonne entièrement à toi, corps et âme, car je sais et je crois fermement qu'au dernier jour tu ressusciteras des morts mon pauvre corps mortel et que tu prendras à toi mon âme après mon dernier soupir. Je me remets, ô Seigneur Dieu, entre tes mains ; aie pitié de moi, et conduis-moi par la mort à la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Prière pour un mourant.

On peut lire Actes des Apôtres, Ch. 7, v. 58.

II

O Seigneur Jésus-Christ, tous ceux qui ont cru en toi et qui ont été baptisés en ton nom, sont baptisés en

la mort ; c'est pourquoi, puisque j'ai été baptisé en ta mort, je veux, avec ton secours, recevoir de bon cœur et avec joie la mort que tu m'envoies. Oh ! augmente ma faible foi, donne-moi de souffrir avec toi afin que je puisse avoir l'assurance qu'après avoir eu part à tes douleurs, j'aurai part aussi à ta gloire éternelle.

O Seigneur Jésus-Christ, tu as fait sur la croix cette prière : *Père pardonne-leur* ; donne-moi de pardonner à tous ceux qui m'ont offensé, de telle sorte que tu puisses me pardonner tous mes péchés.

Seigneur Jésus, tu as crié sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Tu as donc connu l'angoisse, ne m'abandonne pas dans mon agonie.

Tu as dit sur la croix : *Père, je remets mon esprit entre tes mains*. C'est ainsi, ô Seigneur, que je remets ma pauvre âme entre tes mains miséricordieuses. Amen.

Paraphrase de l'Oraison dominicale pour un mourant.

O mon Père, je remets mon esprit entre tes mains (Luc, xxiii, 46). O notre Père qui es aux cieux, je me réfugie auprès de toi, dans ces derniers moments de ma carrière terrestre ; je me jette dans tes bras à cette heure d'angoisse, qui sera peut-être la dernière pour moi. Tu es la source éternelle de la vie, accorde-moi la force de glorifier et de sanctifier ton nom par mon dernier soupir ; qu'il soit donc un soupir de foi, de soumission, d'espérance et d'amour. — Tu as daigné, dans ta grâce, m'appeler à la communion de ton royaume ; tu as produit et conservé la foi dans mon cœur par ta Parole et par tes Sacrements. Ah ! donne-moi d'entrer bientôt dans ton règne de gloire et de béatitude et de

parvenir ainsi à la pleine jouissance de ton amour ineffable. — Ta volonté, ô mon Dieu, est que je marche maintenant par la sombre vallée de la mort, quelque répugnance que j'éprouve naturellement à y entrer. Ah ! conduis-moi par ta main ; que *ton bâton et ta houlette me fortifient et me consolent*, et daigne me recevoir dans l'heureux séjour, où réuni aux esprits des justes parvenus à la perfection, j'accomplirai ta volonté beaucoup mieux que je n'ai pu le faire ici-bas dans ma grande faiblesse. — Tu as bien voulu m'accorder, pendant ma vie, tout ce qui était nécessaire à l'entretien et à la conservation de mon corps, et tu m'as même fourni les moyens de soulager quelquefois la misère et la détresse de mes compagnons de voyage. Ah ! donne à ceux qui me survivront tout ce que tu jugeras leur être bon et salutaire ; et fais que je reçoive encore de ta main avec gratitude, et comme un don de ta miséricorde, la nourriture de mon corps affaibli, le soulagement de mes membres défaillants et le dernier souffle de ma vie expirante. Qu'après mon départ de ce monde, mon corps soit encore l'objet de ta protection, qu'il repose sous ta garde pour le jour de la résurrection, et que mon âme goûte le rafraîchissement céleste que tu lui as préparé. — Que ta grâce abonde en moi. Pardonne, ô mon Dieu, tous les péchés que j'ai commis pendant ma vie, soit volontairement, soit involontairement. Efface dans le sang de mon Rédempteur la longue liste de mes transgressions et de mes offenses ; et de même que je veux, par ta grâce, quitter ce monde avec un cœur plein de pardon, d'amour et de paix pour tous mes frères, accorde-moi de pouvoir remettre dans tes mains mon âme réconciliée avec toi par les mérites et la mort expiatoire

de Jésus mon Sauveur. — Que la force toute-puissante de ton Esprit me soutienne dans la tentation ; qu'elle me rende vainqueur de mon dernier ennemi et des terreurs du sépulcre. Adoucis et abrège les angoisses de ma mort, et délivre-moi de tout mal en me sauvant dans ton royaume céleste. Je remets mon esprit entre tes mains, Dieu fidèle qui m'as racheté. Tu peux, tu veux me conserver et me rendre éternellement heureux, et tu le feras à la louange de ton saint nom. Amen.

Paroles

que l'on peut prononcer auprès d'un mourant pour diriger ses pensées vers le Seigneur.

O Dieu de bonté et de compassion, viens à mon aide au milieu de mes souffrances et dans ce moment solennel. Tu as toujours été mon appui et mon secours, sois-le encore maintenant.

O Jésus, demeure auprès de moi. Le jour de ma vie est sur son déclin et le soir s'approche, ne me laisse pas seul.

Esprit saint, fortifie-moi, soutiens ma foi jusqu'à la fin ; répands sur moi tes divines clartés jusqu'en vie éternelle :

Je veux mourir en me confiant dans le sacrifice de mon Sauveur ; c'est sur ses mérites que je me repose et dans la vie et dans la mort. Amen.

O mon Dieu, n'entre point en jugement avec ton serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié devant toi ; mais aie pitié de moi au nom de Jésus-Christ.

O Dieu trois fois saint, reçois mon âme dans ton royaume céleste.

Viens, Seigneur Jésus, je t'attends, conduis-moi toi-même dans ton paradis.

Seigneur Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit qui as créé, qui as racheté et sanctifié mon âme, je la remets entre tes mains. Gloire soit à ton saint nom, dès maintenant et à toujours. Amen.

Père, je remets mon esprit entre tes mains ; tu m'as racheté et tu veux encore maintenant te tenir auprès de moi, ô Dieu fidèle et plein d'amour. Amen.

Seigneur Jésus, que tes souffrances et ta mort amère me viennent maintenant en aide en présence de la mort et du jugement. Amen.

Seigneur, je compte sur le salut que tu m'as acquis par Jésus-Christ ; conduis-moi toi-même, suivant ta Parole, dans ma véritable patrie. Amen.

Seigneur Jésus, que ta sainte mort soit ma vie. Amen.

O mon Seigneur, mon Sauveur, délivre-moi de mes souffrances ; toutefois, qu'il en soit non comme je le voudrai, mais comme tu le veux. Amen.

Prière des assistants pour un mourant bien disposé.

Dieu Eternel, tout-puissant et tout miséricordieux, qui nous conserves la vie même au milieu de la mort, nous te prions de tourner les regards de ta miséricorde vers ce cher frère malade qui est ta créature faite à ton image ; nous te prions de le soutenir, de fortifier son âme et de lui pardonner, par ta grâce, tous ses péchés.

Applique-lui les mérites de Jésus-Christ ton cher

filis et la vertu de sa mort expiatoire, car il a été baptisé en son nom et purifié par son sang.

Ne permets pas qu'il soit trop accablé par la souffrance ; abrège ses douleurs et ses derniers combats. Préserve-le de toute attaque de l'ennemi ; qu'il combatte courageusement et qu'il soit vainqueur par la foi. Accorde-lui un heureux passage dans la vie éternelle et envoie tes saints anges pour l'accompagner et le conduire à l'assemblée céleste de tous tes élus en Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Bénédiction sur un chrétien mourant.

Hâte-toi, âme précieuse, hâte-toi d'aller à ton Dieu et à notre Dieu, qui t'a créée et aimée, que tu as honoré comme ton père et en qui tu as mis ta confiance. Hâte-toi d'aller à ton Seigneur et Sauveur, le fidèle berger, le Rédempteur qui a payé ta rançon par sa mort et auquel tu t'es attachée par la foi. Hâte-toi d'aller au Consolateur, le Saint-Esprit, qui t'a sanctifiée et qui t'a choisie pour sa demeure. Quitte toutes les peines de cette vie pour entrer dans la joie éternelle ; le Seigneur notre Dieu bénisse ta sortie et ton entrée et te garde pour la félicité, par sa puissance infinie. Entre dans la gloire du Père qui a été préparée pour toi, là-haut dans les cieux, avant le commencement du monde.

Le Seigneur te bénisse et te garde. Le Seigneur fasse luire sa face sur toi et te soit propice ; le Seigneur tourne son visage vers toi et te donne sa paix ! Amen.

Prière

d'intercession pour un malade qui paraît être dans un état douteux quant à son âme.

Seigneur, tu nous avertis dans ta sainte Parole que le cœur de l'homme est trompeur et désespérément malin ; mais tu nous avertis en même temps que tu es l'Eternel qui sondes les cœurs pour rendre à chacun selon ses œuvres. Imprime toi-même par ta grâce, cette grande et salutaire vérité dans l'âme de notre frère ; qu'elle le réveille ; qu'elle le porte à sonder son cœur avec tout le soin et toute la sincérité dont il pourra être capable. Dissipe par ta lumière les ténèbres de l'ignorance et de la sécurité dans lesquelles sa conscience pourrait être plongée ; dis à son âme que tu as tout vu, que tu connais tout et qu'il est peut-être sur le point de paraître en jugement. Viens à son aide, Dieu tout bon, afin qu'il ne lui arrive pas de se laisser surprendre et entraîner par la séduction du péché. S'il a eu le malheur de te méconnaître, viens l'éclairer sur ce qu'il est véritablement devant toi ; fais-lui comprendre qu'il ne suffit pas, pour trouver grâce devant ton tribunal, d'avoir eu la connaissance de la vérité, d'avoir montré un certain respect pour la religion, d'avoir mené une vie honnête selon le monde, puisque plusieurs te diront au dernier jour : *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? Et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait des miracles en ton nom ?* Et qu'alors tu leur diras ouvertement : *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.* Fais, ô Seigneur, que ce cher malade comprenne que tu veux des cœurs

qui te soient entièrement dévoués, qui t'aiment par dessus toutes choses et qui ne prétendent point se partager entre toi et le monde. Donne à notre frère le temps, les forces, le courage et la résolution de bannir de son âme tout ce qui pourrait le séparer de toi ; assiste-le à cet effet par ton esprit, qu'il ne se fasse aucune illusion et qu'il te demande grâce de telle sorte qu'il l'obtienne, pour l'amour de son Sauveur. Apprends-nous à tous à juger droitement de l'état de notre cœur ; ne nous donne aucun repos jusqu'à ce que ton Esprit rende témoignage à notre esprit que nous sommes du nombre de tes enfants et que cet Esprit nous scelle lui-même pour le jour de la rédemption. Nous t'en supplions au nom de Jésus-Christ notre Sauveur et notre intercesseur. Amen.

Prière

*à l'occasion d'un malade qui donne des marques visibles
d'endurcissement et d'impénitence.*

Seigneur, tu nous fais voir, par l'affreuse situation où se trouve ce pauvre pécheur, un exemple bien effrayant des suites épouvantables de l'endurcissement et de l'impénitence. Non content d'avoir consacré à peu près toute sa vie au péché et d'avoir rejeté ta connaissance et ta crainte, durant les années de ta patience, il refuse au bout de sa course de te donner gloire et de recourir à ta miséricorde. Nous ne savons, ô notre Dieu, comment nous y prendre, pour arracher cette âme à la perdition ; elle paraît s'y dévouer elle-même. Hélas ! Que va devenir ce malheureux pécheur ? Ne comman-

deras-tu point bientôt aux ministres de ta justice de le lier pieds et mains, pour le jeter dans l'abîme, *là où il y aura des pleurs et des grincements de dents?* Grand Dieu, tu le peux, après tout ce que tu as fait pour lui, et il faudra qu'il avoue, même en périssant, *que tu es juste et qu'il a semé lui-même ce qu'il moissonne.* Aussi, ô notre Père, notre âme est angoissée à son sujet; elle est plongée dans la frayeur et la consternation; que te demanderons-nous, souverain Juge? Oserions-nous recourir à la souveraine efficace du sang de l'agneau? Mais il n'a été versé que pour ceux qui se repentent, et ce pauvre pécheur paraît être endurci. Nous nous bornons donc à te supplier, de toutes les puissances de notre âme, que s'il y a quelque moyen par lequel ce pauvre frère puisse être ramené, tu daignes l'employer. *Que là où le péché a abondé, ta grâce surabonde.* Veuille, dans ta miséricorde infinie, lui accorder encore un délai et toucher son cœur afin qu'il crie à toi du bord de l'abîme. Réveille sa conscience; produis en lui des sentiments de repentance et de componction. Apprends-lui à se connaître et à te connaître. N'abandonne pas cette âme immortelle, Dieu de charité, *qui ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie.* Opère, ô Seigneur, déploie tes grandes compassions et ta grande vertu; *ne tarde point,* pour l'amour de toi-même et pour l'amour de ton Christ.

Fais-nous aussi à tous la grâce de considérer sérieusement jusqu'où le péché peut nous conduire, afin que nous l'ayons en horreur. Inspire-nous un saint effroi à la pensée du jour de colère qui attend tous ceux qui sont dans l'impénitence; donne-nous la vraie foi; relève ceux qui sont tombés; soutiens ceux qui chan-

cellent ; affermis ceux qui t'appartiennent, dans le chemin de la vie, et qu'à notre dernière heure nous trouvions grâce devant ton tribunal. Nous t'en prions au nom de ton Fils bien-aimé notre Sauveur. Amen.

Prière des assistants au moment de la mort d'un malade.

Lire Apocal., Ch. 14, v. 13.

O Dieu de bonté, Père de miséricorde, toi qui es notre refuge, notre force et notre secours dans nos détresses, fais luire ta face sur ce cher frère qui va paraître devant toi ; purifie-le de tous ses péchés par le précieux sang de Jésus-Christ, de telle sorte qu'il n'en soit plus fait mention à l'heure du jugement ; sauve son âme de la puissance de l'ennemi ; console-le par ton Saint-Esprit et donne-lui de sentir à cette heure que tu es son père plein de compassion et de miséricorde et qu'il est ton enfant chéri. O Seigneur Jésus, ne permets pas que celui que tu as racheté à un si grand prix soit perdu ; reçois son âme en ton saint paradis et accorde-lui une heureuse résurrection.

Père céleste, donne-nous à nous-mêmes, qui attendons ici la fin de notre cher frère (de notre chère sœur), qui accompagnons de nos prières et de nos soupirs son âme vers les régions célestes, donne-nous la grâce et la sagesse de nous rappeler, auprès de ce lit de mort, notre propre fragilité ; apprends-nous à reconnaître que notre vie est comme une vapeur, qui paraît un moment mais qui s'évanouit bientôt, comme une fleur des champs qui fleurit puis qui se fane un instant

après. Fais-nous souvenir qu'en qualité d'enfants pécheurs d'Adam, nous sommes tous mortels, et que l'heure du départ est incertaine, que par conséquent nous devons nous préparer à temps pour la mort, en renonçant à l'orgueil et à toutes les vanités de ce monde, en nous gardant du péché, en croissant dans la vraie repentance, dans la vraie foi, en nous appliquant à un sérieux amendement de notre vie, afin que lorsque nous aussi, Père fidèle, tu nous appelleras à quitter cette vie de misère, nous soyons prêts, et qu'à la résurrection des morts nous puissions paraître avec joie devant toi avec ceux qui nous attendent là haut et que nous soyons trouvés dignes d'entrer dans la vie éternelle et de goûter la félicité céleste, par Jésus-Christ ton Fils, notre unique Rédempteur et Sauveur. Amen.

Passages de la Bible

propres à être médités par des personnes qui veulent se préparer sérieusement à la mort.

J'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai plus. (Job xvi, 22.) Mes temps sont en ta main. (Ps. xxxi, 15.)

Tu es poudre et tu retourneras en poudre (Gen. iii, 19).

Ses jours sont déterminés; le nombre de ses mois est entre tes mains; tu lui as prescrit ses limites qu'il ne passera point. (Job xiv, 5.)

Il est ordonné que tous les hommes meurent une fois, après quoi suit le jugement. (Héb. ix, 27.)

Ne vous abusez point; on ne se moque point de

Dieu ; ce que l'homme aura semé, c'est ce qu'il moissonnera aussi. (Gal. vi, 7.)

N'entre point en jugement avec ton serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié devant toi. (Ps. cxliii, 2.)

En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui écoute ma Parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et il ne sera point sujet à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie. (Jean v, 24.)

Enseigne-nous à tellement compter nos jours que nous en puissions avoir un cœur sage (Ps. xc, 12.)

Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts et les temps de ma vie sont devant toi comme un rien, certainement tout homme qui subsiste n'est que vanité. (Ps. xxxix, 5.)

Nous ne sommes que d'hier et nous ne savons rien, parce que nos jours sont sur la terre comme une ombre. (Job viii, 9.)

L'homme né de femme est d'une vie courte et pleine d'ennui ; il sort comme une fleur, puis il est coupé ; il s'enfuit comme une ombre, et il ne s'arrête point. (Job xiv, 12.)

Aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun de nous ne meurt pour soi-même, car soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur ; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. (Rom. xiv, 7, 8.)

Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, de même aussi la mort est passée sur tous les hommes, parce que tous ont péché. (Rom. v, 12.) Mais l'aiguillon de la mort c'est le péché. (1 Cor. xv, 56.)

Comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul, plusieurs seront rendus justes. (Rom. v, 19.) Si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, combien plus la grâce de Dieu et le don qu'il nous a fait, en sa grâce, d'un seul homme qui est Jésus-Christ se répandront-ils abondamment sur plusieurs. (Rom. v, 15.)

Nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir (Hébr. xiii, 14.)

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père, si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je m'en vais vous préparer le lieu ; et quand je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. (Jean xiv, 2. 3.)

Mes esprits se dissipent ; mes jours vont être éteints ; le sépulcre m'attend. (Job xvii, 1.)

Ne crains point ; je suis le premier et le dernier ; je suis vivant ; j'ai été mort mais maintenant je suis vivant aux siècles des siècles, Amen, et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort. (Apoc. i, 17, 18.) Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; quiconque vit et croit en moi ne mourra point pour toujours ; crois-tu cela ? (Jean xi, 25, 26.)

Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi, c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. (Ps. xxiii, 4.)

La lumière est semée pour le juste et la joie pour ceux qui ont le cœur droit. (Ps. xcvi, 11.)

Je remets mon esprit en ta main ; tu m'as racheté, ô Eternel, qui est le Dieu de vérité. (Ps. xxxi, 6.)

Lève-toi; sois illuminée; car ta lumière est venue et la gloire de l'Eternel est levée sur toi. (Es. lx, 1.)

Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis. (Luc, xxiii, 43.)

L'Eternel sera pour toi une lumière éternelle et les jours de ton deuil seront finis. (Es. lx, 19, 20.)

Celui qui rend témoignage de ces choses dit: Oui, je viens bientôt; Amen. Oui, Seigneur Jésus, viens. (Apoc. xxii, 20.)

Combats le bon combat de la foi; remporte la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et dont tu as fait une si belle profession en présence de plusieurs témoins: (I Timoth., vi, 12.) Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. (Apoc., ii, 10). Heureux sont dès à présent les morts qui meurent au Seigneur; oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. (Apoc., xiv, 13.)

Je serai donc toujours avec toi; tu m'as pris par la main droite; tu me conduiras par ton conseil, et puis tu me recevras dans la gloire. (Ps. lxxiii, 24.) Demeure avec nous, car le soir commence à venir, et le soir est sur son déclin. (Luc, xxiv, 9.) Mes petits enfants, demeurez en lui, afin que quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. (I Jean, ii, 28.) Mes brebis entendent ma voix; je les connais et elles me suivent; je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais et nul ne les ravira de ma main. (Jean, x, 27, 28.)

Le Seigneur me délivrera aussi de toute œuvre mauvaise et me sauvera dans son royaume céleste;

à lui soit gloire aux siècles des siècles. Amen. (II Tim., iv, 18.)

Dieu ne vengera-t-il point ses élus qui crient à lui jour et nuit, quoiqu'il diffère sa vengeance? Je vous dis qu'il les vengera bientôt. (Luc, xviii, 7, 8.)

Quel autre ai-je au ciel que toi? Je n'ai pris plaisir sur ta terre qu'en toi. Ma chair et mon cœur défaillaient, mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours. (Ps. LXXIII, 25, 26.)

Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif et le soleil ne frappera plus sur eux ni aucune chaleur; car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources d'eaux vives et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. (Apoc., vii, 16, 17.)

Nous savons que si notre demeure terrestre dans cette tente est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui vient de Dieu, une maison éternelle qui n'a point été faite par la main des hommes. (II Cor., v, 1.) Le corps est semé corruptible, il ressuscitera incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscitera glorieux; il est semé infirme, il ressuscitera plein de force; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. (I Cor., xv, 42-44.) Il transformera notre corps vil pour le rendre conforme à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. (Phil., iii, 21.)

Voici, je vois les cieux ouverts et le fils de l'homme qui est à la droite de Dieu. (Act., vii, 56.) Ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues et qui n'étaient point venues dans l'esprit de l'homme et que Dieu avait préparées à ceux qui l'aiment. (I Cor., ii, 9.)

Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a fait renaître, en nous donnant par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts une espérance vive de posséder l'héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir, et qui est réservé dans les cieus pour nous. (I. Pier., 1, 3, 4.) Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur. (Matth., xxv, 23).

Je verrai ta face en justice et je serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé. (Ps. xvii, 15.) Nous serons toujours avec le Seigneur. (I Thessal. iv, 17.) Mon désir est de partir de ce monde et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur. (Phil., 1, 23.) Mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi. (Jean, xvii, 24). Où je serai, celui qui me sert y sera aussi. (Jean, xii, 26). O mort, où est ton aiguillon, ô sépulcre où est ta victoire ? (I Cor., xv, 55.) Grâces à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. (I Cor. xv, 57.)

Méditation

sur la mort et sur la fin de chaque journée.

Mon âme, consacre encore quelques moments à penser à l'avenir. Oh ! si tu pouvais devenir sage en considérant ta dernière fin ! Voilà encore un des jours de mon pèlerinage compté et fini. De même que je me dépouille le soir de mes vêtements et que je me

couche sur mon lit pour y chercher du repos, ainsi le jour entier de ma vie parviendra bientôt à son terme ; ainsi je me dépouillerai de ce corps même et je le laisserai étendu *sur un lit de poudre* ; qu'il y repose, car je ne le regretterai pas plus alors que je ne regrette en me couchant les habits que je viens de quitter. Il est des intérêts infiniment plus dignes de toute mon attention. Pense, mon âme, que lorsque cette tente d'argile, où tu demeures pendant quelques jours, tombera en ruines, tu entreras dans le monde éternel et ton habitation sera fixée pour toujours dans le ciel ou dans les enfers. Tous les objets et tous les travaux, toutes les espérances et toutes les craintes de ce présent siècle s'évanouiront alors tout à coup et le monde des esprits s'ouvrira pour toi. En combien peu de temps le voile qui te le cache encore sera-t-il peut-être levé ? Peut-être avant que le soleil ait, par son retour, chassé les ombres de cette nuit. Peut-être la lumière ne brillera-t-elle plus demain à mes yeux et ne fera-t-elle que resplendir autour d'un cadavre qui aura pris la place de ce corps animé ; du moins l'exemple de tant de mes semblables qui ont été enlevés à la fleur de leur âge, en particulier de plusieurs d'entr'eux qui m'étaient si supérieurs en talents et en piété, et qui semblaient devoir être bien plus utiles en ce monde que moi, m'avertit à haute voix de ne pas compter sur une longue vie, d'être plus étonné de ce que j'ai pu demeurer si longtemps sur la terre, que surpris si j'en suis bientôt arraché.

Réponds maintenant, mon âme, comme en la présence de Dieu : *Es-tu prête à déloger ? Es-tu prête ? As-tu*

une foi vivante à ton Sauveur? T'es-tu donnée entièrement à lui? Vis-tu constamment dans sa communion? L'aimes-tu de toute ta force? N'y a-t-il point quelque péché auquel tu n'aies point encore renoncé et qui par conséquent puisse te remplir d'angoisse dans ces derniers moments et te faire trembler sur les bords de l'éternité?

Ah! crains en ce cas de demeurer sous la condamnation et ne diffère pas d'un instant de recourir à la miséricorde de ton Dieu et au sang de ton Rédempteur, pour obtenir le pardon et la délivrance.

Mais si tu as un véritable et sincère repentir de tes nombreuses iniquités, si tu t'es jetée par la foi entre les bras de Jésus-Christ, et si tu n'as pas rompu par des péchés volontaires ou d'habitude l'alliance que tu avais traitée avec lui, alors que cette séparation de ton corps mortel ne t'épouvante point; la mort n'a point d'aiguillon pour une âme qui s'est consacrée à son Dieu et unie à son Sauveur. Elle peut me ravir les douceurs que j'ai goûté ici-bas; elle peut renverser les projets salutaires que j'y forme; mais, ô mon âme! des plaisirs plus purs et des occupations plus nobles t'attendent au delà du tombeau. Bénies soient à jamais la charité de Dieu et la dilection de Christ, qui me donnent de si consolantes, de si glorieuses et de si ravissantes espérances. Je me coucherai donc et je dormirai en paix, sans craindre ce que cette nuit me prépare, soit que la vie ou la mort doivent en être l'issue. *Père, je remets mon esprit entre tes mains, car tu m'as racheté, ô Eternel, Dieu fort de vérité.* Décide selon ton bon plaisir, j'acquiesce de tout mon cœur à tout ce que tu trouve-

ras bon ; décide si je me réveillerai dans ce monde ou dans le monde à venir, que seulement je vive et meure en toi. Amen¹.

PRIÈRES QUI ONT ESSENTIELLEMENT POUR BUT

DE

DEMANDER DES GRACES SPIRITUELLES

**Prière pour reconnaître ses péchés
devant Dieu.**

O mon Dieu, je suis tout couvert de honte, quand je pense à ta sainteté et à mes péchés. Tu m'as créé à ton image et je l'ai laissé défigurer ; tu m'as fait part de ta gloire et je n'ai cherché que la mienne propre ; tu m'as éclairé de ta connaissance, et je n'ai point marché dans ta lumière ; tu m'as donné de saintes lois et je les ai transgressées ; tu m'as comblé de tes biens, et j'en ai abusé ; tu m'as consolé par tes promesses, et je me suis endormi dans une sécurité criminelle. J'ai été attentif à mes intérêts temporels et fort ardent pour les affaires de la terre, mais j'ai été fort lent pour mon salut et bien peu zélé pour avancer le règne de ton Fils. J'ai aimé le monde que je ne devais point aimer,

¹ Tout comme avant de prier, il faut se recueillir, de même après la prière il faut tâcher de bannir de son esprit tout ce qui pourrait le distraire, ensorte que lorsque l'on entre dans son repos, l'âme soit dans une situation tranquille et en communion avec Dieu. N'oublions jamais que prier sans attention et sans dévotion ce n'est pas prier.

et je t'ai aimé avec froideur, toi qui mérites d'être aimé d'un amour infini. Mon corps et mon âme t'appartiennent, et je ne t'ai point glorifié comme je le devais, ni dans mon corps ni dans mon âme. J'ai commis des péchés d'orgueil, de malice, d'infirmité, d'inadvertance; j'en ai commis en pensées, en paroles, en actions. J'ai manqué à mes obligations envers toi, envers mes frères, envers moi-même. Mon cœur n'a pas toujours été pur; si je me suis abstenu de commettre adultère et fornication, c'est le respect humain et la crainte de l'opinion qui m'ont retenu, plus que la crainte de ton nom, Seigneur, et mes pensées se sont égarées plus d'une fois sur la souillure. Mes lèvres n'ont pas toujours été exemptes de médisance, de propos durs et haineux, de détours. J'ai pris ton saint nom en vain; je n'ai pas pardonné à ceux qui m'ont offensé comme je désire que tu me pardonnes ni rendu le bien pour le mal, comme tu me l'as prescrit. Mes iniquités ont surmonté ma tête et se sont appesanties comme un lourd fardeau. O mon Dieu, pardonne-moi; ô mon Dieu, au nom de Jésus, fais-moi grâce; détourne ta face de mes péchés et efface mes iniquités; et toi, divin Sauveur, qui appelles ceux qui sont travaillés et chargés, purifie-moi par ton sang, couvre-moi de ta justice et donne le repos à mon âme. Je t'en supplie au nom de tes miséricordes infinies. Amen.

Prière

pour une personne qui se trouve dans l'effroi parce qu'elle doute de son salut.

Père de toute miséricorde et de toute compassion, daigne jeter des yeux propices et apaisés sur ma pauvre âme; elle se trouve dans le trouble, dans la frayeur et dans l'agitation. Vers qui, ô Seigneur, cette âme peut-elle chercher et le repos et la paix, que vers son bon et puissant Créateur, vers Celui qui a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils au monde afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Tu sais, ô Seigneur, ce qui cause mon trouble et mes angoisses; j'appréhende d'être exclu de ta grâce, il me semble qu'il n'y a plus de pardon possible pour moi; que j'ai laissé passer l'heure du salut et que je suis perdu pour toujours et sans ressources! Je me sens si froid, si languissant; ma repentance et ma foi sont si faibles; j'ai si peu d'amour pour toi! Ma conscience me reproche des péchés de tout genre. Tes frayeurs sont en certains moments comme rangées en bataille contre moi, et je ne jouis d'aucun repos ni la nuit ni le jour. *O Seigneur, m'aurais-tu rejeté pour toujours? Ne continueras-tu plus de m'avoir pour agréable? Ta gratuité est-elle disparue pour jamais? As-tu en ta colère fermé pour moi la porte de tes compassions?* O mon Dieu, je sais que ta parole renferme les invitations les plus douces et les promesses les plus magnifiques, mais je n'ose pas me les appliquer. Aie pitié de moi; ne m'abandonne pas, ne me traite pas suivant la rigueur de ta justice; aie encore du support avec moi; donne-moi les sentiments qui me manquent. Oh! si je pouvais

goûter une fois ta grâce, cette grâce qui vaut mieux que la vie ! Jusqu'à ce que ce temps soit venu, ô mon Dieu, je crierai à toi, et je ne cesserai point de t'appeler à mon secours, surtout puisque tu appelles toi-même ceux qui sont travaillés et chargés, leur promettant le soulagement et le repos. Sauveur charitable, *qu'il me soit fait selon ta parole*. Viens dissiper ces ténèbres épaisses qui te cachent à mes yeux ; que le soleil de la justice jette sur moi un de ses rayons salutaires, et quand mon âme sera troublée, permets-moi de dire avec toi : *Père, délivre-moi de cette heure*. Rends-moi, ô Dieu, la joie de ton salut et donne-moi cette douce persuasion que *ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les choses élevées, ni les choses basses, ni aucune créature, ne pourront me séparer de l'amour que Dieu m'a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur*. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour demander d'être délivré de mauvaises pensées.

—
Lire Psaume 27 et Psaume 88.

O Dieu clément et miséricordieux que tous les anges, que tous les élus louent et célèbrent sans interruption, je viens déplorer devant toi les misères de mon cœur qui sont pour moi une source de honte et de tourments. Quand je pense à toi et que j'aimerais te glorifier par mes prières, il me vient aussitôt des pensées mauvaises et impies qui me troublent entière-

ment et m'ôtent toute paix ; elles me causent une telle angoisse , que je passe ma vie dans la douleur et la tristesse ; je suis profondément affligé en me disant qu'ainsi, ô Dieu tout bon et tout saint, je t'offense et te méprise. O Seigneur, tu sais que je suis effrayé et que je pleure amèrement quand je me vois atteint de ces traits enflammés, mais qu'il n'est pas en mon pouvoir de me défendre de cet ennemi. C'est pourquoi, viens au secours de ta pauvre créature ; ne me mets pas en compte ce qui arrive contre ma volonté ; ne laisse pas ta main s'appesantir trop fortement sur moi, de peur que je ne succombe. Oh ! ne t'éloigne pas de moi, car j'ai besoin de secours et personne ne peut me sauver que toi. Fais-le pour ta gloire ; ne laisse pas tes ennemis triompher plus longtemps ; apprends-leur que tu aides puissamment à tous ceux qui se confient en toi. Dissipe par ton Saint-Esprit les mauvaises pensées qui m'entourent comme un sombre nuage, et qui obscurcissent pour moi ton soleil de grâce, tellement que je suis dans les ténèbres et dans la nuit du tombeau. Ah ! maintenant, j'ai bien appris que je ne suis point en état, par ma propre force, de chasser une mauvaise pensée ou d'en produire une bonne. Toi seul, tu peux faire l'un et l'autre ; c'est pourquoi je t'invoque ; éloigne de moi la vanité et le mensonge ; donne-moi le sentiment de ta sainte présence ; mets-moi au cœur une parole de consolation et d'encouragement qui me soutienne et me rende vainqueur. Et si cette douloureuse épreuve devait durer encore longtemps, accorde-moi aussi une grande et longue patience ; ne permets pas que ma foi succombe, mais rends témoignage à mon esprit que je suis encore ton enfant et un héritier de la vie éternelle.

Tu as dit : *Ceux qui s'attendent à moi, ne seront point confus*, je m'attends à toi ; je me confie en toi ; ne permets pas que je sois couvert de honte ; sauve-moi par ta justice. Sois pour moi *un rocher et une forte retraite*. Tu nous as fait encore cette promesse : *Ma gratuité ne s'éloignera point de toi*, et tu as accompli cette promesse en Jésus-Christ ton Fils, qui est venu pour détruire les œuvres de Satan, pour lier l'homme fort et lui ravir ses armes et sa puissance. Donne-moi de penser constamment à ta croix et de puiser la paix dans cette contemplation, afin que mon cœur cesse d'être agité, et que j'obtienne une force divine pour résister à tout mal, jusqu'à ce que je puisse te louer et te célébrer éternellement, là-haut, dans le séjour de la gloire. Amen.

Prière dans les combats spirituels.

Lire Psaume 38 et Psaume 6.

O mon Dieu, mon âme est tellement affligée, mon esprit est tellement angoissé que je puis à peine parler. Tu caches ta face arrière de moi et tu me renverses à terre. Tes flèches sont entrées dans ma chair et ta main s'appesantit sur moi. As-tu oublié d'être miséricordieux et m'as-tu caché ta face dans ta colère ? Ah ! Seigneur, quand tu retires ta lumière, je suis plongé dans une nuit complète, et quand ta force m'abandonne, il n'y a plus rien en moi que misère. O mon Dieu, que ta bonté était douce à mon cœur, quand je remarquais encore en moi la présence de ta grâce ! Ton bras me soutenait et ta droite me conduisait, afin que je ne tombasse point ; mais maintenant tu me fais

éprouver de grandes et nombreuses angoisses, et tes consolations se sont éloignées de moi. Je sais bien, Dieu fidèle, que j'ai mérité par mes péchés, d'être rejeté de devant ta face et de rester éternellement sans secours, sans lumière et sans consolation. Mais, hélas ! n'entre pas en jugement avec moi, car *aucun homme vivant n'est juste et ne pourrait subsister devant toi*. O Seigneur Jésus, tu as éprouvé à ma place l'abandon de Dieu, devant le trône de la justice éternelle, car tu t'es écrié sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Oh ! je t'en supplie, en considération de ce que tu as souffert alors, procure-moi un accès miséricordieux auprès de ton Père, et pardonne-moi toutes les transgressions, toutes les iniquités par lesquelles j'ai mérité d'être abandonné de l'Eternel. Et comme je suis convaincu que c'est pour m'humilier plus profondément et pour accomplir en moi ton œuvre de grâce, par la communion avec tes souffrances, que tu trouves convenable de me soumettre à ces combats, je ne veux te prescrire aucun temps ni aucun moment pour le secours, mais soutiens-moi puissamment par ta grâce, afin que je surmonte cette épreuve, et que ma foi ressorte purifiée du feu ardent de la tribulation. Puis, quand tu le trouveras bon, remplis mon cœur de joie, afin que ma bouche puisse te louer avec un chant de triomphe. Seigneur, je sais que tu écoutes la prière des affligés, et que ton oreille est attentive à leurs cris ; et c'est pourquoi j'ai la confiance que tu ne mépriseras point les soupirs ardents de mon cœur, mais tu me regarderas en tes compassions infinies, pour l'amour de ton nom. Amen.

Prière pour demander la paix de l'âme.

Mon Dieu, je soupire après la paix, la paix de l'âme, la paix dans ton sein, loin des misères matérielles et morales qui troublent ce bas monde. Je suis fatigué de tant d'agitation autour de moi et en moi ; tout me paraît petit après m'avoir séduit un moment par une apparence de grandeur ; le monde entier me fait pitié ; je me fais pitié à moi-même et je soupire après ma délivrance de ces luttes, de ces passions, encore plus qu'après l'affranchissement de mes fatigues et de mes douleurs. Seigneur, en attendant que tu m'accordes la paix dans le ciel, donne-moi d'avoir la paix sur la terre ; la paix avec les hommes, en vivant en charité ; la paix dans la conscience, en cherchant le pardon auprès de toi par Jésus et en évitant le mal ; la paix et la joie dans mon âme, par la lecture de ta Parole, la méditation de tes miséricordes et la prière, sous l'influence de ton Esprit. Que j'accepte, sans murmure et sans effort, les événements que tu diriges ; que j'envisage, sans plus m'en étonner, la méchanceté et l'injustice des hommes à mon égard. Apprends-moi à aimer ceux même qui ne m'aiment pas et à prier pour ceux qui me haïssent. Je veux agir encore, Seigneur, puisque tu me laisses encore sur la terre, mais que j'agisse dans le calme avec sérénité. Oh ! si je pouvais entrer dans cette voie nouvelle, si je pouvais m'y maintenir au milieu du tumulte du monde comme j'y suis à cette heure dans le silence de la retraite, quelle félicité ! Ce serait le ciel sur la terre ! Mon Dieu, donne-moi donc ta paix, cette paix que rien ne trouble, *cette paix que le monde ne peut donner*, cette paix qui procède de ton par-

don complet et de l'assurance de ton amour. Je t'en prie par Jésus-Christ mon Sauveur. Amen.

Elan vers Dieu dans la tentation.

O mon Dieu, que la tentation est terrible ! Elle se présente à moi à toute heure, de toutes parts, sous toutes les formes, au milieu des occupations les plus pures, même quand je suis à genoux devant toi ! Je la chasse, elle revient ; je la repousse encore, elle revient toujours, et sans cesse obsédé par son image à la fois attrayante et diabolique, je succombe meurtri sous sa main de fer. Oh ! mon Dieu, aie pitié de moi. Délivre-moi, délivre-moi de la tentation. Enveloppe-moi de pensées saintes ; remplis tellement mon cœur de ton amour, ma vie de tes œuvres, que je n'y puisse plus trouver place pour le mal, pas même pour une mauvaise suggestion. Mais, hélas ! combien de fois j'ai formé ce vœu ! Combien de fois je me suis dit que je fermerais mon âme au premier souffle impur qui me viendrait du dehors ! Et cependant la tentation m'a presque toujours subjugué ; elle qui me paraît si faible, quand elle est loin, est toute-puissante quand elle est près ; en vain je me débats ; en vain je désapprouve ce qu'elle me conseille, en vain je veux la fuir ; elle me suit, elle s'attache à moi, et rarement, jamais peut-être, je ne l'ai complètement vaincue ! Oh ! mon Dieu, viens à mon secours ; défends-moi toi-même ; donne-moi ta force, la force qui soutint Jésus au désert. Place entre moi et Satan, qui veut me séduire, la barrière de ta Parole. Qu'à chaque attaque du Malin, un souvenir de

tes menaces ou de tes promesses vienne m'arrêter ; ouvre à mes yeux, s'il le faut, l'abîme des enfers où Satan m'attire ; montre-moi les délices de ton ciel, afin que je les contemple et que je m'arrête sur les bords si glissants du précipice. S'il le faut, Seigneur, dévoile ma honte aux yeux du monde, préserve-moi par tous les moyens ; mais de grâce, soustrais-moi désormais au terrible danger de faire le mal tout en approuvant le bien, et de succomber en me maudissant moi-même. Je t'en prie pour l'amour de Jésus-Christ mon Sauveur. Amen.

Soupirs d'une âme qui s'afflige d'éprouver de l'éloignement pour la prière.

Que j'ai peine, Seigneur, à m'élever à toi ! Je puis, sans trop d'efforts, commencer une œuvre même fatigante pour mon esprit et pour mon corps ; mais pour te prier, il faut que j'y sois contraint. Le devoir, un danger, l'exemple, font fléchir mes genoux, sans incliner mon cœur. Oh ! pourquoi, Seigneur, en est-il ainsi ? Suis-je sans besoin ? Non. C'est de l'excès de mes besoins que s'élancent parfois mes prières. Est-ce doute de ma part ? Non. Tout en négligeant de t'invoquer, je reconnais et déplore mon tort. Qu'est-ce donc, Seigneur, qui m'empêche de te prier ? Hélas ! Je crains bien que ce ne soit un manque d'amour pour les choses spirituelles. Je n'ai tant de peine à te demander la sainteté, que parce que je n'aime pas la sainteté. Je ne m'élève si rarement vers le ciel que parce que les pensées terrestres me captivent, m'ab-

sorbent et qu'il faut les écarter avec effort pour arriver à toi. Je suis comme le malade qui n'a pas le courage de saisir et de boire la coupe amère et bien-faisante, comme le paresseux que ses affaires appellent et qui reste sur sa couche. Je suis pire encore, car je puis me mettre au travail, je puis accepter l'amertume quelquefois plus facilement que la prière ; c'est un lourd fardeau que je crains de toucher ; il y a comme une force infernale qui ferme mes lèvres et mon cœur. Et cependant je ne devrais pas trouver de plus grand bonheur que de me rapprocher de toi, que de m'entretenir avec toi, mon Dieu, mon Père, mon bien-faiteur, mon Sauveur, avec toi la beauté et la bonté suprême. Je suis honteux de ma froideur ; je t'en demande humblement pardon ; je te supplie d'avoir pitié de moi ; viens à mon secours. Je sens qu'en m'abandonnant à cette indifférence pour toi, je cède à Satan, l'ennemi de mon âme qui s'acharne à ma perte ; c'est lui qui cherche à m'empêcher de lever mes mains vers toi. Seigneur, ranime mon âme appesantie ; envoie ton esprit sur moi ; dissipe les desseins de l'adversaire ; rends-moi le sentiment de ta présence, que je puisse épancher avec abandon mon cœur dans ton cœur ! Oh ! alors je le sais par l'expérience de quelques moments hélas ! trop courts, l'âme goûte une joie douce, pure, céleste, que rien ici-bas ne peut donner ; elle est heureuse, elle voudrait t'invoquer longtemps, toujours ; elle comprend cette éternelle exclamation des séraphins : *Saint, saint, saint est le Dieu des armées*. O mon Dieu, ouvre-moi plus riche et plus abondante cette source des vrais biens, et fais-en découler sur moi ta paix, ton amour, ta sainteté. Mon Dieu, apprend-moi à te prier, je te le

demande au nom de Jésus-Christ ton fils et mon Sauveur. Amen.

**Elan vers Dieu
d'une âme qui sent sa faiblesse.**

« L'esprit est prompt, mais la chair est faible. »
(Matth. Ch. 26, v. 41.)

Mon Dieu, qu'il faut peu de chose pour m'arracher aux pensées les plus hautes, aux actions les plus saintes ! Par moment, je me crois élevé pour toujours dans une atmosphère nouvelle, pure, divine ; j'y respire à l'aise, heureux, triomphant.... et, l'instant d'après, je me retrouve sur la terre et je me brise contre le péché. Il a suffi pour cela d'une parole rude, d'une contrariété passagère ; je n'ai pu en soutenir le choc ; je suis tombé dans l'impatience, l'irritation, peut-être la colère, et je suis resté séparé de toi des jours et des semaines entières. Il a suffi d'une pensée mauvaise, d'un regard coupable, de quelques paroles séductrices et mon cœur s'est replongé dans la souillure. Autant ma chute a été prompte, autant mon relèvement a été lent, et quand je me suis trouvé debout, ce n'a été que pour retomber encore ! Oh ! que ne puis-je retenir captive cette force que parfois tu me donnes ! Que ne puis-je couper ce bras, ce pied qui me fait broncher ! Quand, Seigneur, quand serai-je affranchi de la lourde chaîne du péché ? Mon Dieu, ces luttes me fatiguent, m'épuisent, par moment me désespèrent. Viens, viens les faire cesser. Toutefois, je sais que tu as dit dans ta Parole : *Ma grâce te suffit*. Tu ne veux pas que je m'élève

satisfait de moi-même. Cette lutte incessante est selon ta volonté. Quand je suis victorieux sur un point, tu veux que je coure sur un autre ; tu veux que ma vie soit un long combat. Eh bien, Seigneur, que ta volonté soit faite ! J'obéirai ; je veillerai sur mon cœur ; je me tiendrai humble, défiant de moi-même. Mais alors, Seigneur, fortifie ma confiance en toi ; donne-moi de te prier davantage et soutiens-moi toi-même contre ces pénibles tentations. Que si j'y succombe encore, ce ne soit jamais sans me relever plus fort ; que si j'y cède aujourd'hui je les surmonte demain ; que de nouvelles victoires me donnent un nouveau courage ; que je ne sois pas tenté de tomber dans le désespoir, en me voyant toujours vaincu. Oui Seigneur, fais-moi faire des progrès par le succès comme par l'épreuve ; mais ne permets pas que le succès vienne nourrir ma vanité et me préparer de nouvelles chutes ; que je sente toujours ma dépendance de toi, toujours ta force en moi ; que j'aie bien la conscience que je ne respire que par ton souffle, et que, ton souffle retiré, je serais anéanti. Oh ! mon Dieu, mon Dieu, que de précautions il me faut contre moi-même ! Envoie-moi ton Esprit et que bientôt, dans ton ciel, je sois complètement délivré ! Je t'en prie, par Jésus-Christ mon Rédempteur. Amen.

Méditation sur la perte du temps.

Encore un jour écoulé, Seigneur, un jour retranché de ma vie, un jour de moins dans ce temps déjà si court ! Encore un jour qui me rapproche de la mort, du jugement, et, hélas ! peut-être encore un jour perdu pour l'éternité ! Qu'ai-je fait dans le cours de

ma dernière journée pour te plaire, pour avancer ton règne, pour sanctifier ma vie ? J'ai bien projeté, mais qu'ai-je accompli ? Je t'ai bien promis, mais qu'ai-je tenu ? Autant de projets, autant de négligences. Mes œuvres sont des désirs, rien de plus, et il me semble que je veuille te payer de bonnes intentions ; il semble que je veuille me séduire moi-même et me dispenser de travailler un peu, en m'y préparant beaucoup. Pas une fois encore, je n'ai rempli mes heures comme je me l'étais proposé. Les événements, et le plus souvent ma lâcheté, sont venus mettre à néant mes plus belles dispositions ; j'ai renvoyé au soir, au lendemain, jusqu'à ce que le soir et le lendemain soient venus me démontrer la vanité de mes ajournements et me surprendre dans l'inaction, fatigué de n'avoir rien fait, ou plutôt, d'avoir fait mille choses inutiles, mauvaises, renvoyant les bonnes encore à un autre soir, à un autre lendemain. Et cependant, le jour sans soir, sans lendemain s'approche. Le signal de la mort peut m'être donné à chaque instant, au moment où je m'y attends le moins. Je puis me trouver d'heure en heure jeté, tremblant, au pied de ton tribunal ; et alors, ferai-je encore des projets pour le lendemain ? Pourrai-je changer, quand mon sort sera décidé pour toujours ? Mon Dieu, toi *pour qui mille ans sont comme un jour*, fais-moi sentir plus vivement le prix du temps que je perds, moi qui n'ai plus à vivre ici-bas ni mille ans ni peut-être un jour. Donne-moi d'imiter le divin modèle que tu nous proposes ; donne-moi d'agir constamment comme ton fils, de me rappeler que, si il y a douze heures au jour, arrivent enfin les ténèbres où il n'est plus possible de rien faire. Que

chacune de mes heures soit marquée par une bonne œuvre ; que je rachète par le bon emploi du temps que tu m'accorderas encore, celui que j'ai laissé perdre et que je ne me repose plus désormais que dans ton sein. Je t'en prie par Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur. Amen.

Soupirs de l'âme vers Dieu, pour demander la foi.

Seigneur, augmente-moi la foi ; c'est la foi qui me manque. Je crois en général, mais je ne crois pas en particulier. Je crois que tu diriges l'univers, je doute que tu veilles sur ma vie, car je m'inquiète souvent outre mesure ; et comme tous les hommes pourraient dire et faire de même, il suit de notre sagesse humaine que tout marche au hasard ! Oui, Seigneur, cette simple réflexion me fait sentir la folie de mes doutes sur ta bonne providence à mon égard, et toutefois, je crains encore, après l'avoir faite, de rester dans mon incrédulité ! Ah ! si j'avais plus de foi, combien j'accomplirais d'œuvres que je délaisse, combien je surmonterais de difficultés qui me surmontent ; si j'avais plus de foi, je travaillerais avec joie sous ton regard et non avec larmes sous le regard des hommes ; ma vie ne serait plus cette série de projets conçus et abandonnés, de travaux commencés et inachevés, ce chaos de toutes choses où rien n'est parfait ! Si j'avais plus de foi, je compterais des succès dans mes tentatives d'obéissance à ta volonté, dans cette même vie où je ne trouve que chutes, misères et péchés. Paul pouvait dire par expérience : *Je puis tout par Christ qui me fortifie* ; hélas ! je pourrais dire moi : Je

n'ai rien pu, parce que tu ne m'as pas fortifié, et tu ne m'as pas fortifié parce que je n'ai pas cru. Si j'avais une foi véritable, quelle paix, quelle joie se répandraient dans mon cœur ! Avec quelle tranquillité et quelle sainte espérance je supporterais tous les maux et toutes les peines de ce monde ! Mon Dieu, mon Dieu, prends pitié, mets de l'ordre dans ma vie, de la suite dans mes travaux ; donne-moi calme, force et persévérance pour surmonter les obstacles où je vais si souvent me briser. Mais, Seigneur, je sens que toutes ces prières pourraient se résumer en une seule : Seigneur, donne-moi la foi, guéris-moi de mon incurable incrédulité ! Qu'avant d'agir, je me demande si mon projet est selon ta volonté, et qu'une fois bien convaincu de son excellence, je le poursuive sans relâche, sans crainte, sachant que c'est le tien et que tu le feras réussir, réussir autrement peut-être, mais mieux que je ne l'avais espéré. Seigneur, augmente-moi la foi. Amen.

Prière pour demander à Dieu la foi.

O mon Dieu, puisqu'il est impossible de te plaire sans la foi, viens la produire dans mon cœur, afin que je sois fortement persuadé des vérités de ton Evangile et que j'aie tout mon recours à mon divin Sauveur. Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi et que je connaisse bien ce que tu nous as révélé dans ta Parole. Imprime ces vérités dans mon âme, afin qu'elles me convertissent. Fais que par la foi je m'unisse si étroitement à mon adorable Rédempteur, ton cher fils, que rien ne soit capable de me séparer de lui, ni la mort, ni la vie, ni aucune créature, *que ce que je vis en la chair je le vive uniquement dans*

la foi à Celui qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi, et que je ne me glorifie que dans sa croix. Produis en moi la foi, Seigneur, et augmente-la de jour en jour, de sorte que rien ne soit capable de l'ébranler ; fais aussi que croyant de cœur à justice, je fasse de bouche confession à salut ; que cette foi soit opérante par la charité, qu'elle se manifeste par de bonnes œuvres, afin qu'elle soit un jour couronnée dans le ciel ; je t'en prie au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière

*d'un fidèle qui gémit de ce qu'il sent encore le péché en lui,
et de ce qu'il a fait peu de progrès dans la sainteté.*

Misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ? Oui, mon Dieu, je me reconnais très-misérable ; le souvenir de mes péchés m'afflige et le sentiment de ceux que je commets tous les jours m'abat. Je suis pénétré de douleur de t'avoir offensé et de t'offenser encore sans cesse. Quand est-ce que je serai délivré de cet ennemi ? Quand est-ce que je ne sentirai plus cette loi des membres qui combat contre la loi de l'esprit ? O Dieu, viens achever l'ouvrage de ma sanctification ! Tire-moi et je courrai après toi. Convertis-moi et je serai converti. Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu ; que ton bon Esprit me conduise dans le droit chemin. Produis en moi avec efficace la volonté et l'exécution par ton bon Esprit. Crée en moi un cœur net, afin que je marche dans la bonne voie et d'une manière digne de la vocation dont tu m'as honoré. Soumets toutes mes passions à ta loi, et ma raison à ta Parole ; détruis entièrement mon vieil

homme ; retrace ton image en moi , et fais-moi vivre comme ton enfant qui attend de ta main libérale une gloire infinie. Je t'en supplie au nom de Jésus-Christ. Amen.

**Elan d'une âme qui désire travailler
à la gloire de Dieu.**

Travailler à ta gloire, Créateur des cieux et de la terre, travailler à ta gloire, quelle œuvre immense, magnifique, douce et, pour moi-même, glorieuse ! Et que pourrais-je faire de mieux, Seigneur ? Rien, non, rien ! Je le sens, aussi bien quand je tourne mes regards désabusés vers le monde que lorsque j'élève mon cœur vers toi. Travailler à la gloire des hommes me répugne ; travailler à la mienne propre est mesquin ; mais travailler à ta gloire remplit tous les désirs de mon âme, et grâce à ta condescendance, je puis m'en occuper à toute heure, dans toutes les positions, devant tous les hommes, monarques et mendiants ! Oui, je puis contribuer à ta gloire, en racontant le bien que tu m'as fait et que tu me fais chaque jour. Je puis y concourir en soulageant des souffrances, en dépensant pour toi mon temps et mes ressources et en montrant ainsi aux hommes ce que peut la grâce dans une âme. Partout et toujours, dans un mot, dans un geste, en montrant la patience, la douceur, la charité que tu inspires, je puis te gagner les cœurs. Oui, Seigneur, cette tâche est belle, elle est douce ; c'est avec sincérité que je te le confesse ! Et cependant, cette tâche, je ne l'accomplis pas ! Dès que je me lève pour agir, dès que j'ouvre la bouche pour parler, mes beaux sentiments

se dissipent ; la plaie mal cicatrisée du péché se rouvre dans mon cœur ; le plus léger contact du monde suffit pour l'irriter ; une paille sur ma route me fait trébucher. Mon Dieu, mon Dieu, quel étonnant assemblage suis-je donc, que je puisse à la fois aimer ta gloire et la mienne, faire un instant ta volonté sainte et l'instant d'après, accomplir la mienne souillée ! Mon Dieu, viens à mon secours ; donne-moi de me donner à toi ; fais-moi sortir enfin de ce borbier d'égoïsme et de vanité, pour m'élever, soutenu par ton Esprit, dans les pures régions de l'amour et de la gloire de mon Sauveur. Mon Dieu, mon Dieu, que cette prière ne soit pas encore un tissu de vains mots, mais une vivante réalité ; je te le demande au nom de Jésus-Christ. Amen.

**Méditation d'une âme qui désire suivre
l'exemple de Jésus-Christ.**

O Seigneur, mon Dieu, si je pouvais avoir toujours devant les yeux l'exemple vivant de ton Fils ! Si je pouvais le voir marcher devant moi, comme jadis dans les rues de Jérusalem ; si je pouvais entendre résonner sa voix divine, contempler sa face paisible, comme ce modèle me ferait du bien ! Je trouverais là un fil conducteur pour ma vie incertaine et des inspirations dans toutes mes difficultés. Mais, hélas ! ce modèle que j'admire, je suis loin de l'imiter ; je ne vais pas même le contempler dans l'Évangile. Je pourrais vivre en compagnie de Jésus et j'aime mieux vivre dans la société des hommes pécheurs comme moi. Rarement je songe à comparer ma conduite à celle de mon Maître ; j'aime

mieux chercher mon modèle parmi mes semblables. Si du moins je me mettais en présence des plus saints pour les imiter, mais non ; j'aime mieux me mesurer aux pires afin de m'excuser. Chaque fois que je péche, je me plais à en chercher un plus coupable que moi ; les comparaisons que je fais ainsi n'ont pas pour but de me faire avancer en m'humiliant, mais de me retenir où je suis en me justifiant. Je dis volontiers avec le pharisien, montrant du doigt le péager : *Je ne suis pas cet homme-là*. Si du moins mes pensées orgueilleuses se traduisaient naïvement en paroles entendues de mes frères, peut-être aurais-je la chance d'en rougir et d'être repris par eux. Mais non, ma vanité plus habile reste silencieuse et se contente de me parler tout bas. Pour n'être pas contredite, elle m'encense en secret, et si tu la laisses faire, Seigneur, je deviendrai cent fois pire en me croyant encore meilleur ! Mon Dieu, mets donc devant mes yeux la vie sainte de Jésus, mets dans mon cœur le désir de la reproduire et me donne la force d'accomplir ce saint désir. Je t'en prie au nom de ce même Jésus mon Sauveur. Amen.

**Prière pour demander à Dieu la grâce
de pouvoir l'aimer.**

O mon Dieu, qui es la charité même et qui m'as tant aimé, viens m'enflammer d'amour pour toi. Répands dans mon cœur le sentiment de l'amour que tu m'as porté et fais que je t'aime avec toute l'ardeur dont je suis capable. Tu es mon bien-aimé, le rocher de mon salut, la portion que mon âme a choisie ; tes perfections

sont infinies ; les bienfaits dont tu m'as comblé sont sans nombre et ceux que j'attends encore de ta grâce sont inestimables ; ainsi tout m'invite à t'aimer, mais mon cœur est corrompu, mon cœur est attaché au monde. O Dieu, détache ce cœur de la terre et élève-le vers toi ; tire-le à toi ; embrase-le de tes flammes célestes, afin que je t'aime comme tu m'as aimé, que je t'adore comme les saints anges, et qu'un jour je sois éternellement avec toi ; je t'en prie au nom de Jésus-Christ mon Sauveur. Amen.

**Prière pour demander à Dieu qu'il nous
fasse la grâce d'aimer notre prochain.**

Seigneur Jésus, qui nous as donné un nouveau commandement, celui de nous aimer les uns les autres, fais-moi la grâce d'aimer tous mes frères, considérant que nous avons tous un même Père, une même espérance et que nous aspirons tous à un même héritage. Fais que je prenne soin de *garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix* et que comme l'un de tes élus, *je sois revêtu des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience* ; que je tâche de faire du bien à tous, de soulager les malheureux, de secourir les faibles, de consoler les affligés ; que je ne me cache pas loin de ceux qui sont dans la détresse ; que je serve d'yeux à l'aveugle et de pieds aux boiteux ; que je m'efforce de rendre heureux tous ceux qui m'entourent ; que je pardonne même à mes plus cruels ennemis ; que je ne regarde jamais la prospérité des autres d'un œil d'envie et leur affliction avec joie ; que je ne fasse

rien par contention et par vaine gloire ; *que j'estime tous les autres plus excellents que moi* ; que je supporte les défauts de tout le monde et que je ne rende jamais le mal pour le mal. Que ma charité soit sincère ; que je ne fasse jamais à autrui que ce que je voudrais qu'on me fit et que mon cœur soit droit envers tous. Assiste-moi, Seigneur, afin que je joigne toujours la vérité à la charité, que je ne m'unisse jamais d'inclination avec les méchants, qu'au contraire, je fuie leur commerce si je ne puis les ramener ; que mon plaisir soit d'être avec les saints et ceux qui t'aiment, afin de célébrer avec eux tes louanges ; que ma charité aille toujours croissant jusqu'à ce qu'elle atteigne la perfection dans ton ciel. Je t'adresse toutes ces requêtes au nom de Jésus-Christ ton Fils notre Sauveur. Amen.

**Prière pour demander à Dieu la grâce
de renoncer au monde.**

O mon Dieu, qui m'as donné une âme immortelle, ne permets pas que je l'attache à des choses périssables et mortelles ; donne-moi la force de renoncer, pour jamais, au monde et à toutes les vanités que le monde adore. Fais-moi la grâce de *posséder toutes les choses de la terre comme ne les possédant pas* et de fouler aux pieds toute la pompe du siècle ; que je méprise tout ce qui occupe les mondains. Que je me pénètre bien de cette vérité que le monde n'est qu'une figure qui passe et qu'une ombre qui s'envole , que l'or, l'argent, les dignités du monde peuvent m'empêcher de bien mourir, mais ne sauraient me garantir de la mort ; enfin, que ta crainte et l'observation de tes commandements

est le tout de l'homme. Seigneur, fais-moi comprendre ces vérités, afin que je ne sois point comme les gens du monde dont la portion est dans cette vie, et qu'un jour je voie ta face en justice. Je t'en prie au nom de Jésus-Christ. Amen.

**Prière pour demander la patience et la
soumission à la volonté de Dieu.**

Dieu de miséricorde, qui as promis d'être avec ceux qui mettent en toi toute leur confiance, daigne abaisser sur moi un regard de compassion. Tu sais que je suis faible et incapable par moi-même de porter de lourds fardeaux. Tu sais que le découragement s'empare bien vite de mon pauvre cœur et que souvent déjà je me suis écrié : Jusques à quand dureront mes maux ? Ah ! viens à mon secours, ô mon Père céleste, et si tu as décidé dans ton conseil de me faire sentir longtemps encore les étreintes de la maladie, fortifie-moi de ta force toute-puissante et accomplis ta vertu dans mon infirmité. Inspire-moi la patience et le courage qui me sont si nécessaires, et donne-moi la conviction que tu feras servir cette épreuve à mon bien véritable et permanent. Mets-moi constamment sous les yeux l'exemple de mon Sauveur et dispose-moi par là à me charger de ma croix et à le suivre. *O mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non comme je le voudrais, mais comme tu le veux.* Ah ! que cette prière soit de plus en plus l'expression fidèle de mes sentiments. Que ton Esprit, ô Jésus, vienne me faire goûter la douceur céleste de ta

paix, qu'il me restaure et ne me laisse pas tomber dans la mélancolie et le désespoir. Seigneur, aie pitié de moi et m'exauce, au nom de ta souffrance et de ta mort. Amen.

**Prière pour obtenir d'être affermi
dans l'espérance.**

Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu. Je te fortifierai, je t'aiderai, je te maintiendrai par la droite de ma justice (Es. xli, 10). Heureux, ô mon Dieu, celui qui s'attache avec une foi inébranlable à ces paroles sorties de ta bouche. Viens les graver toi-même dans mon cœur, et que ton Esprit rende témoignage à mon esprit que je suis l'un de tes enfants. Qu'il fortifie en moi l'espérance qu'après m'avoir affligé, tu feras concourir mon épreuve actuelle au salut de mon âme. Si tu demeures avec moi, je ne serai point ébranlé et les plus grands malheurs ne seront pas capables de m'accabler ; car celui qui est avec moi est plus puissant que ceux qui sont contre moi. Seigneur, je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. Je veux demeurer en toi ; alors tu me prendras par la main droite, tu me conduiras par ton conseil, et puis tu me recevras dans ta gloire. Quel autre ai-je dans le ciel et sur la terre que toi ? Ma chair et mon cœur défaillent, mais tu es, ô Dieu, le rocher de mon cœur et mon partage à toujours. Amen.

**Prière pour obtenir l'espérance de la
vie éternelle.**

Seigneur Jésus, mon Sauveur, j'élève mes yeux et mon cœur jusqu'aux sublimes hauteurs auxquelles tu t'es élevé par tes souffrances et par ta mort, et où tu es allé préparer des places à tous ceux qui marchent sur tes traces dans la foi et dans la patience. Ah ! Je t'en supplie, fortifie en moi l'espérance que tu me prendras aussi auprès de toi, lorsque j'aurai achevé ma pénible course ici-bas. Adoucis de la sorte mes souffrances et donne-moi la force de supporter les épreuves que ton Père m'a envoyées. Que je charge ma croix et que je te suive sur la voie étroite. Quand le découragement menacera de s'emparer de moi ; quand mon cœur sera angoissé et que l'obscurité me dérobera la perspective de la félicité céleste, oh ! alors viens à mon aide et ouvre mes yeux, afin que j'aperçoive de nouveau l'éclat de ta gloire. Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi, et que ta paix divine me rafraîchisse et me soutienne maintenant et surtout à l'heure de ma mort. Amen.

**Prière d'intercession pour un affligé qui se
décourage et s'abat.**

Seigneur, qui es toujours près de ceux qui t'invoquent, Seigneur qui entends les soupirs de l'affligé et qui recueilles ses larmes, prête l'oreille à notre humble prière et jette sur nous un de ces regards qui sont la délivrance même. Tu le vois, Seigneur, notre cher

frère est près de succomber sous le fardeau qui l'accable. Viens à son secours, c'est de toi seul qu'il attend le soulagement après lequel il soupire. Il ne murmure pas, il ne se révolte pas contre les dispensations de ta Providence, mais il gémit, son esprit s'abat, sa force l'abandonne. Ah ! Seigneur, préserve-le de ce découragement, de ce trouble qui le rendrait incapable de remplir les devoirs de sa vocation et qui empoisonne tous les biens qui lui restent, toutes les jouissances qu'il peut encore goûter sur cette terre, au sein d'une famille qui le chérit et qui veut se dévouer à son bonheur.

Donne-lui de posséder son âme par la patience, par cette patience chrétienne qui charme les souffrances et qui en fait recueillir les fruits immortels. Donne-lui de pouvoir te dire avec Job : *L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté, le nom de l'Eternel soit béni ;* et avec un modèle plus parfait que Job : *Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?* Oui, Seigneur, les biens et les maux viennent de toi et ce n'est pas volontiers que tu châties les enfants des hommes. Souillés de vices, enclins au mal, nous avons besoin d'être purifiés par le feu des souffrances, et ce n'est que par beaucoup d'afflictions que nous pouvons entrer dans le royaume des cieux ; c'est la voie que nous a tracée Celui que nous appelons notre Maître. Quoique saint et juste, il a souffert pour nous apprendre à souffrir, et il veut que ses disciples, loin de se laisser abattre, lui recommandent leur âme en persévérant à bien faire. O Seigneur, que ces grandes vérités, accompagnées de ta grâce puissante, relèvent et fortifient cette âme abattue. Que dans les situations les plus tristes elle regarde

à toi, persuadée que tout vient de toi et que tout ce qui vient de toi est un bienfait. Qu'elle se jette dans tes bras avec amour et abandon, qu'elle te dise : *Non point ce que je veux, mais ce que tu veux*. Alors, Seigneur, elle trouvera en toi le repos ; ta force se déploiera dans sa faiblesse et ta paix la gardera en Jésus-Christ, par qui nous te disons :

Notre Père, etc.

**Acte de consécration d'une âme fidèle
à son Dieu.**

O Seigneur, notre Dieu et notre bon Père, dès le matin je m'abandonne à ta conduite et je me consacre à toi. Oui je m'abandonne entièrement avec tous ceux qui me sont chers, mon épouse, mes enfants, mes petits enfants, mes amis, mes relations intimes, à ton amour, à ta sagesse, à tes leçons, à ta puissance, à la garde et aux directions de ta bonne et paternelle providence. Fais de nous tout ce que tu trouveras bon. Je suis bien sûr, ô charité suprême, que tu ne veux que notre plus grand bien, et que tu ne peux dès lors nous acheminer qu'au bonheur. Que n'as-tu pas fait pour nous ! Ne te devons-nous pas, outre cette existence que tu soutiens et que tu embellis, le pardon le plus généreux et le plus complet, le salut et la paix que tu nous as procurés en nous donnant ton Fils, l'affranchissement de l'esclavage du péché, tout ce qu'il y a en nous de bon et de louable que tu nous assures, avec la vraie liberté, en nous faisant le don gratuit des secours de ton Saint-Esprit ? Et je ne ferais rien pour toi, Dieu saint et adorable ! Je ne t'offrirais pas le peu

qu'il m'est possible de te donner ! Ah ! Seigneur, en retour de tant d'amour et de bienfaits, pénétré de reconnaissance, je me consacre tout entier à ton service, désirant n'appartenir qu'à toi, ne vivre que pour toi. Je te consacre non seulement mes actions et mes paroles, l'influence que je puis avoir sur les autres hommes, mais encore et surtout, mes pensées, mes désirs, mes affections, mes espérances, tout ce qui est en moi et tout ce qui dépend de moi, désirant d'employer toutes ces choses à ta gloire. O saint des saints, affermis et développe dans mon cœur ces pieuses dispositions que tu m'as inspirées ; achève par ta grâce ce que ta grâce a commencé. Toi qui inclines où il te plaît les cœurs de tous les hommes, fléchis et dirige de plus en plus vers toi mes inclinations et ma volonté. Auteur de tout bien, que ma volonté se confonde avec la tienne qui est toujours bonne, agréable et parfaite. N'aimant que ce qui te plaît, n'approuvant et ne recherchant que ce que tu veux, n'étant qu'un avec toi, que je reçoive avec une piété vraiment filiale toutes tes dispensations, le bien que tu me fais pour en rapporter l'usage à ta gloire, les épreuves auxquelles tu me soumets pour en profiter à salut, me détacher du monde, me rapprocher de toi, me repentir et me corriger de mes fautes, et redoubler de vigilance et d'humilité. Surtout, ô mon Dieu, aide-moi à te servir en esprit et en vérité, à t'obéir en toutes choses, à t'aimer toujours davantage, à me pénétrer aussi toujours plus d'amour pour mes frères et à remplir toujours mieux les devoirs que tu m'imposes envers eux comme envers toi. Je le sens, ô mon Dieu, ce n'est que dans cette pleine confiance en toi, dans ce complet dévouement à ta volonté que je puis trouver

le repos et le bonheur. Vouloir ce que tu veux est l'unique science qui nous donne la paix. Daigne donc nous accorder toutes ces grâces, au nom de Jésus-Christ ton Fils bien-aimé et mon Sauveur. Amen.

PRIÈRES POUR DES CIRCONSTANCES

QUI SE RAPPORTENT A L'EGLISE

Prière pour demander des prédicateurs et des pasteurs fidèles.

Seigneur Dieu, notre bon Père, tu nous as donné en Jésus-Christ, notre Seigneur, un bon et fidèle berger qui a livré sa vie, afin que nous, pauvres brebis errantes, nous puissions être ramenés au bon chemin et réunis à ton céleste troupeau. Nous t'en supplions de tout notre cœur, accorde-nous la grâce de toujours reconnaître la voix de ce bon berger et de nous attacher à lui comme des brebis dociles.

Et puisque tu as établi le ministère évangélique pour te rassembler un peuple qui te soit consacré, nous t'en conjurons, ne permets pas que par suite de notre peu de reconnaissance pour tes grâces, ta pure et sainte parole nous soit ôtée ou qu'elle soit altérée par ceux qui nous la prêchent. Donne-nous toujours des pasteurs qui soient tes serviteurs fidèles, qui nous conduisent dans tes pâturages et nous nourrissent de ta pure parole ; qui nous fortifient et nous conservent

dans la vérité. Protège, soutiens et console tous les prédicateurs de l'Évangile, afin qu'ils s'appliquent sans crainte et sans relâche à l'enseignement, à l'exhortation, à la correction, et qu'ils nous soient en lumière par leur bon exemple. Accorde-nous à nous-mêmes la grâce de suivre de bon cœur leurs conseils et leurs directions, afin que quand le souverain pasteur paraîtra, nous tous, bergers et brebis, prédicateurs et auditeurs nous soyons trouvés appartenir à ton troupeau. Amen

Prière d'un chrétien avant la prédication.

Dieu éternel et tout-puissant, qui travailles chaque jour avec tant d'amour au salut de nos âmes et qui veux encore le faire maintenant par les exhortations de ton serviteur, nous te prions instamment de nous accorder la grâce d'écouter ta parole non seulement des oreilles, mais de l'esprit et du cœur. Tu veux que des bouches humaines nous annoncent ta volonté ; ô Dieu, fais-nous comprendre, par la vertu de ton Esprit, qu'il n'y a rien de plus heureux sur la terre que de connaître, de goûter, de suivre cette volonté sainte, et rien de plus coupable que de la mépriser ! C'est pourquoi, nous te supplions d'agir sur notre cœur, et de le remuer efficacement, afin qu'il reçoive la bonne semence comme une terre bien préparée, que chaque grain s'y enracine, s'y développe, y fructifie, et que nous puissions ainsi nous amender, contribuer à ta gloire et obtenir la vie éternelle. Amen.

Prière d'un chrétien après la prédication.

Dieu tout-puissant, nous reconnaissons que tu viens encore de nous accorder une grande grâce en nous faisant entendre ta bonne parole, et que nous ne manquons de rien, pourvu que nous comprenions ta volonté et que nous soyons disposés à la suivre. Nous te remercions de ce que tu nous multiplies ainsi les témoignages de ta bonté, et nous te prions de rendre toutes ces bénédictions efficaces pour nos âmes. Nous recommandons aussi sans cesse à ton amour ton ministre dont tu t'es servi aujourd'hui pour nous faire du bien. O notre bon Dieu, tu sais que la moisson est grande et qu'il y a peu d'ouvriers, c'est pourquoi, envoie des ouvriers dans ta moisson et revêts-les de ta force ; et puisque tu nous as donné un serviteur pour travailler dans ton champ et pour te former des enfants selon ton cœur, ô Dieu, daigne l'assister constamment ; aide-lui à porter la charge que tu lui as imposée ; par toi, tout peut être allégé, tout devient facile. Si le monde le hait à cause de toi et que nous ne puissions ni le protéger, ni le défendre, protège-le, défends-le toi-même ; fais tourner tout ce qui lui arrive à son plus grand avantage ; c'est sur toi, Dieu fidèle, que nous nous déchargeons de tous nos soucis.

Nous recommandons aussi à ta bonté et à ta fidélité tous ceux qui ont été amenés par son moyen à ta connaissance ; nous invoquons du fond du cœur, le secours de ton Esprit, afin que nous avec ceux et eux avec nous, ainsi que tous les ministres de ton Evangile et toutes les personnes qui travaillent à l'avancement de

ton règne, nous soyons sanctifiés par ta parole de vie et trouvés fidèles dès maintenant jusqu'à la fin. Amen.

Prière d'un chrétien pour les pasteurs.

O Dieu plein de bonté et de grâce, qui *peux faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et pensons*, tu envoies de fidèles ouvriers dans ta moisson, tu nous donnes des évangélistes qui nous apportent le message du salut ; daigne animer de la force d'en haut tous ceux qui exercent le saint ministère et travaillent à l'avancement de ton règne ; accorde-leur ton Saint-Esprit, afin qu'ils puissent remplir leurs fonctions si difficiles dans ta crainte et avec une entière fidélité. Ne permets pas que personne entre dans ce saint état sans y être appelé par toi-même, et remplis tous ceux que tu as choisis pour cette œuvre si importante d'un joyeux courage et de la ferme confiance qu'ils parlent et agissent en ton nom, tellement qu'ils ne craignent ni le monde, ni ceux qui gouvernent le monde, mais qu'ils annoncent ta Parole avec une entière liberté. Ouvre la bouche de tes serviteurs et mets ton esprit sur leurs lèvres, afin qu'ils enseignent, qu'ils exhortent, qu'ils censurent, qu'ils encouragent, qu'ils consolent, suivant que cela est nécessaire, aux âmes confiées à leurs soins ; revêts-les tellement de ta sagesse, qu'ils distribuent à chacun, selon ses besoins, le pain de ta parole, qu'ils gagnent l'un par la charité, l'autre par la crainte ; qu'ils présentent à ceux-ci les menaces de la loi, à ceux-là les promesses de l'Évangile, et qu'ils soient toujours en état de rendre compte de l'espérance

qui est en eux. Ne permets pas qu'ils se prêchent eux-mêmes, mais qu'ils prêchent uniquement Christ, le Seigneur; donne-leur de se rappeler sans cesse que Christ est le maître et qu'eux sont les serviteurs de leurs frères pour l'amour de Christ. Inspire-les toi-même, afin qu'ils annoncent ta vérité, non avec les discours pathétiques de la sagesse humaine, mais en toute simplicité de cœur, avec une pureté divine et une démonstration d'esprit et de puissance. Fais que leurs paroles ne frappent pas seulement les oreilles de leurs auditeurs, mais qu'elles pénètrent dans les cœurs, de sorte qu'ils reçoivent avec joie et mettent en pratique ce qui leur est prêché de ta part. Et quand tes serviteurs doivent attendre le fruit de leur travail et supporter les méchants qui se montrent insensibles ou rebelles à leurs exhortations, accorde-leur la grâce de le faire avec patience et douceur. Qu'ils soient des modèles pour le troupeau par leur bon exemple, afin qu'ils l'édifient aussi bien par leur conduite que par leur doctrine et qu'ils ne se rendent coupables d'aucun scandale. Si même nous remarquons en eux quelques manquements, ne permets pas que pour cela nous méprisions le message dont ils sont chargés, mais donne-nous de nous rappeler, pour notre salut, qu'ils portent le trésor des biens célestes dans des vases de terre, afin que toute gloire soit attribuée au Créateur et non pas à la créature.

Dieu tout-puissant, sois toi-même le protecteur et le défenseur de tes ministres, au milieu de toutes les tentations et de tous les combats; rends-les fermes en face des mondains, qui ne peuvent pas souffrir qu'on leur dévoile leurs péchés; garantis-les contre tous leurs en-

nemis ; rends-les recommandables en toutes choses , par une grande patience dans les afflictions, dans les douleurs, dans les maux extrêmes, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la pureté, par la connaissance, par la douceur, par une charité sincère, dans l'honneur et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne réputation. *Que ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses élevées, ni les choses basses, ni aucune autre créature ne les séparent de ton amour en Jésus-Christ notre Seigneur.* Alors la prédication de ton Saint Evangile ne souffrira aucun dommage dans notre pays, mais obtiendra par ta grâce, de jour en jour, de plus magnifiques triomphes pour ta gloire et pour le salut présent et éternel de chacun de nous. Qu'il en soit ainsi, nous t'en supplions au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière pour les missions.

—
Lire Matth., Ch. 9, v. 36-38.

Seigneur Jésus-Christ, nous te rendons de vives actions de grâces de ce que tu as eu pitié de nos âmes et de ce que tu as fait briller en elles la lumière de ta vérité. Nous te louons et te remercions de ce que tu a conservé et augmenté dans le cœur de tes disciples, le sentiment de l'amour chrétien qui les porte à s'intéresser aux progrès de ton Evangile et de ce que tu as daigné bénir les entreprises et les travaux de ceux qui s'efforcent d'avancer ton règne de paix sur la terre.

O toi, fidèle protecteur des hommes, *qui veux que tous soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité*, tu n'as sans doute pas besoin de nos prières pour être engagé à établir ton royaume de grâce au milieu des pauvres pécheurs, mais puisque tu nous as commandé de t'invoquer et de te présenter nos requêtes, nous te supplions de reconnaître comme ton œuvre les travaux missionnaires entrepris par notre Eglise, et de les bénir abondamment. Voici, Seigneur, les ténèbres couvrent encore au loin la terre, et l'obscurité enveloppe les peuples ; hâte le temps où ta gloire se lèvera sur tous ceux qui sont assis dans l'ombre de la mort et qui soupirent après toi. Nos yeux aperçoivent bien les premières lueurs de l'aurore, mais le jour n'est pas encore venu et la nuit continue à régner sur bien des millions d'âmes. C'est pourquoi, parais, soleil de justice, parais dans tout l'éclat de ta pure lumière, qui ouvre les yeux des aveugles et qui conduit les captifs hors de leur prison. O toi, Roi de tous les peuples, qui, il y a déjà dix-huit siècles, t'es fait annoncer aux païens, par une brillante étoile, afin que, dirigés par sa lumière, ils vinssent t'adorer, révèle-toi comme l'étoile de la grâce, à ceux qui de nos jours encore ne te connaissent point, et fais qu'ils marchent à la clarté de ta face. Ote le voile des yeux d'Israël, afin qu'il puisse contempler ta gloire. Transforme en chrétiens vivants tous les chrétiens de nom, afin qu'ils te cherchent et te trouvent de nouveau. Fais qu'Israël vive aussi devant toi, car tu n'es pas mort seulement pour nos péchés, mais pour les péchés de tout le monde. O Roi glorieux de l'univers, détruis tous les remparts de Satan ; brise les chaînes d'obscurité ; renverse les autels des

idoles et abats tous les temples où tu n'es point honoré. Toute puissance t'est donnée au ciel et sur la terre ; montre-toi dans la grandeur de ta force ; résiste à l'adversaire avec ton pouvoir divin, et arrache-lui les âmes que tu t'es acquises au prix de ton sang.

O Seigneur, *la moisson est grande et il y a peu d'ouvriers* ; envoie des ouvriers dans ta moisson, et fais que les messagers de paix partent avec joie pour annoncer ton salut dans les lieux déserts ; accorde-leur d'être trouvés fidèles en toutes choses et de se montrer de vrais serviteurs du Très-Haut, par une grande patience *dans les afflictions, dans les douleurs, dans les maux extrêmes, dans les blessures, dans les prisons, au milieu des séditions, dans les travaux, dans les veilles*, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice. Si quelquefois dans l'heure de l'épreuve et de la tentation, ils sont près de se décourager, si alors leur cœur se tourne avec regret vers leur patrie terrestre, s'ils se sentent isolés et délaissés, oh ! fortifie-les par ton Saint-Esprit, afin qu'ils comprennent et sentent que tu es près d'eux, avec eux, et que tu ne veux point les abandonner.

Quand ils se préparent à prêcher la parole de la croix et qu'ils se trouvent trop au-dessous d'une si grande tâche, quand leur voix faiblit en annonçant ton salut, oh ! manifeste ta puissance dans leur faiblesse, encourage-les par la force de ton Esprit, inspire-leur ce qu'ils doivent dire et rends vivante la parole qui sort de leur bouche.

En t'invoquant pour les messagers de paix, nous t'adressons aussi nos supplications pour tous ceux qui se préparent à cette difficile vocation ; fais reposer

ta bienveillance sur tous les établissements où se forment des prédicateurs ; remplis de ta lumière et de ta force ceux qui les dirigent, afin que, repoussant loin d'eux toute vanité, toute recherche d'eux-mêmes, toute erreur, ils ne veuillent que toi, ils ne cherchent que toi, ils ne servent que toi, notre Sauveur et notre Rédempteur digne de louanges éternelles. Sois avec nous tous qui avons à cœur de consacrer nos faibles forces à cette grande œuvre ; c'est toi qui nous as donné ce désir ; conserve-le, fortifie-le en nous et fais-le naître en ceux qui sont encore étrangers à ces saintes entreprises. Accorde-nous de te présenter de bon cœur et avec joie l'offrande de nos dons et d'estimer les biens de la terre comme peu de chose lorsqu'il s'agit de sauver des âmes et de te les gagner. Oui, Sauveur glorifié, nous te prions de répandre sur nous tous l'esprit de grâce et de prière, afin que nos supplications réunies amènent bientôt le jour glorieux du triomphe, où les peuples se rassembleront autour de toi, de tous les bouts de la terre, et où toute langue confessera que tu es le Seigneur, à la gloire de Dieu ton père. Amen.

**Prière d'un catéchumène qui va ratifier
le vœu de son baptême.**

Seigneur Jésus, je te remercie de tout mon cœur de ce que tu m'as fait arriver à ce temps si important de ma vie, où après avoir été instruit dans les vérités précieuses du salut, je puis être admis à confirmer le vœu de mon baptême. Oh ! bénis pour moi ces moments si sérieux, et aide-moi, afin que tout ce

que j'apprends et ce que j'entends, porte en moi des fruits pour la vie éternelle. Accorde à mon cher pasteur ta lumière et ta force, afin qu'il me montre fidèlement le chemin du salut et qu'il ne retienne rien de ce qu'il m'est nécessaire de savoir. Remplis-moi de la sagesse d'en-haut et d'un ardent désir de te servir et de t'appartenir entièrement. Je t'ai déjà été consacré par le saint baptême et tu m'as marqué de ton sceau, reçois-moi maintenant dans ton alliance éternelle ; bénis pour cet effet ta parole sanctifiante ; ouvre mon cœur, afin que je comprenne ce que tu m'as révélé par tes fidèles témoins. O Seigneur, purifie et sanctifie toutes les facultés de mon être ; aide-moi à rejeter toutes les méchancetés, toutes les folies et tous les péchés auxquels je ne suis que trop enclin, et *renouvelle au dedans de moi un esprit droit*, afin que je cherche la vie éternelle avec plus de sérieux et d'ardeur que du passé. Eloigne de moi toute pensée mauvaise ; donne-moi la force de résister à toutes les tentations qui m'attendent, le courage de te confesser toujours devant les hommes, et la fidélité qui persévère jusqu'à la fin. Oh ! veuille que tout ce qui m'est enseigné contribue à ma conversion et à mon entier renouvellement. Seigneur, regarde-moi en tes compassions ainsi que tous ceux qui sont dans les mêmes circonstances que moi, et accorde-moi ton Saint-Esprit, qui me conduise en toute vérité et produise en moi ce qui t'est agréable. Amen.

Prière pour le matin du jour de la confirmation.

O Dieu de grâce et de miséricorde, mon bon Père, louange, honneur et gloire soient rendus à ton saint nom de ce que tu as daigné m'aider jusqu'à ce moment et de ce que tu m'as permis de voir ce jour de bénédiction. *Mon âme, loue l'Eternel, et que tout en moi bénisse le nom de sa sainteté.* Tu as fait de grandes choses en ma faveur, ô Dieu d'amour, tout ce que tu m'avais promis lors de mon baptême, tu l'as tenu fidèlement ; tu veux encore aujourd'hui le confirmer de nouveau et me recevoir dans ton alliance de grâce, comme ton enfant et l'héritier de tes biens célestes. O Seigneur, fais que ce jour soit réellement pour moi un jour de bénédiction et de salut. Ne regarde pas à ma grande indignité ; ne te souviens pas de mes péchés et de mes folies, mais regarde seulement aux précieux mérites de Jésus-Christ et au sacrifice qu'il a accompli sur la croix en ma faveur ; c'est pour moi aussi qu'il a versé son sang, sois-moi propice à cause de lui ; regarde-moi en lui comme ton enfant, qui vient à toi pauvre et nu, et qui désirerait ardemment être enrichi des trésors de ta grâce. Fais que je puisse jouir de tout ce que mon Sauveur m'a acquis par ses souffrances et par sa mort. Sa justice est la plus belle parure, sans laquelle je n'oserais pas me présenter aujourd'hui devant toi ; c'est pourquoi, daigne me revêtir toi-même des vêtements du salut et me couvrir du manteau de la justice. Je me donne à toi en ce jour ; ô mon Dieu, je veux être ta propriété et marcher à la lumière de tes saints commandements. Aide-moi à cet effet par ton Saint-Esprit

et produis en moi une vie nouvelle, afin que je te reste fidèle jusqu'à la mort, et que rien dans le monde ne me sépare de toi. O Jésus, mon Sauveur, reçois-moi en ta communion ; sois pour moi le chemin qui conduit au Père ; *renouvelle au dedans de moi un esprit droit* ; délivre-moi de l'esclavage du péché ; aide-moi à vaincre le monde avec toutes ses séductions, et à renoncer à moi-même, *afin que je crucifie la chair avec ses passions et ses convoitises*. Jette tout le passé qui s'élève en témoignage contre moi, dans les profondeurs de la mer ; lave-moi de toutes mes souillures et sanctifie tout mon être, afin que je te serve et que je te glorifie avec toutes les facultés de mon corps et de mon âme. Bénis pour cet effet en ce jour mes prières, la lecture de ta parole et les exhortations qui me seront adressées, et grave profondément dans mon cœur ce que j'entendrai de ta part, afin que je ne l'oublie jamais. Que mon âme affranchie de toute distraction, de toute vanité, de tout ce qui pourrait la troubler, fixe son attention sur toi seul ; et quand je renoncerai, en ta sainte présence, au diable et à ses œuvres, au monde et à sa pompe, à la chair et à ses convoitises, oh ! donne-moi la force de tenir fidèlement mes promesses ; quand je m'engagerai à te servir toi et mon Père céleste, pendant tout le temps de ma vie, accorde-moi cette grâce par ton Saint-Esprit, afin que je parcoure ma carrière terrestre, en restant pur des souillures du monde. et toujours uni à toi. Quand ton serviteur prononcera mon admission au nombre des fidèles adultes et me bénira en ton nom, ratifie dans ton ciel ce qui sera fait sur la terre ; pose toi-même ta main invisible sur ma tête et donne-moi ta divine bénédiction pour le temps et pour l'éter-

nité, afin que ta vie et ton Esprit habite en moi, que je vive, que je souffre, que je meure pour toi, à ta gloire, et qu'à ma dernière heure, je puisse dire avec confiance et avec joie : Seigneur Jésus, je vis pour toi, je souffre pour toi, je meurs pour toi ; je suis à toi, dans la vie et dans la mort ; rends-moi heureux à toujours, ô Jésus. Amen.

Prière pour le soir après la confirmation.

O Dieu de miséricorde, mon bon Père, je te remercie du fond de mon cœur de ce que tu m'as accordé aujourd'hui une si grande grâce et de ce que tu m'as reçu dans ta sainte alliance. Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, et je louerai ton nom à toujours et à perpétuité. *Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu qui est mon Sauveur, car il a fait de grandes choses en ma faveur ; son nom est saint, et sa miséricorde est d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* Oh ! donne-moi de pouvoir parler ainsi par une vivante expérience, toi qui es mon Dieu et mon Sauveur ; fais qu'il me reste de ce jour une riche bénédiction pour le temps et pour l'éternité ; rends-toi tellement maître de mon cœur, de ma volonté, de toutes mes pensées, de tous mes désirs, que je vive pour toi et que je marche sans broncher jusqu'au jour de Jésus-Christ, portant des fruits de justice qui soient à ta louange et à ta gloire. Aide-moi par ton Saint-Esprit à tenir fidèlement ce que je t'ai promis aujourd'hui et à ne jamais rompre l'alliance que j'ai formée avec toi. Il en est un si grand nombre qui ne peuvent penser qu'avec douleur et repentir au jour de

leur confirmation ; il en est un si grand nombre qui doivent, au bout de peu de temps, avouer avec honte et confusion, qu'ils n'ont pas surmonté les tentations et été fidèles à leurs promesses ! Oh ! daigne dans ta grâce, me préserver de ce malheur ; assiste-moi, afin que je ne me rende pas coupable d'une si odieuse trahison ; que je ne me laisse séparer de toi par rien, mais que je trouve toujours en toi ma plus grande joie et mon bien suprême. Hors de toi, il n'y a point de paix, point de repos ; sans toi, tout est triste et sombre, et tous les chemins que nous nous choisissons nous-mêmes sans être d'accord avec toi, sont des chemins de perdition ; mais auprès de toi est la joie, l'abondance, et *il y a des plaisirs à ta droite pour jamais*. C'est pourquoi, maintiens-moi dans ton amour, fidèle Sauveur, conserve-moi tous les biens si précieux que tu m'as acquis sur la croix et que tu m'as encore promis en ce jour. Daigne aussi bénir ma carrière terrestre et diriger tous mes pas par ta grâce toute-puissante ; fais que la joie et la douleur se tournent pour moi en riche bénédiction et que toutes choses concourent à mon bien. O Seigneur, assure mes pieds dans le chemin de la paix et conduis-moi dans la foi, dans l'amour et dans l'espérance, à travers cette vie passagère jusque dans l'éternité bienheureuse. Père saint, aie pitié de moi ! Miséricordieux Sauveur, couvre-moi de tes mérites ! Esprit saint, fais toujours briller en moi ta lumière et me conduis en toute vérité ! Amen.

PRIÈRES

pour se préparer à la communion.

Nota. On commencera par s'examiner sérieusement soi-même ; on peut choisir pour être aidé dans cet examen les questionnaires que l'on trouve ordinairement dans les livres destinés à préparer à la communion, par exemple celui de Gonthier, ou le Symbole des Apôtres, en se demandant si l'on croit réellement chacun des articles qu'il renferme, les dix commandements et le sommaire de la loi, en se demandant comment on les a observés, l'oraison dominicale en se demandant de quelle manière on a cherché à concourir avec le Seigneur pour obtenir les grâces que l'on sollicite de son amour.

Prière avant la confession des péchés.

Dieu juste et saint, je m'humilie devant toi, dans le sentiment profond de mes péchés et de ma misère. Je n'ose pas, hélas ! lever les yeux vers toi, car ma conscience m'accuse et me condamne. Je n'ai pas marché dans les voies que me traçait ta Parole. J'ai aimé le monde et les convoitises de la chair plus que toi. J'ai perdu de vue, de bien des manières, tes saints commandements. J'ai résisté aux mouvements de ton Esprit et péché contre toi par mes pensées, par mes paroles et par mes actions. Mes taches et mes souillures sont nombreuses, et même le bien que je trouve en moi est si impur et si mélangé de mal que je ne puis penser, sans rougir, à ce qu'on appelle mes vertus. Tu m'as invité à la repentance tantôt par ta bonté et tantôt par ta sévérité, et souvent je t'ai promis de me corriger et de m'amender ; mais, hélas ! je suis toujours retombé dans le péché, et tous mes efforts pour t'être agréable ont été faibles et stériles. Mon cœur est

souillé, froid, lent pour le bien et prompt à faire le mal. Ah ! si je ne suis déjà que trop coupable et indigne à mes propres yeux, que sera-ce devant les tiens, Dieu qui sait tout, Dieu parfaitement saint ! Aie pitié de moi, je t'en supplie, Dieu de grâce et de miséricorde, qui veux non la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Viens, en me révélant toute l'étendue de mes péchés, m'inspirer une salutare tristesse et une repentance sincère et profonde. Que les appels pressants qui me seront adressés réveillent mon âme qui s'endort si facilement dans une funeste sécurité, et me conduisent à un véritable amendement. Représente-moi et me fais sentir la honte et la misère du péché, autant que cela me sera nécessaire pour que j'en conçoive une vive douleur et une salutare componction. Mais en même temps, et afin qu'au lieu de tomber dans le désespoir, mon âme soit consolée et reprenne courage, montre-lui la croix sur laquelle Jésus a expié toutes nos offenses, et qui est notre refuge contre les traits de ta sévère justice. O mon Dieu, *sois apaisé envers moi qui suis pécheur*. Efface mes forfaits ; ne me rejette point de devant toi, bien que je ne l'aie que trop mérité. Depuis longtemps déjà tu m'appelles ; mais hélas ! je n'ai pas voulu t'écouter. Depuis longtemps déjà, tu m'invites à la repentance ; mais j'ai fermé mes oreilles et mon cœur à ta voix, et tu ne serais que juste, si tu refusais maintenant d'exaucer mes prières et de me pardonner. Ne le fais cependant pas, je t'en supplie, ô mon Dieu ; ne me rends point selon ma folie ; j'espère encore en ta miséricorde qui est inépuisable. Regarde donc, non à mes offenses, mais à la justice parfaite de mon Sauveur Jésus-Christ, que je te prie de

m'imputer. Convertis-moi, purifie-moi et me guéris de toutes mes infirmités. Donne-moi un nouveau cœur et un esprit nouveau. Que par ta grâce, je m'étudie à affermir ma vocation et mon élection, à combattre le bon combat et à persévérer jusqu'à la fin pour être sauvé. Exauce-moi, Seigneur, dans ta grande miséricorde. Amen.

Passages de l'Ecriture à méditer.

Celui qui cache ses transgressions ne prospérera point; mais celui qui les confesse et les délaisse obtiendra miséricorde. (Prov. xxviii, 13.)

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous faisons Dieu menteur, et sa parole n'est point en nous. (I Jean i, 10.)

Eprouvez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. (II Cor. xiii, 5.)

Revêtez-vous du nouvel homme créé à l'image de Dieu, dans une justice et une sainteté véritables. (Eph. iv, 24.)

Réconcilie-toi avec ton frère. (Matth. v, 24.)

Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera pas non plus les vôtres. (Matth. vi, 14, 15.)

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité. (I Tim. ii, 4.)

Portions de l'Ecriture à consulter.

Gen. II, 16-18; III, 1, 2; IV, 1-15. Esaïe I, III, V, LVIII, LIX. Ezéch. XVIII, XXV, XXXVI, 25-27. Psaum. VI, XXXII, XXXVIII, LI, LXXXV, CII, CXXX, CXLIII. Matth. V, VI, VII, XVIII, 23-35; XXV, XXVI, 28-30. Marc XIV, 22-26. Luc XV, XVIII, 9-14; XIX, 1-10; XXII, 19, 20. I Cor. XI, 23-32.

Nota. Il est nécessaire de faire à Dieu une confession sincère et détaillée de ses péchés.

Prière après la confession des péchés.

Eternel, tu es mon Dieu, je t'exalterai, je célébrerai ton nom; car tu as fait des choses merveilleuses; tes desseins formés depuis longtemps se sont trouvés être la fermeté même. Je te bénis de ce que dans tes compassions infinies, tu m'as fait annoncer par la bouche de tes serviteurs le pardon de tous mes péchés. Oh! qu'heureux est celui dont la transgression est quittée et duquel le péché est couvert! Oh! qu'heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité! C'est par ta grâce, ô mon Dieu, que je vis. Après m'avoir créé, ton amour n'a pas cessé de veiller sur moi. Ta longue patience m'a supporté, alors que je ne méritais que tes châtiments et ta colère. Tu m'as cherché, dans ta fidélité, quand j'avais le malheur de te fuir comme une brebis égarée, et lorsque j'étais enlacé dans les liens du péché, ton fils est venu m'en affranchir et me racheter par son sang précieux. Tu guéris miséricordieusement les blessures que ma propre folie m'avait faites. Ah! daigne sceller dans mon âme la consolante vérité que Jésus est venu au monde pour sauver les pécheurs. Mais en même temps, pré-

serve-moi, ô mon Père céleste, de légèreté et d'hypocrisie, afin que je n'abuse pas malicieusement de ta charité. Rappelle-moi sans cesse, Dieu juste et saint, que le cœur irrégénéré et méchant, qui n'est pas touché par ta bonté, attire sur lui le feu de ta colère, et que celui qui espère te tromper par des dehors hypocrites, se précipite lui-même dans la mort éternelle. Que jamais je n'oublie cette déclaration de ta Parole *que Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux*. Que ton Esprit me pousse à mourir de jour en jour au péché, afin que je ne m'expose pas au malheur de tomber, par ma légèreté et ma paresse, dans un déplorable endurcissement. Que je travaille, au contraire, à mon salut, *avec crainte et tremblement*. Je sais par ma propre expérience, ô mon Dieu, avec quelle facilité ce monde, qui est plongé dans le mal, et mon cœur corrompu, peuvent m'entraîner dans des voies mauvaises. C'est pourquoi, je te supplie de m'augmenter ta grâce, afin que je ne pèche plus avec préméditation et malice, et que les fautes que j'ai commises jusqu'à présent par faiblesse deviennent toujours plus rares en moi. Lorsque les penchants de ma nature corrompue se réveilleront dans mon cœur ; lorsque je serai exposé à de dangereuses tentations par mes convoitises mauvaises ou par la crainte du monde ; lorsque des hommes vicieux et méchants me tendront des pièges par leurs flatteries et par leurs menaces, tiens-toi à mes côtés pour me protéger et me défendre, et rappelle-moi vivement ma fin et le compte que j'aurai à te rendre. Quand je viendrai à pécher par ignorance et par précipitation, hâte-toi de m'humilier, et ne me

laisse goûter de paix dans ma conscience que lorsque j'aurai recouru par une sincère repentance, à ton pardon et à ta grâce. Quand je crierai à toi dans l'angoisse de mon âme, relève-moi dans ta miséricorde paternelle et fortifie-moi, ensorte que je marche de nouveau en intégrité et d'un pas ferme, en ta sainte présence. Que ta grâce et l'alliance de ta paix ne s'éloignent pas de moi, jusqu'à ce que je sois admis à célébrer tes louanges, avec tes élus et tes bienheureux, aux siècles des siècles. Amen.

Prière pour le matin du jour où l'on communie.

O mon Dieu, je bénis ta miséricorde infinie, qui me permet de voir de nouveau ce jour heureux où je suis appelé à me nourrir, à la table de ton Fils, de *l'aliment qui demeure en vie éternelle*. Tu veux, Seigneur Jésus, entrer chez moi et m'enrichir de tes biens spirituels ; tu veux me donner tout ce qui m'est nécessaire, puisque tu t'offres toi-même à mon âme. Ah ! je ne suis pas digne que tu entres chez moi, car je ne trouve dans mon cœur que péché, que misère, que corruption et impuissance. J'ai donc besoin de ta grâce, et je puise une douce confiance dans ta Parole, qui me dit que tu ne demandes de moi que la disposition à me laisser sauver et à m'approcher de toi, tel que je suis, avec toutes mes misères. Je n'ai rien, mais tu veux me donner tout ce qui me manque. Je suis bien pauvre, mais tu veux m'enrichir plus que le monde ne pourrait le faire avec tous ses trésors. Tu ne donnes pas, comme lui, des biens qui passent, des *trésors où les vers et la*

rouille gâtent tout ; tu ne donnes pas pour reprendre ; mais j'obtiendrai par toi la paix de l'âme qui demeure éternellement. Ah ! viens m'accorder aujourd'hui cette paix précieuse, et que rien ne soit plus capable de me l'enlever. Inspire-moi une humilité et une foi sincères, sans lesquelles on ne saurait te plaire. Lorsque je m'approcherai de ta sainte table, donne-moi la ferme assurance que j'aurai part à tous les fruits de ta rédemption. Que ta chair et ton sang soient pour moi une nourriture et un breuvage qui me fortifient jusque dans la vie éternelle. Seigneur Jésus, donne-moi ton Esprit, allume dans mon âme le feu céleste de ton amour et affermis-moi tellement dans ta communion que rien ne puisse m'en séparer. Pénètre aussi mon cœur des sentiments d'une bienveillance sincère pour tous les hommes, et particulièrement pour ceux qui se disposent à annoncer avec moi ta mort, en participant à la sainte Cène. Que nous trouvions tous en toi la guérison de nos âmes, et qu'unis à toi comme les membres vivants de ton corps sacré, nous soyons unis entre nous par les liens d'une pieuse et douce fraternité. Divin Jésus, prépare mon âme à te recevoir dignement et assiste-moi, de peur que je ne m'approche pour ma condamnation de ta sainte table. Que je sois profondément touché de tes souffrances et de ton agonie, de la grandeur divine que tu as déployée au sein même des opprobres et de ta charité ineffable pour les pauvres pécheurs, de sorte que ce jour solennel contribue puissamment à me faire naître à une vie nouvelle. Que ton sang, ô Jésus, me purifie de tous mes péchés ; que ton Esprit me sanctifie ; que ta grâce me fortifie ; que ton amour me fasse abonder dans les bon-

nes œuvres et que ta mort soit pour moi le gage de la vie éternelle. Amen.

Passages de l'Ecriture à méditer.

Celui qui vient à moi n'aura point de faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. (Jean vi, 35.)

Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. (Jean vi, 53.)

Christ s'est donné soi-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier pour lui être un peuple particulier et zélé pour les bonnes œuvres. (Tite ii, 14.)

Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. (II Cor. v, 15.)

Ceux qui sont à Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. (Gal. v, 24.)

Le règne de Dieu consiste non en paroles, mais en vertu. (I Cor. iv, 10.)

Combats le bon combat de la foi et remporte la vie éternelle. (I Tim. viii, 12.)

Prière à dire à l'Eglise avant de recevoir le pain consacré.

Seigneur Jésus qui dans la nuit où tu fus trahi nous as laissé un monument et un gage de ton amour ineffable, fais-moi sentir, je t'en supplie, avec une profonde

humilité, la vertu céleste de cet amour, et viens guérir mon âme de ses infirmités et de ses maladies, en me nourrissant de ton corps livré pour mes péchés. Daigne me sanctifier, me fortifier, me consoler et me garder jusqu'à la vie éternelle. Amen.

Prière à dire après avoir reçu le pain.

Je te bénis, Seigneur Jésus, de ce que tu as livré ton corps à la mort pour moi, pauvre pécheur. Viens te glorifier en moi et m'accorder la grâce de vivre désormais pour toi. Tu m'as racheté à un grand prix ; c'est pourquoi je veux te glorifier dans mon corps et dans mon esprit qui t'appartiennent.

Prière à dire avant de recevoir la coupe.

Miséricordieux Sauveur, qui as répandu ton sang précieux pour les péchés du monde, accorde-moi la grâce de puiser dans cette coupe bénie la consolante certitude que j'ai part aussi à la rédemption que tu as opérée. Dis-moi : *Va en paix, tes péchés te sont pardonnés*, et je trouverai en toi la paix de mon âme. Amen.

Prière à dire après avoir reçu la coupe.

Sois béni, ô mon céleste médiateur, de ce que tu as bien voulu verser ton sang pour moi. Purifie mon cœur de toutes les convoitises mauvaises et remplis-moi d'un zèle ardent qui me porte à vivre et à mourir

en toi. Conserve-moi dans ta grâce, et lorsque je devrai quitter la terre, daigne me recevoir auprès de toi. Amen.

Prière à présenter à Dieu lorsqu'on est de retour chez soi.

Mon âme, bénis l'Eternel et que tout ce qui est en moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. C'est lui qui pardonne toutes les iniquités, qui guérit toutes les infirmités ; qui retire ta vie de la fosse et qui t'environne de bonté et de compassion. (Ps. CIII.) Je te bénis, ô mon Père céleste, de ce que tu as daigné me révéler de nouveau, à la table de ton Fils, les conseils de ta miséricorde et de ton amour envers moi. Seigneur Jésus, tu m'as nourri du pain de vie et fait boire à la source d'eau vive. Esprit saint, tu m'as rempli d'une paix divine et donné l'assurance que je suis du nombre des enfants bien-aimés du Père. Dieu tout-puissant, infiniment saint et miséricordieux, viens, je t'en supplie, sceller dans mon âme les bonnes pensées, les sentiments pieux et les résolutions salutaires que tu y as éveillées ; viens les renouveler chaque fois que je me laisserai aller à la paresse. Tout le temps que je vivrai encore dans ce corps mortel, je voudrais le vivre dans la foi au Fils de Dieu *qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi.* O mon Dieu, tu sais que je désire du fond de mon cœur de t'aimer, de me conduire toujours selon ta sainte volonté et de ne regarder qu'à ce qui te plaît. C'est toi qui as excité en moi ce désir, viens donc l'accomplir et le satisfaire. Lorsque la tentation

m'environnera et que je broncherai, viens me soutenir et me fortifier, et lorsque je serai tombé dans le péché, aie pitié de moi et me tends la main pour m'aider à me relever. Seigneur Jésus, sauve-moi de tout mal ; brise mes chaînes et fais-moi trouver en toi la vraie liberté, la justice, la sanctification et la paix. Esprit de grâce, qui t'es révélé en ce jour à mon cœur par la Parole de la réconciliation, fortifie ma foi ; *crée en moi un cœur pur*, et rends-moi capable de combattre le bon combat ; avec toi et par toi, je serai vainqueur ; car je puis tout avec ton secours. Seigneur mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi et daigne me conduire, par la route que tu m'as choisie , à l'éternité bienheureuse. Accorde-moi la grâce de célébrer un jour dans ton royaume céleste, le banquet nouveau et éternel de ton amour avec tous tes élus. Amen.

Portions de l'Écriture à consulter :

Jean XIII-XVII. Rom. XII, 1-21. Ephés. IV, 22-32 ; V, VI. I Cor. XIII. Coloss. III, 12-17. Hébr. II, 1-4 ; III, 12-14 ; IV, 14-16 ; X, 22-31 ; XII, 25-29. Jacq. II, 10, 11, 17-26. Apocal. III, 17-21. Psaum. CIII, CXII, CXIII, CXLVI, CXLVIII, CXLIX, CL :

Prière pour le soir d'un dimanche de communion.

Dieu de miséricorde, mon Père céleste, je viens encore, avant de me livrer au sommeil, me présenter devant toi pour t'offrir mes louanges et mes actions de grâces. Tu m'as donné de nouveau l'assurance consolante de ta grâce et du droit que j'ai d'être appelé ton

enfant, et tu as daigné répandre ta paix dans mon cœur. Je crois fermement qu'exauçant mes prières, tu m'as pardonné mes péchés et communiqué ta force divine pour vivre d'une vie nouvelle. Fais que je puisse désormais reconnaître à la fermeté de ma foi, à la sincérité de mon amour et à la solidité de mes espérances, que je suis réellement devenu un homme nouveau. Tu m'as montré aujourd'hui le chemin qui mène à la vie. Ah ! Que j'y marche d'un pas toujours plus ferme. Donne-moi d'avoir de la patience dans les maux, du support envers mes frères pécheurs comme moi ; que je sois toujours disposé à pardonner les offenses que j'aurai reçues, comme tu m'as pardonné toi-même celles dont je m'étais rendu coupable envers toi. Ta grâce seule fait ma vie. Que cette grâce précieuse ne se retire jamais de moi, et *que l'alliance de ta paix ne soit point ébranlée*. O mon Sauveur, tu m'as racheté par ton sang, tu as prié pour moi, tu m'as confirmé ton alliance. Ah ! fais que je te regarde toujours comme *ma sagesse, ma justice, ma sanctification et ma rédemption*. Je me suis de nouveau consacré à toi pour être ta propriété, aide-moi à te confesser toujours devant les hommes par mes paroles et par mes actions, afin que tu puisses me confesser devant ton Père céleste. Esprit de grâce et de sanctification, tiens-toi près de moi, pour me rendre fidèle aux résolutions que tu m'as inspirées. Donne-moi la sagesse d'éviter et de fuir les occasions qui me solliciteraient à trahir mes engagements et mes vœux ; et lorsque je rencontrerai sur ma route des tentations, aide-moi à y résister courageusement. O mon Dieu, sois avec moi, afin que je marche constamment dans tes voies et qu'appuyé sur ton bras tout-puissant,

je triomphe des attaques et des pièges du tentateur. Si j'avais le malheur de succomber à ma faiblesse et de m'éloigner de toi, hâte-toi de me relever ; et que les fautes dans lesquelles je serai tombé servent à accroître mon humilité et ma vigilance et me poussent à prier sans cesse. Daigne ô mon Père céleste, m'accorder une nuit paisible et un doux sommeil qui me restaure, et lorsque je me lèverai demain, que je reprenne mes occupations avec un nouveau zèle, et que je poursuive fidèlement l'œuvre de ma vocation présente et éternelle ; je remets entre tes mains mon corps et mon âme, car *heureux est celui qui se confie en toi ! Tu es sa retraite dans les mauvais jours ;* sois donc, ô Dieu, ma force et mon appui, dans la vie et dans la mort. Je te le demande au nom et par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur. Amen.

PRIÈRES POUR UN MALADE

QUI VEUT PRENDRE LA CÈNE EN PARTICULIER.

Confession des péchés.

Dieu tout-puissant, tout juste, tout saint, qui connais toutes choses, je m'humilie devant toi dans le sentiment de ma profonde corruption et de mes nombreuses infidélités. Dès mon enfance, jusqu'à cette heure j'ai violé bien des fois tes saints commandements, soit en pensées, soit en paroles, soit en actions, et provoqué ton juste courroux. Maintenant encore, dans ma ma-

ladie, je remarque, hélas ! avec confusion de face, que le péché est encore attaché à mon âme et que je ne me résigne pas à ta volonté comme il convient à un disciple de Jésus de le faire. O mon Dieu, n'entre point en jugement avec moi. Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse, mais souviens-toi de moi dans ta grande miséricorde. Si j'ai eu le malheur de m'attirer par la violation de tes lois saintes la maladie dont je souffre, et si tu as résolu de punir ainsi mes iniquités, rends du moins la paix à ma conscience, et fais-moi grâce pour l'amour de Jésus-Christ. Mets-moi devant les yeux tous mes péchés, et donne-moi de les déplorer du fond de mon cœur ; donne-moi en même temps la consolante assurance que tu ne veux pas t'en souvenir à toujours. Que je trouve dans la Sainte-Cène à laquelle je veux participer pour ma consolation et pour l'affermissement de ma foi, que j'y trouve le gage assuré de ta miséricorde et de ma réconciliation avec toi. Dis-moi : *Va en paix, tes péchés te sont pardonnés*. Seigneur, sois propice à ton enfant et accorde-lui ta paix dans le temps et dans l'éternité, par Jésus-Christ. Amen.

Prière avant la participation à la Sainte-Cène.

Seigneur Jésus qui, pendant que tu habitais cette terre, appelais à toi ceux qui étaient travaillés et chargés, et ne dédaignais pas de converser avec les pécheurs, j'élève, avec foi, mes regards et mon cœur jusqu'au trône de gloire, sur lequel tu t'es assis, après avoir passé par les horreurs de la mort. J'ai la ferme assurance en ta bonté et en ta miséricorde, que tu ne

me repousseras pas loin de toi, quoique je sois un grand pécheur, et c'est pour obéir à ton commandement, que je veux annoncer ta mort expiatoire en participant à la Sainte-Cène. Ah ! ne dédaigne pas, Sauveur charitable et fidèle, d'entrer chez moi et de me recevoir dans ta sainte communion. Fils du Dieu vivant, viens t'unir indissolublement à moi, ensorte que rien ne puisse plus jamais me séparer de ton amour. Peut-être l'heure est-elle proche où je marcherai par la sombre vallée de la mort ; mais ce qui me rassure et me console, c'est que tu seras avec moi et que la mort sera pour moi un gain. Seigneur Jésus, fortifie-moi dans ma faiblesse de corps et d'âme ; que je regarde uniquement à toi, me souvenant constamment, avec une pieuse gratitude, de ton amour et des souffrances qu'il t'a fait endurer pour mon salut. Que je charge ma croix pour te suivre, et s'il y avait encore quelqu'un qui refusât de se réconcilier avec moi, donne-nous à l'un et à l'autre ton esprit de douceur et de charité, afin que nous puissions nous retrouver comme des frères devant ton trône. Accorde-moi la grâce de persévérer jusqu'à mon dernier soupir dans l'alliance sainte que je vais renouveler avec toi ; et si le temps de mon délogement est venu, fais que je quitte ce monde en paix, pour aller m'asseoir dans ton royaume céleste, au banquet éternel que ton amour nous as préparé. Amen.

Prière après la participation à la Sainte-Cène.

O mon divin Sauveur, j'ai ardemment désiré de participer avant ma mort au banquet de ta charité, et tu

as daigné exaucer ce vœu de mon cœur. Tu m'as reçu de nouveau dans ta sainte communion, par la participation aux symboles sacrés de ton corps et de ton sang, et tu m'as ainsi donné un gage certain de mon pardon et de ta grâce. Sois béni, Seigneur, pour la miséricorde et la fidélité dont tu as usé jusqu'à présent envers moi, pauvre pécheur. Mon sort est dans ta main, maître souverain de la vie et de la mort. Aussi serai-je tranquille et résigné à tout ce que tu ordonneras à mon égard. Si c'est ta volonté que je me rétablisse, tu as mille moyens de me rendre la santé; et si tu as décidé que je quitte bientôt ce monde, tu laisseras aller en paix ton serviteur. Non, je ne craindrai point la mort, puisque tu as reçu mon âme dans ta communion, et que tu l'as scellée pour la vie éternelle. Ce que je te demande, Seigneur Jésus, c'est que tu demeures avec moi; c'est que tu vives en moi; c'est que tu m'accordes la soumission, le contentement de l'esprit et la paix du cœur. *Tu m'as revêtu du manteau de ta justice*, c'est pourquoi je ne craindrai pas le jugement. Tu m'as ouvert l'accès au trône de ton Père et à la félicité du ciel. Tu es mon médiateur et mon intercesseur; aussi te recevrai-je avec une douce confiance, lorsque tu viendras me retirer de ce monde de péché. J'oublierai désormais *les choses qui sont derrière moi pour m'avancer vers celles qui sont devant moi et pour courir vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ*. Fais, Seigneur, que mes dernières pensées se fixent sur toi, sur tes mérites infinis, sur tes souffrances, sur ta mort et sur ta glorieuse résurrection. Alors, je mourrai tranquille et assuré de me réunir éternellement à toi, là où il n'y a plus de séparation

ni de mort. Qui me séparerait de ton amour, ô mon Sauveur? Soit que je vive, soit que je meure, je suis et je serai toujours à toi. Ah ! reçois-moi, à ma dernière heure, dans la société bienheureuse de tes rachetés et de tes élus. Amen.

PRIÈRES POUR DES CIRCONSTANCES

QUI SE RAPPORTENT A L'ECOLE.

Prière d'un maître d'école.

O mon Dieu et mon Père, puisque tu as trouvé convenable, dans les vues toujours sages de ta Providence, de m'appeler à la vocation d'instituteur et de confier à mes soins la jeunesse de cette paroisse, afin que je lui enseigne les premiers éléments des sciences, et que je m'efforce de l'élever en ta crainte et suivant ta sainte doctrine, je te supplie de venir à mon aide, car je sens que, par moi-même et avec mes seules forces, je suis incapable de remplir une si grande tâche. Oh ! je t'en prie humblement et du fond de mon cœur, daigne m'accorder l'intelligence et la capacité nécessaires, pour bien diriger et bien instruire ces chers enfants, un caractère calme et ferme pour les punir avec sagesse et avec un vrai cœur de père. Fais qu'ils soient toujours disposés à venir avec plaisir à l'école et à se soumettre à la discipline. Préserve-moi d'emportement, d'impatience et de colère, afin que je ne les décourage pas par des propos blessants et par des violences, et

que je ne leur donne jamais un mauvais exemple. O Père de miséricorde, apprends-moi à être actif, consciencieux et fidèle dans les plus petites choses, à agir en tout et partout comme ton serviteur, de sorte que je puisse attendre avec confiance ton secours et ta bénédiction pour cette œuvre difficile et si importante.

Accorde-moi la grâce d'avoir des écoliers dociles, obéissants et reconnaissants, qui fassent des progrès dans tout ce qui est bien, et qui contribuent un jour à ta gloire, à la joie de leurs parents et à ma propre joie.

Soutiens-moi, Seigneur, purifie-moi sans cesse par ton Esprit. Que ma vie et mon travail te soient consacrés; ne permets pas que je me laisse aller à l'égoïsme, à la présomption, à l'orgueil et à la partialité. Donne-moi d'être content de ma position, et d'apprécier tout ce qu'elle a de réellement beau et utile devant toi. Inspire-moi l'obéissance, l'amour et le respect envers mes supérieurs; garde-moi du poison de l'erreur, et affermis mon cœur dans l'amour de ta sainte Parole, afin que je ne sois point flottant et emporté çà et là par le vent des fausses doctrines, mais que je croisse toujours plus en toi, qui est *le chef et le consommateur de la foi*.

Bénis, ô Seigneur, mon travail, mes études et mon repos, ma famille et les enfants que tu m'as confiés, les forces de mon corps et celles de mon âme, tout ce que tu m'as accordé dans ta grâce, afin que j'emploie toutes ces choses pour l'avancement de ton règne, pour le bien de mes semblables et pour mon propre avantage. O Dieu, je me remets entre tes bras avec mes chers élèves et tous ceux que j'aime, conduis-nous par la foi,

l'amour et l'espérance, au royaume de ta gloire, où nous te louerons toi et ton Fils, notre adorable Sauveur, avec les anges et les élus, d'éternité en éternité. Amen.

Prière d'un maître d'école.

—

a) AVANT L'ÉCOLE.

I

Seigneur notre Dieu, nous ne pouvons rien faire de bien si tu n'es pas avec nous ; c'est pourquoi nous voulons commencer ce jour avec toi et t'adresser notre requête. Oh ! communique-nous quelque chose de cette sagesse infinie que toi seul possèdes. Nous ne pouvons bien instruire et bien recevoir l'instruction, que si ton Esprit nous éclaire ; daigne accorder cet Esprit et à moi-même et à ces chers enfants , afin que nos yeux et nos cœurs s'ouvrent et que nous marchions à ta lumière. Donne-nous à tous de sentir le prix inestimable de ta sainte parole, et fais que toutes nos actions et tous nos discours soient sanctifiés par elle. Amen.

II

Grand Dieu, qui te plais à prendre le titre de Père et à donner à ceux qui t'aiment le nom de tes enfants, tu vois ici réunis devant toi un certain nombre de ces jeunes gens qui te sont si chers et auxquels tu offres l'adoption en Jésus-Christ. Ils sont rassemblés autour de moi pour être instruits dans ta Parole et dans des sciences utiles. Fais qu'ils profitent de ces précieux avantages, mais qu'ils apprennent avant tout à connaître ton grand amour, qu'ils te donnent leur cœur,

qu'ils cherchent ton royaume et ta justice, et qu'ils soient mis en état de parcourir, d'une manière profitable et bénie, leur carrière terrestre et éternelle. Pour cet effet, communique-leur ton Esprit ; que cet Esprit opère puissamment en eux ; enseigne-leur toi-même à apprécier et à saisir avec joie ton salut et toutes les grâces que tu leur offres ; nous t'en prions par Jésus-Christ ton Fils. Amen.

b) APRÈS L'ÉCOLE.

I

Nous te rendons grâces, Père céleste, pour l'assistance que tu nous as accordée pendant cette leçon. Bénis les instructions que ces chers enfants viennent de recevoir ; fais qu'ils en profitent pour leur bien véritable et pour celui de leurs semblables ; garde-les tous contre les tentations nombreuses dont ils sont entourés ; ne permets pas que la voix de ton bon Esprit soit étouffée dans leur conscience, mais fais-les avancer chaque jour dans ton amour et dans ta crainte. Qu'aides par ta grâce, ils marchent sur les traces de Jésus, qu'ils croissent comme lui en sagesse et en grâce à mesure qu'ils croîtront en stature. Amen.

II

En terminant nos leçons de ce jour, nous voulons encore t'invoquer, Seigneur, afin que tu les rendes profitables pour chacun de nous, et que tu nous pardonnes les fautes que nous pouvons avoir commises. A quoi servent toutes les instructions et toutes les exhortations, si tu ne leur donnes pas efficace dans les

cœurs et si tu ne les bénis pas ? Que ton esprit accompagne ces chers enfants, qu'il les mette en garde contre le mal et qu'il leur rappelle toutes les bonnes choses qu'ils ont entendues ici. Donne à tous les instituteurs la sagesse et la patience, l'amour et la fidélité, afin qu'ils amènent beaucoup d'enfants à la connaissance et à ton service. Donne aux élèves l'attention, l'application et la docilité ; donne-leur surtout de t'aimer par dessus toutes choses, afin que tu puisses les bénir, et qu'ils forment une nouvelle génération toujours disposée à se laisser conduire par toi et à observer tes commandements. Amen.

Prières des enfants.

a) AVANT L'ÉCOLE.

I

O notre Père céleste, nous sommes ici réunis pour recevoir des instructions, afin que nous puissions devenir des membres utiles de la société humaine sur la terre et des héritiers de ton Ciel ; nous te prions, toi qui es le Père des lumières, *de qui vient toute grâce excellente et tout don parfait*, de nous assister par ton Saint-Esprit, afin que notre intelligence soit éclairée et que notre volonté soit inclinée au bien. Donne-nous d'être en garde contre la légèreté à laquelle nous sommes si sujets, contre les distractions volontaires, et de fixer uniquement notre attention sur les bonnes leçons que nous allons recevoir. Inspire-nous l'obéissance et le respect pour nos parents, pour nos instituteurs et pour

tous nos supérieurs, afin que nous puissions t'être agréables. Bénis, ô Dieu, notre travail, et fais-nous croître dans tout ce qui est bien, pour la gloire de ton nom et pour notre bonheur temporel et éternel; nous t'en supplions au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen.

II

Seigneur Jésus, nous nous présentons devant toi pour te remercier, te louer et te bénir de toutes les grâces temporelles et spirituelles que tu as daigné nous accorder jusqu'à présent. Nous sommes indignes de la miséricorde et de la bonté que tu nous as témoignées chaque jour. C'est aussi un grand bienfait de ta part, que de nous permettre de fréquenter l'école et de nous donner de bons maîtres. Inspire-nous des sentiments sérieux, un zèle soutenu, afin que nous employions fidèlement ce temps précieux, et que nous mettions toute notre attention à ce qui nous est enseigné. Eclaire-nous par ton Saint-Esprit, afin que nous croissions en sagesse, et que la grâce de Dieu repose sur nous. O fidèle Sauveur, tiens-toi près de nous aujourd'hui et tous les jours de notre vie; soutiens et dirige tous ceux qui nous donnent leurs soins; bénis nos études et nos travaux pour le temps et pour l'éternité. Amen.

III

Seigneur, Dieu tout-puissant, Père céleste, puisque toute instruction n'est rien et ne peut produire aucun fruit salutaire sans ton secours et sans ta grâce, nous te prions, de tout notre cœur, d'être toi-même notre bon Maître aujourd'hui et pendant tout le temps de notre vie. Eclaire-nous, nous faibles enfants, par ton

Saint-Esprit, afin que nous fassions des progrès dans tout ce qui nous est nécessaire et utile, et que nos connaissances ne contribuent pas seulement à notre propre avantage, mais aussi au bien de nos semblables. Accorde-nous en particulier la grâce de te bien connaître, de t'honorer et de t'aimer, toi qui es le seul vrai Dieu et Jésus-Christ ton Fils. Conserve et protège nos chers parents, nos chers maîtres et tous les supérieurs à la direction et à la garde desquels tu nous as confiés ; récompense-les de tous leurs soins, de toutes les peines et de toutes les fatigues qu'ils ont à supporter pour nous ; nous t'en prions au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Amen.

IV

Dieu de grâce, notre bon Père, nous ne saurions assez te remercier de ce que tu nous as conservé la santé jusqu'à ce jour ; combien d'enfants aimeraient venir, comme nous, à l'école, et ne peuvent pas ; plusieurs sont malades et pleurent sur un lit de souffrance et d'angoisse ; et nous, qui ne méritons pas plus qu'eux d'être épargnés, tu permets que nous nous rendions à nos leçons pleins de vigueur et de gaieté ; nous t'en remercions du fond de nos cœurs, et nous te prions de venir à nous et de nous éclairer par ton Saint-Esprit, afin que nous devenions sages à salut. O Seigneur Jésus, rends-nous zélés pour l'instruction, comme tu l'étais toi-même ; montre-nous le bon chemin ; donne-nous du zèle et de l'intelligence pour tout ce que nous avons à apprendre, afin que nous soyons un sujet de joie pour nos parents et pour nos maîtres, et que nous trouvions grâce devant toi et devant les hommes. Amen.

V

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le Ciel et la terre. Amen.

O Dieu tout-puissant et Père de miséricorde, puisque nous ne pouvons rien faire sans ta grâce, nous te supplions de bénir nos efforts et tous les soins que l'on donne à notre éducation ; remplis nos cœurs de piété envers toi, de respect et d'obéissance envers nos parents et nos maîtres, et fais que nous sortions de nos leçons chaque jour moins ignorants, plus appliqués et plus sages, pour servir un jour à ta gloire et à celle de ton saint Fils, au nom duquel nous t'invoquons en disant :

Notre Père, etc.

—

b) APRÈS L'ÉCOLE.

I

O notre bon Dieu, tu nous fais instruire afin que nous devenions intelligents, capables de remplir une vocation utile sur la terre et propres à être admis au nombre des bourgeois des cieux ; bénis à cet effet, pour nous tous, les leçons qui nous ont été données aujourd'hui ! *Père céleste, sanctifie-nous par ta vérité, ta Parole est la vérité. Amen.*

II

O notre Dieu et notre bon Père, nous allons sortir de l'école, mais ne permets pas que nous oublions que nous sommes toujours en ta présence, que partout où nous allons, où nous nous arrêtons, tu nous vois et que

tu lis au fond de nos cœurs nos pensées même les plus secrètes. Apprends-nous à te craindre et à t'aimer, de telle sorte que nous ne nous laissions entraîner à aucun péché. O fidèle Sauveur, sois toujours à nos côtés ; dirige-nous et nous conduis par ta main protectrice ; fais que nous soyons la joie de nos parents et de nos maîtres ; remplis-nous de ton Saint-Esprit et prépare-nous, par les joies et les peines que tu trouveras bon de nous dispenser, à devenir des membres de ton royaume céleste et éternel. Amen.

III

Seigneur, Dieu tout-puissant, notre Père céleste, voilà de nouveau un jour passé, pendant lequel tu nous as fait beaucoup de bien ; nous venons te remercier et te louer, de ce que tu as daigné mettre à notre portée des instructions qui peuvent nous être si utiles pour cette vie et pour l'autre ; nous te prions de graver, par ta grâce, ces enseignements dans nos esprits et dans nos cœurs. Et si nous nous sommes rendus coupables de quelque négligence, si nous t'avons offensé en manquant à quelqu'un de nos devoirs, donne-nous de nous en repentir sincèrement et de nous amender, afin que nous passions les années de notre jeunesse dans l'honnêteté, dans la discipline et dans ta crainte. Nous te prions aussi pour nos chers parents, pour nos maîtres et pour tous ceux qui s'intéressent à nous ; donne-leur un esprit pieux et patient, afin qu'ils nous élèvent, nous faibles enfants, à la louange et à la gloire de ton saint nom, et qu'ils supportent de bon cœur les travaux et les peines de leur tâche difficile, pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen.

PRIÈRES

IV

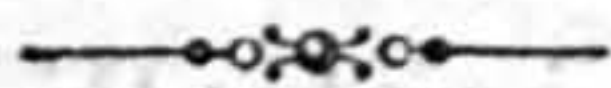
Nous te remercions, ô notre Père céleste, des bienfaits innombrables que nous avons reçus jusqu'à présent de ta main, pour le corps et pour l'âme, en particulier des instructions dont nous avons pu profiter pendant les heures qui viennent de s'écouler. Donne-nous de conserver dans un cœur bien disposé ce que nous avons entendu et appris, afin que cette semence salutaire porte des fruits en son temps. Daigne récompenser par ta bénédiction céleste la fidélité et l'amour avec lesquels nos parents, nos maîtres et nos supérieurs travaillent à notre bonheur. Fais que nous passions tout le temps de notre vie en ta crainte et que, comme nous croissons en stature, *nous croissions aussi en sagesse et en grâce devant toi et devant les hommes*, à la gloire de ton nom et pour notre bien temporel et éternel. Exauce-nous pour l'amour de Jésus-Christ. Amen.

V

Au Roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, seul bon, seul sage, qui nous a assistés pendant ces leçons, à Lui soient rendus honneur, louange et gloire, dès maintenant et à toujours. Amen.

PRIÈRES

POUR DES CIRCONSTANCES DE FAMILLE.

**Prière que des époux chrétiens peuvent faire ensemble et l'un pour l'autre.**

Dieu de bonté et de miséricorde, nous nous prosternons devant toi dans le sentiment profond de notre faiblesse et du besoin que nous avons de ta bénédiction. Daigne nous l'accorder, afin que nous puissions nous réjouir éternellement dans tes gratuités. Fais-nous toujours mieux comprendre que c'est toi qui as institué le mariage dans lequel tu nous appelles à vivre, que les époux qui se consacrent à ton service peuvent compter sur toute ta bienveillance, et que les peines comme les joies qui découlent pour eux de cet état, doivent concourir à leur bien véritable. Inspire-nous la vraie sagesse qui nous enseigne à goûter avec une pieuse modération les plaisirs de la vie et à en supporter les maux avec patience. Pardonne-nous lorsque nous avons le malheur de pécher, soit par précipitation, soit par faiblesse, soit par une trop grande sévérité, et accorde-nous la grâce de nous repentir sincèrement de ces péchés. Que ton Esprit habite en nous et nous aide à travailler avec douceur et support à notre commune sanctification. Qu'ainsi l'union conjugale soit pour nous une école de vraie piété et la préparation à la vie éternelle. Préserve-nous, ô Dieu, de toute action, de toute parole et de toute pensée par lesquelles nous violerions nos serments de fidélité, et donne-nous de

passer notre vie sous tes yeux, dans la pureté, dans l'humilité et dans la paix. Daigne nous conserver, si tu le juges bon, la santé et la force du corps, pour nous acquitter des devoirs de notre vocation ; accorde-nous aussi le sentiment réjouissant de ton amour et de ta grâce au milieu des peines inséparables de la vie domestique. Que nos âmes soient de jour en jour unies plus étroitement dans la charité qui vient de toi et qui ne finit jamais. Accorde-nous notre pain quotidien pendant les jours de notre pèlerinage ici-bas, et lorsque l'heure du départ sonnera pour nous, donne-nous de quitter en paix cette terre, pour nous retrouver devant ton trône et pour y goûter, dans la communion de notre Sauveur, des joies pures et inaltérables. Amen.

Prière d'un père ou d'une mère de famille.

—
Lire Josué, Ch. 24, v. 14-24.

O notre Dieu et notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, toi qui as dit : *Quand une mère oublierait son enfant, je ne vous oublierai point*, nous te supplions de tout notre cœur de nous pardonner tous nos péchés pour l'amour de Jésus-Christ, et de nous conduire par ton Saint-Esprit, afin que nous te servions avec fidélité et que nous marchions dans tes voies. Bénis nos travaux ; conserve-nous ce que nous possédons, afin que nous puissions pourvoir honorablement à notre subsistance et à celle des membres de notre famille, et que nous ayons même de quoi faire du bien aux malheureux.

Préserve notre maison de discorde et de désunion ; ne permets jamais à Satan et à ceux qu'il emploie comme ses instruments de jeter au milieu de nous le soupçon et la défiance. Inspire-nous de plus en plus une vraie affection les uns pour les autres ; accorde-nous la paix, la douceur, la patience et toutes les bénédictions célestes. Ne permets pas que nous nous laissions aller à la paresse et à la légèreté, mais aide-nous à accomplir fidèlement l'œuvre de notre vocation et à attendre avec patience ta bénédiction, *afin que nous cherchions premièrement ton royaume et ta justice, et que nous ne doutions pas que toutes les autres choses nous soient données par dessus.* Bénis, Seigneur, l'éducation que nous donnons à nos enfants, afin que nous les élevions dans ta crainte, pour ta gloire, et *que tu tires une parfaite louange de leur bouche.* Donne-leur des cœurs obéissants et dociles. Ah ! Seigneur, notre bon Dieu, ne permets pas qu'ils nous causent des chagrins et de la honte ; que plutôt ils ne nous procurent que de la joie et de l'honneur. Préserve-nous de leur donner de mauvais exemples ou de les engager à commettre quelque action coupable. Fais camper autour d'eux les saints anges, afin qu'ils soient garantis de tout mal. Bénis leur instruction et leurs entreprises de telle sorte qu'ils puissent te servir, contribuer au bien public et pourvoir honorablement à leur propre entretien. Préserve-nous de domestiques infidèles, menteurs et impies, de mauvais voisins, et si nous devons être appelés à souffrir à cet égard, accorde-nous la grâce d'agir toujours en chrétiens. Fais que nous menions une vie paisible en toute piété et en toute honnêteté. Et si tu trouves convenable de nous visiter par quelque peine domesti-

que, donne-nous une sincère repentance, une foi constante, la consolation et la patience, de sorte que nous demeurions toujours calmes sous ton regard, soumis à tes décrets avec une obéissance filiale, et que nous ne cessions point d'espérer en ta bonté. Daigne venir à notre secours dans le moment convenable ; tourne nos maux en biens et réjouis-nous par ta délivrance, afin que nous reconnaissons ta fidélité paternelle et que nous puissions célébrer éternellement ton saint nom. Nous te demandons toutes ces grâces au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière d'un père ou d'une mère pour leurs enfants.

O Dieu fidèle et plein de charité, qui aimes toutes les créatures, tu as promis jadis à Abraham d'être son Dieu et le Dieu de ses enfants ; oh ! (daigne accomplir, pour l'amour de Jésus-Christ ton cher fils, cette miséricordieuse promesse, en ma (notre) faveur (et en faveur de mes (nos) enfants. Je les recommande de toute mon âme à ta bonté paternelle ; remplis-les de ta crainte et de la connaissance de ton nom, afin que, affermis dans la foi en Jésus-Christ, ils vivent pour te plaire. Eclaire leurs intelligences par ton Saint-Esprit, et préserve-les des séductions du monde et des pièges de Satan. Touche leurs cœurs encore tendres par ta vertu divine ; pénètre-les du sentiment de ton amour, afin qu'ils marchent toujours dans tes voies, qu'ils t'honorent et t'aiment comme tu dois être honoré et aimé.

Seigneur Jésus, daigne croître en eux, et qu'ils croissent en toi.

Donne-moi (nous) toute la prudence, toute la sagesse nécessaire pour leur éducation ; inspire-moi (nous) à la fois fermeté et douceur ; que je n'oublie (nous n'oublions) jamais le compte sérieux que j'aurai (nous aurons) à rendre un jour devant ton tribunal à leur sujet. Ne permets pas que je flatte (nous flattions) leurs mauvais penchants, ou que je leur épargne (nous leur épargnions) la verge, lorsqu'ils ont besoin de correction, afin qu'ils te louent un jour d'avoir été repris, lors même que c'est pour eux maintenant un sujet de tristesse. Préserve-moi (nous) aussi de la faute opposée ; ne permets pas que je les décourage (nous les décourageons) et que je les aigrisse (nous les aigrissons) par une dureté déplacée ou par des châtiments infligés sans réflexion.

Sanctifie par ton Esprit l'amour que tu as mis dans mon cœur (nos cœurs) pour eux ; fais que j'envisage (nous envisagions) ces chers enfants comme des présents de ta tendresse, et comme des trésors que tu m'as (nous as) confiés pour éprouver ma (notre) fidélité envers toi. Enfin accorde-moi (nous) la grâce de leur donner toujours un bon exemple ; produis en moi (en nous) la vraie vie, la vie qui vient de toi, afin qu'ils puissent voir en moi (nous) ton image, et être édifiés par ma (notre) seule conduite, même sans paroles. Oui, Seigneur, que ma (notre) maison soit une petite église, que ton nom y soit invoqué, ta Parole lue et méditée, et que nous tous, parents, enfants et domestiques, nous te servions d'un commun accord et de toutes nos forces, afin que nous entrions tous un

jour dans la joie de ton royaume, et que nous puissions te louer éternellement avec tes élus. Exauce-nous, ô Père de toute grâce, pour l'amour de Jésus-Christ. Amen.

Prière d'une femme enceinte.

Seigneur, qui m'as appelée à l'état du mariage et qui as bien voulu le bénir et me donner l'espérance d'avoir des enfants, je te supplie, de toutes les puissances de mon âme, de répandre dès-maintenant ta grâce et ta bénédiction sur le fruit de mes entrailles, de me conserver et de me protéger pendant ma grossesse, et d'éloigner de moi tout malheur et tout accident. Mais ce que je te demande surtout, d'après la promesse que tu nous as faite d'être notre Dieu et le Dieu de nos enfants, c'est d'accomplir cette promesse en faveur de l'innocente créature que je porte dans mon sein ; ne permets pas que je lui nuise en aucune manière, ni par imprudence, ni par colère, ni par quelque passion. Que nous t'en fassions, dès à présent, Seigneur, l'humble et sincère offrande, en nous réjouissant de te le consacrer par le saint baptême, et en prenant une ferme résolution de l'élever dans ta crainte, et de faire ce qui dépend de nous, par nos prières, nos instructions et notre conduite chrétienne, pour qu'il devienne ton enfant et l'héritier de ton royaume. O Dieu, n'aie pas égard à l'état de corruption où ses parents sont nés. Purifie ce qui est né de la chair, par l'efficace du sang de Christ, qui nous nettoie de toute souillure.

Et puisque tu as trouvé convenable, depuis le péché,

que la femme enfantât avec douleur, donne-moi d'accepter de bon cœur ta volonté, comme étant toujours sainte et parfaite ; mais permets en même temps à ton humble servante d'implorer sur elle, au nom de Jésus-Christ, ta puissante protection, dans l'état d'infirmité et de péril où elle va se trouver. Quand l'heure sera venue, aide-moi ; augmente mon courage, et pour cela tiens mon cœur et mon âme élevés vers toi. Daigne modérer mes douleurs ; ne m'envoie pas au-delà de ce que je puis supporter ; bénis les soins de ceux qui m'assisteront, et accorde-moi une heureuse délivrance ; mais par dessus tout, pardonne-moi tous mes péchés, pour l'amour de Jésus-Christ. Si mon enfant doit vivre, que ce soit pour ta gloire ; mais si tu voulais le retirer et moi avec lui, daigne recevoir nos âmes dans ton ciel.

O mon Seigneur et mon Dieu, je me remets pleinement et entièrement à ta volonté ; tu m'as créée et rachetée ; je suis à toi, fais de moi ce que tu trouveras bon. J'espère en toi ; je me confie en toi ; je m'assure en toi jusqu'à ma fin ; je me recommande à toi au nom de Jésus-Christ, mon Sauveur et mon Rédempteur. Amen.

Prières d'une femme enceinte à l'approche de ses couches.

I

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui donnes aux hommes la respiration et la vie, tu vois mon état et tu connais mon cœur ; la détresse et l'angoisse s'emparent de moi ;

de violentes souffrances me saisissent, je n'ai plus de repos ; je suis si accablée que je ne puis presque plus parler, à peine puis-je respirer. Seigneur, Dieu Eternel, de qui vient tout secours, tu as dit : *invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en délivrerai, et tu me glorifieras ;* je viens à toi suivant ton commandement. Tu nous as dit encore : *Cherchez ma face ;* c'est pourquoi je cherche maintenant ta face, ô mon Dieu. Aide-moi dans ce moment de détresse ; fortifie-moi pour l'amour de ta gratuité. Ne ferme pas ton oreille à mes soupirs et à mes gémissements ; liens-toi à mes côtés ; hâte-toi de me secourir, ô mon Dieu ; ne tarde point ; toi seul tu peux me sauver. Ah ! Seigneur, aie pitié de l'angoisse de mon cœur et abrège mes maux ; délivre-moi et me pardonne tous mes péchés ; je me remets entre tes bras et je me recommande à ta grâce, pour la vie ou pour la mort, au nom de Jésus-Christ. Amen.

II

O Dieu tout-puissant, Dieu fidèle, mon bon Père, un moment bien sérieux s'approche pour moi ; tu m'appelles à passer par une crise redoutable ; je m'abandonne à tes soins paternels ; fais de moi ce que tu trouveras bon, traite-moi comme tu sais qu'il sera le plus avantageux pour mon corps et pour mon âme. O Seigneur Jésus-Christ, toi qui dans tes derniers discours parles de la femme qui enfante et de la joie qui suit l'entrée au monde d'un nouveau-né, et qui voulais consoler ainsi les chrétiens en deuil, tu connais ma détresse ; je t'en conjure, par les combats de ton dernier jour, par la sueur du sang qui découla de ton corps, viens à mon aide, console-moi ; soutiens-moi par la

force de ton Saint-Esprit, afin que je passe heureusement ces moments d'angoisse, que je supporte mes douleurs avec courage, et que je puisse bientôt te bénir de ma délivrance et serrer sur mon cœur un nouveau présent de ton amour. Oh ! alors, je te louerai, je te célébrerai toi le seul, le vrai Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, d'éternité en éternité. Amen.

**Actions de grâces d'une mère après une
heureuse délivrance.**

Lire Psaume 116.

Dieu de miséricorde et d'amour, Père céleste, je te loue et je te bénis du fond de mon cœur, de ce que tu as daigné m'exaucer et me tirer par ton bras puissant d'une si grande détresse et d'un si grand danger ; je te loue et je te bénis de ce que tu as daigné m'accorder une heureuse délivrance et me réjouir par la vue d'un être si cher à mon cœur ; je ne méritais pas un si grand bienfait, c'est à ta pure grâce que je le dois.

O Dieu de bonté, je me recommande encore à toi pour le reste de ma vie. Regarde aussi mon cher enfant en tes compassions, afin qu'il devienne ton enfant et l'héritier de la félicité éternelle. Lave-le et le purifie par le baptême d'eau et d'esprit, et accorde-lui la grâce de vivre et de grandir pour ta gloire, pour son bonheur temporel et éternel et pour l'édification de ses frères ; je t'en supplie au nom de ton cher fils, notre Sauveur. Amen.

**Prière d'une mère qui a mis au monde
un enfant mort.**

Seigneur mon Dieu, je suis dans une grande tristesse, en voyant sans vie ce cher enfant que je me réjouissais tant de serrer sur mon cœur ; j'espérais le porter souvent dans mes bras, contempler bientôt son doux sourire, et je dois le remettre à des mains étrangères, pour le déposer dans un cercueil !

Maintenant, ô mon Dieu, si j'ai pu contribuer, soit par des mouvements de colère, soit par des inquiétudes, soit par des négligences, des imprudences ou de quelque autre manière à ce que la vie se soit retirée de ce cher enfant, oh ! je te le demande du fond de mon cœur, pardonne-moi, ô mon Dieu, ne m'impute point ce péché ; ne me traite pas en ta rigueur, mais daigne supporter ma faiblesse et épargne-moi suivant ta grande miséricorde. Si la perte ce cher enfant provient d'une autre cause qui me soit inconnue, je t'en prie, toi qui sais pourquoi tu l'as permis, console-moi par ta Parole et par le sentiment de ton amour ; donne-moi la patience ; apprend-moi à me remettre entièrement à ta volonté sainte ; fais-moi comprendre que tu es un Dieu dont les vues toujours sages nous sont souvent cachées et que tu ne veux pas qu'aucun de ces petits périsse. Seigneur mon Dieu, console-moi par la pensée que tu as délivré mon cher enfant de toute misère et de toute douleur, avant même qu'il en ait goûté l'amertume, et que tu l'as soustrait au péché, avant qu'il ait appris ce que c'est que le mal. O Seigneur, tout ce que tu fais est bien fait, ta volonté est toujours bonne.

L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté, que son saint nom soit béni ! Amen.

**Prière d'un père et d'une mère à la mort
d'un enfant.**

O notre bon Dieu et Père, qui trouves convenable de visiter ici-bas les tiens par diverses afflictions et diverses épreuves, afin que leurs soupirs et leurs vœux se portent avec toujours plus d'ardeur vers la céleste patrie, tu viens de nous frapper d'une manière bien douloureuse en nous retirant ce cher enfant que nous aimions si tendrement comme un présent de ton affection, et qui était pour nous un sujet de joie et d'espérance. O Seigneur notre Dieu, cette croix pèse bien lourdement sur nous ; la plaie que tu as faite à nos cœurs est bien profonde. Aie pitié de nous, viens apporter le calme et la résignation dans nos âmes ; apprends-nous à nous soumettre à ta volonté qui est toujours bonne et parfaite, lors même que nous ne comprenons pas tes vues. Pardonne-nous tous les péchés par lesquels nous avons mérité ce châtiment et bien d'autres, et fais-nous sentir que tu es encore disposé à nous bénir.

Fortifie nos cœurs, en sorte qu'ils ne se laissent pas abattre par la douleur et par le chagrin. Console-nous par cette pensée, que personne ne peut nous ravir les biens éternels que ton cher Fils Jésus-Christ nous a acquis. O Seigneur, fais tourner cette affliction à notre salut, et rends la paix à nos âmes, par la douce assurance que tu as recueilli auprès de toi notre cher enfant,

qu'il goûte le céleste repos et que nous le reverrons avec bonheur, au grand jour, pour partager éternellement avec lui la félicité de tes élus ; nous t'en prions au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière d'intercession pour des parents affligés par la mort d'un petit enfant.

O Dieu, tu vois cette famille dans le deuil et dans l'affliction par la mort du cher enfant que tu lui avais donné. Tu viens de le lui enlever à l'entrée de sa course. Fais-leur la grâce à tous de se résigner humblement à ta sainte et bonne volonté, et de dire de cœur avec Job ton serviteur : *L'Eternel me l'avait donné, l'Eternel me l'a ôté ; le nom du Seigneur soit béni !* Si cet enfant leur appartenait, fais-leur comprendre que tes droits sur lui sont encore plus sacrés ; que s'ils l'aimaient tendrement, tu l'affectionnes encore davantage et que tu es bien plus qu'eux en état de le rendre heureux ; que même ils considèrent que tu fais à leur enfant une grande grâce, en l'exemptant des misères de cette vie, en l'arrachant à un siècle dépravé, au milieu duquel un si petit nombre choisit la bonne part, et en le retirant auprès de tes anges, avant que son âme soit infectée par la contagion qui règne en ce monde et qui aurait peut-être retranché de ta communion l'âme que tu viens de rappeler à toi. Peut-être, si cet enfant eût été enlevé dans un âge plus avancé, nous aurions eu sujet de craindre pour son salut, tandis que maintenant nous savons qu'il nous a quittés pour être éternellement heureux dans ton sein. O Seigneur, toutes les

voies sont justes et saintes, tu fais tout pour le mieux, pendant que bien souvent nous ne savons ce que nous demandons. Que ces réflexions consolent ceux que tu viens d'affliger ; qu'ils adorent l'œuvre de ta Providence toujours adorable, en te bénissant de ce que tu as reçu leur enfant dans l'éternelle paix. Conserve-leur, si tu le trouves à propos, les autres enfants que tu leur as donnés ; qu'ils soient leur consolation en ce monde et leur couronne dans celui qui est à venir. Que nos chers frères et sœurs possèdent ces enfants comme ne les possédant point ; qu'ils se résignent toujours à tout ce que tu jugeras à propos de leur dispenser, soit pour la vie, soit pour la mort de ceux qui leur appartiennent. Enfin, fais-nous la grâce à tous, de comprendre le néant du monde, la vanité de cette vie et celle de tous les biens d'ici-bas. Sois avec nous dans l'affliction et dans la joie, dans la prospérité et dans l'adversité. Sois notre force, notre consolation et notre espérance, et que ton amour paternel se fasse toujours plus sentir à nos cœurs par la vertu et les opérations de ton Saint-Esprit. Amen.

Notre Père, etc.

Prière pour un enfant malade.

O Dieu et Père Eternel, nous fléchissons humblement les genoux devant toi, pour te recommander, du fond de nos cœurs, l'âme et le corps de ce pauvre enfant que tu appelles à souffrir dès son bas-âge, et pour implorer en sa faveur tes compassions infinies. Tu vois, ô Dieu, quel est son état, tu sais quels sont ses besoins. Tu connais combien est grande la faiblesse de notre

nature et en particulier celle des pauvres petits enfants, et les maux qu'endure celui-ci ne sont point cachés à tes yeux. Viens donc, Seigneur, accours à son aide. Aie pitié de ses souffrances et apportes-y, s'il te plaît, le remède que tu trouveras le plus convenable, selon ta sagesse et pour ta gloire. Aie surtout pitié de son âme qui, bien qu'elle n'ait point encore participé complètement à la corruption et aux vices qui règnent dans le monde, est entachée dès sa naissance par le péché originel. Père Éternel, puisque tu as bien voulu l'admettre, saint baptême, dans l'alliance de ta grâce, regarde-le par le comme un enfant que tu as adopté et qui t'appartient et assure-lui dans ton amour la jouissance des biens éternels, que Jésus-Christ son Sauveur lui a mérités. Ce pauvre enfant, par la faiblesse de son âge, ne peut pas encore t'invoquer. Que ton Esprit intercède pour lui par des soupirs inexprimables. Et toi, Jésus, divin Rédempteur, toi qui, avant ta naissance, fis sentir la force de ta grâce à Jean-Baptiste, lorsqu'il était encore dans le sein de sa mère, de sorte qu'il tressaillit à ton approche, toi qui as commandé qu'on te présentât les petits enfants, pour leur imposer les mains et pour les bénir, toi qui as participé comme eux à la chair et au sang, afin de les racheter, déploie, nous t'en supplions, en faveur de celui-ci, les trésors de ta miséricorde et les richesses de tes compassions. Accomplis en lui l'œuvre de ta grâce, par cette vertu divine et cachée, qui opère secrètement mais salutairement dans les âmes. Reçois entre tes mains son esprit et son pauvre corps malade ; et après avoir rempli son cœur de ta patience, de ta pureté et de ta sainte innocence, répands sur lui

les dons salutaires de ton Saint-Esprit et tes célestes bénédictions.

O Dieu, si tu veux, dans ta bonté, que ce pauvre enfant revienne de cette maladie et qu'elle ne mette point un terme à ses jours, fais qu'elle serve dans tous les cas à son salut et à ta gloire. Ne permets pas qu'il abuse jamais de la santé que tu lui auras rendue, pour vivre dans le dérèglement et dans le péché. Fais qu'au contraire il se consacre à toi et vive désormais d'une manière digne de l'Evangile, à la gloire de Celui qui lui a donné la vie, le mouvement et l'être. Si pourtant, d'un autre côté, tu as résolu, dans ton conseil éternel, de le retirer maintenant à toi, adoucis, ô Dieu, ses douleurs ; accorde-lui une heureuse délivrance, et fais que, s'endormant en paix dans tes bras, il aille jouir dans le ciel des biens ineffables que tu réserves à ceux qui t'aiment. Enfin, Seigneur, nous te prions humblement d'accorder aux parents de cet enfant la résignation, la patience et les consolations dont ils ont besoin dans cette circonstance. Apprends-leur et apprends-nous à tous, à compter tellement nos jours, que nous en ayons un cœur rempli de sagesse. Dirige-nous tous par ton Saint-Esprit et fais-nous la grâce de nous préparer par une bonne vie à une mort heureuse et chrétienne. Ainsi soit-il !

Prière pour une famille qui craint de perdre un de ses membres.

Seigneur notre Dieu, ô toi qui es toujours disposé à exaucer ceux qui t'invoquent avec foi et de bon cœur, jette un regard d'amour sur tes enfants qui viennent

implorer tes grâces ; écoute notre humble prière. Ne nous rejette point de devant ta face ; *nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis.*

O notre Dieu, tu nous avais comblés de tes faveurs ; l'aisance, la paix, le bonheur régnaient dans notre famille ; nos jours étaient sereins, notre âme contente ; le sentiment de ta gratuité, que tes bontés rendaient chaque jour plus vif, embellissait pour nous la vie. O notre Père, tant de bienfaits pourraient-ils jamais sortir de notre mémoire ? Ah ! nous en reconnaissons plus que jamais le prix, maintenant que, dans les décrets de ta sagesse toujours adorable, tu as jugé à propos de nous visiter par la tribulation. Voici, la tristesse a succédé à la joie ; un poids terrible pèse sur nous ; notre âme est dans l'angoisse.

Nous le savons, Seigneur, tu règles la destinée des mortels avec une sagesse et une bonté infinies ; tu n'as jamais en vue que notre plus grand bien ; tout ce que tu nous dispenses est ordonné par ton amour, et lors même que tu nous châties, c'est alors peut-être que tu nous donnes la plus grande preuve de ta miséricorde, parce que tu regardes surtout au salut de notre âme immortelle. Nous t'adorerons donc, ô notre Dieu, dans la plus profonde humilité. Nous dirons avec notre divin Rédempteur : *Que ta volonté soit faite et non pas la nôtre.* Mais, si nos vœux n'étaient pas en contradiction avec les voies de ta sagesse ; si tu nous rendais celui que tu nous avais accordé pour être sur cette terre notre protecteur, notre ami, notre soutien ; si tu remettais l'heure de sa mort à des jours éloignés, il nous semble que nous n'aurions jamais assez de voix pour te bénir, jamais assez de vie et d'ardeur pour te témoi-

gner notre juste et vive reconnaissance. Le seul espoir que tu daigneras nous exaucer, soulage notre cœur et ranime notre courage. Cependant, Seigneur, si tu en avais décidé autrement, si nous devons être frappés dans l'endroit le plus sensible, soutiens-nous, fortifie-nous ; donne-nous de nous soumettre avec une humble et entière confiance, en sorte que t'ayant glorifié sur la terre dans la douleur comme dans la joie, nous puissions te bénir éternellement dans les cieux. Permets-nous aussi d'implorer ton secours et ta bénédiction sur ce malade chéri ; sois avec lui jusqu'à son dernier soupir. Si tu veux le retirer de ce monde, que ce soit pour l'introduire dans la Canaan céleste, pour le récompenser de tout ce qu'il a fait pour nous et dans le dessein de te plaire. Fais-nous à tous la grâce de le rejoindre un jour dans les tabernacles éternels. C'est ce que nous te demandons pour l'amour de Jésus-Christ. Amen.

Prière d'un père et d'une mère pour leur enfant malade.

O Seigneur Jésus-Christ, fidèle Sauveur, tu nous as recommandé dans ta Parole de laisser venir à toi les enfants, *car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ; leurs anges voient sans cesse la face de ton Père céleste et tu ne veux pas qu'aucun de ces petits qui croient en toi périssent*. C'est pourquoi, nous recommandons maintenant à ta miséricordieuse protection notre cher enfant, atteint par une grave maladie et couché sur un lit de souffrance ; aie pitié de lui, ô Seigneur ; tu l'as créé ; tu l'as racheté ; tu l'as reçu par le saint baptême

dans ton alliance de grâce ! Fortifie et console par ton Saint-Esprit son cœur faible et agité ; adoucis ses souffrances, afin qu'il ne soit pas éprouvé au-delà de ses forces ; fais-nous connaître les meilleurs moyens de le soulager. Et si c'était ta volonté de le délivrer de toutes les tribulations de ce monde par une mort prochaine, comme tu sais beaucoup mieux que nous-mêmes ce qui convient et à nous et à nos enfants, reçois son âme entre tes mains, afin qu'il contemple avec tous tes élus ta face adorable, qu'il goûte les délices immortelles de ton paradis, qu'il te rende éternellement gloire et louange pour sa rédemption, et accorde-nous à tous la grâce de nous soumettre avec une entière confiance en tes saints décrets. Amen.

Prière pour une famille qui a perdu un de ses membres.

O notre Dieu, ô toi le meilleur et le plus parfait de tous les êtres, toi dont la puissance, la sagesse, la bonté sont infinies, daigne prêter l'oreille à nos gémissements et nous donner la force de t'invoquer d'une manière qui te soit agréable.

Grand Dieu, l'univers est ton empire, rien n'arrive sans ta volonté ou ta permission. C'est toi qui appauvris ou qui enrichis ; qui abaisSES ou qui élèves ; qui fais descendre au sépulcre ou qui ressuscites les morts. C'est donc aussi toi, Seigneur, qui nous as frappés dans l'endroit le plus sensible, qui nous as privés pour un temps de cet être si tendrement aimé qui nous portait dans son cœur, qui veillait sur nous avec tant de solli-

citude et dont l'affection répandait tant de douceur sur notre existence.

Grand Dieu, quelle épreuve cruelle ! Il nous serait impossible de la soutenir si tu nous abandonnais à nous-mêmes. Viens donc à notre aide. Verse sur nous les consolations toutes divines. A qui irions-nous, Seigneur, qu'à Celui qui fait la plaie et qui la bande, qui blesse et dont les mains guérissent ? A qui irions-nous qu'à ce divin Sauveur qui peut compatir à nos infirmités, qui pleura sur le tombeau de Lazare et qui peut nous envoyer le Consolateur ? Que nous ne nous affligions pas comme ceux qui n'ont point d'espérance. Que la pensée de la félicité parfaite dont jouit maintenant celui que nous pleurons soulage nos douleurs. Il ne revindra pas vers nous, mais donne-nous de vivre de telle sorte que nous allions un jour vers lui. Oui, cette âme céleste doit occuper une place dans le séjour de la paix ; elle avait foi en toi, elle t'aimait ; elle doit reposer pour jamais dans ton sein paternel, délivrée des maux auxquels nous sommes exposés dans ce séjour de misères. *Si vous m'aimiez, nous dit-elle, vous vous réjouiriez de ce que je suis allé vers mon Père.* Ah ! Seigneur, que cette douce voix retentisse toujours au fond de notre cœur. Apprends-nous à donner à notre cher défunt la seule marque de tendresse qui puisse lui être agréable, celle de profiter de ses conseils et de son exemple, de continuer ses œuvres de bienfaisance, de marcher dans la route où il nous a précédés et de nous rendre moins indignes de lui être un jour réunis. Et c'est ainsi, Seigneur, que nous entrerons dans tes vues de miséricorde. Si tu nous séparés de ceux que nous aimions, c'est afin de nous détacher de plus en plus de

la terre, afin de nous faire travailler avec plus de vigilance à la tâche qu'il nous reste à remplir, afin de nous exciter à racheter le temps, le temps qui fuit et se précipite, nous emportant nous-mêmes vers les abîmes de l'éternité. O Seigneur, aide-nous à faire un bon usage de ce temps si court et si rapide, afin que nous soyons conservés irrépréhensibles pour le jour de ton avènement, et que nous puissions être admis avec nos bien-aimés dans cette patrie céleste, où tu essuieras toute larme de nos yeux et où la mort ne sera plus. Exauce-nous, Père de grâce, pour l'amour de notre adorable Sauveur, auquel comme à toi et au Saint-Esprit, soient honneur et adoration aux siècles des siècles. Amen.

Prière de parents dont le fils est appelé à partir pour la guerre.

Celui qui habite dans la retraite secrète du souverain est logé à l'ombre du Tout-Puissant. Il peut dire à l'Eternel : Tu es ma retraite et ma forteresse, mon Dieu en qui je m'assure. Nous aussi, nous nous réfugions auprès de toi, Seigneur, dans ce moment douloureux où nous devons nous séparer de notre enfant, qui entre dans une carrière semée de dangers. Nos cœurs sont angoissés ; mais nous nous fortifions par ta Parole, qui nous enseigne à reconnaître ta volonté dans les ordres de l'autorité sous laquelle tu nous fais vivre. Nous le savons, grand Dieu, il ne tombe pas un cheveu de notre tête sans ta permission ; c'est pourquoi, pleins de confiance en ta sagesse et en ton conseil, nous remettons notre enfant entre tes mains paternelles, assurés que tu seras son guide, son bouclier et son Sauveur

dans toutes ses voies. Accorde-lui ton Esprit de prière, afin que, loin de t'oublier dans le tumulte des camps, il ait constamment ta crainte devant les yeux et ton amour dans le cœur; que, sous l'habit militaire comme en tout temps et en tout lieu, il rende honorable la doctrine de Dieu son Sauveur, en remplissant exactement les devoirs de son état. Garantis-le des tentations dont il sera environné, et que les mauvais exemples ne puissent pas le corrompre. Ne permets pas qu'il devienne jamais un oppresseur de l'innocence, qu'il ne se croie plus obligé d'être doux, bon et humain, et qu'il se rende coupable de crimes dont le souvenir le poursuivrait dans sa vieillesse, sur son lit de mort et jusque dans l'éternité. Que jamais, ô Dieu, il n'ouvre son cœur à la pensée impie que le blasphème, les jurements, l'impureté et la grossièreté sont permis à un soldat. Dispose les chefs sous lesquels il sera placé à le traiter avec bienveillance et bonté, et qu'il se rende digne de leur estime et de leur approbation. Maintenant, Seigneur, que ta volonté s'accomplisse ! Nous recommandons notre enfant à tes directions paternelles. Ah ! daigne nous le rendre un jour sain de corps et d'âme. Mais s'il devait perdre la vie loin de nous, sois son consolateur dans sa détresse et reçois-le en ta paix. Relève et soutiens nos cœurs par la pensée que nous le retrouverons un jour auprès de toi, dans ton ciel où il n'y aura plus de séparation. Amen.

**Prière d'une mère de famille le jour du
baptême de son enfant.**

O mon Dieu, tu es ma force et ma consolation, le Dieu sur lequel je m'appuie ; tu m'as merveilleusement secourue ; c'est pourquoi je te louerai et te célébrerai à toujours. *Seigneur, qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui et le fils de l'homme, que tu le visites ?* Tu m'as assistée dans les moments les plus pénibles ; tu m'as tirée du danger ; tu m'as conservé la vie. Je reconnais à ta gloire que je ne suis pas digne de tous les témoignages de ta bonté, de ta miséricorde et de ton support. Tu m'as accordé la grâce de devenir mère ; tu m'as donné un enfant à former pour le ciel et pour le royaume de ton Fils Jésus-Christ ; il va t'être consacré aujourd'hui ; tu daignes le recevoir dans ton alliance et imprimer sur son front le sceau de ta grâce. Oh ! fais qu'il t'appartienne véritablement ; donne-lui tout ce qui lui est nécessaire pour devenir ton enfant et jouir de ton salut. Qu'il se fortifie en esprit ; qu'il croisse en stature, en grâce et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes, et qu'il vive éternellement pour ta gloire. O mon bon Dieu, qui m'as reçue aussi par le saint baptême dans l'alliance de ta grâce, qui m'as rendue participante des droits et des espérances de tes enfants, je dépose entre tes bras mon cher enfant, afin que tu le bénisses ; aie pitié de lui, dispose son cœur à te chercher ; convertis-le à toi ; fais-le jouir de tous les bienfaits de la rédemption par Jésus ; conduis-le par ton Esprit dans les voies de la sainteté et de la justice ; écris son nom dans ton livre de vie. Et si dans la suite, il devait malheureusement être infidèle au vœu de son

baptême, ne le rejette point, ô bon Père, mais ramène-le; touche-le à salut et préserve-le de nouveaux écarts. Je le remets entièrement sous ta garde, pour le corps et pour l'âme, pour le présent et pour l'avenir; prends-le en ta bonne et sainte protection. Tu l'as appelé à l'existence, tu l'as racheté par Jésus-Christ; sanctifie-le par ton Esprit. Qu'il ne perde jamais de vue la seule chose nécessaire, la crainte de ton nom, et qu'il soit à toi dès-maintenant et à toujours. Je te supplie de m'exaucer au nom de Jésus-Christ. Amen.

**Prière d'un père et d'une mère lors du
baptême de leur enfant.**

Dieu tout-puissant, dispensateur de toute vie, qui envoies ton souffle pour appeler à l'existence les enfants des hommes, nous te remercions de ce que tu as daigné nous bénir en nous donnant ce cher enfant. Tu ne l'as pas fait naître seulement pour qu'il passât quelques années sur cette pauvre terre, mais pour qu'il pût devenir, par Jésus-Christ, ton enfant et l'héritier de ton royaume céleste; c'est pourquoi nous venons te supplier aujourd'hui d'accorder à notre cher enfant toutes les grâces attachées au saint baptême. Tu lui offres dès-maintenant ton alliance, fais qu'il l'accepte avec joie, quand il pourra en connaître tout le prix; qu'il croisse pour ta gloire, non-seulement en stature, mais en grâce et en sagesse devant toi et devant les hommes. Nous remettons ce cher enfant entre tes bras paternels; tu l'as créé, tu l'as racheté par ton Fils Jésus-Christ, daigne veiller sur lui et le préserver de tout danger pour le corps et pour l'âme; marque-le

de ton sceau; attire-le à toi, afin qu'il te serve et qu'il te soit fidèle jusqu'à la mort; et s'il devait s'écarter de tes voies, ne l'abandonne point, mais ramène-le dans le chemin de la vérité et de la vie. Sanctifie-le par ton Esprit et prépare-le toi-même pour le jour de Jésus-Christ.

Accorde-nous aussi, à nous qui devons présenter ce cher enfant au baptême, la grâce de bien penser à l'importance de cet acte solennel, et de nous acquitter fidèlement de notre promesse; donne-nous tout ce qui nous est nécessaire pour l'élever en ta crainte; ne permets pas que nous négligions rien de ce qui peut contribuer à son salut, et qu'il soit privé par notre faute de l'héritage éternel que tu daignes lui offrir. Bénis notre travail et nos supplications, et agis tellement en nous par ton Esprit que nous et notre cher enfant nous possédions un jour, avec tous les saints, le royaume des cieux; nous t'en prions au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

**Prière d'un père et d'une mère au sujet de
la ratification du vœu du baptême d'un
de leurs enfants.**

O Dieu fidèle et miséricordieux, qui ne veux point retirer ta grâce de dessus nous, ni oublier l'alliance de ta paix, nous te bénissons du fond de nos âmes de ce que tu nous fais voir le jour heureux où ce cher enfant, que nous t'avons consacré autrefois par le baptême, va ratifier le vœu que nous avons fait alors pour lui et se consacrer lui-même à toi avec connaissance de cause. O Seigneur, tu as accompli de grandes cho-

ses en notre faveur; c'est pourquoi nous nous réjouissons en toi. Combien d'enfants ont été retirés de ce monde dès leur jeune âge et leurs pères et mères sont privés de la douceur de les voir au milieu de la troupe des jeunes disciples de Jésus, qui va s'approcher de tes autels. Nous te rendons nos actions de grâces de ce qu'il t'a plu nous conserver notre cher enfant, et de ce qu'il va contracter solennellement alliance avec toi, afin de participer à la magnifique promesse exprimée dans ces paroles: *Je serai votre Père et vous serez mes fils et mes filles, a dit le Seigneur Dieu tout-puissant.* Oh! oui, sois le père de notre enfant; accorde-lui tout ce que tu lui as offert au moment de son baptême; lave-le de tous ses péchés, par le sang de Jésus-Christ; efface tout ce qui dans sa vie précédente n'a pas été conforme à ta volonté; jette tous ses péchés, toutes ses iniquités dans les profondeurs de la mer; répare les brèches; redresse tout ce qui a besoin d'être redressé. Pardonne-nous à nous-mêmes nos manquements à son égard et supplée à tout ce que nous avons négligé. Répands avec abondance ton Esprit sur cette âme qui veut se donner à toi; que cet Esprit de lumière et de sainteté la conduise en toute vérité et la prépare pour être un saint temple où tu puisses habiter. O Seigneur, nous te prions que ce jour soit en bénédiction présente et éternelle, à notre cher enfant et à tous ceux qui doivent ratifier avec lui le vœu de leur baptême; imprime profondément dans leur cœur ta Parole qu'ils vont entendre; communique-leur l'esprit de prière, et que leurs requêtes trouvent accès devant ton trône. Eloigne d'eux pendant cette sainte action toute distraction et toute vaine pensée; assiste-les tellement, par ta

grâce, que cette heure ait pour eux les conséquences les plus salutaires dans ce monde et dans l'autre. *Sanc-tifie-les par ta vérité*, en sorte que *tout ce qui est en eux, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ*. Accorde-leur la grâce de renoncer sincèrement et pour toujours au Diable et à ses œuvres, de croire d'une foi vivante en toi et en Jésus-Christ, et de te consacrer leur cœur et toute leur vie. Daigne écouter nos requêtes et celles de tous les pères et mères qui t'invoquent pour leurs enfants ; ne permets pas que ces jeunes chrétiens se laissent emporter de côté et d'autre par le vent de toutes sortes de doctrines ; conserve-les purs des souillures du monde et fortifie-les contre les séductions et les convoitises de la chair, afin qu'ils puissent vaincre tous leurs ennemis et se rapprocher chaque jour de la stature parfaite de Christ. Donne à notre cher enfant d'être *fervent d'esprit, joyeux dans l'espérance, patient dans l'affliction, persévérant dans la prière*. Daigne aussi lui aider pour les choses de la vie présente ; bénis-le dans la vocation qu'il embrasse ; sois avec lui dans toutes ses entreprises et dans tous ses travaux ; écoute ses prières et ne lui fais pas attendre ton secours. O Seigneur, exauce-nous et fais que ce jour devienne un jour de joie et de bénédiction dont nous puissions encore te louer dans l'éternité. Nous t'en prions par Jésus-Christ. Amen.

Prière d'un père et d'une mère lors du mariage d'un de leurs enfants.

O Dieu, notre Père, qui as établi l'état du mariage

et qui as annoncé qu'un homme quitterait père et mère pour s'attacher à sa femme, nous te remercions de nous avoir conservé notre enfant jusqu'à ce moment où il peut pourvoir lui-même à ses besoins et contracter une union qui est selon son cœur. Nous te remercions de lui avoir donné pour compagne dans le chemin de la vie une épouse (un époux) dont le caractère nous inspire confiance et nous fait concevoir le doux espoir qu'ils seront heureux l'un par l'autre. Oh ! donne à ces chers enfants ta précieuse bénédiction ; que leurs cœurs soient unis en toi afin que Satan n'ait aucun pouvoir sur eux et qu'ils ne connaissent jamais les divisions et la discorde. Seigneur, apprends-leur à partager ensemble joies et peines, à s'aider mutuellement dans l'accomplissement de leur tâche ; qu'ils ne cessent point de s'aimer selon ta Parole ; préserve-les d'orgueil, de mésintelligence, d'infidélité, d'impatience, d'avarice, de négligence dans la prière et de toute œuvre mauvaise. Fais que leur maison soit une maison de paix et un sanctuaire consacré à ta gloire ; remplis leurs cœurs de ton Saint-Esprit et purifie-les, afin que ces cœurs deviennent des temples où tu puisses habiter avec Jésus-Christ ton Fils. Que comme Christ a aimé l'Eglise et prend soin de tous les membres de son corps, nos enfants s'aiment tendrement et travaillent sans cesse à leur mutuel bonheur ; soutiens-les en toutes choses par ton secours et par ta grâce miséricordieuse. Daigne aussi leur accorder, en biens temporels, ce qui leur est nécessaire pour leur subsistance. Répands ta bénédiction sur leur travail, afin qu'ils ne soient pas plongés dans les soucis ou dans les angoisses et qu'ils aient plutôt de quoi don-

ner à celui qui est dans le besoin. Daigne bénir pour leur salut toutes les croix et toutes les peines que tu trouveras convenable de leur départir. Donne-leur la vraie sagesse et la force qui vient de toi, au milieu des embarras et des inquiétudes qui pourraient leur survenir, afin qu'ils soient en état de se diriger chrétiennement, eux et ceux qui leur seront confiés, et que ton conseil les guide toutes les fois qu'ils auront à prendre un parti. Préserve-les des traits de la médisance et de la malignité, et accorde-leur la grâce de jouir d'une bonne réputation, afin que ton saint nom soit glorifié à leur sujet. Fais que ta Parole habite abondamment en eux et éclaire-les par ton Saint-Esprit, afin qu'ils croissent de plus en plus en connaissance salutaire et en sainteté de vie, qu'ils te servent fidèlement pendant tout leur séjour ici-bas, qu'ils meurent en paix, qu'ils aillent s'asseoir ensemble au banquet des noces de l'Agneau, et possèdent à jamais l'héritage que tu leur as préparé dans les cieux par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

**Prière pour un père et une mère à l'occasion
du départ d'un de leurs enfants.**

O notre Dieu et notre bon Père, tu nous vois maintenant sous le poids de la douleur et de l'inquiétude; une pénible séparation nous attend. Ce cher enfant que tu nous avais donné, que nous avons vu croître sous nos yeux, dont nous nous occupions avec tant de sollicitude et dont la présence embellissait notre demeure et faisait notre joie, va nous quitter. Il est appelé à vivre

désormais loin de nous, au milieu d'étrangers, exposé à des dangers et à des tentations de divers genre. Nous ne pourrons plus contempler ses traits chéris, entendre cette voix bien-aimée qui nous réjouissait. O notre Dieu, accorde-nous la grâce de ne pas nous affliger outre mesure, et de considérer que puisque ce départ est commandé par la raison, il entre dans les vues de ta Providence, et que nous devons l'accepter avec soumission. Donne-nous seulement de remettre entièrement ce cher enfant entre tes mains paternelles; supplée toi-même à ce que nous ne pourrons plus faire pour lui. Garde-le de tout mal de corps et d'âme; accompagne-le partout; couvre-le de ta protection, sois son conseiller, son guide et son secours. Fais qu'il trouve des personnes bienveillantes qui lui soient utiles pour les choses temporelles et qui l'encouragent dans les voies de la piété et de la vertu chrétienne. Apprends-lui à discerner les esprits, à *balancer le chemin de ses pieds* au milieu d'un monde semé d'écueils et de dangers; préserve-le de tomber dans l'erreur, et donne-lui la force de résister à la séduction et aux mauvais exemples. Qu'il s'acquitte consciencieusement et sous ton regard de la tâche qui lui sera confiée, et par-dessus tout, qu'il ne t'abandonne jamais; que bien plutôt, il te serve constamment comme un vrai disciple de Jésus-Christ. Que fidèle à entretenir les impressions de piété qu'il a reçues dans la maison paternelle, il ne se les laisse jamais ravir, et que l'expérience qu'il va faire de la vie aie pour effet de l'affermir dans ses croyances et dans ses habitudes chrétiennes, et de le mûrir pour le royaume des cieux. Fais-le croître, ô notre Dieu, en foi, en amour pour toi, en charité, en renon-

cement au monde ; que la prière, la lecture et la méditation de ta Parole, la fréquentation de ta maison lui deviennent toujours plus nécessaires et précieuses ; qu'ainsi il puisse être béni de toi dans toutes ses voies. Ne permets pas non plus qu'il oublie ses parents et ce qu'il leur doit, mais qu'il ait toujours pour nous les sentiments d'un bon fils (d'une bonne fille). S'il devait tomber malade, suscite autour de lui des personnes animées de ton Esprit, qui le soignent pour le corps et pour l'âme. Daigne nous accorder la joie de le revoir en bonne santé et fortifie-le à tous égards ; mais si ce n'était pas ta volonté, inspire-nous une véritable soumission, et dispose le cœur de notre enfant, afin qu'il soit reçu en ta paix, qu'il meure comme un de tes rachetés et de tes enfants, afin que nous puissions le retrouver pour ne plus le quitter dans tes tabernacles éternels, où tu habites avec tous ceux qui t'ont aimé en Jésus-Christ ; nous te demandons toutes ces choses du fond de nos cœurs, au nom de notre puissant et miséricordieux Sauveur. Amen.

Prière d'une famille affligée par la mauvaise vie d'un enfant.

Divin Jésus, qui es le grand pasteur des brebis et qui veux bien chercher celle qui s'égare et la prendre dans tes bras pour la ramener dans ton bercail, nous te supplions de déployer cette grâce en faveur de celui de nos enfants que nous avons la douleur de voir marcher dans la voie de la mort. Nous reconnaissons avec humiliation devant toi, que nous sommes aussi coupables. Veuille nous pardonner toutes les fautes et tous

les manquements par lesquels nous nous sommes attiré ce grand malheur ; nos indulgences déplacées, nos mauvais exemples, le peu de zèle que nous avons mis à conduire dans tes sentiers celui que tu nous avais confié et à prier pour lui, en un mot toutes les négligences et les manquements que nous avons pu commettre à son égard. Veuille nous enseigner toi-même et nous mettre dans le cœur tout ce que nous pouvons et tout ce que nous devons faire pour la conversion de notre enfant, afin que son sang ne soit pas redemandé de nos mains. Donne-nous la force et la résignation dont nous avons besoin pour supporter cette rude épreuve avec patience et avec soumission. Que nous soyons plus sensibles encore au mal que cet enfant fait à son âme, qu'aux conséquences de ses désordres pour ce monde. Seigneur, répands ta sainte bénédiction sur toute notre famille et donne-nous la joie de voir celui de ses membres qui s'est égaré retourner à toi comme l'enfant prodigue, et se *souvenir encore de son créateur pendant les jours de sa jeunesse*. Que tous ensemble nous puissions un jour paraître avec une légitime confiance devant toi et trouver grâce devant ton tribunal. Amen.

Notre Père, etc.

Prière d'un père et d'une mère au sujet d'un enfant qui les afflige par sa conduite.

O Dieu saint et bon, nous venons à toi dans l'an-goisse et dans la détresse de notre âme et nous cherchons auprès de toi consolation et secours. Tu nous as donné cet enfant ; nous nous étions réjouis de sa naissance, et nous fondions sur lui de douces espéran-

ces. Mais nous devons faire à son sujet la plainte que tu adressais à ton peuple rebelle : *J'ai élevé des enfants et ils se sont détournés de moi.* Tu vois notre affliction ; tu comptes nos larmes et tu entends nos soupirs. Oh ! fais-nous connaître et sentir en quoi nous avons péché dans l'éducation de cet enfant, et agis tellement en nous, que cette douleur poignante nous amène à une sérieuse repentance et à une profonde humiliation devant toi. Oui, Seigneur, nous te le confessons ; nous avons eu trop souvent, par faiblesse et par attachement charnel, une indulgence excessive pour les fautes et les manquements de notre enfant ; nous n'avons pas assez prié pour lui ; nous n'avons pas assez veillé sur ses défauts ; nous ne l'avons pas convenablement averti, exhorté, châtié ; nous ne lui avons pas toujours donné le bon exemple ; nous avons à nous adresser bien des reproches. O Seigneur, pardonne-nous tous nos péchés et n'entre pas en jugement avec nous. Touche le cœur de notre cher enfant et le convertis ; convertis-nous nous-mêmes à toi ; donne-nous aux uns et aux autres la justice que Christ nous a acquise par ses souffrances et par sa mort. Par lui, tu peux faire toutes choses nouvelles ; change le cœur de notre enfant, accomplis à l'égard de sa pauvre âme la belle promesse que tu as faite en disant : *Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu.* Ramène la brebis égarée, bande ses plaies, porte-la dans tes bras au bercail. Tu tiens les cœurs dans ta main et tu peux les incliner comme des ruisseaux. Oh ! donne à notre enfant un nouveau cœur et un esprit droit ; ôte son cœur de pierre et donne-lui un cœur de chair. Tu as encore fait cette promesse : *Je mettrai mon Esprit au dedans de vous et je ferai que vous*

marcherez dans mes statuts et que vous garderez mes ordonnances et que vous les pratiquerez. Qu'il en soit ainsi pour notre enfant et pour nous-mêmes ! O Seigneur, ne permets plus que le mal ait puissance sur cette âme ; illumine-la par ton Saint-Esprit ; dissipe toutes les ténèbres qui l'enveloppent, afin que le jour commence à luire et que l'étoile du matin se lève dans son cœur. Montre-toi comme le Tout-Puissant, qui aujourd'hui encore peut convertir le cœur des pères envers les enfants et le cœur des enfants envers leurs pères. Exauce notre prière, ô notre bon Père céleste, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis ; sois-nous propice et aide-nous pour l'amour de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière pour un père ou pour une mère de famille malade.

Nous nous humilions, Seigneur notre Dieu et notre Père, aux pieds de ta majesté adorable, pour implorer autant que nous en sommes capables, en faveur de ce père (de cette mère) de famille, le secours qui lui est nécessaire dans l'état de maladie et de souffrance auquel tu as trouvé à propos de le (de la) réduire. Il semble, Seigneur, que le terme de la vie de ce malade va s'accomplir, qu'il touche à sa fin et qu'il est près d'entrer dans l'éternité ; ainsi, il se trouve dans la circonstance la plus importante où une créature humaine puisse se rencontrer sur cette terre, et puisque telle est sa situation, ne tarde point, pour l'amour de toi-même, ô Dieu, de venir à son aide. Toi qui es le père de toute consolation, fais sentir ta présence au milieu de cette

famille affligée; écoute les soupirs et les gémissements de cette épouse, de ces enfants,¹ qui te conjurent de détourner le coup qui les menace; rends-leur ce père, (cette mère)(cet époux) que tu leur avais donné dans ta grâce, et accorde-lui à lui-même (à elle-même) un heureux rétablissement, afin qu'il (qu'elle) puisse être encore utile aux siens et remplir ses devoirs mieux que du passé; mais si tu l'as résolu autrement, Père saint, apprends à tous ceux qui sont ici à se soumettre avec une résignation chrétienne à ta volonté sainte; qu'ils se souviennent, pour leur consolation, que tu t'appelles *l'appui de la veuve et le père des orphelins*, et qu'ils s'abandonnent entièrement à tes directions toujours sages et bonnes. Par dessus tout, ô Dieu, prépare ce cher frère (cette chère sœur) à une mort heureuse ou à une meilleure vie; fais-lui la grâce de sonder ses voies devant toi, de rentrer sérieusement en lui-même (en elle-même), de reconnaître, de détester, de confesser et même de réparer dans tous les cas possibles les péchés qu'il (qu'elle) a commis contre toi, contre ses prochains, contre soi-même; que pour l'amour du Seigneur Jésus et selon tes grandes compassions, ta colère soit détournée de dessus lui (elle). Ce cher frère (cette chère sœur) sollicite tout particulièrement ton pardon, ô Dieu, à l'égard des manquements dont il s'est rendu coupable dans l'éducation de ses enfants. Pardonne-lui ses négligences, ses indulgences mal placées, ses mauvais exemples, ses emportements; en un mot, Seigneur, tout ce en quoi il s'est écarté de son devoir. Daigne remplir son cœur de cette sincère repentance, de cette foi vivante qui lui sont néces-

¹ On modifiera ces paroles suivant la composition de la famille.

saires pour avoir part à l'efficace de la mort de son charitable Rédempteur. Ce malade te bénit encore, ô Dieu, pour toutes les faveurs temporelles et spirituelles dont il a été comblé jusqu'à cette heure, et te demande pardon d'en avoir été si peu reconnaissant ; il te supplie d'exaucer les vœux par lesquels il ose te demander la bénédiction de tous ceux qui lui appartiennent. Daigne aussi pardonner à tous ceux qui composent cette famille les fautes qu'ils peuvent avoir commises les uns contre les autres, et surtout celles qu'ils ont commises contre toi. Oh ! quand que ce soit que tu trouves convenable de retirer ce malade, qu'il meure en ta paix et que ceux qu'il laisse ici-bas combattent, pendant le reste du temps qui leur est assigné, le bon combat de la foi, afin qu'ils soient tous un jour réunis dans ton ciel, et qu'alors notre frère (notre sœur) puisse dire : *Me voici, ô Seigneur, et les enfants que tu m'as donnés.*

Exauce cette prière, ô Dieu, et donne-nous à tous la grâce en ce monde, et en l'autre ta gloire et la paix de tes élus. Amen.

Prière pour une famille qui a des sujets d'inquiétude.

O notre bon Père, fatigués et chargés par les épreuves qui nous ont atteints, nous avons le plus pressant besoin de trouver du soulagement à nos maux. C'est vers toi que nous le cherchons ; entends notre prière, daigne avoir pitié de notre famille. L'affliction est arrivée et nous sommes dans l'attente de nouvelles angoisses. O Seigneur, c'est dans l'émotion de nos cœurs

que nous recourons à toi qui est le dispensateur de l'épreuve. Sommes-nous soumis à tes décrets ? Hélas, nous n'osons le dire, et nous sentons que nos cœurs sont plus enclins à la plainte et au murmure qu'à la résignation. Le souvenir de tes bienfaits passés s'est comme effacé de nos âmes, et le présent, avec ses inquiétudes, nous absorbe tout entiers. C'est toi qui as trouvé convenable de nous affliger en nos personnes, dans les objets de nos affections, et nous demandons déjà si l'heure de la délivrance n'approche pas, et quand notre demeure redeviendra heureuse et tranquille ? Tu vois Seigneur, tu vois comme nous sommes peu soumis. Nous voudrions te fixer la durée de l'épreuve et découvrir déjà le temps où elle doit finir. Que nous sommes pauvres et misérables ! Toi qui sais bénir et consoler, accorde-nous ce qui nous manque ; inspire-nous de la patience dans les maux présents, du courage pour ceux qui peuvent encore survenir. Donne-nous cette confiance qui ne met jamais de conditions à la résignation, mais qui exécute avec joie les sacrifices imposés par celui qui nous a aimés le premier, par toi, Seigneur, qui es toujours un tendre père pour tes enfants, alors même que tu les châties. Tu ne refuseras pas, à de pauvres créatures qui sentent leur faiblesse, ce qu'elles te demandent comme leur plus grand bien. Voici, nous sommes à tes pieds, nous t'adorons, nous voulons nous soumettre à ta volonté. Ouvre toi-même nos cœurs à l'influence bienfaisante de ton Esprit. Rends-nous plus sensibles aux vérités de la foi ; purifie nos goûts, annoblis nos sentiments. Que nos regards se fixent enfin sur cette éternité bienheureuse où tu daignes nous appeler et où il n'y aura plus ni deuil, ni gémissement. Ta présence adorable, ô Dieu,

la présence, fais-nous la sentir dès à présent, et nous serons fortifiés, nous serons consolés. Rends durable pour chacun de nous cette salubre impression, et use toujours à notre égard de miséricorde, par Jésus-Christ, notre Seigneur, au nom de qui nous t'adressons nos vœux. Amen.

Prière pour une famille affligée.

O notre Dieu, notre créateur et notre Père, nous avons appris à te connaître, à te chercher, à mettre notre plaisir en toi dans les jours de notre bonheur, et c'est encore auprès de toi que nous trouvons notre plus doux refuge dans nos maux. Oui, tu nous restes maintenant avec ton amour, avec tes tendres compassions, avec les divines consolations de ta Parole ; et tu nous présentes, au milieu même de la plus profonde affliction, des sujets de joie et d'espérance, de puissants motifs de t'adorer et de te bénir. Tu nous soutiens par les magnifiques promesses de ton Evangile ; tu nous fortifies par la grâce qui est en Jésus-Christ ; tu nous découvres les vues adorables de ta sagesse et de ta bonté ; tu nous montres dans nos afflictions un témoignage de ta tendresse, une preuve de ta sollicitude paternelle. *Heureux les affligés*, nous dit Jésus, *heureux ceux qui souffrent quelques instants ici-bas, car ils seront consolés à jamais dans les cieux, ils recueilleront avec chants de triomphe, ce qu'ils auront semé dans la tristesse et dans les larmes.* Ah ! comment de telles idées, comment une telle perspective n'agiraient-elles pas efficacement sur nos âmes ! Comment, tout en leur inspirant de sages résolutions, n'y verseraient-elles pas aussi un baume salubre, en y faisant péné-

trer la douce lumière de *l'espérance qui ne confond point* ! Voici, elle s'écoulera bientôt, cette existence d'un jour que nous passons sur la terre ; ils s'évanouiront avec elle tous ces événements qui en auront marqué le cours, et il ne restera de nos épreuves terrestres, que l'influence qu'elles auront eue sur nos âmes. Ah ! c'est alors, si nous avons su du moins répondre aux desseins de ta sagesse et de ton amour, c'est alors, que transportés dans ces demeures permanentes, où il n'y aura plus ni cri, ni deuil, ni douleur, nous adorerons les voies de ta Providence, nous te bénirons, dans la vive effusion de nos cœurs, de nous avoir conduits, par le chemin de l'épreuve, à l'éternelle félicité des cieux ! O Dieu, que ce soit là le grand, l'heureux résultat de nos afflictions ; et qu'après avoir traversé ici-bas les routes passagères de l'adversité, nous obtenions un jour, par ton infinie miséricorde, l'accès de ces demeures célestes que tu nous as destinées pour toute la durée des siècles. Exauce-nous, ô notre Dieu et notre Père, nous te le demandons, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Rédempteur. Amen.

**Prière pour une personne qui est
malheureuse en mariage.**

O mon Dieu, mon Sauveur, je crie à toi du fond de ma misère, et j'invoque ton secours. Tu connais le chagrin qui pèse sur mon cœur et tu entends mes soupirs. L'union qui devait contribuer à ma joie, à ma consolation, à mon encouragement, est devenue pour moi une source de douleur et d'amertume, depuis que l'époux (l'épouse) auquel je m'étais unie devant toi s'est éloigné de tes sentiers et m'a retiré son affection. O

Seigneur, où trouverai-je de la consolation ? Qui me rendra le bonheur que j'ai perdu ?

Toi, ô mon Père, tu es seul ma force et mon refuge dans la détresse. C'est pourquoi sois-moi propice, ô Dieu, sois-moi propice, car mon âme se repose en toi ; toi seul tu peux mettre fin à ma misère. Je m'attends à toi, viens à mon aide. Il n'arrive rien sans ta permission ; aucune de ces actions, aucune de ces paroles, aucun de ces regards qui nous affligent n'échappe à ta vigilante attention ; oh ! donne-moi cet esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant toi, et accorde-moi la grâce d'accepter avec résignation l'épreuve que tu m'envoies ; fais-la tourner à mon plus grand bien. Je reconnais que j'ai mérité de plus grandes humiliations encore et de plus grands châtiments, et je ne suis pas digne de la miséricorde et de la bonté avec laquelle tu m'as traitée jusqu'à présent. Ai-je toujours pensé à toi comme je le devais, et lorsque je suis entrée dans les liens du mariage et depuis mon union, ne t'ai-je jamais négligé et offensé ? Fais-moi connaître mes péchés et en particulier ceux dont je me suis rendue coupable envers mon époux, et qui ont pu contribuer à le mal disposer envers moi. Pardonne-moi, au nom de Jésus-Christ, toutes les fautes que j'ai commises contre ta sainte volonté, par colère, par mauvaise humeur, par manque de prévenance, par négligence dans la prière ou de quelque autre manière. Eloigne toute malédiction et tout interdit qui pèserait sur nous ; purifie-nous l'un et l'autre par le sang que Christ a versé sur la croix. Renouvelle-nous dans notre esprit et dans notre entendement, afin que la malveillance, la colère et la haine s'éloignent de notre de-

meure et que tu puisses venir habiter avec nous et apporter dans notre intérieur la riche bénédiction de la paix et de l'amour mutuel. Empêche toutes les insinuations malignes, toutes les influences mauvaises qui pourraient encore troubler notre bonheur.

Tu as promis dans ta Parole de t'unir à ton peuple comme un époux à son épouse ; je t'en supplie, daigne me fortifier et me rafraîchir par le sentiment de ta présence continuelle et *rassasie-moi des biens de ta maison*. Dispose-moi tellement que je puisse dire au milieu de toutes les afflictions et de toutes les peines : *Pourvu que je te possède, ô mon Dieu, je ne demande rien au ciel et sur la terre ; et lors même que mon âme et mon cœur languissent, tu es toujours la consolation de mon cœur et ma grande portion*. Transforme-moi par ton Saint-Esprit, afin que je sois réellement ton enfant et que je puisse me décharger de tous mes fardeaux entre tes mains ; alors toutes choses contribueront à mon bien, et tu pourras aussi répondre à mes vœux ardents, en changeant le cœur de mon époux (épouse) et en rétablissant entre lui et moi les rapports qui peuvent seuls nous rendre heureux l'un et l'autre. Oui, Seigneur, toi qui inclines les cœurs des hommes, comme des ruisseaux d'eau et à qui toutes choses sont possibles, exauce ma prière, au nom de tes miséricordes infinies ; donne à mon époux un cœur qui te craigne et qui t'aime, et réunis-nous de nouveau en toi dans les mêmes sentiments de foi, de charité, de patience et d'espérance.

O Dieu, mon Sauveur, que ta grâce puissante me restaure, que ta paix divine remplisse mon âme ; que ton saint Esprit me conduise selon ton bon plaisir. Amen.

**Prière pour un époux qui a perdu son épouse ,
ou pour une épouse qui a perdu son époux.**

—
Lire Osée, Ch. 6, v. 1.

Dieu miséricordieux, Père céleste, que tes jugements sont souvent impénétrables et tes voies incompréhensibles ! Tu m'as déjà visité (ou visitée) plus d'une fois pendant ma vie par des afflictions et des peines de divers genre, mais maintenant je suis atteint de la plus grande douleur que je pusse éprouver en perdant ce que j'avais de plus cher au monde. La joie de mon cœur s'est changée en deuil ; la couronne de ma tête est tombée, c'est pourquoi mes yeux se sont fondus en larmes. Mais tu as pitié de ceux qui sont délaissés et malheureux ; leurs larmes crient à toi ; aussi je cherche mon refuge auprès de toi et je te supplie de tout mon cœur d'avoir pitié de ma détresse et de venir à mon aide. Tourne-toi vers moi et sois-moi propice, car je suis maintenant isolé et malheureux ; l'angoisse de mon cœur est grande ; entends ma voix et me secours. Fortifie-moi dans la foi à la résurrection des morts, afin que je ne m'afflige pas comme ceux qui n'ont aucune espérance au-delà du tombeau, mais que j'accepte cette perte comme une dispensation de ta main paternelle et que j'apprenne à dire avec Job : *L'Eternel l'avait donné ; l'Eternel l'a ôté ; que son saint nom soit béni !* Sois mon appui et le père de mes pauvres orphelins, car il n'est pas bon de s'appuyer sur un bras de chair.

Je me présente devant toi, ô mon Dieu, avec les enfants que tu m'as donnés ; conseille-nous, protège-

nous, aie soin de nous, bénis-nous. De moi-même je ne sais quel parti prendre ; je me sens faible et abattu. Mais je sais que celui qui sert Dieu et se confie en Lui sera consolé après l'épreuve, qu'il sera délivré de l'angoisse et que pour lui la grâce suivra le châtiment ; fais briller le soleil après l'orage et qu'une sainte joie succède encore pour nous aux gémissements et aux larmes.

Accorde-nous aussi ce qui nous est nécessaire pour notre subsistance et suscite des personnes fidèles qui puissent m'assister de leurs conseils et de leurs services. Par dessus tout, conduis-moi par ton saint Esprit, afin que dans ma solitude je mette toute mon espérance en toi, le Dieu vivant et vrai, que je persévère dans la prière nuit et jour, que je m'applique à une vie pieuse, chaste et retirée, et que je ne donne à personne aucun scandale, ni par parole ni par action. Enseigne-nous à bien penser que nous devons tous mourir et qu'il faut nous préparer sérieusement au départ. Sois-moi propice, ô Seigneur, sois-moi propice ; aie pitié de moi pour l'amour de Jésus-Christ ton fils. Amen.

Prière pour une veuve.

Seigneur, qui avais permis que j'entrasse dans le saint état du mariage, tu viens de me séparer de celui à qui tu m'avais uni par ce lien étroit et sacré, et par là tu m'as plongée dans le deuil et dans l'isolement ; ô Seigneur, viens à mon aide, aie pitié de moi ; j'ai un besoin tout particulier de ton secours. Modère toi-même, ô Dieu, ma douleur ; adoucis mon affliction, et qu'elle

ne passe jamais les bornes que la religion prescrit. Que je n'oublie jamais que je te possède encore, toi qui es l'appui de la veuve et le père des orphelins. Seigneur, c'est toi qui m'as affligée et tout ce que tu fais est juste et sage, lors même que notre ignorance nous empêche quelquefois de le comprendre; *je mettrai donc le doigt sur ma bouche* et même je te bénirai de la délivrance que tu as accordée à mon époux. Si tu l'as reçu dans ton repos, rien ne lui manque, et la tendresse même que j'avais pour lui doit m'engager à me réjouir de son bonheur et me faire travailler à le partager un jour avec lui. C'est pour cela, ô mon Dieu, que j'implore sur moi ta grâce et les secours de ton saint Esprit. Sois ma consolation, ma force, mon soutien et mon espérance. Bénis aussi ma famille et fournis-moi les moyens de pourvoir à la subsistance et à l'éducation de mes enfants; accorde-moi la grâce de les élever en ta crainte et de leur apprendre, par mes leçons et mon exemple, à se *souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse*, afin que jamais leur sang ne soit redemandé de mes mains et qu'après avoir tous ensemble fait ici-bas ta volonté, père, mère et enfants, nous nous trouvions réunis dans la gloire éternelle de ton royaume. Exauce-nous miséricordieusement pour l'amour de ton Christ. Amen.

Autre prière pour une veuve qui a des enfants.

O Dieu, tu as trouvé convenable de me retirer le cher époux que tu m'avais donné pour être le compagnon de ma vie; je suis ainsi privée de mon appui dans

ce monde et de ma plus douce consolation ; apprends-moi à adorer tes décrets, quelque obscurs qu'ils me paraissent. Ah ! prends pitié du triste état où se trouve réduite ta pauvre servante affligée et délaissée qui implore ta miséricorde et tes compassions. Console-moi par un vif sentiment de ta paternelle providence et relève mon cœur par une intime dévotion et une entière confiance en toi.

J'aurais dû te remercier tous les jours, mieux que je ne l'ai fait, de toutes les grâces que tu as répandues sur moi et en particulier du bonheur que tu m'avais accordé et dont je sens tout le prix, maintenant que je l'ai perdu. Pardonne-moi d'avoir été si peu reconnaissante de cette grâce comme de tant d'autres et de n'en n'avoir pas fait un aussi bon usage que j'aurais dû. Ne me retire pas pour cela ta bienveillance, mais pardonne-moi au nom de Jésus-Christ ; soutiens-moi par ton Esprit, afin que je sois en état de supporter mon épreuve avec un cœur humble et résigné. Modère ma douleur et délivre-moi de toute pensée de défiance et de murmure. Je veux me décharger de tous mes soucis sur toi, car tu es *l'appui de la veuve et le père des orphelins*. Donne-moi de penser sans cesse à l'immense amour que tu nous as témoigné en Jésus-Christ. et je pourrai toujours me réjouir. Elève mon cœur en haut, vers cette demeure céleste où mon Sauveur habite ; aide-moi à marcher sur ses traces en menant une vie pure et consacrée à Dieu et à élever mes enfants de telle manière qu'ils puissent habiter un jour dans le royaume de ta gloire. Fais reposer sur eux ta bénédiction, et puisqu'ils n'ont plus que leur mère, donne-moi une double mesure de sagesse et de zèle pour les bien di-

riger. Fais-les croître en piété pour la consolation de mon veuvage, afin que nous nous unissions d'un même cœur et d'une même bouche pour te louer et te rendre grâces, pour lire ta Parole, pour chercher la communion de notre Sauveur et prier tous les actes de la dévotion et de la vie chrétienne. Prépare-nous pour toutes les circonstances par lesquelles ta divine sagesse trouverait convenable de nous faire passer, afin que ni la richesse ni la pauvreté, ni la gloire ni le mépris, ni la santé ni la maladie ne puissent nous séparer de ton amour en Christ, mais que nous persévérions dans les bonnes œuvres jusqu'à ce que nous obtenions enfin la couronne de vie que tu as promise à tous ceux qui t'aiment en Jésus-Christ. Amen.

prière d'une Veuve sans enfants.

Seigneur Dieu, dispensateur de toutes choses, il t'a plu de me placer dans l'état du veuvage ; je me courbe sous ta sainte volonté, car tout ce que tu fais est bien fait, même lorsque tes voies ne sont pas nos voies. La raison pour laquelle tu as rompu notre union m'est encore cachée, mais je sais que toutes choses concourent au bien de ceux qui t'aiment et qu'aucun de ceux qui mettent en toi leur espérance n'est confus. Tu m'as ôté un appui précieux ; tu m'as repris celui qui faisait le charme de ma vie ; mais je me suis tue et je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est toi qui l'as fait. Toi de qui je tenais toutes les joies et toutes les douceurs qui m'ont été accordées pendant mon union avec mon cher époux ; toi qui es le même hier,

aujourd'hui et éternellement et de qui vient toute grâce excellente et tout don parfait, tu ne m'es pas ravi. Toi, tu me demeures, je te possède et je te conserverai lors même que tout le monde m'aurait abandonnée. Tu veux être mon époux céleste. O donne-moi de m'attacher à toi toujours plus étroitement et d'embrasser par la foi ces grandes et précieuses promesses que tu m'as faites en me disant par Jésus-Christ : *Je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point*. Donne-moi de me décharger dans ton sein de tous mes soucis et de pouvoir répandre mon cœur en ta présence et t'exposer avec une confiance enfantine tout ce qui m'inquiète et m'afflige ; je veux te demander conseil et secours dans mes embarras et dans mes peines. Oh ! que je suis heureuse de pouvoir te parler à cœur ouvert et en tout abandon ! Fais seulement que ces entretiens avec toi deviennent ma plus douce occupation ; alors je ne me sentirai jamais isolée ni délaissée. Donne-moi de respecter ta sainte volonté à tous égards. Ne permets pas que je suive mon propre chemin ; que ta main me conduise ; qu'elle me dirige, non pas suivant ma volonté, mais suivant la tienne. Et lorsque j'arriverai au but de mon pèlerinage, introduis-moi dans ce séjour de gloire où je pourrai t'adorer, te louer et te célébrer pendant toute l'éternité avec tes élus et avec les êtres chéris qui m'auront précédée. Je t'en prie, ô mon Dieu, accorde-moi toutes ces grâces par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière d'un enfant pour ses parents.

O Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui aimes

toutes tes créatures, je te remercie de tout mon cœur de ce que tu m'as donné un bon père et une bonne mère, qui m'ont déjà fait tant de bien et de ce que tu les a conservés en bonne santé jusqu'à ce jour. Je te loue et te bénis pour un si grand bienfait et je te prie de me pardonner, au nom de Jésus-Christ, toutes les désobéissances et tous les manquements dont je me suis rendu coupable envers mes chers parents et de détourner de moi les punitions dont tu menaces les enfants désobéissants, dans ta sainte Parole. Donne-moi dès maintenant un cœur docile et reconnaissant envers les auteurs de mes jours ; apprend-moi à les honorer, à les craindre, à les aimer et à recevoir, comme je le dois, les punitions qu'ils trouveront convenable de m'infliger pour mon bien. Que je me rappelle sans cesse la peine que leur donne mon éducation, tous les soins qu'ils ont eus de moi et tous les sacrifices qu'ils ont faits en ma faveur dès mon enfance. Aide-moi à leur témoigner mon respect et mon amour en paroles et en actions, afin que je puisse contribuer à leur bonheur et obtenir leur bénédiction. Remets sans cesse devant mes yeux le modèle que nous a donné Jésus-Christ qui a été obéissant envers toi, son père céleste, jusqu'à la mort et même jusqu'à la mort de la croix, et qui était soumis aussi à son père et à sa mère sur la terre.

Bénis mes chers parents ; préserve-les de tout mal ; daigne me les conserver longtemps ; qu'ils vivent toujours dans la tranquillité, dans la paix et dans l'union. Adoucis les croix que tu trouverais bon de leur imposer et aide-leur à les porter ; exauce leurs prières et quand le dernier moment sera venu pour eux, accorde-

leur la grâce de s'endormir doucement entre tes bras et reçois-les auprès de toi dans la céleste patrie ; je t'en prie au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière d'un enfant pour son père malade.

O divin Sauveur, nous venons à toi dans la détresse de notre âme ; tu le sais, notre cher père est bien malade et nous sommes dans une vive inquiétude à son sujet. Mais tu es tout-puissant et tu peux encore délivrer, quand l'art et le secours des hommes sont à bout. Viens à notre aide ; aie pitié de notre détresse, rassure-nous en nous disant : *La paix soit avec vous.* Fais pour notre cher père ce que tu as fait tant de fois pour les malades ; prononce seulement un mot et il sera guéri, comme le paralytique auquel tu dis : *Lève-toi, prends ton lit et marche.* Veuille du moins adoucir ses maux et bénir les moyens qu'on emploie pour le soulager, car quoique nous ne te voyions plus des yeux de notre corps, tu es là ; tu entends notre prière, et ta main n'est point raccourcie, pour ne nous pouvoir pas aider ; c'est pourquoi exauce-nous et réponds à nos vœux.

Pardonne-nous tous les manquements, toutes les fautes et tous les péchés par lesquels nous avons fait si souvent de la peine à notre cher père ; ne nous punis pas comme nous l'aurions mérité, mais donne-nous l'occasion et la force de mieux remplir nos devoirs envers lui à l'avenir. O Seigneur, aide-nous, pour l'amour de ton nom ; tu es le Dieu qui sauve et

qui délivre de la mort. Accomplis à notre égard cette promesse, *que ta bonté ne se retirera point de nous et que l'alliance de ta paix ne sera jamais ébranlée.* Amen.

Prière d'un enfant pour sa mère malade.

Dieu éternel et tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, tu nous dis dans ta Parole : *Invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en délivrerai, et tu me glorifieras.* Nous sommes maintenant dans une grande détresse en voyant notre chère mère si faible et si malade, et nous venons nous humilier devant ta sainte majesté et t'invoquer du fond de nos cœurs, au nom de Jésus-Christ ton Fils notre Sauveur. Ne nous punis pas dans ta colère et ne nous châtie pas comme nous l'avons mérité. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous et soulage notre chère mère. Fortifie son âme par ton Saint-Esprit ; rends-lui la santé et la force du corps et ne l'enlève pas à ses enfants, qui ont tant besoin d'elle ; mais daigne la laisser encore longtemps au milieu de nous, afin qu'elle puisse continuer à être la consolation et le soutien de notre cher père, à nous élever dans ta connaissance et dans ta crainte et à nous donner le bon exemple ; que nous-mêmes, nous puissions l'entourer de nos soins lorsqu'elle sera avancée en âge et lui rendre quelque chose du bien qu'elle nous a fait dès notre enfance.

Ah ! Seigneur, sois-nous propice, ne nous mets pas en compte les péchés et les manquements par lesquels nous avons justement excité ta colère et mérité ce châtiement ; jette sur nous un regard de miséricorde à cause de ton cher Fils et dirige tellement la maladie de notre

bonne mère, qu'elle contribue au bien éternel de chacun d'entre nous et à la gloire de ton saint nom. Exauce-nous au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prières du matin pour un enfant.

I

Mon bon Dieu et mon Père céleste, je te remercie de ce que j'ai dormi tranquillement pendant cette nuit et de ce que je me suis réveillé en bonne santé. Je te prie de me préserver aussi de tout mal pendant ce jour. Donne-moi de penser souvent à toi, d'être obéissant à mon cher père et à ma chère mère, à mes maîtres, appliqué à mes devoirs, bon et aimable envers tous ceux qui m'entourent. Bénis tous les hommes et en particulier mes chers parents et tous ceux qui m'aiment et me font du bien. Je te demande ces grâces au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

II

Merci, ô mon bon Dieu et Père céleste, de ce que tu me permets de revoir en bonne santé le matin d'une nouvelle journée. Je la commence en élevant mon cœur à toi, rends-le bon, obéissant et pieux. Je veux t'aimer comme ton enfant ; je veux vivre pour t'honorer et t'obéir ; je veux éviter la légèreté et tout ce qui est mauvais, et mettre ma joie dans le bien. Donne-moi pour cela ta grâce et ta force et je t'en bénirai avec un cœur joyeux. Amen.

III

Mon bon Dieu, c'est par un effet de ta grande bonté que je vois de nouveau la lumière du jour. Je te remercie de tout mon cœur de ce que, pendant cette nuit, tu as veillé sur moi, sur mes chers parents, sur mes frères et sœurs, et de ce que tu as daigné nous préserver tous de mal. Oh ! ne cesse point de prendre soin de nous et de nous accorder ce dont nous avons besoin. Toi seul, tu peux m'aider en tout temps, je ne puis rien sans toi. Sois toujours près de moi partout où je me trouve ; accomplis à mon égard la promesse que tu as faite d'être avec nous jusqu'à la fin du monde. Préserve-moi de tout danger du corps et de l'âme ; conserve-moi en bonne santé ; donne-moi un cœur obéissant et pieux et fais-moi croître en grâce et en sagesse devant toi et devant les hommes aussi bien qu'en stature ; fais camper les saints anges autour de moi, afin qu'ils écartent ce qui pourrait me nuire et qu'ils me protègent. Bénis aussi mes chers parents, mes frères et sœurs, mes maîtres, mes amis ; délivre-nous de tout mal et prépare-nous à entrer un jour dans ton royaume céleste. Amen.

Prières du soir pour un enfant.

—

I

O mon bon Dieu, je te remercie de ce que tu m'as conservé la santé pendant ce jour et de ce qu'il ne m'est arrivé aucun malheur. Garde-moi aussi pendant la nuit et préserve-moi de tout danger. Donne-moi ainsi

qu'à mes chers parents et à tous ceux qui habitent la maison de reposer en paix et de nous réveiller en bonne santé ; fais du bien à tous les hommes, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin ; je t'en prie au nom de Jésus-Christ. Amen.

II

Cher Sauveur, je vais me livrer au repos et je te remercie de tout mon cœur pour la bonté dont tu as encore usé envers moi aujourd'hui. Ah ! si au moins j'avais été vraiment reconnaissant, mais malheureusement je t'ai souvent offensé par mes pensées, par mes paroles et par mes actions. Pardonne-moi mon ingratitude et ma désobéissance ; pardonne-moi les fautes cachées que j'ai commises. Mets en moi un cœur nouveau ; que je sois désormais plus docile, et que je cherche davantage à te ressembler. Garde-moi aussi pendant cette nuit ; commande à tes saints anges de me préserver de danger et de mal ainsi que mon cher père, ma chère mère et mes frères et sœurs, et fais que demain, nous puissions tous nous réveiller pleins de santé et tout disposés à te servir fidèlement.

Nous te demandons ces grâces au nom de tes miséricordes infinies. Amen.

III

Je désire terminer ce jour en t'invoquant, ô Seigneur mon Dieu, comme je l'ai commencé ; c'est pourquoi j'élève mon cœur vers toi dans cette heure silencieuse du soir. Je te remercie de toutes les grâces

que tu m'as accordées pendant cette journée, soit pour le corps soit pour l'âme. Que tes bienfaits sont en grand nombre, ô notre bon Dieu et notre bon Père ! Tu m'as donné la vie et la santé ; tu m'as procuré la nourriture, le vêtement, le logement, l'instruction et des récréations agréables. Tu as protégé et béni mes chers parents ; tu m'as fait encore beaucoup de bien par leur moyen, tu m'as préservé de mal. Toutes ces grâces viennent de toi, ô mon Dieu ! Comme tu aimes tes enfants ! Comme tu es bon aussi envers moi !

Oh ! si au moins tu avais sujet d'être toujours content de moi ! Si ton œil paternel avait pu se reposer sur moi avec bienveillance ! Mais hélas ! je dois m'accuser moi-même ; aujourd'hui encore, j'ai commis bien des fautes et des manquements ; je me suis rendu coupable de bien des négligences ; je t'ai affligé, ainsi que mes chers parents, par ma désobéissance ! Tu connais toute ma légèreté et ma faiblesse ; daigne user de support envers moi. Apprends-moi par ton Saint-Esprit à te connaître toujours mieux, afin que je croisse en sagesse et en grâce devant toi et devant les hommes.

Prends-moi sous ta paternelle protection pendant cette nuit ; accorde la même grâce à mon cher père, à ma chère mère, à mes frères et sœurs et à mes amis ; donne-nous à tous un paisible sommeil, et ne permets pas que nous oublions jamais que tu es toujours près de nous, soit que nous veillions, soit que nous dormions. Toi, tu ne dors point, tu ne sommeilles point ; tu es notre fidèle gardien. Nous nous remettons corps et âme entre tes bras, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Prière pour un jeune homme ou une jeune fille.

O Dieu, qui nous as dit par ton fils : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu*, préserve-moi de toute tentation, de toute séduction, de tout attrait coupable, de toute occasion qui pourrait me faire perdre cette pureté de cœur qui est si précieuse devant toi. Accorde-moi la grâce de me consacrer à ma vocation terrestre et à ma vocation de chrétien, avec une conscience droite et avec un ferme courage fondé sur la foi en ton amour et en ta puissance. Je t'en prie par Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur. Amen.

Prière pour un jour d'anniversaire.

O mon bon Père qui es aux cieux, j'ai commencé aujourd'hui sous ta protection une nouvelle année de ma vie. Je repasse avec étonnement les preuves innombrables d'amour, de bonté, de support que j'ai reçues de ta part depuis ma naissance. Tu m'as donné le jour, ton œil paternel a protégé et béni ma faible enfance. Tu m'as offert dans le saint baptême l'alliance de ta grâce ; tu m'as appelé à être par Jésus-Christ ton enfant et ton héritier. Tu as inspiré à mes parents une tendre affection pour moi et tu t'es servi d'eux pour me garder, pour me nourrir, pour me soigner et pourvoir à mon éducation. Tu m'as fait instruire dans ta sainte religion ; tu m'as fait connaître ton Evangile et tu m'as appelé à toi par la voix de tes serviteurs, par ta Parole, et par l'influence secrète de ta grâce. Tu as plus d'une fois touché mon cœur ou tu l'as pénétré d'une crainte

choses, toi qui es seul digne d'être aimé d'un amour infini, le centre et la source de tout ce qui est beau, aimable et bon. Accomplis à notre égard cette promesse : *Je te fiancerai pour toujours ; je te fiancerai à moi en grâce, en justice, en compassion et tu connaîtras l'Eternel.* (Osée II, 19.) Fais-le pour nous, ô Dieu de grâce et de miséricorde, afin que notre amour pour toi soit la source et la force de notre attachement mutuel et que cette affection te soit agréable.

O Seigneur Jésus-Christ, tu as pris notre chair et notre pauvre nature pour t'unir intimement à nous ; tu as racheté nos âmes par ton sang, afin que nous soyons à toi avec tout ce que nous sommes et avec tout ce que nous possédons ; regarde-nous donc en ta grâce, nous qui nous présentons ici devant toi pour te prier de consacrer notre union. Revêts-nous de ta justice ; viens habiter dans nos âmes, de sorte que tu sois tout en nous et que ton Saint-Esprit dirige et sanctifie de plus en plus nos pensées, nos sentiments et nos vœux.

Fais que notre union devienne une source abondante de bénédictions pour toute notre vie et que nous puissions encore nous en réjouir quand nous serons devant ton trône. Eloigne de nous l'ennemi qui ne demande qu'à nous nuire et à nous diviser. Ne permets pas que l'affection que nous nous portons devienne jamais pour nous un obstacle à la recherche de la seule chose nécessaire, mais qu'elle contribue à notre sanctification. Accorde-nous la grâce de nous encourager réciproquement au bien, d'être inébranlables dans l'obéissance à ta vérité et dans l'accomplissement de tous nos devoirs. Préserve-nous des passions mau-

vaies, de convoitises charnelles, d'attachement idolâtre l'un pour l'autre ; que tu sois toujours le premier dans nos cœurs. O Seigneur, sois constamment près de nous pour nous aider et nous secourir ; donne-nous de tenir fidèlement l'engagement que nous allons contracter, de nous supporter, de nous édifier, de nous encourager mutuellement dans ton service, afin que nos prières ne soient pas troublées.

O bon Père, que ta bénédiction nous accompagne partout et en tout temps. O fidèle Sauveur, que ton amour remplisse nos cœurs et nous conduise pendant notre pèlerinage terrestre. O Esprit saint, que ta force nous pénètre et nous communique la vie divine ; que ta lumière éclaire notre sentier jusqu'à ce que nous soyons admis là-haut dans l'assemblée des justes, où nous pourrons t'aimer, te louer et t'adorer éternellement avec tous tes anges et avec tes élus dans le sanctuaire de ta gloire. Amen.

Prière d'un orphelin.

—
Lire Psaume XXVII, v. 7-10.

O Dieu tout-puissant, qui as trouvé convenable de rappeler à toi mon père et ma mère, de m'ôter l'appui de leur tendresse, avant qu'ils eussent pu achever mon éducation, je ne murmure pas contre les décrets de ta Providence ; je sais que tu as eu sur mes chers parents des vues d'amour en les retirant de ce monde, et qu'ils possèdent maintenant la bonne part ; mais je me trouve dans la peine, orphelin, privé de l'affection, des

conseils, des encouragements de ceux qui m'ont donné la vie et je dois être élevé par des étrangers.

Je confesse avec douleur, ô mon Dieu, que je n'ai pas apprécié, pendant la vie de mon père et de ma mère, le bonheur qu'il y a à posséder des parents pieux et dévoués, et que je ne leur ai pas obéi, que je n'ai pas été reconnaissant envers eux, comme je l'aurais dû. Je mérite tes châtiments, ô Dieu, mais daigne me pardonner mon ingratitude et mes péchés, et ne me traite pas en rigueur; fais-moi grâce et ne m'abandonne ni dans ce monde ni dans l'autre.

Et puisque tu as trouvé bon que je fusse confié à d'autres personnes que celles qui m'ont donné le jour, je te prie de diriger leur cœur par ton Saint-Esprit, afin qu'ils prennent un véritable intérêt à mon éducation, qu'ils m'élèvent dans ta crainte et dans toutes les vertus chrétiennes, et qu'ils me soignent comme leur propre enfant. Accorde-moi aussi la grâce de leur obéir de bon cœur comme à mes parents, et de gagner leur affection. Je les recommande, avec tous les leurs, à ta Providence paternelle; conserve-les en bonne santé et répands ta bénédiction sur tous leurs travaux.

Seigneur mon Dieu, tu as déclaré dans ta Parole que tu serais le Père des orphelins et que tu écouterais leurs gémissements et leurs requêtes, c'est pourquoi je mets toute ma confiance en toi; je te prie humblement de m'assister par ta grâce, de me consoler, de me protéger, de me faire toute sorte de bien pour le corps et pour l'âme. Daigne tout particulièrement attirer mon cœur à toi, afin que j'aie toujours la crainte de ton nom et que je jouisse, pour le temps et l'éternité, de ta miséricorde et de ton amour paternel. O mon Dieu et mon Père qui peux faire pour tous ceux qui t'invo-

quent *infiniment plus que ce que nous demandons et pensons*, exauce-moi ; exauce les prières et les supplications de tous les pauvres orphelins, pour l'amour de Jésus-Christ ton cher Fils notre Sauveur, qui nous a appris à te dire :

Notre Père, etc.

Autre prière pour un orphelin.

O mon Dieu, ma seule consolation est de penser que tu veux m'ouvrir tes bras et que je puis trouver un refuge dans ton sein, maintenant que j'ai perdu les auteurs de mes jours. Ah ! combien il est douloureux de perdre un père et une mère ; aucun homme ne peut les remplacer auprès de moi ; aucun homme ne peut m'aimer comme ils m'aimaient. Mais ce que je ne puis trouver chez les créatures, je le trouverai en toi qui es le Père des orphelins. Tu ne m'aurais pas retiré ceux qui m'ont donné la vie, si tu n'avais pas voulu prendre soin de moi comme un tendre père.

Oui, je puis être ton enfant par la foi en Jésus-Christ, et alors je ne serai jamais délaissé, car toi, ô Dieu tout-puissant, qui connais toutes choses, tu m'aimes encore beaucoup mieux que le meilleur des pères et la plus tendre des mères n'aiment leurs enfants, et tu dis dans ta Parole : *Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, ainsi l'Eternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent*. Ah ! donne-moi donc d'être du nombre de ceux qui te craignent ; de ceux que tu visites par tes compassions et que tu soutiens par ton fidèle et tendre amour. Ne permets pas que je t'oublie jamais, car alors c'en serait fait de moi et je serais bien

réellement orphelin abandonné. Mais si je me confie en toi, ô mon bon Père, Jésus me dit : *Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous, je vous enverrai le Consolateur*. Pour obtenir une telle bénédiction, je veux me tenir sans cesse auprès de toi ; je veux chercher en toi tout mon secours ; je veux écouter ta voix paternelle et obéir à tes commandements ; alors je pourrai te remettre en toute tranquillité mon avenir. Conduis-moi par ton conseil et donne-moi ton Saint-Esprit. Oh ! qu'elle est magnifique l'espérance d'être un jour dans cette patrie céleste où tu m'as préparé un héritage éternel ; là tu me rendras aussi mes chers parents. Quelle joie, quand ils pourront souhaiter la bienvenue à leur enfant dans le palais de ta gloire ! Quelle joie, quand nous nous reverrons pour vivre éternellement les uns avec les autres, pour être éternellement heureux ! Cette joie, tu l'as acquise par ta mort pour tous ceux qui croient en toi, ô Seigneur Jésus ; c'est par toi que je puis être consolé, jouir de la plus douce espérance et posséder le bonheur. Aussi, tu es digne que je t'aime par dessus toutes choses, que je te donne mon cœur sans réserve, que je t'obéisse en tout et partout comme à mon Seigneur et à mon maître. C'est là mon désir le plus ardent ; c'est la résolution que je renouvelle ici devant toi. Et comme tu m'as donné la volonté, donne-moi aussi l'exécution ; manifeste ta force dans ma faiblesse. Accorde-moi la grâce de *chercher premièrement*, comme tu me l'as recommandé, *ton royaume et ta justice*, et je sais qu'alors il ne me manquera rien et que tu ne me laisseras jamais. Daigne exaucer ma requête, ô Dieu, au nom de tes miséricordes infinies. Amen.

Prière pour une personne qui est en service.

—

Lisez Coloss., Ch. 3, v. 22-25; I Pierre, Ch. 2, v. 18, 19.

O Dieu de bonté et d'amour, qui es le Seigneur des Seigneurs, et le maître des maîtres, qui gouvernes tout ce qui est au ciel et sur la terre suivant les lois de ta sage Providence, et qui as en particulier établi cet ordre parmi les hommes que les uns doivent commander et les autres obéir, je viens te demander la grâce d'accepter de bon cœur la condition de serviteur dans laquelle tu as trouvé convenable de me placer. Daigne m'accorder tout ce qui m'est nécessaire pour m'acquitter fidèlement de mes devoirs. Ne permets pas que j'envisage comme déshonorant de me rendre utile à mes frères, mais que je me rappelle sans cesse ce que nous a dit ton Fils bien-aimé, *qu'il était venu sur la terre non pour être servi, mais pour servir*. Ne permets pas que je murmure jamais et en aucune manière contre tes décrets à mon égard et que j'envie ceux de mes semblables qui sont dans une position plus élevée.

Soutiens-moi par ton Esprit, afin que j'obéisse fidèlement et avec douceur à mes maîtres, dans toutes les choses qui ne sont pas opposées à ta volonté, *non pas seulement à ceux qui sont bons et équitables, mais aussi à ceux qui sont fâcheux*, non pas seulement quand je suis sous leurs yeux, comme si je ne cherchais qu'à plaire aux hommes, mais que je le fasse dans la simplicité de mon cœur et dans ta crainte. Donne-moi la santé, la force, l'intelligence et la bonne volonté, afin que je puisse remplir mon devoir de manière à contenter

mes maîtres et veiller sur leurs intérêts comme sur les miens propres.

Accorde-moi la grâce d'être trouvé fidèle dans tout ce qui m'est confié. Que je ne néglige rien, que je ne laisse rien perdre par légèreté et inattention. Garde mes lèvres de telle sorte que je ne me permette aucun discours inutile, aucune plainte malveillante, aucune médisance, aucune calomnie ; que je sois fidèle de la langue comme de la main. Garde mon cœur de mauvaises pensées, de mauvais désirs, d'égoïsme et d'orgueil.

Je te prie aussi pour mes maîtres, préserve-les de tout mal, bénis leur maison ; conserve-les, eux et les leurs en bonne santé et incline leur cœur de telle sorte qu'ils aient pour moi de la confiance et de l'affection , qu'ils supportent mes faiblesses, qu'ils ne m'imposent pas une charge plus grande que celle que je puis porter et qu'ils ne me demandent rien de contraire à ta Parole.

Je te prie tout particulièrement de me faire la grâce d'apprécier toujours mieux les grands bienfaits que j'ai reçus de toi par Jésus-Christ ton cher Fils, qui a bien voulu me racheter de l'esclavage du péché et du joug de Satan et me mettre en état de devenir non seulement ton serviteur, mais ton enfant et l'héritier de la vie éternelle. Et pour qu'il en soit ainsi, apprend-moi à te servir, toi mon Dieu et mon Père et Jésus-Christ mon Sauveur, tous les jours de ma vie en sainteté et en justice, afin que tu prennes plaisir en moi et que tu puisses me recevoir un jour avec tous tes fidèles serviteurs dans ton repos et dans ta gloire éternelle. Amen.

Prière pour une personne riche.

O mon Dieu, que de sujets de reconnaissance envers toi je trouve dans mon cœur, lorsque je considère ma situation présente ! Je jouis d'une foule d'avantages dont sont privés des milliers de mes semblables. Combien j'en vois qui soupirent dans la misère et dans le besoin, mangeant leur pain avec tristesse et s'abreuvant de larmes ! Et moi, qui ne suis pas meilleur qu'eux, tu m'as comblé de biens ! Je vis dans une douce aisance qui me permet, non seulement de me procurer largement le nécessaire et de soigner, plus que bien d'autres, l'éducation de mes enfants, mais encore de réjouir et de consoler beaucoup de malheureux ! O Seigneur, qui suis-je pour que ton amour me bénisse ainsi ? Puissé-je ne jamais oublier que tous les biens que je possède sont des dons de ta main ! Puissé-je élever toujours vers toi mon âme reconnaissante et me réjouir en toi ! Hélas ! l'homme heureux devient si facilement orgueilleux et égoïste ; il se laisse si souvent entraîner à faire un mauvais usage de tes bienfaits ! Préserve-moi de ces écueils, ô mon Dieu ; fais, qu'en jouissant des biens que tu m'accordes, je reste sage et modéré, que je n'oublie jamais que tu es le créateur et le maître de toutes choses et que j'ai besoin d'autres richesses que celles qui périssent, des richesses de ton pardon, de ta grâce et de ton salut. Ne permets pas que je me laisse distraire de la recherche de la seule chose nécessaire et que je perde de vue ma pauvreté spirituelle et les besoins de mon âme. *Que me servirait-il de gagner tout le monde, si*

je perdais mon âme ? Accorde-moi la repentance, la persévérance, l'amour pour toi, qui sont les plus grands trésors, les seuls qui demeurent et rendent heureux à toujours. Plus tu me combles de preuves de ton amour paternel, plus je dois sentir vivement mon indignité ; pardonne-moi tous mes péchés au nom de Jésus-Christ et communique-moi la vie nouvelle. Rends-moi toi-même toujours plus digne de tes bienfaits et fais que je les regarde comme une invitation de ta part à vivre chrétiennement et à me conformer avec joie à ta volonté. Fais que du sein de ma prospérité je jette souvent un regard de compassion sur ceux de mes frères qui sont moins bien partagés que moi, et que j'emploie ce que tu m'as confié à leur soulagement et à l'avancement de ton règne et de ta gloire. Rappelle-moi sans cesse que les richesses t'appartiennent, que je n'en suis que l'économe et que je rendrai compte devant toi de l'usage que j'en aurai fait. Oh ! daigne me guider en toutes choses, me préserver des tentations auxquelles je pourrais être exposé, et m'attirer tellement à toi que je t'appartienne et que je puisse un jour être reçu dans ta gloire ; je te demande toutes ces grâces au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière pour une personne pauvre.

Eternel, Dieu et Père tout-puissant, combien tu es digne d'adoration et d'amour et que tu es bon envers toutes tes créatures ! Tu as fait annoncer l'Évangile aux pauvres, tu n'as pas voulu que l'indigent et le chétif s'approchassent du trône de grâce avec moins de con-

fiance que l'homme heureux et opulent. Béni sois-tu, Seigneur ! Ta sagesse et ta bonté divine me disent que tu es également le père de tous, que tu n'as point d'égard à l'apparence des personnes et que tu écoutes aussi bien les soupirs du pauvre et du petit que les actions de grâce du puissant et du riche. Ton oreille est attentive à nos prières et tout nous vient de toi. Il te serait facile, ô Dieu tout-puissant, de me combler, comme d'autres, des prospérités de ce monde et de m'accorder ici-bas une vie tranquille, exempte de soucis et de tourments ; mais ta sagesse, qui connaît le cœur des hommes et qui voit d'avance le développement de toutes leurs destinées, ta bienfaisante Providence, qui détermine tout pour le plus grand bien de tous et pour le vrai bonheur de chacun, n'ont point jugé à propos de m'accorder la richesse. Ton cœur paternel n'a point voulu m'exposer aux périls qui accompagnent ces avantages temporels et auxquels tu prévoyais peut-être que j'aurais succombé. La pauvreté était sans doute la meilleure situation dans laquelle tu pusses me placer pour que je ne manquasse point ma destination éternelle.

O Dieu, fais-moi la grâce de ne pas m'estimer malheureux d'être dans un état que le Fils de Dieu a honoré en s'y plaçant lui-même, et où tant de ses disciples ont été si contents, si heureux. Apprends-moi à être affranchi de la vaine opinion du monde, à ne partager ni ses convoitises ni ses ambitions, à me faire d'autres délices que celles des enfants du siècle ; et s'il y a des hommes qui me méprisent parce que je suis pauvre et chétif, que je ne perde point courage, mais que j'entende la voix du Sauveur qui encourage les

pauvres en leur disant : *Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* Fais-moi la grâce de m'appliquer à obtenir l'estime et l'amour de mes frères par mon honnêteté et mon activité dans le travail, par ma complaisance et mes manières affectueuses, par une conduite délicate et scrupuleuse et par une inébranlable patience. Je veux me consoler en pensant à ton Fils Jésus-Christ qui n'eut pas même un lieu où reposer sa tête. Accorde-moi la grâce de surmonter tout mouvement de mécontentement et de plainte, et de maintenir ma sérénité par le souvenir constant de ta Providence paternelle, de ton amour qui veille sur moi. Je te dois encore bien des grâces dont d'autres de mes frères sont privés ; ne permets pas que je les oublie et que je sois ingrat envers toi ; qu'en particulier je n'oublie pas que cette vie n'est qu'un passage, que j'ai une âme à sauver et que tu m'offres les richesses les plus magnifiques en Jésus-Christ notre Sauveur. Fais que je devienne participant de tes richesses et héritier de ton ciel, en me convertissant à toi et en entrant en rapport intime de foi et de communion avec mon divin Rédempteur ; *que je cherche premièrement le royaume des cieux et sa justice, et toutes les autres choses me seront données par dessus.* Apprends-moi à être content de ma position et à me confier en toi dans toutes mes détresses. Préserve-moi des tentations de découragement et de jalousie auxquelles je pourrais être exposé, aide-moi à les surmonter. Accorde-moi le courage et la force de faire tout ce qui dépend de moi pour soulager les besoins de mes enfants et les miens ; aide-moi à choisir toujours les meilleurs moyens d'adoucir mon sort, et ne permets pas que je

recoure jamais à rien de mauvais. Que je vive sans cesse en ta sainte présence, attendant tout de ta grâce, afin que je puisse entrer bientôt dans un monde meilleur, où il y aura pour moi une pleine mesure de joie et de félicité, et où le plus magnifique des royaumes sera le partage des pauvres en esprit. Je te prie de m'accorder ces grâces, au nom et par les mérites de Jésus-Christ. Amen.

Prières avant et après le repas.

AVANT LE REPAS.

Toutes les créatures s'attendent à toi, ô Eternel, tu leur donnes la nourriture en leur temps ; nous te bénissons de ce qu'il t'a plu nous accorder aussi ce qui est nécessaire à notre subsistance ; fais-nous la grâce d'en user sobrement et en ta crainte. Amen.

O Dieu, nous te remercions de cette nourriture que tu veux bien nous donner pour le corps, ne permets pas que nous oublions jamais le pain céleste dont nos âmes ont besoin pour être nourries en vie éternelle. Amen.

Viens, Seigneur Jésus, sois notre hôte ; bénis pour nos corps ces aliments que tu veux bien nous accorder et nourris nos âmes par ta Parole. Amen.

Nous te remercions, ô Dieu, de tous les biens que tu nous accordes ; donne-nous d'en user avec reconnaissance et en ta crainte , et nourris nos âmes en vie éternelle, par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

O notre Dieu, nous te rendons grâce pour tous les biens que tu nous offres encore aujourd'hui et pour les doux liens de famille qui nous réunissent ; daigne aussi vivifier nos âmes par Jésus-Christ, et dispose-les de telle sorte que nous puissions nous retrouver tous ensemble à ta table dans le royaume des cieux. Amen.

Nous te prions, ô Dieu, de bénir pour nos corps ces aliments que nous devons à ta bonté ; nourris nos âmes en vie éternelle, par Jésus-Christ qui est le vrai pain du ciel. Amen.

O Dieu, accorde-nous la grâce de jouir de tous tes dons avec reconnaissance et en ta crainte , et ne nous laisse pas oublier que tu es le bien suprême nécessaire à nos âmes ; nous t'en prions par Jésus-Christ. Amen.

Dieu nous bénisse et nous nourrisse pour son saint service et pour sa gloire , au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

APRÈS LE REPAS.

Dieu soit béni et glorifié pour tous les biens dont il vient de nous rassasier. Amen.

Nous te rendons grâces, ô notre Père céleste, pour les biens dont tu viens de nous rassasier ; ne permets pas que nous oublions jamais les témoignages de ta bonté ; bannis de nos cœurs toute inquiétude et donne-nous de nous confier, pour toutes choses, en toi qui es la source de toute grâce excellente et de tout don parfait ; nous t'en prions par Jésus-Christ. Amen.

Seigneur Dieu, nous te remercions et te bénissons pour tous tes dons et tous tes bienfaits ; nous te demandons de tout notre cœur que tu daignes nous faire asseoir un jour à la table que tu as préparée dans ton ciel pour tous tes élus. Amen.

Bénissons l'Eternel, car il est bon et sa miséricorde dure à toujours. Les yeux de tous s'attendent à Lui, et c'est Lui qui leur donne la nourriture en leur temps ; il ouvre sa main et il rassasie à souhait tout ce qui vit. Comme un Père est ému de compassion envers ses enfants, le Seigneur est ému de compassion envers ceux qui le craignent. Nous te remercions, ô Père céleste, de tous tes bienfaits, et nous te prions de nous rendre toujours plus reconnaissants, par Jésus-Christ. Amen.

Nous te remercions, ô Dieu, pour les biens terrestres dont tu as rassasié nos corps ; nourris aussi nos âmes de tes biens célestes ; conserve et augmente en nous l'esprit de paix, de charité et de tempérance, par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

PRIÈRES

SE RAPPORTANT AUX SAISONS ET AUX BIENS DE LA TERRE.

Prière pour les biens de la terre.

Lire le Psaume 145.

Toutes les créatures s'attendent à toi, ô Eternel notre Dieu, tu leur donnes la nourriture en leur temps, car sans ta bénédiction tout notre travail et toute la peine que nous prenons sont inutiles.

Nous levons aussi nos yeux vers toi et nous te rendons nos actions de grâces de ce que tu nous as donné jusqu'à présent notre pain quotidien et de ce que tu nous réjouis de nouveau par l'apparence d'une belle récolte ; nous reconnaissons que nous n'avons point mérité cette faveur. Nous te prions humblement d'étendre ta main puissante pour garder de tout mal nos champs et nos coteaux. Daigne bénir notre travail et faire prospérer l'œuvre de nos mains. Que nous puissions recueillir en leur temps et dans des circonstances favorables, en santé et en paix, les biens que ta bonté

nous dispense. Accorde-nous la grâce de ne recevoir aucun de tes dons sans en être reconnaissants ; ne permets pas que nous en abusions ; mais *quoi que nous fassions, que nous mangions, que nous buvions ou que nous fassions quelque autre chose, que nous fassions tout pour ta gloire*, ô Dieu bon et fidèle, qui te plais à bénir ceux qui espèrent en toi. Mais si ce n'est pas ta volonté que nos espérances se réalisent, donne-nous de nous soumettre avec confiance et humilité à tes décrets et d'être fortifiés dans la foi en ton amour et en ta sagesse. Apprends-nous à chercher premièrement le royaume des cieux et à amasser des fruits de justice pour la vie éternelle. Nous t'en prions par Jésus-Christ. Amen.

Actions de grâces pour la récolte du foin.

Lire Psaume CXLVII, v. 1-12.

O Dieu tout sage et tout puissant, notre Créateur et notre Père céleste, nous te remercions des biens que tu nous as permis de recueillir pendant ces jours. *Seigneur, tes œuvres sont merveilleuses et la terre est pleine de ta bonté.* Il n'y a pas longtemps encore, nos campagnes étaient couvertes de glace et de frimas, tout en elles paraissait mort ; les arbres étaient dépouillés de leur parure et les prairies semblaient vouées à la stérilité. Maintenant, ô Dieu, non seulement tu as renouvelé la face de la terre, mais tu l'as enrichie de productions de tout genre ; tu as dit comme lors de la première création : *Que la terre pousse son jet*, et il en a été ainsi. De riches prairies réjouissent nos regards et

les foins tombés avec abondance sous la faux remplissent les airs de douces senteurs.

Que cette saison, ô notre Dieu, et les biens que nous recueillons maintenant nous rappellent vivement l'amour paternel avec lequel tu veilles sur toutes les créatures, sur les hommes et jusque sur les plus chétifs des animaux. Oh ! donne-nous d'être reconnaissants de tous les témoignages de ta bonté et d'avoir toujours confiance en toi. Ne permets pas que nous participions en rien à la conduite de ceux qui semblent profiter de ces temps où tu nous bénis pour t'offenser davantage, pour mépriser ton saint jour et se livrer au désordre. Fais aussi qu'en voyant *l'herbe se flétrir et sa fleur tomber*, nous pensions à notre propre fragilité, et que nous nous préparions, pendant qu'il est temps encore, pour la mort et l'Eternité. Daigne nous exaucer au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Actions de grâces pour la moisson.

—
Lire Deutér., Ch. 8, v. 6-11.

O notre bon Dieu et notre Père en Jésus-Christ, ce temps de moisson nous apporte un témoignage vivant de ta bonté et de ta miséricorde. Nous avons mérité par nos péchés que la terre ne produisit que des ronces et des épines, et cependant, grâce à la richesse de tes compassions, elle nous a donné de belles récoltes. *Tu as couronné l'année de tes biens, les coteaux se sont parés de joie et les vallées se sont couvertes de tes dons. Tu as fait germer le foin pour le bétail et l'herbe pour le service de l'homme ; tu as fait sortir le pain de la terre.*

Amour éternel, nous te rendons nos actions de grâces de ce que tu as ouvert pour nous le trésor de tes richesses et de ce que tu as béni notre travail. *Loue l'Eternel, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi loue le nom de sa sainteté.*

Accorde-nous encore la grâce, ô notre bon Père, de jouir de tous tes dons avec reconnaissance; préserve-nous de te provoquer à jalousie et de changer ta bienveillance en colère, en en faisant un mauvais usage et en répondant à tes bienfaits par l'ingratitude et la rébellion.

Que ta main miséricordieuse, ô Dieu, soit toujours ouverte pour répandre tes biens sur nous; ne la ferme pas comme nos péchés l'auraient mérité. Ne livre pas nos champs à la stérilité et à la désolation, mais amollis-les par des pluies bienfaisantes et réjouis-les par la chaleur vivifiante de ton soleil; arrose les sillons et bénis les germes qui y sont déposés.

Aie pitié, ô Dieu de consolation, de tous ceux qui sont pauvres, affligés ou dans le besoin et qui doivent manger leur pain avec des soupirs et des inquiétudes. Accorde-nous la grâce de ne jamais oublier, en jouissant de tes biens, nos frères qui sont dans la nécessité ou dans la détresse, mais dispose-nous à leur venir en aide pendant que tu nous en fournis les moyens, afin qu'au jour où il nous faudra tout quitter, nous puissions recueillir une abondante moisson dans les cieux.

Rappelle-nous sans cesse, Dieu fidèle, ce moment solennel qui s'approche où Jésus-Christ, que tu as établi pour être le juge des vivants et des morts, viendra du ciel et enverra ses anges pour recueillir son froment dans son grenier. Que cette pensée nous

rende toujours plus vigilants et plus fidèles à te servir, afin que nous ne soyons pas jetés, comme une ivraie inutile, dans le feu qui ne s'éteint point.

Exauce-nous, ô notre bon Père, pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, comme tu l'as promis, lorsque nous t'invoquerions en son nom. Amen.

Prière d'actions de grâces après une abondante récolte.

Les yeux de tous s'attendent à toi, ô Eternel, Père de tous les hommes, tu leur donnes la nourriture en leur temps. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui vit. Tu couronnes l'année de tes biens et tu confirmes maintenant encore la vérité de cette déclaration sortie de ta bouche : *Tant que la terre durera, les semailles et les moissons, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.* C'est en nous confiant en cette promesse et en ta paternelle providence que nous avons répandu la semence ; ta l'as fait prospérer et fructifier. Tu as fait descendre les pluies fertiles et luire ton soleil sur nos champs ; tu as retenu les vents dévastateurs et conjuré les orages funestes ; tu nous as préservés de sécheresse, d'inondation et de grêle. Tu as enrichi de tes dons nos prairies et nos jardins, nos forêts et nos coteaux, les montagnes et les vallées. Tu as fait pénétrer une sève vivifiante dans les épis de nos champs et dans les fruits de nos arbres ; tu as rempli nos granges et nos celliers. O miséricordieux protecteur et conservateur des hommes, *le ciel et la terre et tout ce qui y est te louent ; nous te louons*

aussi, Seigneur, nous te bénissons, car *tu es miséricordieux et d'une grande bonté; tes compassions sont par dessus toutes tes œuvres.*

Père céleste, sanctifie notre joie, afin que nous jouissions de tes bienfaits avec sagesse et comme des chrétiens doivent le faire. Que nous ne t'oublions jamais, toi notre céleste bienfaiteur; que nous n'abusions pas des témoignages de ta tendresse pour t'offenser et que, comme tu nous bénis et nous combles de tes dons, nous nous sentions pressés de donner aussi de notre abondance à nos frères moins bien partagés, et de les soulager dans leur misère. Accorde-nous la grâce de faire un bon usage des biens temporels, afin que nous ne nous privions pas des biens éternels, qu'au contraire nous les recherchions par dessus toutes choses, en nous attachant toujours plus à Jésus-Christ notre Sauveur, qui est le trésor de nos âmes. Amen.

Actions de grâces pour la vendange.

—
Lire Psaume CIV, v. 10-24.

Que de témoignages tu nous donnes de ta bienveillance et de ta longanimité envers les enfants des hommes, ô notre Dieu et Père! Les biens que nous venons de recueillir sont encore une preuve de ta bonté. A ton commandement, la terre a ouvert son sein fertile et a produit pour nous des fruits précieux. Nous ne saurions jamais assez te remercier, ô notre Dieu, pour tous ces bienfaits que nous avons si peu mérités. Oh!

donne-nous d'en être vraiment reconnaissants ; donne-nous de te louer non seulement des lèvres, mais par tout l'ensemble de notre vie. Ne permets pas que nous abusions jamais de tes grâces et que nous les tournions contre toi en les faisant servir au mal. Préserve-nous en particulier des actes grossiers qui se commettent souvent à cette époque et du péché de l'ivrognerie qui perd le corps et l'âme.

Nous serions les plus ingrates des créatures si nous prenions ainsi occasion de tes bienfaits pour t'offenser ; nous ne le ferons point, Seigneur ; nous voulons plutôt nous laisser convier à la repentance par ta bonté , afin que par notre cœur impénitent nous n'amassions point la colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres. Inspire-nous l'horreur de toute intempérance, de toute impureté, de tout ce qui pourrait ressembler ou conduire à la débauche. *Que renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines , nous vivions dans le siècle présent dans la tempérance, dans la justice et dans la piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

Daigne continuer, Père céleste, à faire du bien à notre pays et pour que tu puisses nous bénir, accorde-nous la grâce de vivre comme il sied à des enfants que tu traites avec tant d'amour et de libéralité. Que nous apprenions de ton exemple à être prompts à donner ; que nous nous souvenions en ce temps-ci des pauvres et des nécessiteux pour leur faire part de notre abondance, afin qu'ils puissent aussi louer et célébrer ta bonté. O Seigneur, exauce notre prière pour l'amour de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière après une récolte peu abondante.

O Dieu, tu es le créateur, le conservateur et le maître du monde ; tu es notre Père et tu sais mieux que nous ce qui nous convient. Tu pensais à nous avant que nous existassions ; tu préparais ce qui était nécessaire à nos besoins avant même que nous les connussions et que nous pussions te demander notre nourriture. Tu nous distribues tes dons suivant les décrets de ta sagesse et tu nous retires quelquefois les biens temporels afin de nous rendre plus attentifs aux biens éternels.

O notre Dieu, tu n'as pas trouvé convenable de bénir nos campagnes, pendant cette année, aussi richement que tu as daigné le faire en d'autres temps ; nous ne nous plaignons point et nous ne murmurons pas contre tes saintes dispensations, mais nous nous confions en ta divine providence. Tu es et tu demeures notre Père ; *Celui qui revêt les lis des champs et qui nourrit les oiseaux du ciel* n'oubliera pas ses enfants. Aussi nous voulons te remercier, ô notre Dieu, pour ce que nous devons à ta bonté ; c'est déjà infiniment plus que ce que nous méritons ; car nous n'avons mérité que tes châtiments, et avec ta bénédiction, ce que tu nous as accordé suffira à nos besoins. Donne-nous de jouir de tes grâces dans un esprit de contentement et de reconnaissance, et d'en faire un bon usage, afin qu'ayant été fidèles en peu de chose ici-bas, nous soyons, suivant ta parole, *établis sur beaucoup en ton royaume* par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Prière pour un temps d'orage.

—

Lisez Psaume CIV, v. 1-7 et 31-35.

Grand Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous savons par ta sainte Parole et par notre expérience de tous les jours, que toutes les créatures sont en ta main et que tu les fais servir comme il te plaît, tantôt à l'accomplissement de tes desseins d'amour, tantôt à l'exécution de tes jugements contre le mal. C'est pourquoi, nous pauvres pécheurs, nous reconnaissons, dans cet orage terrible qui vient d'éclater, la manifestation de ta toute-puissance et un avertissement du ciel qui nous dit bien haut comme il te serait facile de nous anéantir nous et tout ce que nous possédons. Car *le tonnerre est ta voix qui retentit sur les grosses eaux ; les éclairs et la foudre sont tes flèches enflammées ; les tempêtes, la gelée et la grêle sont tes messagers ; le feu brûlant est ton serviteur. A ta présence, la terre tremble et les fondements des montagnes sont ébranlés.* Tu heurtes avec puissance à la porte de nos cœurs pour nous réveiller du sommeil du péché et de la fausse sécurité.

Mais, ô Seigneur, toi qui es la force des faibles, le refuge des malheureux dans leur détresse, toi qui protèges tous ceux qui se confient en tes compassions, ne nous traite pas comme nos péchés l'ont mérité ; mais sois-nous propice pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils ; ne nous consume pas dans ton courroux et ne nous détruis pas dans ta juste colère ; détourne les châtiments de dessus nous et de tous les pécheurs repentants. Préserve de tout mal notre corps et notre âme, notre maison et les fruits de la terre. Ne permets

pas que nous soyons exposés à une mort subite et cruelle. Fais luire ta face sur nous au milieu des éclairs et des sombres nuées ; fais entendre à nos cœurs au milieu des éclats du tonnerre la voix de tes célestes consolations. Que les eaux de ta grâce vivifient nos âmes arides et leur fassent produire des fleurs et des fruits à ta gloire. Accorde-nous la grâce, non pas seulement de craindre un moment ta grande puissance et de trembler à la voix de ton tonnerre pendant qu'il retentit, mais de ne point oublier ta puissance et ta majesté, de ne pas abuser de ta bonté et de ne pas nous montrer indifférents et rebelles, quand tu auras trouvé convenable de ramener le calme dans la nature, de faire briller de nouveau le soleil, de rendre le ciel serein et de calmer le vent et la tempête. Fais plutôt que chaque jour de notre vie, dans la peine et dans la joie, nous travaillions à notre salut avec crainte et tremblement, que nous cherchions à te plaire sans cesse, que nous pensions au jour du jugement où le ciel et la terre seront embrasés, que nous t'invoquions et te bénissions sans cesse, afin que, aidés par ta grâce, nous n'échappions pas seulement au danger présent, mais à tous ceux qui pourraient menacer nos corps et nos âmes et que nous soyons éternellement heureux en Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Actions de grâces après l'orage.

—
Lire Psaume CVII, v. 24-43.

O Dieu très bon, notre Père céleste, nous te remercions de tout notre cœur de ce que tu as daigné éloigner de nous cet orage menaçant et nous épargner dans ta miséricorde. Tu nous as fait voir ta grande puissance dans le tonnerre et dans les éclairs. Tu nous as montré que nous ne sommes devant toi que des vermisseaux qu'un souffle de ta bouche suffirait pour consumer et détruire. Comment une créature raisonnable pourrait-elle encore douter de ton pouvoir et de ta providence ! O Seigneur, agis tellement sur nos cœurs que nous te connaissions toujours mieux dans l'auguste majesté de tes perfections ; que la vue de ta grandeur nous porte à te craindre, Dieu souverain, à craindre par dessus tout de te déplaire, que nous t'honorions, que nous marchions dans tes voies, que nous cherchions notre refuge sous l'ombre de tes ailes et que nous bannissons de nos âmes toute fausse paix et toute pensée coupable, afin que nous ne soyons pas surpris, Seigneur, par ton appel quand viendra le moment de comparaître. Si le déploiement de ta puissance dans un jour d'orage, de grêle et de tempête est déjà si saisissant et si terrible, que sera-ce au grand jour du jugement, quand *le Seigneur Jésus viendra avec des flammes de feu et avec la voix de l'archange, quand les éléments embrasés seront dissous et que la terre sera entièrement brûlée avec tout ce qu'elle contient.*

Aide-nous, Seigneur notre Dieu, afin que nous soyons prêts à aller au-devant de toi en ce jour-là ;

que tu puisses nous reconnaître pour tiens et que nous entrions avec joie dans le royaume de la gloire éternelle. Amen.

Prière après un orage qui a causé des dégâts.

Lisez le Psaume 46.

O Dieu tout-puissant et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, tu as trouvé convenable de nous visiter par un orage dévastateur ; ta main s'est étendue sur nous pour nous châtier ; nos prairies nos champs, nos coteaux, les meilleurs produits de la terre ont été frappés. *Tu es juste, Seigneur, dans tout ce que tu fais, et tous tes jugements sont droits, car nous avons péché ; nous nous sommes détournés de toi et nous avons désobéi à tes commandements.*

Tu nous as infligé une punition sévère ; de précieuses ressources nous ont été ôtées. Plusieurs d'entre nous sont dans la détresse, mais tu ne nous as pas entièrement rejetés ; tu aurais pu nous frapper davantage encore et nous retrancher entièrement ; tu ne nous as point retiré ta miséricorde et tu es encore disposé à changer nos maux en biens et à nous faire revivre par ta grâce. C'est pourquoi nous venons à toi dans notre peine, nous te supplions, ô notre bon Père, de nous consoler et de nous enseigner par ton Saint-Esprit, afin que nous profitons chrétiennement de cette épreuve ; que bien loin de murmurer contre toi et contre les décrets de ta sagesse, nous n'imputions nos revers qu'à nos fautes et à nos péchés qui auraient

mérité de bien plus grands châtimens encore. Fais-nous envisager la perte que nous avons subie comme une correction paternelle ; donne-nous de la supporter avec résignation et d'en prendre occasion de réformer notre vie. Et comme ta main n'est point raccourcie et qu'il t'est aussi facile de secourir avec peu qu'avec beaucoup, daigne bénir ce que tu as trouvé convenable de nous laisser et pourvoir à notre subsistance. Daigne aussi nous préserver pour l'avenir du retour de ces redoutables fléaux. Donne-nous de nous attacher avant tout à ta sainte Parole. Maintiens-nous dans la paix ; conserve-nous la santé et inspire-nous un véritable amour fraternel, afin que nous ayons de la compassion les uns pour les autres, et que celui qui a encore quelque chose aide à celui qui n'a pas. Daigne aussi dans ta bonté paternelle nous remplacer d'une autre manière ce que nous avons perdu, et nous donner à tous, après cette vie de larmes et de peines, la joie céleste et la félicité éternelle, par Jésus-Christ notre unique Sauveur, dans la force du Saint-Esprit. Amen.

Prière après une grêle meurtrière.

O Dieu tout-puissant et miséricordieux, notre Père céleste, tu nous as visités par un de tes fléaux, et tu nous as montré ce que tu peux, quand tu trouves convenable de nous parler en ta colère. Nos campagnes sont désolées et l'espérance que nous avions fondée sur nos récoltes est anéantie ! Voici, nous nous humilions sous ta main puissante et nous reconnaissons

que nous avons péché contre toi. Oui, nous avons été désobéissants ; mais toi, Seigneur, tu es juste et tes jugements sont véritables. Tu nous as rudement frappés ; nous ne pouvons voir nos champs dévastés sans verser des larmes et sans éprouver de vives inquiétudes pour l'avenir. Cependant, tu ne nous as point entièrement rejetés ; tu n'as point retiré ta grâce de dessus nous, mais tu nous as montré ta bonté au milieu même de cette épreuve, en nous conservant la vie et la santé, en préservant notre demeure et en nous laissant encore jouir de nombreux avantages. Nous espérons que tu ne nous abandonneras point et que tu viendras à notre secours. Oh ! donne-nous cette foi ; inspire-nous une confiance absolue en ta paternelle Providence. Avec ta bénédiction, le peu qui nous reste peut suffire à nos besoins, et si même nous devions aller à la recherche de nouveaux moyens de subsistance, tu ne nous laisserais pas ; tes compassions ne nous feraient pas défaut, pas plus que tu n'oubliais autrefois dans le désert ton peuple duquel tu dis : *J'ai pitié de ce peuple parce qu'il n'a rien à manger.*

Pour l'amour de ta grande miséricorde, sois-nous propice, ô Dieu, daigne remplacer les biens temporels que nous avons perdus par des biens éternels. Donne-nous de profiter de ce revers pour nous détacher de ce qui est périssable et pour nous faire rechercher plus sérieusement le royaume de cieux et sa justice. Bannis les soucis de nos pauvres cœurs, si facilement défiants et agités ; ne permets pas que nous succombions à la tentation du découragement. Fortifie notre santé, afin que nous puissions reprendre notre travail avec une nouvelle ardeur et fais reposer ta bénédic-

tion sur nos entreprises. Jamais tu n'as méprisé le pauvre dans sa misère ; oh ! viens à notre aide, toi qui es notre ressource et notre consolation. Sois-nous propice ; fais luire ta face sur nous, afin que nous ayons la guérison par ta grâce. Amen.

PRIÈRES POUR DES CAS DIVERS.



Prière pour une personne qui va se mettre en voyage.

Dieu tout-puissant , c'est en me mettant sous ta garde que je vais commencer le voyage que je me suis proposé de faire. Je m'adresse à toi et j'invoque ton secours, parce que tu es notre Dieu ; c'est toi qui peux seul bénir notre entrée et notre sortie, affermir nos pieds et empêcher qu'ils ne glissent. O Seigneur , donne-moi pour compagnons tes saints anges, et que ta grâce repose sur moi ; ramène-moi en santé et en joie auprès des miens. Garde-moi de tout mal du corps et de l'âme ; préserve-moi d'accidents, de malheurs et de maladies ; et accorde ta bénédiction à mon entreprise. Sois avec moi et me protège comme tu as été avec Jacob, et comme tu as conduit, jour et nuit, les enfants d'Israël pendant leur voyage dans le désert. Je remets entre tes mains mon corps et mon âme, tous ceux qui me sont chers, tout ce que je possède. Ne permets pas que je t'oublie, ni qu'aucune distraction, aucune préoccupation m'empêche de penser à toi et de te rendre le culte qui t'est dû. Eloigne de moi les

tentations et les pièges ; que je fasse toujours luire ma lumière devant les hommes ; que je ne craigne jamais de te confesser et de me montrer ton disciple. Accorde-moi la grâce de retrouver tous ceux que j'aime en bonne santé et de pouvoir rentrer heureux et reconnaissant dans ma demeure ; je te le demande, au nom de Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur. Amen.

Prière pour le matin lorsqu'on est en voyage.

Celui qui habite dans la retraite secrète du Souverain est logé à l'ombre du Tout-Puissant. Je dirai à l'Eternel : Tu es ma retraite et ma forteresse, mon Dieu en qui je m'assure. C'est avec cette ferme confiance en ta puissance et en ta bonté, dont tu m'as donné des preuves jusqu'à ce jour, que je vais continuer mon voyage. O mon Dieu, sois mon guide et mon protecteur ; préserve-moi de tous les dangers auxquels je pourrais être exposé. Sois aussi le puissant protecteur de tous les miens ; préserve-les du péché et de tout ce qui pourrait leur nuire. Fais-moi parvenir en santé à ma destination. Bénis mes projets, afin que leur accomplissement contribue à mon vrai bien, au bien de ceux qui me sont chers et à celui de beaucoup de mes semblables. Donne-moi d'agir en toutes choses sous ton regard et pour ta gloire, de marcher toujours en ta sainte présence, d'éviter tout péché et de te rendre partout le service qui t'est dû. Prends-moi par la main droite et me conduis par ton conseil au travers de la voie souvent difficile et embarrassée de ce monde, et je te louerai pour tous tes bienfaits ; je consacrerai de nou-

veau ma vie à la gloire de ton nom, et enfin, quand j'aurai fini mon pèlerinage ici-bas, je célébrerai éternellement ta bonté et ton amour dans la patrie céleste. Amen.

Prière pour le soir lorsqu'on est en voyage.

Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu. Je t'ai fortifié, je t'ai même aidé et je t'ai maintenu par la main droite de ma justice. (Esaïe xli, 10).

Voilà une magnifique promesse que ta as daigné accomplir chaque jour à mon égard, Seigneur Dieu, mon Père céleste. Tu t'es tenu auprès de moi ; tu as conservé ma vie et ma santé ; tu m'as préservé de tout mal, et tu as permis que j'atteignisse ce lieu où mon corps fatigué peut se reposer et reprendre de nouvelles forces. Reçois, ô mon Dieu, mes humbles actions de grâces, pour la miséricorde et la fidélité dont tu as usé envers moi. Pardonne-moi tous les péchés et tous les manquements dont je puis m'être rendu coupable. Ne permets pas que ta grâce s'éloigne de moi. Garde-moi encore de tout danger pendant cette nuit. Fais que je puisse revoir demain la lumière du jour et te dire avec joie : *L'Eternel est avec moi ; il est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Eternel est la force de ma vie, de qui aurais-je de la crainte ? Sa main droite me soutient ; sa bonté est meilleure que la vie ; c'est pourquoi mes lèvres le loueront.* Daigne m'accorder toutes ces grâces, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Actions de grâces après un heureux voyage.

Grand Dieu qui es partout et par la Providence duquel toutes choses sont gouvernées, tu es le Seigneur qui règne sur le ciel et sur la terre, sur la mer et sur tout ce qu'elle contient. Tu prépares aux hommes le chemin dans les pays étrangers ; les vents et les flots t'obéissent. Voici, je t'ai invoqué au commencement de mon voyage et je t'ai recommandé mon entreprise. Tu as exaucé ma prière ; tu m'as fidèlement aidé et tu m'as ramené heureusement dans ma demeure. Tu m'as supporté avec patience, quoique je ne l'eusse point mérité, et tu m'as préservé de tout mal. Ton ange a marché devant moi et ta bonté paternelle a pourvu à tout ce qui m'était nécessaire. C'est pourquoi je me présente avec joie devant ta face et je te bénis de tout mon cœur, toi, ô mon Dieu et mon bon Père, de ce que tu as été avec moi dans tout le chemin que j'ai parcouru. Que ton saint nom soit loué et célébré à jamais. Ne permets pas que j'oublie tes bienfaits ; donne-moi d'être toujours reconnaissant de tes grâces. Pardonne-moi tous mes péchés pour l'amour de Jésus-Christ. Daigne encore me garder à l'avenir ; que toute ma vie t'appartienne et que je sois à toi pour le temps et pour l'éternité. Je t'en prie par Jésus-Christ. Amen.

Prière pour des Jeunes gens

qui sont sur le point de quitter leur pays pour se rendre à l'étranger.

Dieu tout-puissant, qui fais éclater partout ta sa-

gesse et ta bonté, je suis sur le point de quitter mon pays et mes parents pour aller vivre au milieu d'hommes que je ne connais pas. Conduis-moi par ta main puissante et continue à me faire du bien. Que tes anges m'accompagnent dans toutes mes voies et que je rencontre des hommes qui te craignent et qui aiment le nom de Jésus. Suscite-moi des amis fidèles qui veuillent mon salut ; préserve-moi de ceux qui abuseraient de mon inexpérience et chercheraient à me séduire ; que j'aie constamment ta crainte devant les yeux et ton amour dans le cœur, que je n'oublie jamais que tu es présent partout pour me secourir, me conseiller et me consoler ; que tu entends toutes mes paroles et vois toutes mes actions. *Où irais-je donc loin de ton Esprit, où fuirais-je loin de ta face ?* Dieu fidèle, ne permets pas que je me joigne aux impies et aux indifférents pour les imiter, mais accorde-moi la grâce de passer tous mes jours dans ta crainte, dans la piété, dans la tempérance et dans la chasteté, et de devenir ainsi riche en expériences salutaires et en vraie sagesse. Je ne sais s'il me sera donné de revoir ma patrie, mais si je dois y revenir, que ce ne soit pas pour la honte et pour le malheur de mes parents. Protège-les et rends-leur abondamment ce qu'ils ont fait pour moi. Souviens-toi de moi dans ta grande miséricorde, et lorsque je devrai quitter la terre, reçois-moi dans ma patrie céleste. Amen.

Prière d'un artisan en commençant son travail.

Seigneur Dieu, puisque sans ta grâce nous ne pouvons rien, nous implorons ta bénédiction sur le travail

que nous allons commencer ; donne-nous la force et l'adresse nécessaires pour réussir dans ce que nous entreprenons ; préserve-nous d'irritation, de colère ou de découragement, s'il nous survient quelque revers , et d'orgueil, si nous avons du succès. Que nous ne rapportions la gloire de toutes choses qu'à toi seul. Donne-nous de travailler consciencieusement et fidèlement pour notre prochain, en ne regardant pas seulement à notre intérêt particulier, mais en ayant aussi égard à celui de nos frères, comme nous aimerions qu'on le fit pour nous. Assiste-nous par ton Esprit, afin que dans notre travail nous éloignons toute mauvaise pensée, que nous nous rappelions sans cesse que nous sommes en ta présence, que nous vivions en communion avec toi et qu'en cherchant à pourvoir à nos besoins terrestres, nous n'oublions jamais le salut de nos âmes immortelles. Accorde-nous, ô Dieu , toutes ces grâces au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière en finissant son ouvrage.

Seigneur, j'ai achevé par ta grâce ce que j'avais commencé, c'est à toi qu'en est due toute la gloire ; mais, ô mon Dieu, achève en moi l'ouvrage de mon salut, qui est encore si imparfait, et fais que ma principale occupation soit d'avancer dans la sainteté jusqu'à ce que tu me reçoives en ta gloire. Amen.

Prière pour un prisonnier

qui a mérité de l'être par sa mauvaise conduite.

O Dieu qui daignes écouter les supplications de tous ceux qui t'invoquent dans un sentiment de repentance et de foi, même des plus grands pécheurs, je m'enthardis aussi à te présenter ma requête dans ma détresse. La première chose que j'aie à te dire, ô mon Dieu, c'est que je reconnais m'être attiré par ma faute tous les maux que j'endure. J'ai mérité non seulement les châtiments des hommes mais ta juste colère, car j'ai violé tes lois ; je t'ai oublié ; je t'ai gravement offensé. Fais-moi bien connaître mon péché ; donne-m'en un vif sentiment et une juste horreur et daigne me le pardonner pour l'amour de ton Fils. Regarde aux souffrances de ce Rédempteur adorable qui est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. Pour l'amour de Lui, accorde-moi ton Saint-Esprit qui brise toutes les chaînes du péché dans lesquelles Satan m'a tenu captif et qui me mette dans la pleine liberté de tes enfants. S'il te plaît de me laisser encore quelque temps dans cette prison, fais que je supporte cette épreuve avec une parfaite soumission à ta volonté et que j'emploie ce temps pour me convertir et me sanctifier. Si tu veux me tirer de cette captivité, assiste-moi, touche-moi, afin que je ne péche plus désormais, de peur qu'il ne m'arrive quelque chose de pire. Que je renonce à toutes mes passions et à toutes mes convoitises et que je commence une vie nouvelle. Qu'au lieu de m'égarer, comme je le faisais avant d'être ici, j'observe exactement tes ordonnances, afin que je

puisse jouir de tes bénédictions, et que lorsqu'il te plaira de tirer mon âme de la prison de mon corps, elle entre dans ton ciel. Daigne aussi avoir pitié de ceux auxquels j'ai fait tort ou que j'ai entraînés au mal par mes sollicitations et les mauvais exemples que j'ai donnés. Inspire de bons sentiments à tous les malheureux qui sont dans la même position que moi. Console mes parents et ceux qui m'aiment et fais tourner toutes ces choses au bien de leurs âmes ; je t'en prie par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

Prière pour un prisonnier

qui est innocent de ce dont on l'accuse.

Grand Dieu, qui me vois dans cette prison, mais qui sais combien je suis innocent de ce qu'on m'impute, j'implore ton secours et ta protection. Je confesse que je ne suis que trop coupable de mille autres péchés que j'ai commis contre toi et que ces péchés méritent non seulement que je sois renfermé dans une prison, mais que je sois pour jamais jeté dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et des grincements de dents. Je le reconnais, ô mon Créateur, et je ne saurais douter que tu n'aies permis ma captivité pour me faire penser à tous mes manquements, soit à ceux dont je me reconnais coupable, soit à ceux auxquels je n'ai pas encore fait assez attention. Mais, Seigneur, toi qui sondes mon cœur, toi qui sais tout ce qui se passe sur la terre, tu connais parfaitement mon innocence, fais-la connaître aussi à mes juges et à tout le monde, afin que je ne sois point exposé ou à la calomnie des

hommes ou à leurs châtiments. Que si tu veux laisser opprimer mon innocence pour éprouver ma foi, ta volonté soit faite. Fais-moi la grâce de souffrir cette injustice sans murmurer et que je ne pense pas tant au crime qu'on m'impute à tort qu'aux péchés que j'ai réellement commis contre toi. Pardonne-les moi, ô mon Dieu, pour l'amour de ton Fils, qui a souffert sans avoir mérité aucune peine, qui est mort, lui juste pour nous injustes, afin de nous amener à toi. Accorde-moi aussi la grâce de pardonner de bon cœur à ceux qui peuvent m'avoir fait tort. Soutiens et console mes parents et mes amis, et donne-nous à tous ton Esprit de paix et de joie. Amen.

PRIÈRES

SUR DIVERS SUJETS, DE QUELQUES FIDÈLES DES DIFFÉRENTES ÉPOQUES
DE L'ÉGLISE

Prière de Cyprien

*évêque de Carthage (troisième siècle), pour demander pardon
de ses péchés dans l'attente de son martyre.*

Seigneur Dieu, trois fois saint, seul grand, seul puissant, Dieu de nos pères, des prophètes, des apôtres, des martyrs ; toi qui étais avant la création du monde et qui dois juger les vivants et les morts ; Dieu de vérité qui découvres le fond des abîmes, qui connais

toutes choses, qui es le maître absolu de toutes les créatures, daigne prêter l'oreille à mes supplications.

Je sais que mes péchés méritent la malédiction. O mon Dieu ! je t'en conjure, ne me juge pas selon mes œuvres, car je n'ai accompli aucun de tes commandements. Je confesse en ta présence toutes mes transgressions. O toi qui aimes l'humble repentir, aie pitié de moi.

Autrefois David s'écriait : *Seigneur, pardonne mes péchés pour l'amour de ton nom !* Et moi, prosterné devant ta majesté sainte, je répète : *Pardonne mes péchés !* J'ose implorer ta miséricorde, ô mon Dieu, parce que tu as eu pitié de nous et que tu nous as envoyé Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur Dieu, notre Sauveur, par les souffrances duquel tu nous as délivrés de la condamnation.

C'est à toi que j'ai recours, Fils du Dieu vivant, toi qui as opéré de si éclatants prodiges, qui as ouvert les yeux des aveugles, qui as rendu l'ouïe aux sourds, qui as ressuscité les morts, qui as offert une main secourable à saint Pierre au moment où il allait disparaître sous les flots ; je t'en conjure, Fils du Dieu vivant, qui habites en ton Père et en qui ton Père habite, prends pitié de mes péchés.

Tu as daigné faire alliance avec nous. *Demandez, astu dit, et vous recevrez ; frappez et il vous sera ouvert. Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom vous sera accordé.* Eh bien ! je cherche pour trouver ; je frappe pour qu'il me soit ouvert ; je demande en ton nom, afin que tu demandes à ton Père que ce dont j'ai besoin me soit accordé. Je suis prêt à souffrir, à répandre mon sang

pour ton Evangile ; mais je ne puis plus rien que par toi. Préserve-moi de l'atteinte de l'ennemi de nos âmes. Tu as, Seigneur, le pouvoir de faire habiter en moi la grâce qui me rendra digne de contempler les élus. Que le Saint-Esprit me remplisse de sa force, car je me suis engagé à publier la gloire de ton nom.

O Jésus, toi qui es notre puissant défenseur, daigne intercéder jour et nuit pour mes péchés ; porte mes supplications à ton Père.

Et toi, Père saint, daigne agréer mes prières, daigne me délivrer des tourments que tu as réservés aux transgresseurs de ta loi ; je t'en conjure par Jésus-Christ notre adorable Sauveur. Ainsi soit-il.

Prière de Basile

évêque de Césarée en Cappadoce (IV^e siècle), pour ses ennemis et ses amis.

O roi éternel, qui as daigné être attaché à un bois maudit et y perdre la vie pour effacer la malédiction qu'Adam avait attirée sur nous par son péché, qui as donné à tous ceux qui voudront marcher sur tes traces un modèle accompli de charité ; qui as intercédé auprès de ton Père pour ceux qui te crucifiaient ; ô Seigneur, dont l'amour embrasse tous les hommes, traite nos ennemis avec miséricorde ; pardonne à ceux qui nous chargent d'injures ; change leur animosité en douceur chrétienne ; fais-leur part de tes grâces célestes ; unis-les à nous par les doux liens d'une affection spirituelle.

Regarde avec amour ceux qui nous aiment et qui,

par dévouement pour toi, nous secourent dans nos tribulations. Comble de tes biens ceux qui, étant touchés de nos maux, t'invoquent en notre faveur. Exauce les prières que nous te faisons pour tous ceux qui ont désiré y avoir part, bien que nous ne soyons que de pauvres et misérables créatures ; donne-leur tout ce qui convient aux circonstances où ils se trouvent, surtout ce qui peut contribuer au salut de leurs âmes ; et du saint lieu de ta demeure, fais descendre sur eux les compassions suprêmes.

O Père de miséricorde, remplis de ton amour tous ceux qui mettent leur confiance en toi. Veuille nous prendre tous sous ta protection, quoique nous ne soyons que des serviteurs inutiles, et nous introduire un jour dans ton héritage céleste. Amen.

Prière d'Anselme,

archevêque de Cantorbéry (XI^e siècle), pour demander le secours de Dieu.

Tire-moi, Seigneur, dans ton amour. Comme ta créature, je suis entièrement à toi ; que je t'appartiennent aussi par l'amour. Vois, Seigneur ; mon cœur est devant toi ; il combat, mais de lui-même il ne peut rien produire. Fais, toi, ce qu'il ne peut pas faire. Introduis-moi dans les cabinets secrets de ton amour. Je demande, je cherche, je heurte ; toi qui me fais demander, fais-moi recevoir ; toi qui me donnes de chercher, donne-moi de trouver ; toi qui m'enseignes à heurter, ouvre-moi lorsque je frappe. A qui donneras-tu, si tu refuses à celui qui te demande ? Qui trouvera, si celui

qui cherche perd sa peine ? A qui ouvriras-tu , si tu fermes à celui qui heurte ? Que donneras-tu à celui qui ne prie pas, si tu refuses ton amour à celui qui prie ? C'est toi que je désire. Oh ! puissé-je jouir de ta présence ! O mon âme, colle-toi, colle-toi, sans te lasser, à Lui. Amen.

Extrait

*de la confession des péchés des Vaudois du Piémont.
(XIII^e siècle.)*

Je ne puis m'excuser, car, Seigneur, tu m'as fait voir ce qui est bien et ce qui est mal. J'ai su quelle est ta puissance, ta sagesse, ta justice et ta bonté. Ainsi, tout le mal que j'ai fait procède de ma seule malice. Seigneur, pardonne-moi, car je t'ai méprisé par ma grande incrédulité.

J'ai suivi l'orgueil et laissé l'humilité. Si tu ne me pardonnes, je suis perdu, tant la convoitise est enracinée en mon cœur. J'aime les biens de la terre; je cherche les louanges ; j'ai peu d'amitié pour ceux qui m'ont obligé. Si tu ne me pardonnes, mon âme s'en va à la perdition. La colère règne en mon cœur et l'envie me ronge ; je n'ai point de charité. Seigneur, pardonne-moi par ta bonté. Je suis téméraire, paresseux à faire le bien, diligent à faire le mal.

Je ne t'ai point rendu grâce pour le bien que tu m'as fait par ton amour.... Seigneur, pardonne-moi.... J'ai trop servi mon corps et ma volonté, en plusieurs vaines pensées et désirs mauvais auxquels j'ai pris plaisir ; aie pitié de moi et me donne l'humilité. J'ai prêté l'oreille à la médisance. Je ne me suis pas plu, comme je

l'aurais dû, à entendre ta loi.... Seigneur, pardonne-moi et me donne telle confiance au jour du jugement que je ne craigne point le diable ni aucune autre chose; fais que je sois reçu à ta droite sans reproche. Amen.

Prière de Thomas Akempis

auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, pour demander de pouvoir comprendre et pratiquer la parole de Dieu.
(XIV^e siècle.)

Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute. Je suis ton serviteur; donne-moi l'intelligence, afin que je comprenne tes témoignages.

Donne à mon cœur de recevoir et de garder les paroles de ta bouche; que cette divine rosée coule en lui et le rende fertile.

Si les Israélites disaient autrefois à Moïse : *Toi, parle avec nous et nous t'écouterons, mais que Dieu ne parle point, de peur que nous ne mourions*; ce n'est point mon langage, Seigneur, mais je te demande humblement et de tout mon cœur, la même grâce que Samuel ton prophète : *Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute.*

Que ce ne soit ni Moïse ni aucun prophète qui me parle; parle toi-même, ô mon Dieu, toi de qui les prophètes n'ont été que les organes et les instruments; tu peux seul m'instruire à fond sans eux; mais eux ne peuvent rien m'apprendre sans toi.

Ils peuvent bien faire retentir des paroles au dehors; mais ils ne peuvent donner l'Esprit de grâce. Ils ont beau dire des choses admirables, ils ne peuvent toucher le cœur quand tu ne parles pas toi-même.

Ils donnent la lettre ; mais toi, Seigneur, tu l'expliques et en découvres le sens.

Ils annoncent des mystères ; mais tu ouvres l'entendement pour les faire comprendre.

Ils nous donnent des préceptes de ta part ; mais tu donnes la force de les exécuter.

Ils nous montrent la voie ; mais tu donnes le courage d'y marcher.

Ils agissent extérieurement ; mais tu touches, tu enseignes, tu illumines les cœurs.

Ils arrosent au dehors et tu rends le dedans fertile.

Ils font retentir le bruit de leurs voix, mais tu verses dans le cœur le don de comprendre la vérité.

Je te prie donc, Seigneur, mon Dieu, Vérité éternelle, que ce ne soit pas Moïse qui me parle, mais que ce soit toi-même, de peur que je ne meure et qu'étant seulement averti au dehors et non touché et réchauffé au dedans, je ne sois une terre stérile et sans fruits et que la Parole que j'aurai ouïe sans la faire, connue sans l'aimer, crue sans la pratiquer, ne soit un jour la sentence de ma condamnation éternelle. Parle donc, Seigneur, car ton serviteur écoute ; tu as les paroles de la vie éternelle.

Parle-moi pour la consolation de mon âme, pour l'amendement de ma vie et afin que ton saint nom soit loué, glorifié et béni éternellement. Amen.

Prière du soir de Luther.

(XVI^e siècle.)

Seigneur Dieu, mon Père céleste, je confesse de tout mon cœur devant toi, et tu le sais bien aussi, que je suis un pauvre pécheur et que, d'âme et de corps,

de cœur et de vie, je ne mérite que l'enfer et la mort éternelle. Tu sais, ô Père, qu'il n'y a rien de bon en moi, pas même un cheveu sur ma tête qui n'appartienne à Satan et à l'abîme. Qu'ai-je besoin de te le dire en beaucoup de paroles?

Mais, ô Père adorable, je te prie, quelque indigne que je sois, je te prie et veux t'en prier tous les jours, que tu veuilles ne pas regarder à moi, ne pas arrêter tes pensées à moi, misérable pécheur que je suis. Oh! je serais condamné et perdu, quand même le monde voudrait parler pour moi! Je te prie, ô mon Dieu, que tu daignes ne me regarder et ne penser à moi que pour tourner et fixer tes yeux sur ton cher Fils Jésus-Christ, mon médiateur et mon intercesseur, mon Sauveur et mon Rédempteur; et que, pour l'amour de Lui, je t'en prie, Père céleste, tu veuilles me faire grâce et miséricorde, que pour l'amour de Lui tu daignes m'accorder une fin bienheureuse et une glorieuse résurrection, me sauver l'âme et le corps pour la vie et l'éternité.

A cause de ce sang précieux qu'il a répandu dans sa bonté sur la croix pour mes péchés, je te supplie, Dieu éternel, que, selon ta justice, tu ne permettes pas qu'un si grand sacrifice soit perdu pour moi, pauvre créature, à cause de mes innombrables péchés, mais plutôt que, dans ta miséricorde infinie, tu répandes sur moi les fruits et la vertu de ce sang versé pour moi, et que toutes mes iniquités me soient pardonnées; en sorte qu'à quelque heure et à quelque moment de la nuit que tu viennes et frappes à ma porte, et rappelles l'esprit que tu m'as donné (je t'en supplie, ô Père céleste!), mon corps et mon âme t'appartiennent et que je puisse les remettre entre tes mains. Amen.

Prière de Pascal,*illustre savant et écrivain français.*(XVII^e siècle.)

Faites, ô mon Dieu, que j'adore en silence l'ordre de votre Providence adorable sur la conduite de ma vie ; que votre Esprit me console, et qu'ayant vécu dans l'amertume de mes péchés pendant la paix, je goûte les douceurs célestes de votre grâce durant les maux salutaires dont vous m'affligez. Mais je reconnais, mon Dieu, que mon cœur est tellement endurci et plein des idées, des soins, des inquiétudes et des attachements du monde, que la maladie non plus que la santé, ni les discours, ni les livres, ni vos Ecritures sacrées, ni votre Evangile, ni vos mystères, ni les Saints, ni les aumônes, ni les jeûnes, ni les mortifications, ni les miracles, ni l'usage des sacrements, ni tous mes efforts, ni ceux de tout le monde ensemble ne peuvent me sauver.

Je n'aurais pas la hardiesse de vous adresser mes cris, si quelque autre pouvait les exaucer. Mais, mon Dieu, comme la conversion de mon cœur, que je vous demande, est un ouvrage qui passe tous les efforts de la nature, je ne puis m'adresser qu'à l'auteur et au maître tout-puissant de la nature et de mon cœur. A qui crierais-je, Seigneur, à qui aurais-je recours, si ce n'est à vous ? Tout ce qui n'est pas Dieu ne peut pas remplir mon attente. C'est Dieu même que je demande et que je cherche ; et c'est à vous seul, mon Dieu, que je m'adresse pour vous obtenir. Ouvrez mon cœur, Seigneur, entrez dans cette place rebelle que les vices ont occupée. Ils la tiennent sujette. Entrez-y comme dans la maison du fort ; mais liez auparavant le fort et

puissant ennemi qui la maîtrise, et prenez ensuite les trésors qui y sont, Seigneur ; prenez mes affections que le monde avait volées ; volez vous-même ce trésor, ou plutôt reprenez-le, puisque c'est à vous qu'il appartient, comme un tribut que je vous dois ; puisque votre image y est empreinte. L'idée du monde y est tellement gravée que la vôtre n'est plus reconnaissable. Vous seul avez pu créer mon âme ; vous seul pouvez la créer de nouveau ; vous seul avez pu y former votre image ; vous seul pouvez la réformer et y réimprimer votre portrait effacé, c'est-à-dire Jésus-Christ mon Sauveur, qui est votre image et le caractère de votre substance. Amen.

Prière de Fénelon, archevêque de Cambrai.

(XVIII^e siècle.)

Apprends de moi que je suis doux et humble de cœur. — O Jésus, c'est vous qui me donnez cette leçon de douceur et d'humilité. Tout autre qui voudrait me l'apprendre me révolterait. Je trouverais partout de l'imperfection, et mon orgueil ne manquerait pas de s'en prévaloir. Il faut que ce soit vous-même qui m'instruisiez. Mais, que vois-je, ô mon cher Maître ? Vous daignez m'instruire par votre exemple. Quelle autorité ! Je n'ai qu'à me taire, qu'à adorer, qu'à me confondre, qu'à imiter. Quoi ! Le Fils de Dieu, descendu du ciel sur la terre, prend un corps de boue, expire sur une croix pour me faire rougir de mon orgueil ! Celui qui est tout s'anéantit, et moi qui ne suis rien, je veux être, ou du moins je veux qu'on me croie tout ce que

je ne suis pas. O mensonge ! ô folie ! ô impudente vanité ! ô diabolique présomption ! Seigneur, vous ne me dites point : Soyez doux et humble. C'est assez de savoir que vous l'êtes, pour conclure sur un tel exemple que nous devons l'être. Qui osera s'en dispenser après vous ? Sera-ce le pécheur qui a mérité tant de fois, par son ingratitude, d'être foudroyé par votre justice !

Mon Dieu, vous êtes ensemble doux et humble, parce que l'humilité est la source de la véritable douceur. L'orgueil est toujours hautain, impatient, prêt à s'aigrir. Celui qui se méprise de bonne foi veut bien être méprisé. Celui qui croit que rien ne lui est dû ne se croit jamais maltraité. Il n'y a point de douceur véritable par tempérament ; ce n'est que mollesse, indolence et artifice. Pour être doux aux autres, il faut renoncer à soi-même. Vous ajoutez, ô mon Sauveur, doux *et humble*. Ce n'est pas un abaissement qui ne soit que dans l'esprit par réflexion ; c'est un goût du cœur ; c'est un abaissement auquel la volonté consent, et qu'elle aime pour glorifier Dieu ; c'est une vue paisible de sa misère pour s'anéantir devant Dieu ; c'est une destruction de toute confiance en son courage naturel, afin de ne devoir sa guérison qu'à Dieu seul. Voir sa misère et en être au désespoir, ce n'est pas être humble ; c'est au contraire un dépit d'orgueil qui est pire que l'orgueil même. O Seigneur, donnez-moi la vraie douceur et la vraie humilité. Amen.

Prière d'Adolphe Monod*pasteur à Paris.*(XIX^e siècle.)

Sauveur miséricordieux, qui es venu prendre nos maladies et porter nos langueurs, mon âme est bien plus malade que ne l'était le corps de tous les affligés auxquels tu rendis jadis, sur la terre, la santé et la vie. Pourquoi ne puis-je pas être guéri comme eux ? Pourquoi, tourmenté depuis tant d'années par cette lèpre de mon péché, ne puis-je parvenir à l'ineffable consolation de t'entendre dire enfin : *Je le veux ; sois nettoyé.* Tu le sais, toi qui lis dans les cœurs ! Il y a telle pensée, tel désir vain et pernicieux, telle volonté propre enracinée dans le fond de mes entrailles, qui me poursuit, qui me travaille, qui me consume depuis des jours, des mois, des années, et que je ne puis réussir à vaincre ! Car ce n'est pas vaincre devant un Dieu qui est esprit, que d'empêcher à grand'peine la convoitise de s'échapper au dehors, quand elle semble n'être renfermée au dedans que pour exercer plus de ravages. Ah ! sans doute, c'est que je n'ai pas la foi du lépreux, la foi du centenier, la foi de Pierre, la foi, sinon de ces possédés, du moins des amis qui les amenaient au Sauveur. Ce n'est pas, ô mon Dieu, que je n'aie pas prié, prié sincèrement pour être délivré. « Je crie de jour, mais tu ne réponds point ; de nuit, et il n'y point de repos pour moi ! » — Mais il manque, je le sens bien, quelque chose à mes prières. Ce n'est pas cette simplicité du lépreux : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me nettoyer ! » Ce n'est pas cette fermeté du

centenier : « Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri ! » Ce n'est pas leur foi, non, ce n'est pas leur foi. Je le sens bien ; je doute, je ressemble au flot de la mer agité et chassé çà et là par le vent ; je suis cet homme dont il est écrit : « Qu'il ne s'attende pas à rien recevoir du Seigneur ! » — Quel est donc ce combat, ce déchirement de moi-même ? Et comment se fait-il que je croie et que pourtant je ne croie pas ? Oh ! mon Sauveur, je ne puis rien comprendre à la folie de mon cœur ; mais je sais où est le remède, en toi, en toi seul. Toi qui viens à moi les mains pleines de délivrance, commence par mettre en moi la foi nécessaire pour me fortifier, afin que tout vienne de toi, depuis le commencement jusqu'à la fin, de toi de qui nous recevons toute plénitude et grâce pour grâce ? Me voici, je crois, Seigneur, subviens à mon incrédulité ; Seigneur, augmente-moi la foi. Amen.

Nota. La Bible renferme aussi, outre l'Oraison dominicale, des prières admirables que l'on peut choisir avec grand fruit pour modèles et pour guides.

Par exemple : La prière d'intercession d'Abraham (xx^e siècle avant Jésus-Christ) en faveur de Sodome. Genèse XVIII, 23. — La prière de Jacob. Gen. XXXII, v. 9-12. — Celle de Moïse (xv^e siècle avant J.-C.) à l'occasion des péchés d'Israël au désert. Psaume XC. — La plupart des psaumes, en particulier le Psaume LI de David (xi^e siècle avant J.-C.) pour demander grâce après son crime. — La prière de Salomon (x^e siècle avant J. C.) pour la consécration du temple de Jérusalem. I Rois VIII, 14 et suivants. II Chron. VI. — Celle de Daniel (vi^e siècle avant J.-C.) en faveur du peuple d'Israël en captivité. Dan. IX, 3-19. — La prière sacerdotale de Jésus-Christ. Jean XVII.

Paraphrase de l'Oraison dominicale*précédée d'un avertissement et suivie de quelques réflexions*

par M. le doyen Lardy.

Cette admirable prière est ainsi nommée parce qu'elle a pour auteur le Seigneur Jésus lui-même. C'est par son contenu, par sa forme et par l'ordre dans lequel sont rangées les demandes qui la composent, le plus excellent modèle de prière qu'on ait jamais proposé aux hommes. — Jésus le donna d'abord dans son sermon sur la montagne (Matth. VI), où il résume ses principales instructions, et le répéta dans la suite à peu près dans les mêmes termes, à l'un de ses disciples qui sans doute ne l'avait pas entendu, comme saint Luc nous l'apprend au chapitre XI de son Evangile. Puisque le fils de Dieu, en le donnant, a dit : *Vous donc priez ainsi*, nous devons régler sur ce divin modèle toutes nos autres prières, en nous efforçant d'imiter sa simplicité, sa brièveté, l'esprit qui l'a dicté et les vœux qu'il expose. Comme il exprime beaucoup de choses en peu de mots, il a paru qu'il serait utile, d'un côté pour la faire mieux comprendre et de l'autre pour qu'on l'adresse à Dieu avec plus de réflexion et de fruit, de la développer de la manière suivante.

PARAPHRASE

Père miséricordieux des hommes, Dieu tout-puissant et tout bon, écoute les vœux que nous t'adressons du fond de nos cœurs pour l'avancement de ta gloire, pour le salut de nos frères et pour notre propre salut.

Avant toutes choses, que ton nom soit sanctifié en nous et par nous. Que tous, nous ayons le bonheur de te connaître tel que tu t'es manifesté dans tes œuvres, qui sont autant de merveilles et autant de bienfaits ; non seulement dans ces œuvres si belles de la nature

qui reflètent avec tant d'éclat les perfections invisibles, mais dans celles qui nous touchent de plus près encore, dans les œuvres de la rédemption, de la grâce et de la sanctification de l'homme par ton Fils, ton Esprit et ta sainte Parole.

Etablis ainsi de plus en plus sur nous ton heureux empire qui est le règne de la lumière, de la vérité, de la justice et de la paix. Rends-nous chrétiens ; que nous reconnaissons tous en Jésus ton Fils unique et bien-aimé, notre Messie, notre Maître, notre Modèle, notre Roi, notre Sauveur, notre Juge, notre Tout, et que nous mettions en lui seul toute notre confiance pour le salut de nos âmes et la direction de notre vie.

Que notre nourriture, comme la sienne, soit d'accomplir ta volonté, toute ta volonté, rien que ta volonté ; que par ta grâce elle devienne la nôtre propre ; que nous l'acceptons et nous y soumettions sans réserve, de quelque manière qu'elle nous soit manifestée et quoi qu'elle nous prescrive, t'aimant de tout notre cœur, aimant notre prochain comme nous-mêmes, imitant tes anges bienheureux et notre divin Sauveur, et remplissant cordialement et filialement comme eux, selon la mesure de nos forces, les devoirs que tu nous imposes, soit envers toi, ô notre bon Père, soit envers les hommes tes enfants et nos frères, dans l'Etat, dans l'Eglise et au sein de nos familles, soit dans la vocation particulière que tu nous as adressée.

Pour cet effet, Seigneur, viens à notre secours, et puisque l'amour du monde est inimitié contre toi et met surtout obstacle à l'accomplissement de ta sainte volonté, aide-nous à l'extirper de nos cœurs ; ne nous donne ni pauvreté ni richesse, mais nourris-nous du

pain de notre ordinaire et nous fournis chaque jour avec l'aliment qui périt celui qui demeure jusqu'en vie éternelle, cette manne céleste dont tu es l'unique source, que seul tu connais, tu possèdes et tu peux nous donner.

Hélas ! Seigneur, nous le confessons, nous sommes indignes de ces précieuses faveurs, car nous avons péché ; nous péchons sans cesse contre toi, et nos innombrables fautes sont sans excuse, mais sois-nous propice et daigne nous pardonner pour l'amour de ton Fils et par un effet de ta seule miséricorde, comme nous pardonnons, à ton exemple et pour l'amour de toi, à ceux de nos frères qui nous ont offensés.

Enfin, couronne tous ces biens et nous préserve du malheur de nous en rendre désormais indignes et de les voir s'altérer ou se perdre ; éloigne de nous les épreuves et les tentations qui pourraient nous faire déchoir de l'heureux état où tu nous as mis ; ou bien fais nous en sortir vainqueurs. Que s'il nous arrive, par notre seule faute, d'y succomber, aide-nous par ta grâce à nous relever et même à profiter de nos chutes pour devenir plus vigilants et meilleurs, et délivre-nous pour cet effet des pièges du malin et de ses agents, ainsi que de ceux que nous tendent sans cesse le monde et surtout nos propres convoitises qui font la guerre à notre âme, nous attirent, nous amorcent, conçoivent et enfantent le péché et finissent si souvent par nous donner la mort.

Toutes ces grâces, nous te les demandons, Seigneur, non seulement pour nous et pour tous ceux au sort desquels tu nous disposes à prendre un intérêt plus vif et plus tendre, pour nos parents, nos amis, nos

supérieurs, ceux qui te sont fidèles, les infirmes, les malades, les affligés et les pauvres, mais pour tous sans exception, spécialement pour tant de malheureuses brebis égarées qui suivent chacune leur propre chemin et que tu ne cesses de chercher pour les rapporter au bercail, et nous te les demandons au nom, par l'ordre et sous l'intercession de ce Fils que tu exauces toujours, nous confiant pleinement en cette puissance et cette bonté qui t'appartiennent aux siècles des siècles. Si tu nous les accordes, selon ta promesse, réconciliés avec toi par le sang de ton Fils, en paix avec nos frères et notre propre conscience, nous poursuivrons avec joie notre course et nous arriverons enfin dans ces demeures paisibles que tu nous as préparées, où la justice habitera, où tu seras tout en tous, où nous serons rassasiés de ta ressemblance et où nous chanterons d'éternels alléluias au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Amen.

Réflexions.

Qui ne voit que si tels étaient réellement nos vœux, s'ils paraient du cœur, si nous le prouvions en travaillant autant qu'il dépend de nous, à les accomplir, et si Dieu bénissait notre sincérité et nos efforts en les exauçant et en les rendant efficaces, rien ne manquerait à notre félicité; elle serait aussi grande qu'elle peut l'être sur la terre. Nous posséderions dans sa plénitude cette foi vivante en Dieu et en Jésus-Christ que nous exprimons tout le long de la prière et que nous sollicitons avec instance dans les deux premières demandes. Sanctifiés par l'Esprit du Seigneur, de qui seul cette foi procède, nous n'aurions d'autre volonté que la sienne qui est

toujours bonne, agréable et parfaite. Brûlants d'amour pour lui, de zèle pour son service et de charité pour tous les hommes ses enfants et nos frères, nous remplirions avec joie et simplicité de cœur tous les devoirs religieux, sociaux, domestiques et personnels que sa loi nous prescrit, et nous accepterions avec reconnaissance, soumission et confiance tous les événements qu'il lui plairait de choisir en sa sagesse pour nous les dispenser. Détachés du monde et de ses vanités, et supérieurs aux convoitises de la chair, nous nous contenterions de la portion de biens, quelle qu'elle soit, qui nous serait départie, de cette heureuse médiocrité, toute d'or, comme l'appelaient les anciens, qui était l'unique objet des vœux du sage Agur, et nous aurions, avec ce qui nous serait nécessaire dans notre état, le pain céleste qui fait vivre nos âmes. En particulier, nous jouirions de cette paix si douce, avant-goût du bonheur céleste, que nous procurent, d'un côté, l'assurance de notre réconciliation avec Dieu par le sang de son Fils et, d'un autre côté, le pardon que, pour l'imiter et lui plaire, nous accordons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés. Enfin, affranchis du joug des passions et de la servitude de la corruption, nous serions à l'abri, sinon des tentations et des épreuves de la vie, ce qui n'est ni possible ni convenable durant notre rapide passage sur la terre, où nous devons, jusqu'au bout, soutenir le bon combat, au moins de chutes graves, et sûrs de remporter à la fin la victoire et de jouir en plein de la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Voilà le seul bonheur fait et possible pour l'homme, parce que seul il est réel, solide, intérieur et dès lors indépendant des événements et des hommes, que nul ne peut nous le faire perdre sans notre consentement et notre concours, et qu'il est hors des atteintes de la mort même qui, loin de nous le ravir, nous en met en pleine possession. On le goûte également dans tous les états, dans toutes les situations et à tous les âges, et il a son siège dans le cœur comme dans une impénétrable retraite. C'est le bonheur qui rayonnait dans l'œil et sur les traits du martyr et lui faisait entonner des hymnes dans les cachots et jusque sur la croix et les bûchers. Aussi est-ce le seul que Dieu, dont la justice et la bonté sont sans bornes, ait mis à la portée de tous les hommes, car s'il répartit inégalement les biens temporels, à la jouissance desquels il attache si peu d'importance qu'il les abandonne aux méchants aussi souvent, si ce n'est plus souvent qu'aux bons, il n'en agit pas ainsi à l'égard de ces biens spirituels, que nous réclamons dans l'Oraison dominicale. Il n'en prive ni n'en déshérite aucun de ses enfants et laisse parvenir à chacun d'eux la portion qui doit lui en revenir et qui lui est nécessaire pour se sanctifier, se sau-

ver et vivre heureux. Il semble même que pour dédommager les affligés et les pauvres des privations et des peines auxquelles sa Providence les assujettit, il leur facilite par là même les moyens d'acquiescer les trésors de l'âme, puisque Jésus, le docteur de vérité, exalte dans ses béatitudes les avantages qu'ils peuvent retirer de leur position et les déclare bienheureux, parce qu'ils seront consolés et que le royaume des cieux leur appartient, tandis qu'il plaint ailleurs les heureux du siècle et les riches, à cause des dangers, sous le rapport du salut, auxquels ils sont exposés.

De là l'on peut conclure à bon droit d'abord, que l'Oraison dominicale contient le secret du bonheur, ensuite que Dieu seul, qui nous a créés et qui sait de quoi nous sommes faits et de quoi nous avons besoin, a pu nous révéler ce précieux secret; enfin, que n'eussions-nous d'autre preuve de la divinité de notre sainte religion que cette sublime prière, elle devrait suffire pour nous en convaincre, tant elle est supérieure à toutes les prières qu'ont inventées les hommes.

Deux bornes marquent à ceux qui nous ont offensés, l'absence du joug des passions et de la servitude de la corruption, nous serions libérés, sinon des tentations et des épouvantes de la vie, qui n'est ni possible ni supportable durant notre rapide passage sur la terre, si nous devions jusqu'au bout, soutenir le bon combat, au moins de chagrins, et sans de temporer à la fin la victoire et de jouir en plein de la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Voilà le seul bonheur fait et possible pour l'homme, parce que seul

il est réel, solide, intérieur et dès lors indépendant des événements et des hommes, que nul ne peut nous le faire perdre sans notre con-

sentement et notre concours, et qui est hors des atteintes de la mort

même qui loin de nous le ravir, nous en met en pleine possession.

On le goûte également dans tous les états, dans toutes les situations,

et à tous les âges, et il a son siège dans le cœur comme dans une in-

pénérable retraite. C'est le bonheur qui rayonne dans l'œil et sur

les traits du visage, et qui fait écho aux hymnes dans les ca-

choix et jusque sur le vif et les douleurs. Aussi est-ce le seul que

Dieu, dont la justice et la bonté sont sans bornes, ait mis à la portée

de tous les hommes, car s'il répandait inégalement les biens temporels,

à la fois, dès qu'il attache si peu d'importance qu'il les abandon-

nerait aux méchants aussi souvent, si ce n'est plus souvent qu'aux

bons, il n'en eût pas ainsi à l'égard de ces biens spirituels, que nous

réclamons dans l'Oraison dominicale. Il n'en prive ni son déshérité

aucun de ses enfants et laisse parvenir à chacun d'eux la portion que

Dieu lui-même veut et qui est nécessaire pour se sanctifier, se

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-propos	IV
Introduction	VI
Tableau de lectures de l'Ecriture Sainte pour les temps de solennité chrétienne	XXI

PREMIÈRE PARTIE.

PRIÈRES POUR LE CULTE DE FAMILLE ORDINAIRE . . .	1-78
1 ^{re} semaine	1-22
2 ^{me} semaine	22-44
3 ^{me} semaine	44-60
4 ^{me} semaine	60-78

DEUXIÈME PARTIE.

PRIÈRES, LECTURES ET DÉVOTIONS POUR LES TEMPS DE FÊTE ET DE SOLENNITÉ CHRÉTIENNE	81-182
<i>Pour les fêtes de Noël.</i>	81-93
Prière pour le 1 ^{er} dimanche de l'Avent	81
— pour le 2 ^e id. id.	82
— pour le 3 ^e id. id.	83
— pour le 4 ^e id. id.	85
— pour la veille de Noël.	86
— pour le matin du jour de Noël.	88
— pour le soir du jour de Noël	89
— pour le lendemain de Noël	91
— pour finir la dévotion de Noël	id.
<i>Prières pour l'époque du Nouvel-An</i>	94-101
Prière pour le soir du dernier jour de l'an	94
— pour le matin du premier jour de l'an	96
— pour le Nouvel-An, des parents avec leurs enfants	98
— pour le soir du premier jour de l'an	99

	Pages.
<i>Pour la Semaine sainte</i>	101-148
Prière pour le Dimanche des Rameaux	101
— et lecture pour le Lundi après les Rameaux	102
— pour le Mardi	107
— pour le Mercredi	111
— pour le Jeudi-Saint	116
Prière, lecture et cantique pour le Vendredi-Saint	122
Prière et lecture pour le Samedi veille de Pâques	131
Cantique, prière et lecture pour le Dimanche de Pâques	133
Prière pour le soir du Dimanche de Pâques	140
Lectures et prières pour le Lundi après Pâques	141
<i>Pour l'Ascension</i>	148-154
Prière pour le Mercredi veille de l'Ascension	148
Cantique et prière pour le matin du jour de l'Ascension	149
Prière pour le soir du jour de l'Ascension	152
<i>Pour les fêtes de Pentecôte</i>	154-165
Prières pour le Samedi veille de la Pentecôte	154
Prières et cantiques pour le jour de Pentecôte	157
Prière pour le lendemain de la Pentecôte	162
Prières pour le Dimanche de la Trinité	id.
<i>Pour les fêtes de Septembre</i>	166-175
Prière pour le Samedi au soir, veille de la première communion	166
Prière pour le premier Dimanche de communion	167
Prière pour le Samedi soir, veille de la dernière communion	169
Prières pour le second Dimanche de communion	172
<i>Pour le Jeûne</i>	175-182
Prières pour la veille du Jeûne	175
— pour le jour de Jeûne	178

TROISIÈME PARTIE.

PRIÈRES POUR DES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES	185
Prière pour demander à Dieu l'esprit de prière	185
<i>Prières pour des personnes inquiètes, affligées ou souffrantes</i>	186-318

A. CAS GÉNÉRAUX.

Entretiens du cœur avec Dieu, composés de passages des Saintes	
Ecritures	186
Prière lorsqu'on est menacé d'une épidémie	200
— pour les temps de grande mortalité	203

Prière pour les temps de guerre	206
Autre prière pour un temps de guerre et de trouble	208
Prière à l'occasion d'un deuil, d'une affliction ou d'un revers national	210
— pour des temps de disette et de cherté	212
— pour des incendiés	215
— pour un temps d'épizootie	217
— pour des temps de calamité	218
Actions de grâces quand les calamités sont passées	220
Prière d'actions de grâces pour la possession des biens terrestres	221
B. CAS PARTICULIERS.	
Prière du matin pour un malade	223
— du soir pour un malade	225
— sur le but des maladies	227
— pour un malade qui veut demander à Dieu les lumières et les sentiments nécessaires pour un bon examen de conscience	228
— d'un malade pour demander une vraie conversion	231
Invocation à Jésus-Christ pour demander le pardon des péchés	232
Prière pour demander la consolation dans la maladie	233
Indications de lectures de la Bible et courtes prières appropriées aux divers besoins des malades	235-248
I. Pour reconnaître qu'on a mérité le châtiment et pour s'humilier devant Dieu	235
II. Pour demander les vertus que la maladie est destinée à produire et en particulier la patience	238
III. Pour demander le soulagement et la guérison	244
IV. Pour bénir Dieu de la guérison ou d'un mieux prononcé	246
V. Pour crier à Dieu dans le découragement d'une grande rechute	247
Prière pour demander la patience	248
— pour des personnes qui souffrent	249
— pour demander la patience lorsqu'on est sous la croix	250
— pour un fidèle souffrant	251
Cantique pour une nuit de souffrances	252
Prière pour une personne affligée de corps et d'âme	253
— d'actions de grâces après la guérison	256
— d'intercession pour une personne gravement malade	257
— pour un aveugle	258
— pour une personne affligée d'une longue maladie	260

	Pages
Prière pour un malade atteint de violentes douleurs	262
— pour un jeune homme ou une jeune fille malade parvenue à l'âge de connaissance, mais qui n'a pas encore fait sa première communion	264
— d'un vieillard	265
— d'intercession pour un vieillard décrépît et malade	267
— pour un vieillard	269
Autre prière pour un vieillard	271
Prière pour une personne qui est dans la pauvreté	272
— pour une personne qui se voit réduite avec sa famille à une grande misère et à une extrême pauvreté	274
— pour un mélancolique et pour une personne dont l'âme est si angoissée qu'elle rejette toute consolation	276
— d'intercession pour un malade qui est sans connaissance et hors de lui-même	279
— pour un malade dont la maladie est longue	280
— pour une personne malade à qui l'on doit faire une opération douloureuse	283
Actions de grâces après l'opération, dans la supposition qu'elle a réussi	284
Prière pour un malade dont la fin est prochaine	285
— pour un cas de mort subite	287
— pour une personne frappée d'apoplexie et qui se voit privée de l'usage de quelques-uns de ses sens ou de quelque membre de son corps	288
— contre la crainte de la mort	290
— contre la crainte du jugement dernier	292
— pour demander une mort heureuse	295
Idem	296
Prière pour se préparer à la mort	298
— d'une personne qui se sent approcher de sa fin	299
— pour un mourant	300
Paraphrase de l'Oraison dominicale pour un mourant	301
Paroles que l'on peut prononcer auprès d'un mourant pour diriger ses pensées vers le Seigneur	303
Prière des assistants pour un mourant bien disposé	304
Bénédictio sur un chrétien mourant	305
Prière d'intercession pour un malade qui paraît être dans un état douteux quant à son âme	306
— à l'occasion d'un malade qui donne des marques visibles d'endurcissement	307

	Pages.
Prière des assistants au moment de la mort d'un malade	309
Passages de la Bible propres à être médités par des personnes qui veulent se préparer sérieusement à la mort	310
Méditations sur la mort et sur la fin de chaque journée	315
<i>Prières qui ont essentiellement pour but de demander des grâces spirituelles</i>	318-346
Prière pour reconnaître ses péchés devant Dieu	318
— pour une personne qui se trouve dans l'effroi parce qu'elle doute de son salut	320
— pour demander d'être délivré de mauvaises pensées	321
— dans les combats spirituels	323
— pour demander la paix de l'âme	325
Elan vers Dieu dans la tentation	326
Soupir d'une âme qui s'afflige d'éprouver de l'éloignement pour la prière	327
Elan vers Dieu d'une âme qui sent sa faiblesse	329
Méditation sur la perte du temps	330
Soupir de l'âme vers Dieu pour demander la foi	332
Prière pour demander à Dieu la foi	333
— d'un fidèle qui gémit de ce qu'il sent encore le péché en lui et de ce qu'il a fait peu de progrès dans la sainteté	344
Elan d'une âme qui désire travailler à la gloire de Dieu	335
Méditation d'une âme qui désire suivre l'exemple de Jésus- Christ	336
Prière pour demander à Dieu la grâce de pouvoir l'aimer	337
— pour demander à Dieu qu'il nous fasse la grâce d'aimer notre prochain	338
— pour demander à Dieu la grâce de renoncer au monde	339
— pour demander la patience et la soumission à la volonté de Dieu	340
— pour obtenir d'être affermi dans l'espérance	341
— pour obtenir l'espérance de la vie éternelle	342
— d'intercession pour un affligé qui se décourage et s'abat	342
Acte de consécration d'une âme fidèle à son Dieu	344
<i>Prières pour des circonstances qui se rapportent à l'Eglise</i>	346-376
Prière pour demander des prédicateurs et des pasteurs fidèles	346
— d'un chrétien avant la prédication	347
— d'un chrétien après la prédication	348
— d'un chrétien pour les pasteurs	349
— pour les missions	351
— d'un catéchumène qui va ratifier le vœu de son baptême	354

	Pages.
Prière pour le matin du jour de la confirmation	356
— pour le soir après la confirmation	358
Prières pour se préparer à la communion	360
Prière pour le matin du jour où l'on communie	365
Prières pour le moment de la communion	367
— à présenter à Dieu lorsqu'on est de retour chez soi	369
— pour le soir d'un dimanche de communion	370
— pour un malade qui veut prendre la Cène en particulier	372
<i>Prières pour des circonstances qui se rapportent à l'école</i>	<i>376-385</i>
Prière d'un maître d'école	376
Prières d'un maître d'école avant l'école	378
— après l'école	379
Prières des enfants avant l'école	380
— après l'école	383
<i>Prières pour des circonstances de famille</i>	<i>386-456</i>
Prière que des époux chrétiens peuvent faire ensemble et l'un pour l'autre	386
— d'un père ou d'une mère de famille	387
— d'un père ou d'une mère pour leurs enfants	389
— d'une femme enceinte	391
Prières d'une femme enceinte à l'approche de ses couches	392
Actions de grâces d'une mère après une heureuse délivrance	394
Prière d'une mère qui a mis au monde un enfant mort	395
— d'un père et d'une mère à la mort d'un enfant	396
— d'intercession pour des parents affligés par la mort d'un petit enfant	397
— pour un enfant malade	398
— pour une famille qui craint de perdre un de ses membres	400
— d'un père et d'une mère pour leur enfant malade	402
— pour une famille qui a perdu un de ses membres	403
— de parents dont le fils est appelé à partir pour la guerre	405
— d'une mère de famille le jour du baptême de son enfant	407
— d'un père et d'une mère lors du baptême de leur enfant	408
— d'un père et d'une mère au sujet de la ratification du vœu du baptême d'un de leurs enfants	409
— d'un père et d'une mère lors du mariage d'un de leurs enfants	411
— d'un père et d'une mère à l'occasion du départ d'un de leurs enfants	413
— d'une famille affligée par la mauvaise vie d'un enfant	415

Prière d'un père et d'une mère au sujet d'un enfant qui les af- flige par sa conduite	414
— pour un père ou pour une mère de famille malade	418
— pour une famille qui a des sujets d'inquiétude	420
— pour une famille affligée	422
— pour une personne qui est malheureuse en mariage	423
— pour un époux qui a perdu son épouse ou une épouse qui a perdu son époux	426
— pour une veuve	427
Autre prière pour une veuve qui a des enfants	428
Prière d'une veuve sans enfants	430
— d'un enfant pour ses parents	431
— d'un enfant pour son père malade	433
— d'un enfant pour sa mère malade	434
Prières du matin pour un enfant	435
— du soir pour un enfant	436
Prière pour un jeune homme ou une jeune fille	439
— pour un jour d'anniversaire	439
— pour un jour de mariage ou de fiançailles	441
— d'un orphelin	443
Autre prière pour un orphelin	445
Prière pour une personne qui est en service	447
— pour une personne riche	449
— pour une personne pauvre	450
Prières avant et après le repas	453
<i>Prières se rapportant aux saisons et aux biens de la terre</i>	456-470
Prière pour les biens de la terre	456
Actions de grâces pour la récolte du foin	457
Actions de grâces pour la moisson	458
Prière d'actions de grâces après une abondante récolte	460
Actions de grâces pour la vendange	461
Prière après une récolte peu abondante	463
Prière pour un temps d'orage	464
Actions de grâces après l'orage	466
Prière après un orage qui a causé des dégâts	467
— après une grêle meurtrière	468
<i>Prières pour des cas divers</i>	470-478
Prière pour une personne qui va se mettre en voyage	470
— pour le matin, lorsqu'on est en voyage	471
— pour le soir, lorsqu'on est en voyage	472
Actions de grâces après un heureux voyage	473

	Pages.
Prière pour des jeunes gens qui sont sur le point de quitter leur pays pour se rendre à l'étranger	473
Prières d'un artisan en commençant et en finissant son travail	474
Prière pour un prisonnier qui a mérité de l'être par sa mauvaise conduite	476
— pour un prisonnier qui est innocent de ce dont on l'accuse	477
<i>Prières sur divers sujets, de quelques fidèles des différentes époques de l'Eglise</i>	<i>478-496</i>
Prière de Cyprien, évêque de Carthage	478
— de Basile, évêque de Césarée	480
— d'Anselme, archevêque de Cantorbéry	481
Extrait de la confession des péchés des Vaudois du Piémont	482
Prière de Thomas Akenpis, auteur de l'Imitation de Jésus-Christ	483
— du soir de Luther	484
— de Pascal	486
— de Fénelon, archevêque de Cambrai	487
— de Adolphe Monod, pasteur à Paris	489
Indication de prières de la Bible	490
Paraphrase de l'Oraison dominicale, précédée d'un avertissement et suivie de quelques réflexions	491
Table des matières	497



